

P'tite Limonade

Alta Noct

P'tite Limonade

Alta Nocte

Le présent ouvrage est l'édition imprimée de la
fanfiction Alta Nocte, publiée par P'tite Limonade
sur Fanfiction●net le 4 octobre 2021●

FicLab s'efforce de respecter le droit d'auteur et les œuvres
originales● Un message a été envoyé à l'auteur·rice
de cette fanfiction afin d'obtenir son autorisation
en vue de l'impression de ce texte●

Dans l'attente d'une réponse, et dans une démarche
de valorisation et de diffusion non commerciale des œuvres
de fans, FicLab a procédé à l'édition et à la mise
à disposition de cet ouvrage●

FicLab se réserve le droit de retirer ou de modifier
cette publication en fonction de la réponse
de l'auteur·rice et de ses éventuelles demandes●

Tous les droits sur le texte original de la fanfiction,
en dehors des droits liés à l'œuvre originelle,
appartiennent à P'tite Limonade●

Toute reproduction, distribution ou utilisation
commerciale de ce texte est contraire
à l'éthique mise en place par FicLab●

FICLAB COLLECTION
Collection dirigée par Laurie Liviero.

E-mail : ficlab@gmail.com
Site Internet : www.ficlab.fr

Avant-propos

Bonjour et bienvenue sur cette nouvelle histoire●

Il s'agit d'un *Drarry*, comprenez donc une romance entre les personnages Harry Potter et Draco Malfoy, de l'univers *Harry Potter*, une fois de plus●

L'histoire a été débuté à la suite de *Cueillir les étoiles* (un AU, deuxième guerre mondiale)● Un registre totalement différent cette fois, puisque je vous propose une histoire qui se déroule dans le monde sorcier● C'est quelque chose que je n'avais plus tenté depuis facilement quatre ans avec *Aube et crépuscule*, ma première fanfiction *Harry Potter*●

Je vais placer rapidement le contexte de cette nouvelle *fanfiction* afin que nous partions tous sur les mêmes bases, bien que le début est censé se suffire à lui-même● On se situe plusieurs années après la fin de la guerre, après la chute de Voldemort● Draco a été emprisonné à Azkaban et le monde a poursuivi son cours● Nous sommes en 2012 au début de l'intrigue et si Harry semble s'être reconstruit, vous allez très vite comprendre qu'il n'en est rien● La guerre a laissé des traces●

Cette *fanfiction* est assez particulière puisqu'elle est très basée sur la psychologie des personnages● Un pari risqué et j'espère que ça ne sera pas trop redondant malgré tout● Ce n'est pas une *fanfiction* pleine d'action et de rebondissements● Il y en a (du moins, je l'espère), mais je me suis surtout concentrée sur la manière dont les personnages ont évolué, leurs failles, leurs faiblesses●

Je souhaite également préciser que cette histoire est

sombre● Les personnages le sont et j'ai voulu qu'il en soit ainsi● Ils peuvent sembler tordus et je voulais mettre en avant, j'aurais l'occasion d'y revenir, le fait qu'on ne revient pas indemnes de ce qu'ils ont vécu● Il y a de la toxicité, à leur propre égard et à celle des autres, il y a des cheminement de pensées très obscures que j'ai aimé exploiter● C'est sur ça que repose l'histoire●

Pour revenir à des aspects moins théoriques, puisque je détaillerai ces points-là un à un, en temps et en heure, je pense publier une fois par semaine● L'histoire sera disponible sur Wattpad et sur Fanfiction●net● Sur ce dernier la publication se fera toutes les deux semaines puisque je divise en deux les chapitres sur l'autre plateforme, pour une question de lisibilité● Il s'agit de chapitres assez conséquents (au minimum 4000 mots et on peut monter facilement jusqu'à 6000 pour les parties plus importantes)● Si je prends de l'avance, il se peut que je publie plus régulièrement, mais je préfère mettre toutes les chances de mon côté afin de rester aussi régulière que possible●

Quant à la longueur de l'histoire, j'ai une vague idée à ce jour● J'ai écrit dix chapitres en plus du prologue, ce qui me laisse une longueur sympathique● Je pense qu'il y aurait une vingtaine de partie, avec une petite marge d'erreur puisque c'est une estimation● Vous l'aurez deviné, cette histoire sera bien plus courte que *Cueillir les étoiles*● J'ai toutefois déjà plus de 50 000 mots devant moi, soit la taille d'un petit roman●

Petit rappel ensuite, mais il s'agit d'une romance homosexuelle● Il est sûr, ou très probable, que j'écrive des scènes à caractère sexuel● Auquel cas, vous serez prévenus afin d'éviter ces passages si d'aventure ils vous déplaisent, vous mettent mal à l'aise●

En revanche, je ne tolérerai aucun commentaire déplacé à l'égard du couple homosexuel, le *Drarry*● Si l'idée d'un tel couple vous semble impensable, je vous invite à quitter les lieux dans l'instant●

J'accepte la critique à bras ouverts, mais je demande un

minimum de tact● Si vous me faites remarquer un défaut en me vomissant des insultes au visage, non, je ne n'apprécierai pas● N'oubliez pas que vous vous adressez à une vraie personne, qui vous lira, et qui est dotée d'émotions, aussi étonnant cela puisse vous paraître● Gardez cette idée en tête lorsque vous écrivez un commentaire, c'est important●

Je vous invite et vous encourage à voter et commenter, pour les lecteurs Wattpad et laisser une review pour ceux de Fanfiction●net● Dans les deux cas, n'hésitez pas à partager cette histoire, à en parler autour de vous si vous connaissez des personnes qui pourraient être intéressés● Vos retours représentent un soutien précieux et ça ne vous coûte rien, alors n'hésitez pas, même si ce n'est que quelques mots●

Je crois avoir fait le tour● Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture, à espérer que celle-ci soit à votre goût, et à vous laisser avec Harry et Draco pour la première partie●

Place à l'histoire!

Prologue

Janvier 2002●

Cette date demeurerait dans l'esprit de Draco Malfoy comme une fin●

Le début de la fin●L'initiation d'une descente aux enfers qui, finalement, avait débuté bien des années plus tôt●

Après quatre années de recherches, les Aurors avaient fini par mettre la main sur le tristement célèbre Draco Malfoy● Cette arrestation, menée par le Bureau des Aurors avec une fierté dégoulinante d'ironie, avait fait la une des journaux du monde sorcier pendant des jours entiers● Il y avait une symbolique derrière chaque arrestation et dès lors qu'un Mangemort était envoyé à Azkaban, l'euphorie était identique●

Comme les romains deux millénaires plus tôt, le peuple réclamait que le sang soit versé●

Draco, après avoir traversé cette foule avide, se sentait comme les gladiateurs à ces âges lointains●

Ces gladiateurs qui avaient fait de la mort un métier et qui saluaient fièrement l'empereur●

Draco était un gladiateur moderne dépouillé de ses armes● Seulement prêt à mourir●

Deux hommes avaient été chargés de le surveiller et le tenaient pratiquement en tenaille● Ils étaient deux molosses qui n'hésiteraient pas à découvrir les crocs au moindre geste suspect● Ainsi, Draco ne s'autorisait pas le moindre geste● À peine osait-il respirer et appréhender ce qu'il s'apprêtait à subir dans quelques minutes●

P'tite Limonade

La peau autour de ses ongles était malmenée et il ne le devait pas aux traitements déjà brutaux de ceux qui deviendraient ses géôliers● L'angoisse le rongait au point où il avait besoin d'une trace physique, d'une manière de l'extérioriser● Ses doigts étaient en sang et le nœud de son estomac lui donnait la nausée● S'il ne lui restait pas quelques bribes de dignité, il aurait rendu la bile de son estomac sur le parquet impeccable du Ministère de la Magie●

Au moment où il songea à cette possibilité, une main douloureusement ferme se planta sur son épaule● Les doigts s'incrustèrent dans sa peau et, sans accorder un regard à l'une de ces brutes, Draco l'entendit prononcer :

— Allez, c'est ton tour, Malfoy● Tu penseras à pas te pisser dessus hein●

— Sa mère est plus là pour le torcher maintenant, ricana grassement l'autre●

Quelques années auparavant, Draco aurait réagi de manière irréfléchie et au mépris de tous les dangers● Le Draco qui avait participé à la bataille de Poudlard, même terrifié, n'aurait pas hésité une seconde, mais il n'était plus ce garçon● Il avait cessé de l'être bien trop tôt et l'adulte qui se présente aujourd'hui devant le Mangemagot n'était déjà plus qu'une ombre● Une ombre orpheline de parents, de nom, d'avenir●

Narcissa était morte un mois avant que Draco ne soit arrêté par les Aurors dans un pays quelconque, au nom vaguement familial● Sans doute ne s'était-il pas suffisamment défendu, accablé par la perte de sa mère● Sa génitrice n'était pas faite pour cette vie de vagabonds, avec cette insécurité, ce danger qui rôdait sans cesse, et cette inconstance● Ils changeaient de ville, de pays, parfois de continent au moins une fois par mois● Il n'était pas question de rester trop longtemps au même endroit, ce serait risquer d'être découverts● L'hiver avait été rude, cette année-là, et cet exil forcé avait fini par emporter Narcissa Malfoy●

Draco se laissa entraîner sans un mot sous les railleries des deux hommes● Il avait déjà oublié leurs visages● Leur vulgarité effaçait tout ce qui saurait les rendre humains et Draco, dans son silence buté qui ne servait même pas à le protéger, les

Alta Nocte

maudissait de toute son être●

Brusquement, ils pilèrent et Draco quitta le froid de l'hiver, l'intensité douloureuse de ses souvenirs, pour regagner la réalité● Une porte s'ouvrit sous son nez et les clameurs dans le Mangemagot s'élevèrent● Chaque audience de ce type, davantage des condamnations, mais les termes employés veillaient à apaiser une vérité trop vive, captivait le monde sorcier● Le décès de Voldemort avait forgé un vide dans la haine, dans l'appel à la violence et à la vengeance● De fait, les sorciers avaient trouvé une autre manière de transformer leur peine en colère● Ils avaient trouvé d'autres victimes à blâmer, à humilier, à haïr de toutes leurs forces●

D'une certaine façon, Draco les comprenait● Chaque être humain était animé par un besoin de haïr●

La douleur de la perte était une émotion trop instable, trop incisive, pour ne pas se parer de chimères● Cette colère cristallisée n'était que le reflet des pertes qu'avait connues le monde sorcier● Pour ne plus souffrir, pour oublier les affres du chagrin, il avait trouvé des personnes à haïr●

Draco figurait parmi ces coupables idéals●

La plus jeune recrue de Lord Voldemort avait été dépeinte comme un monstre sans âme, d'une cruauté sans pareille, et avide de faire ses preuves pour plaire à son maître● Draco avait vu quel portrait avait été décrit et à quel point la réalité pouvait s'en éloigner● Il aurait beau témoigner, marteler qu'il n'avait été qu'une victime, une victime d'un autre genre qui n'avait que dix-sept ans, personne n'accepterait cette version des faits● Cela revenait à se priver de la victime parfaite, du sacrifié tout désigné●

La foule avait soif de sang●

Draco n'était guère plus qu'un divertissement macabre, un jeu sordide, organisé afin que ces sorciers se persuadent d'agir pour le mieux●

L'un des deux molosses le poussa sans ménagement à l'intérieur de la vaste pièce● Celle-ci avait été bâtie comme une arène, comme un cirque, et quoi que Draco tente, aucun geste n'échapperait aux regards de l'assemblée●

P'tite Limonade

Combien étaient-ils ? Une centaine, peut-être davantage. Ils examinaient l'accusé comme s'il s'agissait d'une bête curieuse, étonnés de le voir apparaître si humain. Ils auraient sans doute préféré rencontrer l'archétype du monstre, avec une gueule enlaidie par la haine et le vice, mais il n'en était rien. Celui qui se présentait tentait en vain de paraître dédaigneux, à l'image de l'élève de Poudlard.

D'un lointain souvenir.

Draco portait les stigmates de ses années de fuite. Les lignes de son visage s'étaient durcies et il y avait en lui une sorte de défiance intacte, comme s'il cherchait à prouver au monde qu'un dépit de tout, il avait survécu. Paradoxalement, il y avait quelque chose de déjà mort dans son regard, quelque chose que rien ne saurait raviver.

Harry était là, presque caché, comme s'il ne désirait pas que quiconque le remarque. Il avait connu l'élève insupportable, le garçon désespéré, et il découvrait avec effroi cette figure plurielle qui se dressait au milieu du Mangemagot, prêt à subir les accusations qu'on lui prêtait. Il y avait en cet homme la bravade de l'enfance, la peur de l'adolescence, et ce grand rien qui formait l'âge adulte. Tant de facettes, tant de failles, tant de douleur. C'était insupportable à regarder et Harry faillit détourner le regard. Il refusa de fuir la vision de l'homme qu'ils avaient tous contribué à créer. L'Élu en portait une part de responsabilité. Ils avaient tué cette part de Draco Malfoy, cette large part qui aurait suffi à le sauver et à construire un adulte bancal, mais vivant.

— Draco Lucius Malfoy.

L'intéressé haussa encore davantage le menton.

Ses mains tremblaient, refermées sur la toile grossière de l'habit dont on l'avait affublé. Il se ressaisit.

— Vous êtes né le 5 juin 1980, est-ce exact ?

— Oui.

Draco ne reconnut pas sa propre voix. Une voix qui lui parut vieille de plusieurs décennies.

Les accusations furent exposées une à une, méthodiquement, avec un soin presque dérangeant. Il y avait évidemment le fait d'avoir combattu aux côtés de Lord Voldemort, d'être un

Alta Nocte

Mangemort au service de cette créature, mais également le fait d'avoir fui. Un élément aggravant encore son cas, si tant était que cela puisse être envisageable.

— Vous avez fui le monde sorcier britannique durant quatre années après la bataille de Poudlard. Est-ce exact ?

— Oui.

— Vous vous êtes ensuite terrés avec votre mère à l'étranger et avez tous deux échappé aux Aurores durant cette période. Le confirmez-vous ?

— Oui.

— Connaissez-vous d'autres Mangemorts qui aient suivi votre exemple ?

— Non.

— Étiez-vous seul avec votre mère, Narcissa Malfoy ? N'avez-vous jamais rejoint l'un de vos anciens... alliés ? »

Draco ne tressaillit pas. Les questions avaient pour but de le piéger. L'homme qui dirigeait l'audience n'était pas ministre de la magie, mais il était réputé pour ne connaître aucun scrupule à l'égard de ceux qui avaient choisi le mauvais camp, par obligation ou par choix. Le terme employé, alliés, menait Draco à un constat clair. Voldemort était mort de la main d'Harry Potter, mais il fallait des coupables à blâmer, à faire souffrir. Ici, sous les regards insistants et les murmures des spectateurs, l'accusé n'était pas seulement l'enfant terrifié, le simple élève à Poudlard, il était avant tout l'incarnation du Mal. Un germe maléfique de Lord Voldemort dont il fallait se débarrasser.

— Non.

Alors, l'une des brutes s'approcha à nouveau et, suivant à la lettre les ordres qu'il recevait, il repoussa sans ménagement la manche de Draco. La Marque des Ténèbres, noire, indéniable, hideuse, apparut sur la peau pâle. La preuve qui faisait de l'accusé un coupable.

Immédiatement, des murmures horrifiés parcoururent l'assemblée et Draco prit conscience du poids de ce jugement. Il y avait du mépris dans les regards, du dégoût, du dédain et une haine viscérale que jamais le jeune homme aurait pensé susciter. Les chuchotements bourdonnaient à la manière d'un

essaim d'abeilles prêt à se jeter sur sa victime● La bile envahit la bouche de Draco et ses mains accrochèrent l'un des barreaux face à lui●

Cette parodie de justice s'éternisa bien longtemps● Ces hommes et ces femmes se délectaient du spectacle● Ils goûtaient à chaque preuve apportée, à chaque nouvelle accusation, à chaque témoignage● Ils avaient dû être nombreux à souhaiter se présenter, mais que quelques élus comparaissaient devant le Mangemagot● Il s'agissait, pour la plupart, d'anciens camarades, des élèves plus jeunes qui jouissaient d'un pouvoir nouveau et qui s'en félicitaient● Ils décrivaient un sorcier imbu de sa personne, foncièrement mauvais, violent et toujours prompt à abuser de ses privilèges● L'année où Ombrage avait fait régner la terreur sur l'école faisait l'objet de certaines exagérations et faisait figure d'exemple absolu● Draco avait profité de sa position pour martyriser ses élèves● Personne ne cherchait à comprendre la nuance entre des jeux cruels et les accusations qui lui étaient prêtées●

Le procès était perdu d'avance et Draco encaissa sans broncher, même lorsque ses jambes affaiblies menacèrent de ployer sous son poids● On ne lui demanda son avis qu'une seule fois, lorsque le Mangemagot eut fini de récolter les preuves nécessaires● Une ironie certaine puisque Draco les entendit s'enquérir :

— Auriez-vous quelque chose à ajouter à ces accusations, Monsieur Malfoy?

Draco avait failli rire tant cette question était cruelle● Il aurait pu se plonger corps et âme dans un discours longtemps imaginé, mais il n'en trouva pas la force● Il s'était projeté à cet instant durant les années où il avait fui la traque des Aurors, mais jamais il n'aurait pensé que cela s'achèverait de cette manière● Avec sa sempiternelle lâcheté et une abdication aussi rapide● Il décréta, d'une voix blanche :

— Non●

La question fut réitérée à l'égard de toutes les personnes présentes et, pour la première fois, Draco leur accorda un regard● Il les étudia comme s'il disséquait une bête, avec une

attention quasi chirurgicale, avec une forme d'accusation● Il les accusait de le condamner● Il les accusait de reproduire les mêmes erreurs et de se complaire dans le mensonge● Il croisa ainsi le regard d'Harry et pensa, rien qu'un instant, que l'Élu allait intervenir● Saint Potter ne pouvait pas conserver le silence, lui aussi, pas après l'avoir sauvé du Feudymon dans la Salle sur Demande● Draco se raccrocha quelques secondes à cet espoir avant que la désillusion, cruelle et dévastatrice, ne le rattrape●

Le regard d'Harry Potter ne traduisait rien, mais ses lèvres resteraient closes●

Draco perdit pour lui les dernières traces de considération qu'il lui vouait encore● Au fond, cet homme n'avait rien de bien extraordinaire●

Il était comme tous les autres●

Brusquement et sans abuser de l'attente qui accordait à Draco une liberté partielle, la sentence tomba :

— Draco Lucius Malfoy, le monde sorcier britannique vous condamne à la peine de trente ans de réclusion à Azkaban●

Les yeux du coupable se fermèrent et il n'émit pas un son● Il n'avait que vingt-et-un ans, et il ne lui restait plus rien●

Pas même la vie●

Mai 2012●

Une silhouette s'invita dans les couleurs déserts d'Azkaban● La nuit régnait encore et les prisonniers sommeillaient encore● Le silence qui régnait sur ce sinistre endroit vacillait entre la nuit et l'aurore●

Le visage de l'homme qui traversait la prison était connu de tous, mais sa démarche avait quelque chose de changé● Il y avait une lenteur dans ses gestes, comme une douleur sourde qui n'altérerait pas ses traits●

Ses pas sur le sol imprégné par le sel de la mer n'éurent aucun bruit et il était aussi discret que l'ombre qui dévorait son visage●

Un visage qui, lentement, perdit sa cohérence● Les traits forts ondulèrent pour adhérer à des angles tout aussi durs, mais

P'tite Limonade

plus fins, plus maigres● Les cheveux sombres disparurent sous des mèches fines, délicates, et d'un blond presque blanc● Le regard du détenu gagna une nuance inimitable● Un gris acéré, aussi tranchant d'une lame de rasoir, qui crevait la pénombre● Enfin, le corps s'amincit pour atteindre la corpulence douloureuse d'une silhouette décharnée● Ainsi, le prisonnier ressemblait davantage à une ombre qu'à un homme●

Homme, il n'était plus bien certain de l'être encore, et ce jour particulier n'irait pas prétendre le contraire● Nul ne ressortait indemne d'Azkaban et l'être s'était amputé d'une autre part de lui-même●

Enfin, il atteignit le bout du couloir et avisa la lumière qui baignait l'extérieur à quelques centimètres de lui● Il ne lui suffisait que d'un pas pour s'y plonger● Le cœur fou, il contempla le ciel● Il ne l'avait plus revu ainsi depuis bien longtemps et cette vision l'émut● Les nuances de l'aurore s'invitaient à la surface de l'horizon et déposaient ses couleurs pâles, délavées, presque fades sur la nuit noire●

Une longue nuit qui s'apprêtait à connaître son terme●

Draco Malfoy s'invita dans cette lumière timide pour y exalter une joie proche de la démence● Il ouvrit les bras et inspira une bouffée d'oxygène saturée d'une saveur saline● Les vagues s'écrasaient contre la structure de la prison et éclataient le silence●

Les sens du condamné, après dix ans de silence, s'éveillaient dans une cacophonie assourdissante● Désorienté, il tituba à peine, égaré au cœur de cette normalité● Cela ne dura qu'un bref instant, car l'émotion qui lui lacérait les entrailles balaya l'inconfort et chaque difficulté●

Un son lui échappa, à mi-chemin entre le râle et le pouffement● Puis, il s'entendit éclater en mille morceaux● Il s'entendit éclater de rire, de sanglots● Il s'entendit voler en éclats sous l'intensité de l'émotion et il rit, il rit tant que des hoquets le privèrent de son souffle●

Il n'avait plus ri depuis si longtemps qu'il ne se rappelait plus la dernière fois qu'il s'y était abandonné● Ce son était étranglé, étouffé et incontrôlé● Draco le laissa mourir au fond

Alta Nocte

de sa gorge pour s'humecter les lèvres et contempler la manière dont les nuages et la mer s'unissaient dans un parfait chaos● Il inscrivit profondément cette vision, ces nuances douces, ces nuages sombres, l'eau noire et le vent qui lui cinglait le visage, au fond de sa mémoire●

Il n'oublierait pas cette nuit●

Draco serra entre ses doigts une baguette, celle d'un autre, et ressentit avec délice les picotements de magie au bout de ses doigts● Cela aussi, il avait oublié l'effet que cela pouvait produire● Cette chaleur, cette caresse, ce réconfort, cet espoir, il aurait eu envie de s'y abandonner●

Il eut un dernier regard pour la baguette, pour Azkaban dans son dos, pour la nuit et son aurore naissante, avant que la magie gagne chacune de ses cellules●

Dans un craquement sonore, dans une promesse à la fois exquise et perverse, il transplana●

Chapitre 01

Le Ministère de la Magie fourmillait d'une activité croissante en ces premières heures de la matinée●

Les employés se mêlaient aux visiteurs dans un balais parfaitement orchestrés● Au-dessus des sorciers pressés, dont certains couraient presque dans les couloirs, des lettres volaient avec autant d'énergie● Le Ministère connaissait cette effervescence nuit et jour, même à présent que la guerre était achevée●

La guerre contre Voldemort avait pris fin quatorze ans plus tôt● Pourtant, les stigmates demeuraient● La peur transparaissait, la peur qu'un nouveau mage noir apparaisse, et la haine que les années n'avaient pas rendue moins prégnante●

Une figure qui ne saurait passer bien longtemps inaperçue s'introduisit dans ce décor déjà mouvementé avec une nonchalance étudiée● La statue instaurée au beau milieu du Ministère, celle qui représentait des Moldus écrasés par la domination des sorciers, avait disparue depuis bien longtemps et les employés avaient nourri un acharnement particulier à rayer chaque souvenir de ces heures sombres● Comme si effacer les traces pouvait suffire à retarder l'inévitable ou à ramener à la vie ceux qui avaient péri● L'idée était risible, mais le monde sorcier, après le deuxième épisode sanglant signé de la main de Voldemort, avait ressenti le besoin de faire table rase●

L'homme qui s'invita dans le tumulte n'échappa pas aux œillades insistantes, les mêmes qu'il avait subi dix ans plus tôt lors d'un jugement couru d'avance● Les sorciers ne se privaient

pas de lui jeter des coups d'œil indiscrets, pas tout à fait certains de reconnaître le héros d'antan dans cette figure presque lugubre● La plupart finissait par achever un sourire, un peu surfait, un peu hypocrite, auquel l'intéressé ne répondit pas● Il se dégota une place dans l'ascenseur magique qui, lui, n'avait pas changé, et avant que le mécanisme ne s'active, un homme entre deux âges s'adressa à lui :

— Eh bien, Potter, on n'est pas bien matinal● On t'attendait pourtant à huit heures pour le débrief●

Harry Potter, car il s'agissait bel et bien de lui et qu'être ainsi interpellé acheva d'attirer les derniers regards pudiques, se tendit● Son nez se retroussa, réflexe étrange qui n'appartenait pas tout à fait au Survivant et désormais à un Auror chevronné, et il mit un instant de trop à répondre à son interlocuteur :

— Un imprévu, j'ai fait au plus vite●

— C'est ta visite à Azkaban qui t'a retardé ? Il paraît que tu as dû faire des pieds et des mains pour rentrer●

Un mince filet de sueur collait les mèches épaisses d'Harry● Il en repoussa quelques-unes d'un geste maladroit, peu habitué à sentir ce geste et comme s'il découvrait cette masse capillaire indomptable● L'air de l'homme, d'abord sympathique et familier, commençait à se teinter d'une touche de suspicion et l'autre sut qu'il était trop lent, trop peu convaincant●

— Les gardes d'Azkaban sont de vraies teignes● Il semblerait que l'autorisation que j'ai décrochée n'ait pas été un motif suffisant à ma visite●

— Tu as quand même pu le voir ?

— Oui●

La voix d'Harry accusa une sorte de trouble infime, mais traître● D'un geste tout aussi nerveux, il replaça ses lunettes à la base de son nez● Le nom de la personne qu'Harry avait visité était entouré d'une sorte de tabou● Il était mal vu d'en parler, mal vu d'évoquer des positions qui ne seraient pas catégoriques aux égards de ces prisonniers● Ils étaient pires que de simples meurtriers, ils appartenaient à une race particulière qui les rendait encore plus méprisables● Encore plus répugnants●

P'tite Limonade

— Et ? insista encore l'énergumène, qui l'observait derrière ses lunettes rectangulaires et usées●

— Comment il est, depuis le temps ?

— Différent●

Enfin, l'ascenseur s'agita● Un soubresaut ébranla l'habitacle et rappela les passagers à des préoccupations plus sérieuses● Harry s'accrocha juste à temps et parvint à conserver son équilibre intact● Le trajet ne s'éternisa qu'une poignée de secondes, mais son estomac vide protesta violemment et le héros du monde sorcier manqua de rendre sur les chaussures de ses collègues son maigre contenu● Lorsque l'appareil s'immobilisa et que les grilles qui en fermaient l'accès, bien trop semblables à d'autres entraves, s'ouvrirent, Harry songea que le terme qu'il s'était entendu employer avait éraflé ses lèvres●

Différent●

Différent de celui qu'il avait été à Poudlard, après la bataille restée tristement célèbre, et dix ans plus tôt●

— Potter ! l'appela encore l'autre● Je crois que Weasley te cherche !

Harry acquiesça sans grand entrain avant de s'éloigner sans rien ajouter● Il n'avait pas annihilé toute suspicion à son égard et sans doute jouait-il mal son rôle● Une belle ironie●

L'étage deux était celui du Bureau des Aurors et Harry n'eut pas un instant d'hésitation avant de se perdre dans le labyrinthe du Ministère● Il traversa un couloir, bifurqua, ouvrit une porte avant de croiser plusieurs dizaines d'employés affairés à diverses tâches● Certains se plaignaient d'ennuis mineurs, d'autres requêtes paraissaient plus sérieuses● Harry se trouvait manifestement proche du bureau des affaires domestiques● Le printemps pointant le bout de son nez, ce service promettait d'être débordé pour les semaines à venir● Après tout, les accidents mineurs, les querelles de voisinage, n'étaient jamais aussi nombreux qu'à cette période de l'année● L'hiver avait été tardif et particulièrement rude, ce qui n'arrangeait rien à l'agacement, aux désaccords et aux doléances des sorciers● De tels ennuis, si futiles et si secondaires, étaient risibles●

— Ah, Harry, justement●

Là encore, alors qu'il se sentait déjà inconfortable

Alta Nocte

dans le rôle qu'il lui fallait tenir, Harry mordit l'intérieur de sa bouche pour ne pas hurler● Tant de sollicitations, tant de monde rassemblé en un seul endroit, tant de bruits, de jacassements, de plaintes inutiles● Il mourait d'envie de les faire taire, d'utiliser la baguette glissée dans sa poche et qui lui répondait si mal pour les réduire au silence● Malgré tout, il tâcha d'afficher son air le plus neutre● Pas un sourire, pas une trace d'amabilité, il en était bien incapable●

— Monsieur, je suis quelque peu pressé, alors si vos... affaires pouvaient attendre un peu, je vous en serai vraiment reconnaissant●

En effet, l'homme tenait une sorte de cage étrange, munie de poignées et dans laquelle était enfermée une sorte de lapin au pelage excessivement long● Son visage se décomposa et son regard navigua entre Harry et l'animal qui poussait des croassements haut-perchés avant qu'il n'annonce :

— Monsieur ? Mais enfin, Harry, que t'est-il arrivé ? Tu ne m'as plus appelé Monsieur depuis tes treize ans●

Harry sentit sa gorge s'assécher, son pouls initier un rythme affolé, et sa main fut guidée, naturellement, vers l'endroit où se trouvait sa baguette● Comme si elle sentait l'infâme machination qui se déroulait, la bestiole improbable entreprit de croasser à s'en crever les cordes vocales● La sueur de Harry avait une saveur âcre, celle de la rage et de la peur● Deux émotions qui n'auraient jamais dû lui appartenir●

— Tu as un problème avec tes lunettes, Harry ? Je suis Arthur Weasley●

— Oui, bien sûr, excusez-moi● Je me sens un peu dépassé, ce matin●

— Ginny ne cesse de me répéter que tu travailles trop● Tu devrais prendre quelques vacances, ça te ferait du bien, tu sais● Partir Ginny et toi, vous éloignez un peu de ce monde de fou●

Arthur accusa un regard autour de lui, un brin dépit, mais son désespoir en était presque théâtral● Gentiment grotesque● Sans doute que la scène, ces personnes qui harcelaient les représentants du Ministère pour des affaires ridicules de bouilloire ensorcelée, était ordinaire à ses yeux● Il en avait vu

pire, et le lapin qui n'avait cessé de s'époumoner, en formait la preuve●

— Enfin, admit-il, je ne suis pas certain que votre retour sera de tout repos si vous veniez à vous absentez●

— Un monde de fou, comme vous dites●

— Peu importe! Tu devrais te reposer, mon garçon, ou à consulter un Magicomage● Hermione trouvera bien un moment pour vérifier que tout est en ordre●

— Je vais bien, assura Harry●

Cette ébauche de conversation était surréaliste● Arthur était trop aveuglé par ses perceptions fantasques du monde pour remarquer à quel point le Harry qui se tenait devant lui formait une reproduction malhabile de la réalité●

— Molly voulait vous inviter pour fêter le printemps● Ginny ne doit débiter sa saison que fin du moi, c'est ça?

— Oui●

Il n'en avait pas la plus petite idée, mais ces réponses courtes, expéditives, semblaient être la manière la plus efficace de se débarrasser du père Weasley au plus vite● L'homme avait vieilli● Ses tempes étaient non seulement grisonnantes, mais sa tignasse flamboyante était tissée de fils blancs● Des rides se dessinaient également au coin de ses yeux, en plus de celles qui barraient déjà son front●

— On vous confirmera la date, ajouta Harry●

Même sa voix ne lui ressemblait pas● Elle n'était pas assez vive, pas suffisamment crédible, mais les croassements de la bestiole, sans doute ensorcelée elle aussi, couvrirent l'inexactitude● Finalement, Arthur salua son gendre et s'en fut, sa cage passée sous l'aisselle● Harry tint son rôle jusqu'à atteindre son bureau, marquée à son nom, et jusqu'à ce qu'il y pénétra● Il referma la porte derrière lui et prit bien gare à la verrouiller● Pas de magie, pas avec cette baguette qui ne reconnaissait pas en lui son propriétaire●

Le masque retomba●

Harry abandonna son air neutre pour arborer une expression sérieuse, grave, presque glaçante● Le regard de celui qui ne reculerait devant rien pour obtenir ce qu'il était venu chercher●

Il avisa l'ameublement relativement sobre des lieux● Rien qui ne soit érigé à la gloire d'un héros, rien non plus qui suggérerait un égocentrisme trop marqué● Un bureau qui se dressait au beau milieu de l'agencement de la pièce, massif et fier, à l'image sans doute de son possesseur● Dessus s'organisait un chaos tout à fait affolant● Des piles de dossiers qui penchaient dangereusement et à en faire frémir d'horreur le sens de l'ordre d'Hermione Granger● Harry était manifestement acculé par les obligations et sa position au sein du Ministère, sa popularité, n'aidait en rien● Harry, âgé seulement de trente-et-un ans, était aspirant chef des Aurors et tout laissait à penser qu'il finirait par atteindre ce poste, tôt ou tard● Il était le candidat idéal, après tout, un héros dont nul ignorait le nom● Son bureau ne reflétait pas cette tendance et paraissait étonnamment normal● La pièce disposait également de sa propre cheminée, probablement reliée au réseau du Ministère, et Harry l'avisa avec un accès de méfiance● Comme s'il craignait d'y voir apparaître une figure familière venue revendiquer son identité●

Enfin, il y avait des armoires qui disparaissaient sous les dossiers et les documents● La paperasse n'était pas un domaine dans lequel Harry excellait, cela ne faisait aucun doute● Il se rua pourtant dessus en premier, certain d'y dégoter ce qu'il brûlait de retrouver● Lui qui se pensait d'un calme implacable se surprit à trembler● Ses mains maladroites n'avaient plus eu ces gestes depuis trop longtemps et ses muscles obtempéraient avec une réticence évidente● Il tenta d'abord d'écarter chaque dossier avec soin, comme s'il craignait que quelqu'un découvre ses sombres desseins, puis il abandonna toute délicatesse● Ses mains fourrageaient dans le tas, jetaient à terre les documents encombrants● Les feuilles volaient, quelques ouvrages aussi et Harry crut même entendre l'un d'eux se plaindre de ce mauvais traitement●

Avide, fébrile, l'impatience le gagnait et son souffle était réduit à un mince filet d'air● Il arracha un tiroir qui avait eu le malheur de lui résister et au terme de longues minutes de pareil acharnement, il dut se rendre à l'évidence : ces étagères,

des meubles sobres, ne contenaient rien de ce qu'il cherchait●

Non, c'est impossible, elle devrait ici...

Harry recula d'un pas pour contempler le spectacle qu'il avait façonné● Les documents jonchaient le sol, pour certains déchirés, et le désordre était plus inconcevable encore que celui du bureau● Ces lieux semblaient avoir été cambriolés, pénétrés de force et dépouillés, sans qu'il y ait la moindre trace d'infraction●

Il m'a pourtant dit que... Où est-ce qu'il l'a fichue ? S'il m'a menti, je...

Harry n'acheva pas sa logorrhée● L'horloge suspendue au mur indiquait qu'il ne lui restait que quelques minutes● Les menaces, l'emportement, viendraient plus tard● Le temps lui était compté●

Il aurait plus tard le loisir de se moquer de son attitude, si peu différente de celle qui l'avait caractérisée à Poudlard● Pour l'heure, il se dirigea vers le bureau● Un sort aurait suffi à effacer le désordre qu'il avait initié, mais il y avait plus important● D'un geste ample, il envoya valser les piles de documents qui s'envolèrent dans un déluge de papier● Rien● Il n'y avait rien● Harry ouvrit frénétiquement chaque tiroir, un à un, pour y passer ses doigts et en retirer le contenu● Il crut que son cœur allait lâcher lorsqu'il ouvrit le dernier tiroir● Il reconnut alors une boîte longue, élégante, caractéristique● La main ouverte comme pour s'en saisir, il suspendit son geste et déglutit● Au bout de ses doigts, il pouvait ressentir une attraction, des picotements qui ne le trompaient pas●

Elle était là●

Soudain, ses tremblements cessèrent et il retrouva une attitude digne● Une attitude qui lui ressemblait davantage et qu'il reconnaissait comme sienne● Il retira le couvercle de la boîte et y découvrit une baguette● Une baguette qu'Harry gardait au plus près de lui, comme une promesse, comme un symbole dérangeant qui tenait de l'obsession● Une baguette d'une élégante simplicité●

L'homme s'en saisit et referma ses doigts autour d'elle● Sa respiration se bloqua dans sa poitrine● Un battement de

cœur● Un soupir● Le soulagement●

Elle était bien là●

La magie s'introduisit dans ses veines, gonfla son être et l'emplit d'une énergie qu'il n'avait pas pensé recouvrer un jour● Une chaleur bienfaitrice se déclara dans les tréfonds de ses entrailles et il émit un son semblable à un râle● C'était bon, presque aussi bon que de redécouvrir la lumière du jour après n'avoir connu que la nuit●

L'homme contempla l'objet pour n'y voir qu'une perfection● L'objet magique par excellence, la signature du sorcier● S'emparer de cette baguette constituait une revanche personnelle sur ceux qui la lui avaient arrachée, sur la vie elle-même●

Car, pour la première fois en l'espace d'une décennie, il se sentit vivre●

Revivre●

Ce n'était pas tout à fait le bonheur, ce n'était pas sans tâche non plus, mais c'était exquis● La magie dont il se gavait, sa véritable nature, lui procurait un bien phénoménal●

Il sentit alors que son corps protestait d'une manière plus pressante● L'heure tournait, l'heure le trahissait, et un regard pour l'horloge suffit à le lui confirmer● Il était temps de s'en aller, de fuir●

Avant de disparaître, l'homme eut un regard pour le désordre qu'il laissait derrière lui avec l'assurance de ne plus jamais y remettre les pieds● Il se moquait bien du dîner de Molly Weasley ou du retard d'Harry Potter● Il eut un rictus ignoble, tordu, car sourire aussi lui était interdit depuis dix années●

Il souriait d'avoir récupéré ce qui formait désormais son bien le plus précieux●

Il souriait surtout d'avoir su, l'espace de quelques minutes, jouer son rôle jusqu'à s'oublier●

Cette pensée l'accompagna lorsqu'il leva sa baguette d'un geste lent, triomphal, pour transplaner●

Cette fois, il était bel et bien libre●

La soirée était déjà entamée et les dernières lueurs du jour s'attardaient, amoureuxment couchées à la surface de

l'horizon●

Harry Potter observait ce spectacle avec une attention particulière● Ses traits ne trahissaient aucune émotion, aucune sensiblerie qui aurait pu faire l'objet de railleries● Il y avait même une dureté inhabituelle inscrite sur son visage● À l'abris des regards, il semblait s'octroyer le luxe d'une honnêteté inacceptable● Il y songeait d'ailleurs, un peu rêveusement, surpris de constater à quel point il se fondait dans ce décor sans y appartenir, surpris que ses pensées s'évadent si aisément● Le sauveur du monde sorcier voyait peser sur ses épaules des obligations● Il n'était pas question qu'il se montre trop colérique, trop instable●

Quel Harry Potter avait survécu à la bataille de Poudlard et à Voldemort lui-même ?

L'homme se leva et quitta la terrasse ainsi que la vue extraordinaire qu'elle offrait● La nuit ne tarderait plus à tomber et les couleurs vespérales s'étiolaient déjà● Harry s'était installé dans des rues calmes de la capitale britannique● Un petit jardin, une maison confortable, une vie agréable● Tout déclamait sa réussite, autant sociale qu'amoureuse, autant professionnelle qu'humaine● Harry Potter avait réussi sa vie, il avait tout pour être heureux●

Il entra dans la maison et y porta un regard d'étranger● Il ne reconnaissait pas l'ameublement, la petite coquetterie et le goût indéniable de l'organisation que transpirait les lieux● L'ensemble était moderne, relativement sobre et sans grand extravagance● Quelques affaires traînaient dans l'évier, le tapis à l'entrée n'était plus de la plus grande fraîcheur, de la pape-rasse traînaient ça et là, mais l'ordre régnait● Ginny en était sans doute la cause, à en juger l'état pitoyable du bureau de son époux● Car Harry avait épousé celle que tous lui destinaient, Ginny Weasley● La tempétueuse, sublime, indomptable et désirable Ginny Weasley● Parfait en tout point, femme moderne qui ne manquait ni de répondant ni de panache, amoureuse du Survivant depuis le jour où elle avait croisé son regard, à l'âge de dix ans, leur mariage n'avait été qu'une formalité● Il n'y avait rien d'étonnant à constater le parfait bonheur qu'ils filaient

ensemble●

Les doigts d'Harry s'égarèrent sur la surface des meubles, contre les murs● Ce confort était presque indécent et s'il avait poussé la réflexion plus loin, sans doute aurait-il ajouté à son jugement le terme hypocrisie● Ce bonheur était trop beau, trop complet, pour être réel● Il était forcément fabriqué de toute pièce, démultiplié au point de ne plus en reconnaître la marque originelle●

Il avisa ce lieu avant de rencontrer, par mégarde, la surface lisse, tranchante, d'un miroir situé dans l'entrée● Il eut comme un mouvement de recul en croisant son reflet et n'y reconnut pas ce qu'il était● Des traits ciselés, bien loin des rondeurs de l'enfance● Un visage d'homme, mais pas un visage de héros● Un visage ordinaire, plutôt séduisant malgré de légères imperfections● Des lèvres pleines, un nez un peu fort, des cheveux sombres et indomptables, et des yeux d'un vert perçant, inoubliable● De cela, l'homme se souvenait● Il porta une main à ses traits et les retraça● Devait-il les haïr de les porter, dénoncer chaque asymétrie, chaque élément jugé détestable ? La sensation était étrange et la peau fine dégageait une tiédeur agréable qu'il ne parvenait pas à considérer comme sienne●

Brusquement, la porte s'ouvrit et tira Harry de ses pensées● Ginny se tenait sur la porte, les joues rougies et les yeux brillants● Elle s'immobilisa sur le seuil, décontenancée, surpris de découvrir son mari posté devant la porte● Pour peu, elle l'aurait surpris en pleine contemplation et l'altercation n'aurait été que plus improbable :

— Harry ! Qu'est-ce que tu fais ici ? Il y a un problème ?

L'interpellé ouvrit la bouche, mais aucun mot ne se planta sous sa langue● Sans perdre nettement son sang froid comme cela avait été le cas quelques heures plus tôt, il masqua habilement sa confusion et finit par répondre, à peine une poignée de secondes trop tard :

— Je t'attendais●

— Devant la porte ? se moqua Ginny, avec la même fougue qui l'avait toujours caractérisée●

— Je t'ai effrayé ?

P'tite Limonade

— Il en faut plus pour m'effrayer, Harry● Tu devrais le savoir, à force●

Elle retira son écharpe qu'elle avait eu le malheur d'emporter avec elle face aux fraîches températures matinales et qui l'étranglait presque● Elle se soulagea de sa veste et apparut dans toute sa sensualité inconsciente● Déjà du temps de Poudlard, les prétendants étaient nombreux et les élèves à convoiter la fille Weasley étaient nombreux● La plupart s'était découragée en constatant que la jeune femme avait jeté son dévolu sur le héros national● Après tout, aucun d'entre eux ne faisait le poids face à un concurrent d'une telle envergure● Ginny, qui avait une manière bien à elle d'envoyer paître les plus insistants, avait fini par éloigner les tenaces et les entêtés●

— Tu m'as surprise, rétorqua-t-elle● Il s'est passé quelque chose de spécial, au bureau ? Tu as l'air... bizarre●

— Je ne suis pas malade●

— J'ai dit bizarre, pas malade● À moins que tu aies quelque chose à te reprocher●

Elle avait quitté le court couloir à l'entrée de la demeure pour débarrasser la paperasse qui traînait sur le buffet● Lorsqu'elle prononça ces mots, elle porta son regard sur son époux● Un regard lourd de sens, comme si Harry avait véritablement quelque chose à se reprocher●

— Ou peut-être dont tu voudrais te faire pardonner●

— Ton père compte nous inviter à dîner●

Ginny haussa un sourcil et l'homme qui lui faisait face jugea brusquement sa parade peu subtile● Il était capable de bien mieux, mais engoncé dans son rôle, peu à son aise dans cette demeure en tout point parfaite, ses repères s'écroulaient les uns après les autres●

— Il y aura Ron et Hermione ? s'enquit Ginny, d'un ton trop peu détaché pour que la question paraisse anodine●

— Je suppose, répondit l'autre, à tout hasard●

— Tout se passera bien, Harry● Je sais que vous ne vous êtes plus vu depuis quelque temps, mais vous êtes amis, les trois inséparables de Poudlard, ce n'est pas l'éloignement qui viendra à bout de votre amitié●

Alta Nocte

Les épaules d'Harry se tendirent● Les trois inséparables de Poudlard appartenaient à une période bien lointaine● L'école des sorciers elle-même semblait appartenir à un autre temps●

— Je sais, admit Harry●

— J'ai parlé à Ron, tu sais, et je crois que votre complicité lui manque●

Harry déglutit et s'abstint de répondre● Ginny parut s'en accommoder, comme si ce n'était pas la première fois que son époux fuyait aussi sûrement la conversation● Elle retira l'élastique qui retenait sa crinière rousse prisonnière et bientôt, ses mèches fauves léchèrent ses épaules laiteuses●

Oui, Harry et Ginny avaient tout du couple parfait, et l'image qu'ils donnaient ce soir-là était à la hauteur de celle qu'ils donnaient en public●

Harry ne sut pas quand ni comment la femme, que les années avaient rendu que plus délicieuse, s'était approchée de lui● Il n'était jamais aussi peu vigilant et il fallait croire qu'il avait fait fi, en mettant les pieds ici, de toute prudence● Ginny déposa un baiser sucré, initiation subtile à de plus langoureuses étreintes, sur les lèvres d'Harry● Au travers de ses cils sombres, ce dernier rencontra le regard de Ginny, une chaleur incandescente qui n'appartenait plus à l'adolescente, mais à la femme accomplie● Du dos des doigts, elle effleura la mâchoire de son mari et appuya sa caresse en la glissant derrière la nuque forte● Un nouveau baiser fut initié et Harry se sentit répondre par des gestes qu'il ne se connaissait pas●

Qu'il ne se reconnaissait plus●

Quelques brefs instants plus tard, et sans savoir comment il avait réchappé à cet appel silencieux, cette proposition implicite et charnelle, il affronta à nouveau son reflet● Ses épaules tremblaient imperceptiblement et le trouble, la confusion, s'invitaient, subtils, mais profonds●

Ce baiser, il avait le sentiment de l'avoir usurpé●

Ce jeu, il l'avait initié sur un coup de tête phénoménal et il observait la situation lui échapper●

Il avait pris plaisir à s'insinuer dans la vie d'Harry, pour

P'tite Limonade

voir comment cet homme hautement détestable s'y prenait pour vivre● Pour constater par lui-même de quelle façon il se vautrait dans le confort là où d'autres avaient tout perdu●

Il avait voulu lui voler une part de sa vie, échanger les rôles quelques heures durant, et s'emparer de son existence pour la souiller autant que pour s'en approcher● Approcher tout ce qu'il ne posséderait jamais plus●

Cette initiative était autant perverse que désespérée● L'usurpateur avait voulu s'imaginer à la place d'Harry, voir quelle vie il possédait et croire qu'elle pourrait être la sienne● Il avait aussi voulu inscrire une marque indélébile sur ce bonheur criant, répugnant, abjecte et le souiller de la plus odieuse des façons●

Il ne regrettait en rien ce qu'il avait fait, mais n'était plus bien sûr du sens de tout ceci● Il avait autant envie de fuir cette vie qui ne lui appartenait pas, et dans laquelle il peinait à s'immiscer, que d'y rester, solidement accroché à cette joie passagère, mais juste●

Il sembla à l'usurpateur que les traits d'Harry, masculins, moins délicats que les siens, s'estompaient au profit d'une finesse plus proche de la maigreur● Une décennie de privation apparaissait et il n'avait plus rencontré son reflet depuis au moins aussi longtemps● Son estomac se noua et toute trace de triomphe lui fut arrachée●

L'homme avisa alors la mèche de cheveux qui, sur le haut de son crâne, prouvait son imposture●

Une poignée de cheveux blonds repoussait courageusement parmi les épis et décriait celui qu'il avait été●

Celui qu'il était toujours et qui lui collait à la peau à la manière d'un mauvais présage● De cela, il ne saurait se débarrasser●

Une silhouette grignotée par l'obscurité●

Si immobile qu'elle ne paraissait pas tout à fait réelle● L'homme détenu dans cette geôle sordide, rongée par l'humidité, par les vents qui s'enfonçaient dans toutes les plus minuscules entrées, paraissait attendre●

Contrairement aux autres prisonniers qui s'étaient tous

Alta Nocte

plus ou moins faits à l'idée d'une détention prolongée, voire perpétuelle, cet homme était différent● Il était moins misérable et semblait même en pleine santé● Les muscles de son dos étaient à peine endoloris par les liens que son bourreau avait refermés autour de ses poignets● L'entrave cisailait la peau et il avait laissée une empreinte irritée jusqu'au sang● L'homme était également réduit au silence par un bâillon enfoncé dans sa bouche et à présent imbibé de salive●

Il s'était sans doute longuement débattu, avait tenté d'hurler sans que le moindre son ne s'élève plus haut qu'un murmure prononcé, essayé d'alerter quelqu'un, mais sans succès● Il se situait dans une cellule isolée des autres, précisément conçue pour les détenus au comportement peu exemplaire et qu'on finissait par mettre en isolation pour leur donner une bonne leçon● Ils y restaient aussi longtemps que nécessaires et les conditions de détention y étaient encore plus rudimentaires● La couche de paille souillée sur laquelle l'homme avait été installée en formait la preuve la plus criante●

Il entendit, entre les murs, les hurlements du vent● Les bourrasques s'engouffraient dans les couloirs pour s'époumoner et dans les moindres ouvertures● Cette litanie, plus insoutenable encore que les cris des condamnés, avait de quoi rendre fou●

Ces sons se couplaient à ceux des vagues s'abîmant contre les rochers● Le silence était imparfait, mais déjà omniprésent, et ce, suffisamment pour plonger n'importe quel humain dans la démence● Assoiffé, affamé, l'homme pouvait déjà pressentir l'arrivée des premières hallucinations● Les démons étaient précoces, comme s'ils avaient perçu en lui la victime parfaite●

Avant qu'il ne s'y abandonne prématurément, des bruits de pas le tirèrent de ses réflexions● Ils approchaient et lorsque le détenu entendit le cliquetis caractéristique du verrou, il se tendit● Il fit rouler les muscles endoloris de ses épaules, détendit sa nuque raidie par le froid et par l'immobilité, pour jeter un regard lourd de sens à l'un des gardiens d'Azkaban●

— M-Monsieur Potter ?!

Avant de se répandre en excuses, l'homme, dont les airs

P'tite Limonade

de bruts étaient adoucis par une sorte de bêtise simple, mais pas tout à fait inoffensive, commença par s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un piège grossièrement tendu. Le regard perçant de l'Élu l'épinglait dans la pénombre et ne laissait que peu place au doute.

— Je... Je vous pensais reparti depuis longtemps.

Incapable de répondre, agacé par la lenteur de son interlocuteur, Harry Potter, car il s'agissait bel et bien de lui, gratifia le gardien d'un regard impatient. Il n'était pas en mesure de lui apporter les explications requises, ainsi bâillonné. Il fut enfin soulagé de ce fardeau et le tissu humide retomba au sol dans un bruit mou. Harry ouvrit et referma à plusieurs reprises sa mâchoire afin de s'assurer que tout fonctionnait encore. Le gardien s'empressait de le libérer de ses chaînes, plus confus que jamais.

— Monsieur Potter, croyez bien que je suis confus et... et sincèrement désolé. La situation est inexplicable et...

— La situation est très claire, elle est même limpide, rétorqua Harry d'un ton brusque.

La colère ne l'avait pas quitté un seul instant. Combien de temps était-il resté prisonnier ? Quelques heures, quelques jours, ou encore davantage ? Il avait perdu toute notion du temps en moins de temps qu'il aurait pu se l'imaginer. Cet enfoiré l'avait piégé avec une habilité désarmante et au-delà de l'humiliation, Harry ressentait à son regard un besoin viscéral de vengeance. Il blâmait ces comportements d'ordinaire et les envies qui le prenaient tour à tour n'avaient rien de professionnelles.

Il se redressa et ne s'attarda pas sur la plainte de ses articulations. Ses muscles ankylosés protestaient bruyamment et il passa ses mains sur les traces de ses poignets. L'acier avait profondément mordu la chair et chaque stigmat, chaque once de douleur, rendait la haine d'Harry que plus légitime.

— Monsieur, le... le détenu, il...

— Non, en effet, il n'est plus là. Vous pourrez signaler à vos supérieurs votre sens de l'observation.

Harry avait grincé ces paroles. Il ne se reconnaissait pas. S'il lui arrivait de faire preuve d'une certaine amertume,

Alta Nocte

cette raillerie n'était pas précisément un trait de caractère auquel il était habitué. Cette tendance appartenait davantage à un garçon, désormais un homme, qu'il avait jadis connu.

— C'est un malentendu, monsieur, un regrettable malentendu. Une erreur impardonnable.

— Au contraire, rumina Harry, dans un murmure.

Cela n'avait rien d'une erreur. Son emprisonnement, même temporaire, avait été prévu et organisé. Il ne s'agissait pas d'un acte irréfléchi et l'usage du Polynectar ainsi que toutes les ruses employées afin de fausser compagnie aux gardiens d'Azkaban le prouvaient. Il n'y avait plus de Détraqueurs depuis plus de cinq ans, ces êtres abjects avaient été bannis de la célèbre prison après nombre de discussions et Harry ne pouvait que remercier cette décision.

— Si vous le voulez bien, je pense avoir suffisamment vu cette cellule.

Encore ce ton aigre, rongé par l'amertume des dernières heures et par quelque chose de bien antérieur. Une fois que la porte de la cellule fut refermée derrière eux, Harry s'adressa à nouveau au gardien. L'homme au visage ingrat, aux touffes de cheveux épars et aux yeux vitreux enchaînait les maladresses et il n'était pas question qu'un seul mot vous échappe :

— Écoutez-moi bien, vous. Nous allons passer sous silence cet incident. Ni vous ni moi ne parlerons de ce qu'il s'est passé. Je ne tiens pas à ce que ça s'ébruite et vous non plus. Votre supérieur n'apprécierait pas d'apprendre votre... négligence !

Harry pesait ses mots avec précaution. Il fallait maîtriser cet homme, l'empêcher d'aller divulguer des informations qui pourraient les compromettre. Cependant, le gardien n'était pas si influençable qu'il laissait entendre et il rétorqua, avec prudence :

— Mais le détenu numéro 5426, si nous ne prévenons pas les Aurors... On ne peut pas laisser un criminel dans la nature. Il faut prévenir le Ministère, la Gazette et...

— Nous ne prévenons personne. Je suis Auror et le reste ne vous concerne pas. Je me suis bien fait comprendre ?

Harry ne faisait jamais usage de sa position pour obtenir

quoi que ce soit, mais la situation l'exigeait et il avait maintes fois prouvé qu'il était capable de bien des choses lorsque la situation lui échappait. Une évasion à Azkaban ferait les gros titres et il avait tout intérêt à alerter le Ministère immédiatement. Pourquoi se refuser ce privilège ? Le fugitif serait retrouvé bien assez vite et, vu l'état de sa magie et une santé sans doute bien affaiblie, nul doute qu'il n'avait pas dû aller bien loin. Harry se rattachait à cette idée et n'y dérogeait pas. Il ne lui serait pas bien difficile de mettre la main sur lui et de faire en sorte que la cellule d'isolement devienne son lieu de résidence annuel. Harry s'épargnait aussi un nouveau scandale médiatique. Il avait suffisamment fait la une des journaux sorciers pour une vie entière.

— Oui, Auror Potter.

Alors que l'intéressé s'éloignait déjà à grandes enjambées, persuadé de ne s'être que trop attardé en ces lieux et pressé de les quitter pour de bon, le gardien ajouta :

— Que comptez-vous faire de...

— De Malfoy ? s'enquit Harry, sans se retourner. Lui faire payer sa plaisanterie, le ramener ici, où est sa juste place, et ce, dans l'ordre qu'il me plaira.

Chapitre 02

Il avait fallu de longues heures à Draco Malfoy pour s'abandonner aux bras de Morphée.

L'homme avait lutté, lutté pour trouver le sommeil, lutté pour le fuir, pour ne pas libérer les tumultes de ses songes.

D'abord, il y avait eu cette présence féminine à ses côtés, cette chaleur à laquelle il n'était plus habitué et qui lui glaçait le sang. Des mains tendres, insistantes, qui remarquaient à peine que le corps qu'elles parcouraient n'appartenait plus à Harry. Les effets du Polynectar s'étaient dissipés et la nuit, le noir, avait effacé les traits vierges de Draco. Il ne possédait plus le visage de l'imposteur, mais dormait en compagnie de son épouse, au creux de son lit, au sein même du mensonge. Ce sentiment avait pesé lourd dans le ventre du fugitif.

Il avait été Harry.

Il l'avait été plusieurs heures durant. Plusieurs jours, peut-être. Il aurait pu se plier au jeu et finir par ne plus se reconnaître. S'il n'y avait pas eu la contrainte de la potion, sans doute aurait-il fini par oublier. Par s'oublier lui-même.

Une part de lui haïssait cette maison, haïssait Ginny et surtout Harry, pour tout ce qu'il possédait, pour tout ce qu'il représentait et pour le fait que Draco ne s'en approcherait jamais. L'émotion était si ample, si dense, si épineuse, que l'homme se trouvait incapable d'en saisir le sens. Il détestait Harry pour Poudlard, pour le procès qui l'avait condamné à un sort plus tragique encore que la mort, pour cette vie aussi, pour ce bonheur.

P'tite Limonade

Draco avait toujours eu conscience de la manière dont Harry et lui se complétait. Dans leurs joies comme dans leurs malheurs. Il y avait un parallèle à établir et Draco l'avait fait, très tôt, très jeune. Il n'en avait eu que davantage. Lui qui avait reçu le bon rôle et qui n'avait qu'à s'en accommoder. Bien sûr, il n'avait pas eu le choix, il lui avait fallu affronter les méandres de responsabilités trop vastes à un âge trop précoce. Harry, au moins, était né du bon côté, on lui avait attribué un rôle à son image, d'une écœurante perfection, tandis que son reflet, son autre, avait dû incarner celui de l'antagoniste. Il semblait d'ailleurs à Draco que sa vie entière pouvait se résumer à cette contradiction, à cette manière dont leurs deux existences se répondaient tout en ne pouvant pas se révéler plus opposées.

Un paradoxe de haine.

Un engrenage.

La seconde raison qui justifiait les difficultés de Draco à trouver le sommeil, c'était le lit. Un lit moelleux, aux couvertures épaisses qui paraissaient l'étouffer, un confort qui lui paraissait désuet. Ce n'était pas juste désagréable après des années à somnoler, car le repos était une denrée rare à Azkaban, c'était physiquement douloureux. Son esprit rugissait face à ce traitement, semblait se dérégler pour lutter, pour retrouver une surface plus dure, moins douce. Si le moindre mouvement n'avait pas risqué de réveiller Ginny et de trahir son imposture, le noir nocturne n'était pas sans limite, il aurait volontiers abandonné cette couche pour une autre, bien plus sommaire. Il lui aurait suffi de quitter les draps et rejoindre le sol. Il y aurait arrangé un refuge plus sûr, moins terrifiant, et aurait trouvé un sommeil réparateur.

Draco tentait de ne pas se pencher sur l'avenir. Sa seule ligne d'horizon jusqu'alors s'était résumée aux murs de sa cellule. Parfois, cette perspective s'étendait jusqu'à atteindre les limites d'une ambition dévorante, celle de l'évasion, et désormais que Draco l'avait atteint, presque trop aisément, il se trouvait comme démuné. Stoppé dans son élan et incapable d'une pensée cohérente. Il avait fomenté un plan ingénieux, finement établi, et plutôt que de fuir aussi loin que possible,

Alta Nocte

il se terrait chez son ennemi juré en empruntant ses traits.

Ce qui aurait dû apparaître comme une erreur se drapait d'une sincère évidence.

Draco fonctionnait à l'instinct. Pour suivre à Azkaban, il lui avait fallu faire confiance en cette faculté et il fallait croire que son esprit fonctionnait différemment après des années de réclusion. Draco n'était pas irréfléchi, bien au contraire, il était même d'un calme absolument glaçant la plupart du temps et s'en étonnait presque. Un calme reptilien qui n'était pas sans rappeler la maison qui l'avait jadis accueilli.

Paradoxalement, l'homme n'avait pas su taire ses émotions. Il les sentait s'agiter dans un miasme répugnant. Un ensemble dans lequel il s'était noyé pendant dix longues années.

Une décennie durant laquelle il avait nourri la haine, puis, tour à tour, l'avait apaisé. Il avait colmaté la dimension inconstante de ses émotions pour en forger un bloc imperméable. Il avait forgé l'adulte qui lui avait tant manqué à Poudlard ou même lors du procès, anéanti face à une foule qui le condamnait au nom d'un crime commun. Il avait construit, façonné, modelé un homme qui avait fait une croix sur bien des choses et sans doute sur une sérieuse part de son humanité.

Draco, du haut de sa cellule et tapi dans l'ombre, avait donné naissance à l'adulte, à l'homme.

Quel avenir existerait-il pour cet homme? Draco avait finalement insufflé la vie dans un être vide, creux, gouverné par la haine, le ressentiment, la rancœur, et les reproches. Un pantin qui ne lui ressemblait pas et qui possédait déjà l'allure d'un condamné.

Finalement, et alors qu'il ne l'espérait plus, Draco avait fini par s'abandonner. L'épuisement l'avait emporté dans les limbes nébuleux du sommeil. Les bras de Morphée s'étaient refermés autour de ses épaules fines, de sa silhouette décharnée, et il avait connu quelques heures d'un sommeil presque paisible. Seules les dernières minutes de repos furent agitées, une sorte de sensation désagréable, de peur intense qui l'étreignait. Un effroi brutal qui ne connaissait nulle explication et qui, plutôt que de l'éveiller en sursaut dans une inspiration

bruyante, lui fraya un passage sinueux vers la conscience. Il reprit lentement possession de ses moyens comme on émerge d'une substance noirâtre, huileuse, malodorante. La flagrance répugnante des songes. Pas de leurs événements à proprement parler, mais de leur essence, de leur teneur. Draco garda les yeux clos et cette sensation déplaisante recroquevillée sur sa peau.

L'homme eut conscience de la proximité de Ginny, de son souffle échoué sur sa nuque, et de tant d'informations qu'il lui fallait apprivoiser. Il n'y était pas habitué. Ce silence hurlait à ses oreilles de la même façon que le calme complet n'existait pas à Azkaban. Il y avait toujours des murmures, des cris, des supplications. Draco n'ouvrit pas les yeux immédiatement afin de s'approprier ces sons et calmer l'éclat de peur, qui tenait davantage du réflexe que du réfléchi, qui l'étouffait.

Puis, alors que ses sens s'aiguisaient et qu'il pouvait se représenter les détails de la chambre jusque dans ses plus petits détails, un malaise le prit. Quelque chose de concret qui lui soufflait de se méfier. Une sorte d'instinct qui lui signalait une anomalie. Son estomac se tordit et ses doigts se resserrèrent sur les draps. Il ressentait un poids sur son épiderme, un poids significatif qui l'écrasait chaque seconde davantage.

Comme l'écho d'un regard posé sur sa peau.

Draco se résigna. Il se fit violence pour conserver son sang-froid et ouvrit les paupières. Il se trouvait face à la porte, un réflexe destiné à surveiller une éventuelle intrusion, et il n'eut pas le temps de laisser la surprise le faucher.

Son pressentiment avait vu juste et il se heurta au courroux d'un regard vif.

Harry Potter était là, adossé contre la porte.

Le véritable Harry Potter et non un pantin qui se vantait de posséder son identité.

Après une décennie et une rencontre avortée, Harry Potter jetait un regard tranchant sur celui qui dormait dans ses draps.

Une seconde s'écoula, interminable.

Draco était comme pétrifié, immobile comme si le

moindre geste ne le condamnerait que davantage. Il semblait attendre un signal, un signe, un élément qui lui désignerait la conduite à adopter. Il incarnait l'enfant pris la main dans le sac, incapable de mentir pour se soulager de sa faute, incapable de revenir sur ses pas.

Draco avait glissé sa baguette sous l'oreiller, par prudence, mais elle ne lui serait d'aucune utilité. Il était peut-être vif, mais Harry l'immobiliserait avant même qu'il ne se saisisse de sa précieuse baguette. Le sauveur du monde sorcier avait, semblait-il, récupéré la sienne et s'il ne s'en servait pas pour menacer Draco, le danger était suggéré. En fait, c'en était encore plus humiliant. Harry n'avait pas besoin de pointer sa baguette dans la direction de sa proie pour constituer une menace.

Draco avait retenu sa respiration, glacé par la vision de l'autre plongé dans la pénombre. Il lisait, dans ses yeux, toute la haine qui lui vouait, et pas uniquement de la haine, aussi un profond dégoût. Draco le révulsait au-delà des mots parce qu'il dormait en compagnie de Ginny, parce qu'il s'était complut dans une vie qui n'était pas la sienne de la plus odieuse des façons. L'ancien Mangemort se demanda abruptement si Harry réfléchissait à la manière la plus rapide de l'achever, ou encore la plus cruelle.

Saint Potter ne résisterait pas à l'envie de l'abattre, n'est-ce pas ?

Pas un mot.

La voix d'Harry était si basse qu'elle se confondit avec le silence. La menace sous-tendait nettement et Draco ne cilla pas. Il avait passé l'âge de craindre le danger.

— Si tu tentes quoi que ce soit, je t'assure que je te le ferai regretter.

Le silence buté de l'autre ne décontenança pas Harry et, durant un instant, ils se dévisagèrent du haut des années passées. De cette différence hideuse qui les séparait en plus de les défigurer l'un aux yeux de l'autre.

— Tu me suis.

Aucune forme de réaction. Draco se trouvait en po-

P'tite Limonade

sition de faiblesse, allongé sous les draps qui l'étranglaient, mais il tint tête à Harry●

— Immédiatement●

Finalement, Draco émit un son, à mi-chemin entre le ricanement et le soupir● Entre une attitude railleuse et une forme d'abdication● Il écarta les pans des draps et s'en tira avec précaution● Chaque geste était maîtrisé pour ne pas tirer Ginny de son sommeil et, à son souffle régulier qui s'échouait à quelques centimètres, Draco sut qu'elle dormait toujours● Lui était à moitié nu et sentit l'impact du regard d'Harry lorsqu'il s'abattit sur ses courbes minces● Il aurait aimé transmettre un autre spectacle que celui d'un corps malmené par les privations et barré de cicatrices● La pénombre lui épargnait quelques bribes de pudeur et Draco masqua à merveille l'humiliation qu'il était en train d'essuyer● Sous le regard dur d'Harry, le même qu'il lui accordait jadis, dans les couloirs de l'école et quand son camarade prenait plaisir à le tourmenter, il se leva et enfila une chemise qu'il boutonna sans se presser●

— Malfoy, ne joue pas avec mes nerfs●

Un ton rêche contre la peau découverte de Draco● Ce dernier gratifia Harry d'un bref regard qui semblait presque se moquer de cette impatience● Au fond, qui maîtrisait réellement la situation? Draco aimait entretenir cette illusion, cette tension qui les animait et qui rendait improbable cette courte trêve●

Harry ouvrit la voie au fugitif sans plus une parole et ce dernier traversa le couloir● Il entendit à peine le Survivant lancer un sort contre la porte de la chambre● Personne n'entendrait la conversation, ou la mise à mort, qui se profilait● Ce soin laissé aux détails avait quelque chose de glaçant et appartenait davantage à un Serpentard qu'à un Gryffondor●

— Ton séjour à Azkaban a été à la hauteur de tes attentes? Harry arqua un sourcil et Draco aurait juré voir sa mâchoire se contracter● Finalement, le contrôle n'était pas aussi impeccable qu'Harry aimerait le laisser entendre● Draco représentait le chaos à ses yeux, le désordre, la destruction, quelque chose de purement insupportable pour un homme profondément attaché à sa réussite●

Alta Nocte

— Très bref●

— Ma vengeance a cette saveur-là●

— C'est pour ça que tu m'as enfermé moi plutôt qu'un autre● Tu t'en moques de t'échapper, tu voulais juste que je sois captif à ta place●

Harry n'attendait pas de réponse● Il avait énoncé ces faits comme quelque chose qui ne souffrait pas de discussion● Dressé à l'entrée du salon, baguette en main, il s'offrait au mépris et à la raillerie de Draco● Celui-ci put rencontrer les traits de son visage et y aviser l'ombre qui s'y tenait● Une ombre tenace qui se déposait sur la face bienheureuse de la réussite● Plus encore que la colère qui rongait Harry, et qui statufiait son corps dans cette attitude offensive, cette tâche sur le tableau attisa l'attention de Draco● Il ne s'attarda que sommairement sur les traits, sur les dix années qui avaient vieilli le puissant sorcier, cette maturité qui prenait des allures de lassitude dans son regard et sur les célèbres lunettes qui couronnaient son nez● Pour peu, le blond se serait cru au milieu d'une réunion d'anciens élèves●

— J'avais envie d'échanger les rôles● N'y vois rien de personnel, mais j'avais envie de savoir quelle était la vie de Potter... Je vois que la célébrité te réussit! J'ai été surpris que ta Weaselette ne t'ait pas encore donné une paire de mômes brailleurs●

— Pourquoi, Malfoy? le coupa Harry, sans s'émouvoir du discours cynique de son interlocuteur● Pourquoi?

— Pourquoi, quoi? Pourquoi toi plutôt qu'un autre? Parce qu'il en fallait bien un! Navré, Potter, mais il faudra laisser le statut de martyr à un autre, la place est prise●

— Pourquoi ne pas avoir fui? Tu aurais pu t'en aller loin et tu as préféré trouver refuge ici, chez moi● Je te savais pervers et dérangé, mais il semblerait qu'Azkaban ait emporté toute lucidité● Tu n'es pas simplement fourbe et odieux, tu es...

— Épargne-moi ta morale, Potter, nous n'avons pas tous la chance d'être parfait●

Draco s'était embruni à l'évocation d'Azkaban● Il n'y avait pas que sa pleine lucidité que la célèbre prison lui avait

dérobée● Il se garda de se justifier, d'expliquer qu'après dix ans de rétention, il n'avait plus la force d'effectuer un transplanage sur une longue distance● Le reste, il ne se l'expliquait pas● La vengeance l'avait emporté sur la raison et cela traduisait les choix d'un autre homme●

Harry détailla à son tour les traits de l'homme qu'il haïssait tant● Il lui avait rendu visite à Azkaban et la pénombre perpétuelle qui y régnait ne lui avait pas permis de faire état des dégâts de son visage● Draco possédait le teint cireux de celui qui ne voyait plus la lueur du jour depuis trop longtemps● Si Azkaban ne l'avait pas vieilli prématurément et ne l'avait pas enlaidi à outrance, ses traits s'étaient durcis, comme taillés à la serpe● Le plus surprenant, outre la finesse de ses membres et les marques évidentes des durs traitements endurés, était encore que le regard de Draco● Le gris s'était délavé pour atteindre une nuance plus tranchante, plus acérée● Les deux orbes évoquaient deux lames affûtées et Harry s'écorchait à leur seul contact●

— Qu'est-ce que tu attends pour m'abattre, Potter ? Tu es Auror, non ? Je suis étonné que tu n'aies pas alerté tout le Ministère pour être sûr que je ne t'échappe pas● Je suis un criminel, pas un amant que tu aurais retrouvé dans les draps de ta tendre épouse●

Harry exécuta un geste si vif que Draco ne le vit pas venir● Un ample mouvement du poignet et l'ancien Serpentard sentit une plaie s'ouvrir sur le haut de sa pommette● La blessure creusa un sillon brûlant dans sa chair et Draco accueillit la douleur presque comme un soulagement● Il la laissa éclore sans une plainte et soutint le regard d'Harry● Un regard qui semblait le défier de lui lancer un sort ou de l'abattre, une provocation savamment étudiée●

— Personne ne viendra, rétorqua Harry●

Draco émit un rire sans sourire, un rire glaçant● Ce fut aussi bref que glaçant, et il considéra avec hauteur son interlocuteur● Force était de constater qu'il n'avait rien perdu de son mépris●

Il n'y aurait qu'eux deux●

Cela sonna comme une promesse, une condamnation, aussi douce que terrible●

Une tendre ironie●

Draco recouvra sa neutralité et Harry remarqua soudain que l'imperméabilité de ses traits était doublée d'un mépris plus nuancé● Il n'y avait aucune forme d'abnégation, bien au contraire, il y avait quelque chose de plus infâme que la mort, comme une tâche sombre imprimée sur le flanc de l'âme●

Draco possédait cette noirceur terrible, cette noirceur qui ne se découpait pas clairement sur sa peau de nacre, mais qui apparaissait dans le gouffre de son regard●

Lentement, comme par défi, il tira sa baguette de la poche de son pantalon● Il était parvenu à s'en saisir juste avant de sortir● Harry se refusait à l'attaquer et si Draco n'en laissait rien paraître, il en tirait un mélange de frustration et de pitié● De la frustration parce qu'Harry ne semblait pas le percevoir comme un danger immédiat et de la pitié pour cet homme qui ne semblait pas se résoudre à l'abattre● Même à présent qu'il avait tout fait pour le plonger dans une rage sombre●

Draco ne comprenait pas ce que cela révélait d'eux, indépendamment l'un de l'autre●

Cela révélait la lassitude d'Harry, une forme de fatigue existentielle que les années creusaient, creusaient, creusaient●

Cela mettait au jour la volonté de Draco de se trouver dans une situation aussi épineuse, même après son évasion● Comme un désir d'être enchaîné, qu'on mette fin à ses souffrances, et quelle plus belle symbolique que d'être abattu par son ennemi juré ?

Pourtant, et parce qu'il lui fallait achever le paradoxe esquissé, Draco ne se laisserait pas mourir aussi aisément● Autant parce qu'il n'assumait l'aspect suicidaire et complètement fou de sa démarche que parce que l'envie de blesser était plus fort que de seulement se laisser emporter● Si Harry le tuait ce matin, alors Draco emporterait dans sa chute une part de lui●

Derrière son attitude presque nonchalante, l'ancien Mangemort masquait cette tendance, ce désir de briser, de détruire, d'annihiler● L'écho sinistre de la vie dont on l'avait dépossédé●

P'tite Limonade

— Expelliarmus!

La baguette de Draco lui échappa des doigts et il la regarda tranquillement retomber quelques mètres plus loin. Hors d'atteinte. Il faillit laisser échapper un sourire, ses traits se détendirent comme pour se moquer de cet acte. Finalement, peut-être bien qu'Harry le craignait.

— On a peur, Potter?

La mâchoire de l'intéressé se contracta avant qu'il ne lâche, avec une amertume qui refusait d'admettre qu'ils eussent déjà prononcé ces paroles :

— Tu aimerais bien.

Ils se considérèrent un instant. Ils patientaient, chacun trop conscient du fait que le premier à ouvrir les hostilités entraîneraient un engrenage de violence sans fin. Ils savouraient tous deux l'instant. Draco se réjouissait de plonger Harry dans une hésitation alors qu'il tenait la chance parfaite de se débarrasser de lui. Harry se réjouissait de se tenir enfin son ennemi de toujours, de l'avoir à sa merci, mais sa joie était bien moindre.

— Je te laisse me jeter le premier sort, Potter. Cette fois, il n'y a pas de serpents pour te sauver la mise. Pas de professeur non plus.

— Pas ton père non plus pour te servir de prétexte.

Harry reçut alors comme une vague désagréable. Une houle de magie qui le heurta de plein fouet et qui électrisa son corps. Son souffle lui échappa et il eut comme un sursaut. Draco n'avait pas prononcé la moindre parole, il n'avait pas même sourcillé et sa baguette gisait à quelques mètres de là, dans la cuisine. Azkaban n'avait pas trop déteint sur ses facultés magiques, mais elles les avaient probablement rendues instables. Dangereuses.

— Il est vrai que des parents morts servent moins facilement d'excuse, glissa tranquillement Draco.

Harry aurait dû conserver son sang-froid. Après tout, ils étaient à égalité, désormais. Tous deux orphelins.

Tous deux écorchés-vifs. Tous deux trop semblables pour soutenir le regard de l'autre sans s'y confondre.

D'un geste de la main, plus violent encore que celui qui avait blessé la joue de Draco, il envoya un troisième sortilège.

Alta Nocte

Le corps de son ennemi fut projeté contre le mur dans un craquement sinistre. Le corps mince aurait tout aussi bien pu se briser sous l'impact sans qu'Harry ne s'en émeuve.

— La ferme, Malfoy!

Cette fois, il n'y avait plus de discussion envisageable. Au fond, ni l'un ni l'autre n'avait jamais eu l'intention de discuter, de se faire la conversation comme d'anciens camarades de classe. Le corps de Draco, abattu contre le mur dans une violence inouïe, en disait long sur ce qui devait former la seule issue possible à leur échange.

Draco s'était laissé coulé contre le mur. Dos à celui-ci, les jambes étendues devant lui, il avait à peine bougé. Son souffle était plus pénible, déjà douloureuse, et quelques traces délicates de sang fleurissaient un peu plus haut, là où son crâne avait heurté la brique. Il n'avait pas émis un son, pas une plainte, et cela déclencha un deuxième accès de colère chez son hôte. Harry se saisit du col de la chemise de Draco pour le redresser sans « ménagement. Debout, même légèrement avachi contre le mur, le blond dominait le héros du monde sorcier de plus d'une demi-tête. Celui-ci chercha une réaction, le moment où Draco tenterait d'échapper à la poigne qui l'étranglait, mais l'homme se contenta de son silence insolent.

De cette provocation muette qui valait toutes les injures. Harry abattit son poing sur le visage de Draco.

Pourquoi son visage? Pourquoi pas ses côtes, qu'il devinait sensibilisées par le choc, pourquoi pas un coup de genou judicieusement placé ou encore un étranglement dans les formes? Pour saccager ses traits, pour détruire l'image déjà douloureuse de Draco entretenait de sa propre personne, pour éteindre cette jubilation insoutenable qu'il lisait sur ses traits.

Ce triomphe qui le narguait et qu'Harry ne comprenait pas. Lorsque son poing cueillit Draco en-dessous de la mâchoire, son agresseur familial ne ressentit aucune satisfaction. Il avait le sentiment de perdre, une saveur d'échec qui lui était particulièrement désagréable. Comme si, même en broyant les os, Draco demeurerait vainqueur.

Harry abandonna son visage pour s'acharner quelques secondes sur les traits. Cela ne dura pas. Il avait frappé pour

faire mal, pour faire ravalier ses paroles, pas pour réduire au silence. Soudain, il cessa son manège. Il lâcha le col de Draco comme si son contact l'avait brûlé. Comme si même le toucher de la sorte, par la douleur sauvage et primaire des coups, le révoltait au plus au point.

Draco ne se recroquevilla pas. Le réflexe de son corps meurtri le lui indiquait pourtant, mais il se contenta d'une toux humide. Le sang gouttait sur le sol et s'était échappé de sa bouche. Son goût était là, sur son palais, comme un vieux souvenir. Il était curieux que ce Harry qui ose lever la main sur lui, Harry qui n'avait jamais osé le faire et qui s'était toujours contenté de belles paroles. Au fond, peut-être avait-il changé, et ce, bien plus que Draco se le serait imaginé. Il s'humecta les lèvres et y récolta les quelques gouttes d'hémoglobine. Il était presque étonné de s'en sortir à si bon compte et sans doute un peu déçu de ne pas pouvoir abattre, lui aussi, l'ampleur désastreuse de sa haine. Lui opérerait pour une torture plus civilisée, mais tout aussi douloureuse. Un sortilège interdit aurait sans doute réussi à tirer à Potter quelques suppliques.

— Tu frappes comme une Moldu, Potter. C'est répugnant!

— Et toi, tu as appris à ne pas te faire dessus à la moindre menace. Tu progresses, Malfoy.

Loin de la haine qu'il aurait voulue susciter, Harry récolta quelque chose de plus énigmatique. Quelque chose de moqueur, de plus méprisant encore que la condescendance que l'adolescent avait jadis tant aimée. Draco ne s'était pas attendu à une telle répartie de la part d'Harry, mais ce dernier n'était pas de taille. Le blond pouvait percevoir les tremblements de ses poings écorchés. Il y aperçut même la brûlure des liens et s'en félicita. Le sauveur, l'Élu, ne possédait pas sa patience quasi reptilienne et à un tel jeu, Draco était certain de l'emporter.

— Tu ne devrais pas parler d'urine, Potter, ou je serais forcé de me rappeler le nombre de fois où tes petits amis ont dû nettoyer tes déjections parce que tu craignais d'affronter ton ombre.

Une nouvelle fois, la mâchoire d'Harry se contracta et

Draco crut qu'il allait à nouveau se jeter sur lui. En voyant ses doigts s'enrouler à nouveau autour de sa baguette, délaissée au profit de traitements plus orthodoxes, le fugitif fut d'avis qu'un autre type de traitement l'attendait. Au moins aussi douloureux, même si les valeurs écoeurantes d'Harry l'empêcheraient sûrement d'avoir recours à des sortilèges plus noirs.

— À quel jeu joues-tu, Malfoy?

L'agacement n'avait pas tari, mais l'autre tâchait toujours de ne pas céder, de résister, comme s'il pressentait qu'il ne saurait plus s'arrêter s'il s'abandonnait à ses pulsions. Il se maîtrisa et articula, sèchement :

— Tu m'enfermes dans ta propre cellule, tu récupères ta baguette en te faisant passer pour moi au Ministère, puis tu t'introduis chez moi et tu endosses le rôle d'époux auprès de Ginny. J'aimerais savoir à quoi tu joues, Malfoy?

— Et toi, Potter? Qu'attends-tu pour mandater le Ministère tout entier? Tu entends m'avoir tout seul pour te placer encore en sauveur du monde après avoir arrêté un dangereux criminel.

Sur l'instant, Draco n'avait rien de bien menaçant. Harry leva sa baguette et ne quitta pas des yeux son interlocuteur. Pas même lorsque le sort l'atteignit, à la manière d'un choc violent, d'un objet qui l'atteindrait de plein fouet. De quoi ruiner un os ou deux, de briser ce qui résistait encore aux assauts.

— Si tu essaies de me pousser à t'abattre, Malfoy, tu peux toujours courir. Il n'est pas question que je me salisse les mains pour une enflure dans ton genre. Tu mérites de pourrir encore quelques années à Azkaban!

Sans doute ne pensait-il pas ces quelques paroles, mais Harry était de ceux que la colère motivait d'une étrange façon. Elle lui susurrerait des paroles, des actes, qu'il aurait tout le loisir de regretter plus tard. Tous ses amis en avaient un jour fait les frais et il était étonnant que Ginny le supporte encore après toutes ces années. Parfois, Harry avait le sentiment que cela finirait par ruiner son couple.

Cela, ou tout le reste.

Les lèvres de Draco s'hérissèrent sur une grimace. Une grimace qui ne trahissait pas sa douleur, mais son dégoût. Il cracha, en même temps qu'une gerbe de sang :

— Tu n'as pas changé, Potter. Toujours un gamin brailard, incapable de se maîtriser, et qui n'a pas saisi que le monde n'avait pas son nom pour centre de gravité. Décidément, tous ces morts sur les bras et incapable de grandir un peu.

À l'instant même où il prononça ces paroles, Draco sut qu'elles le condamneraient. Il acheva tout de même sa phrase et soutint le regard d'Harry pour y découvrir tous les stades de la colère. La compréhension, d'abord, le moment où les paroles faisaient sens et l'écho monstrueux qu'elles formaient, qui les rendait si affreuses, puis une colère brusque, accompagnée par une réaction immédiate. Avant que Draco ne puisse se questionner sur l'outil qu'utiliserait Harry, ses poings ou sa baguette, la réponse lui coupa le souffle.

La réponse expédia toute l'air de ses poumons et brisa les os de son bras.

Oeil pour œil, dent pour dent.

Toujours aucune plainte, rien qu'une exclamation avortée qui mourut au creux de sa gorge. La bouche entrouverte sur ce son muet, Draco éclata son crâne contre les briques du mur comme pour faire obstacle à la douleur. Comme pour distraire son cerveau qui irradiait une souffrance vive, déjà insoutenable.

Pourtant, Draco s'était découvert très tôt une résistance extraordinaire à la douleur.

Il aurait aimé disposer d'un autre talent, mais celui-ci lui permit d'appivoiser la sensation familière et vile. Il n'osa pas accorder de regard à son bras qui pendait lamentablement le long de son flanc.

Harry le dominait, debout à peine un mètre de lui. Le visage déformé par la colère, le nez retroussé par la rage, il était méconnaissable. Le Survivant ressemblait davantage à un meurtrier que le criminel lui-même. Alors que celui-ci laissait les secondes s'égrener, les prémices d'une peur qu'il ne se connaissait plus rampant en lui, une composante imprévue

s'ajouta à l'équation. La porte de la chambre s'ouvrit au bout du couloir.

Comme si le destin imposait à Draco un dernier répit.

Une condamnation supplémentaire à la survie.

Et puisqu'il était trop versatile, trop instable, et qu'il se trouvait être bien moins imperméable qu'il ne le laissait suggérer, il en vint à se jeter sur cette occasion.

Harry ne perçut pas ce bouleversement dans l'attitude de Draco. Il était passé d'un condamné à un homme guidé par l'instinct de survie, par un réflexe vieux comme le monde. Son bourreau ne vit rien de tout cela. Il se retourna pour s'écrier :

— Ginny! Ne bouge pas! Reste où tu es, ne fais pas un geste!

— Quoi?

Le reste de l'échange se perdit dans un brouhaha initié par la douleur. Ginny avait quitté les draps sans savoir qu'un fantôme tiré tout droit des limbes du passé venait de ressurgir. Pire encore, elle avait passé la nuit en sa compagnie sans même en avoir conscience. Au fond, Draco l'avait punie elle aussi, en désirant se venger d'Harry et il n'en rougirait pas.

Le fugitif mit à profil les quelques secondes que Ginny venait de lui offrir. La concentration de son époux venait d'être réduite à néant et Draco roula sur le côté sans se relever tout à fait. Sans une pensée pour son bras qui hurlait son désaccord face à ce traitement, il poussa sur ses jambes heureusement intactes et, avant qu'il n'atteigne la baguette échouée plus loin, un sortilège l'esquinta. Un sortilège qui aurait pu le manquer, mais qui brûla sa chemise à hauteur de l'épaule et couvrit de cloques la chair fine. Dans un dernier sursaut, Draco parvint à se saisir de sa baguette et il la leva pour jeter un sort à l'aveugle. Celui-ci fut dévié et défonça une partie du mur. Si l'ancien prisonnier était épuisé, à bout de force, l'énergie du désespoir avait de quoi le sauver.

De sa main gauche, la seule qui était encore valide, il put riposter. Rien que ne soit bien original, de simples sortilèges destinés à blesser, à atteindre leur cible, et Harry les déviait tous avec une habilité consternante.

Mais à quoi Draco avait-il pensé ? Dix ans sans magie, sans s'en abreuver et sans duel. Dix ans durant lesquelles Harry était devenu Auror. Son ennemi juré n'avait pas la moindre chance de le battre et, comme du temps de Poudlard, les chances ne trouveraient jamais d'équilibre. Draco était trop lucide pour ignorer sa position de faiblesse et même s'il se démenait pour combattre jusqu'à ses dernières forces, la défaite formait une évidence dure à avaler.

Une autre raison d'haïr Harry. Pour cette humiliation et pour tout le reste.

L'un des sorts de Draco atteignit Harry aux jambes et, profitant de cette diversion, le blond eut tout juste le temps de voir Ginny apparaître pour l'attaquer. Un sort qui ne l'atteignit jamais.

Un sort que Draco lut au creux des lèvres de Ginny et qu'il vit fleurir au bout de sa baguette.

Avant de disparaître, d'abandonner la lutte pour cette fois, Draco prit le temps d'articuler :

— On se retrouvera, Potter !

Il en appela à ses dernières forces et au prix d'un effort immense, il transplana. Il abandonna la maison dévastée et la rage sanguine qu'il avait su inspirer. Il restait encore à déterminer lequel des deux hommes avaient été le plus blessés, lequel finissait perdant de ce premier heurt. Étrangement, Harry ne se sentait vainqueur de rien. En fait, il se sentait lésé et goûtait à l'amertume que seul le perdant pouvait connaître. C'était intolérable que Draco lui ait échappé, intolérable qu'il ne paie pas pour le désastre qu'il venait d'orchestrer. Cet homme odieux avait trouvé un autre moyen, plus inventif que tous les autres, pour attiser son courroux. Sa dernière phrase ressemblait presque à une invitation, à un rendez-vous avec le sort. Ils se retrouveraient, cela ne faisait pas l'ombre d'un doute.

Ils se retrouvaient toujours.

Chapitre 03

Harry se retint au mur du salon à l'instant où Draco disparut. Partagé entre l'accès de rage, autant à l'égard de Draco que de lui-même, la frustration ainsi qu'une douleur vive, le brun chancela.

— Non !

Un cri profond, sourd, qui lui déchira les entrailles. Il aurait pu les vomir sur le parquet qui, d'ordinaire impeccablement lustré, était recouvert de débris. Vomir ses entrailles et vomir cette haine qui l'étranglait.

Démuni, il n'existait plus qu'une pensée qui lui soit cohérente et celle-ci ne cessait plus de résonner. Draco Malfoy lui avait échappé.

Draco Malfoy, évadé d'Azkaban, était libre dans le monde sorcier.

— Harry !

La voix de Ginny, lointaine bien que d'une redoutable fermeté, lui parvint. Harry se laissa glisser contre le mur dans une plainte inarticulée. Le sort de Draco aurait pu lui détruire les jambes si celui-ci avait possédé ne serait-ce qu'un tier de sa puissance originelle. À défaut de quoi, le maléfice avait abîmé la peau, mais sans commettre d'autres dégâts. La douleur n'était pas suffisamment enivrante pour estomper la rage, pas suffisamment déchirante pour annihiler toute autre pensée.

— Harry, qu'est-ce que Malfoy faisait ici ? Harry ! Par Merlin, explique-moi !

Il y avait un certain emportement dans la voix de Gin-

P'tite Limonade

ny, mais pas d'agacement, seulement la tension d'une femme accueillie au réveil par un duel entre deux sorciers au beau milieu de son salon. Il suffisait d'ajouter à cela le fait que l'un de ces deux hommes était son mari et le second un criminel supposément enfermé à Azkaban pour s'imaginer l'ampleur du choc. Harry ne lui adressa aucun regard, les yeux perdus dans une réalité qu'il ne percevait plus. Il murmura :

— J'ai merdé, Ginny.

— Qu'est-ce que tu as fait ? s'enquit l'intéressée, d'une voix blanche.

Une autre se serait catastrophée devant les dégâts du salon, les sorts ayant dévasté une partie de l'ameublement impeccable des lieux, mais Ginny avait vu suffisamment de destructions dans sa vie pour ne pas s'en épouvanter. Quelques sorts et l'état pitoyable des murs abîmés, des chaises renversées, du sang qui tâchait le sol, ne serait plus qu'un lointain souvenir. En revanche, si quelque chose l'inquiétait véritablement outre la présence de Draco dans sa maison, c'était bien l'expression défaite d'Harry. Il ne s'agissait pas du visage d'un homme qui venait d'échouer à sa mission et de laisser s'échapper un criminel, mais d'un échec bien plus abrutissant.

— Une connerie. Une énorme connerie.

Ginny s'agenouilla devant Harry et lui imposa son visage, sa présence, tout ce que l'homme pouvait tenter de fuir. Depuis combien de temps ne lui avait-elle plus connu une telle expression ? Ce devait être à Poudlard, lors de la grande bataille qui les avait opposés à Voldemort. Ou peut-être quelques années plus tard, lors d'un procès qui avait entraîné la chute de Draco. Ginny n'avait jamais su faire le lien avec la mine dévastée de son mari le soir où il était revenu du tribunal sorcier. Elle avait abordé le sujet, vaguement peinée pour lui, consciente que malgré le mépris qu'elle lui vouait, il n'était guère plus qu'un enfant malchanceux, comme ils l'avaient tous été, et Harry avait refusé de décrocher la moindre syllabe. Sans jamais que Ginny ne parvienne à s'expliquer cette réaction disproportionnée et ce silence.

— Harry, réponds-moi s'il te plaît.

Elle attrapa son visage à deux mains, avec le plus grand

Alta Nocte

sérieux, une lueur d'affection, de peine, logée dans son regard. Elle força Harry à la regarder, à lui répondre, et sentit nettement la respiration de celui-ci se bloquer dans sa poitrine. Comme un sanglot étranglé.

— Commence par le début. Qu'est-ce que faisait Draco ici ? Chez nous ?

— Ce n'est pas précisément le début, ça, grogna Harry, d'une voix où Ginny percevait l'éclat de la révolte.

Harry oscillait entre l'état apathique de la défaite et quelque chose de plus sournois, de plus vile, un profond désir de vengeance et une envie de retrouver Draco. De le retrouver et, cette fois, de lui faire la peau.

Draco ne méritait pas sa pitié, il ne méritait pas non plus qu'il l'épargne. Il méritait une morte lente, douloureuse, pour avoir retourné à Harry la main qu'il lui avait tendue et pour avoir osé mettre en œuvre ce plan ignoble. Harry se maudissait d'avoir penser qu'un être tel que Draco avait pu changer. L'adolescent terrifié de Poudlard était ressorti d'Azkaban bien plus mauvais qu'il y était entré et, quelque part, Harry se demandait ce qui l'avait amené à espérer le contraire. La désillusion n'en était que plus grande, plus douloureuse.

— Il n'est pas censé être à Azkaban ? persifla Ginny.

— Si, justement, censé est le mot juste. Il faut croire qu'il n'y est plus.

Il s'apprêtait à se dégager, sans doute trop sèchement, mais sa femme l'en empêcha. La rouquine, qui n'avait rien à envier à la fière jeune fille qui avait fièrement combattu quelques quatorze ans plus tôt, fit rempart de son corps pour entraver ses mouvements. Harry retint un mouvement de rage, un de ces gestes brutal qui seyait encore à un adolescent, mais qu'il avait appris à ravalier. Parfois, il se désespérait d'avoir si peu changé, d'être resté le garçon emporté. Celui dont la bravoure frisait, presque toujours, la bêtise.

Parfois, il se lamentait de ne plus reconnaître ce héros courageux que la société sorcière cherchait sans cesse.

— Ne crois pas que tu vas t'en sortir comme ça, Harry Potter. Un criminel censé se trouver à Azkaban débarque dans

P'tite Limonade

ma maison, détruit la moitié du salon, je pense que je mérite des explications ! Tu as lancé un sort à la porte de la chambre, non ? Si je ne m'étais pas réveillée maintenant, j'aurais découvert la maison en ruines et l'un de vous deux morts ! Vous n'êtes plus les rivaux de Poudlard !

Harry n'osait plus affronter le regard de son épouse ● Pour y voir quoi ? La distance qui les séparait de mois en mois, cette incompréhension qui ne datait pas d'hier et qui rendait chaque petit geste pénible ● Pour y voir la vérité que cette maison parfaite, que cette vie d'apparence sans bavure, cachait si bien ? Harry préférait encore la vérité qui l'avait amené à affronter son vieil ennemi ●

Puis, il émit un profond soupir et livra ce qu'il avait sur le cœur ● Il aurait aimé épargner cela à sa femme, mais il n'avait pas d'autre choix ● Il avait caché l'évasion de Draco au Ministère, un acte grave qu'il aurait bien du mal à justifier si jamais il devait admettre son erreur ● En fait, il n'avait qu'une seule solution, c'était de mettre la main sur le fugitif avant que son évasion ne parvienne aux oreilles de ses supérieurs ● Harry se chargeait du silence du gardien d'Azkaban, il n'aurait aucun problème à acheter sa discrétion ● En revanche, les étapes qui suivaient celle-ci se révélaient bien moins aisées et le sauveur du monde sorcier n'avait aucune idée de ce qu'il était en train de commettre ● Lui avait qui s'était toujours illustré par sa conduite irréprochable s'apprêtait à commettre un acte qui allait non seulement à l'encontre de sa profession d'Auror, mais aussi probablement à l'encontre de la sécurité de tous ● Car Draco l'avait prouvé, il était devenu un homme aussi désespéré, froid, imperméable, que terriblement dangereux ●

— Je suis désolé, Ginny, lâcha placidement Harry, après avoir achevé son discours ●

— Non, tu ne l'es pas ●

— Il a dormi dans ton lit, Ginny, alors évidemment que je le suis !

L'intéressée le toisa avec une touche de peine avant de se relever et de s'éloigner de quelques pas ● Harry crut qu'elle n'allait pas renchérir, mais elle finit par lâcher, une touche de lassitude colorant sa voix :

Alta Nocte

— Tu n'es pas désolé pour moi, tu es en colère parce qu'il t'a échappé ● Comme lorsqu'on était à Poudlard ●

Sonné, Harry se releva à son tour ● Il ne trouva pas la force de démentir, abruti par l'adrénaline qui peinait à quitter son corps et qui le laissait comme hagard ● Étonnamment, les paroles de Ginny ne sonnaient pas comme un reproche, elle semblait seulement exposer le fait ● Derrière sa crinière fauve luisait une lueur intelligente dans son regard, une lueur qui ne comprenait pas, mais qui tâchait d'accepter ●

— Je vais le retrouver, articula Harry ●

— Tu dois prévenir le Ministère ! Tu ne peux pas te lancer à sa recherche comme ça, seul, il pourrait être n'importe où ● Le monde est vaste, Harry, et il pourrait avoir changé de continent ● C'est étonnant qu'il ne l'ait pas fait directement, d'ailleurs ●

— Il n'en avait pas la force ● Azkaban lui a drainé toute son énergie, énonça Harry, d'une précision chirurgicale ● Il est blessé, encore affaibli, il n'a pas pu aller bien loin ● Il a pu parcourir une ou deux dizaines de kilomètres au maximum ● Pas plus ●

— Et qu'est-ce que tu comptes faire, ratisser la zone autour de la maison sur des dizaines de kilomètres ? C'est de la folie furieuse, tu n'y arriveras jamais !

— Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? J'ai caché la disparition de Draco, c'est en partie de ma faute s'il est en liberté ● Tu connais la peine que j'encours ? J'aurais pu le tuer, aujourd'hui, cet enfoiré !

— Justement ! Arrête de jouer cavalier seul, préviens le Ministère avant qu'il n'apprête l'évasion de Malfoy et ton implication ● C'est ta carrière qui est en jeu ● C'est nous !

Cette fois, Harry retint une parole déplacée, une parole trop forte, mais néanmoins pensée ● Ginny ne méritait pas cette amertume, mais des mois, des années de silence perlaient sous la surface ● Il y avait bien plus en jeu que cela, terriblement plus ● La réalité, cette vie d'apparence parfaite et qui ne satisfaisait personne, explosa en plein visage d'Harry ● Il ne pouvait pas ignorer le mal qui le rongait, celui dont Ginny essayait en vain de le soigner ● C'était injuste, injuste de constater que le

poids des morts, le poids de la responsabilité et la noirceur qui se repaissait depuis tant d'années des entrailles de l'homme, était plus fort que tout ce qui pouvait lui arriver de bon●

Au final, Voldemort n'était mort pour personne, et sûrement pas pour celui qui avait incarné son plus fervent ennemi●

La cicatrice d'Harry ne le faisait plus souffrir depuis quatorze longues années● Il l'avait vue remplacer par une douleur tout aussi vile, des fantômes, des démons, une part d'ombre que personne n'acceptait d'apercevoir chez celui qui était pratiquement né héros● Le problème se situait précisément ici, car l'Élu n'avait pas connu d'adolescence digne de ce nom, il n'avait connu l'enfance et son ignorance, suivie du passage à l'âge adulte, la conscience, le savoir, et la souffrance● Il n'avait jamais su le supporter●

Finalement, Harry lâcha, dans un grondement d'animal enragé :

— Tu penses vraiment qu'ils m'apprendront ? Je suis leur gentil petit pion, je suis trop arrangeant pour ça !

— Raison de plus pour aller les voir maintenant, avant que Malfoy ne décide de faire quelque chose que nous pourrions regretter●

— Je ne veux pas d'un scandale, Ginny, même si je garde ma place● Je ne veux pas risquer d'avoir à nouveau la presse sorcière à mes trousses et être considéré comme l'attraction du moment● J'ai assez donné !

Et il avait raison● Harry avait été le phénomène de sa génération, une célébrité dès lors qu'il avait mis les pieds dans ce monde, le sien, et cette étiquette lui collait la peau● Il menait une vie bien rangée, tout ce qu'il y avait de plus banal, et l'enthousiasme de la Gazette de sorcier s'était tarie● Harry savait cependant qu'au moindre faux pas, à la moindre affaire qui l'esquinterait de près ou de loin, il ferait à nouveau les gros titres● Cela avait été le cas lors d'affaires majeurs dans lesquelles il avait été impliqué et il n'était pas question de retenter l'expérience● Cette attention permanente doublée du sentiment que lui procurait une vie qui ne lui avait jamais vraiment appartenu aurait pu le tuer●

Au fond, c'était ce qui avait forgé l'adulte qu'il incar-

nait● Un adulte dévasté, un tas de ruines, un pantin à la solde du Ministère●

Harry réalisa brusquement que Ginny était blême et qu'elle observait son mari comme si elle ne l'avait plus vraiment observé depuis des années● D'une certaine façon, c'était bel et bien le cas● Elle se fit violence pour ne pas céder à l'amertume, elle aussi, parce qu'elle n'avait rien demandé de toute cela et que la fillette impulsive avait gardé un tempérament enflammé et avait seulement gagné en maturité, mais elle se maîtrisa●

— Très bien● Va au moins voir Ron, il pourra t'aider● Seul, tu n'y arriveras pas●

Pour la première fois depuis le début de cette conversation, moins houleuse qu'ils auraient pu le craindre, Harry parvint à ravalier sa colère pour opiner●

Ron Weasley considérait son vieil ami sans un mot● D'ordinaire si expressif, si transparent lorsqu'il s'agissait de la plus petite émotion, son silence et son absence totale de réaction ne laissait rien suggérer de bon● Harry ne lui prêtait pas le même sang-froid que sa sœur et n'espérait pas un quart de sa compréhension● Les deux hommes s'étaient retrouvés au Ministère, à l'abris des regards, dans l'un des multiples bureaux réservés aux Aurors● Celui-ci, partagé d'ordinaire entre plusieurs autres employés, était désert et la conversation qui s'y jouait n'avait rien à voir à celle de deux amis●

— Minute, Harry● Comment Malfoy a pu réussir à t'enfermer ? Je veux dire, cette sale fouine de Malfoy !

— Ron, je suis sérieux, s'il te plaît !

Le sourire de Ron, probablement davantage esquissé dans l'espoir de détendre l'atmosphère étouffante que par sincérité, disparut● Harry n'était pas d'humeur à plaisanter et à en juger par les cernes qui ombrail son regard derrière ses célèbres lunettes rondes, la discussion avait tout intérêt à ne pas s'éterniser● Ron ne l'avait plu vu dans un pareil état depuis la guerre● En quatorze ans, l'évasion de Draco n'était pas la première situation de crise qu'ils avaient à affronter, alors pourquoi ? Harry et Draco avaient toujours été les ennemis par dé-

faut, les rivaux parfaits à Poudlard et si la rancœur de Ron était entière, il ne saisissait pas pourquoi Harry risquait tout pour que la capture de Draco, car il ne leur échapperait pas éternellement, se déroule dans la plus grande discrétion. Si son ami haïssait tant le Serpentard, pourquoi ne pas simplement faire en sorte que son évasion fasse les gros titres. Cela reviendrait à le condamner encore davantage et cette option faisait figure d'évidence. Pourtant, Harry ne semblait pas la considérer, pas même comme une possibilité.

Le retour de Draco, le fait qu'il l'ait enfermé à sa place à Azkaban, dormi avec son épouse, constituait une offense ultime. Pire qu'une provocation et les jeux d'enfant qui les avaient jadis opposés, l'ancien détenu avait mis Harry face au mur, face à ses propres échecs en lui prouvant que non seulement il ne voulait pas être aidé, mais qu'en plus il ne pouvait pas l'être. Draco l'avait condamné à affronter l'un de ses plus grands échecs en plus de compromettre sa position professionnelle et de lui risquer un scandale auquel Harry n'était pas certain de réchapper.

Draco n'avait pas seulement été vil, inutile méchant et manipulateur, il avait fait ressurgir les pires craintes de son ennemi, lui avait craché au visage sa propre faiblesse et l'échec pour lequel il se refusait le bonheur. Harry n'avait pas pu sauver tout le monde au terme de la guerre et il aurait aimé pouvoir sauver Draco.

La défaite n'en était que plus amère, que plus saisissante.

Et la haine avec elle, inséparables.

— De quoi tu as besoin ? demanda Ron, après avoir émis un soupir.

Ron n'avait pas bien changé. Il n'était cependant plus le garçon longiligne et représentait plus l'homme qu'on préférerait ne pas contrarier. Il possédait la carrure parfaite de l'Auror, impressionnant quand il le fallait, un peu dépassé lorsqu'Hermione ne se trouvait pas dans les parages. Ils avaient forgé ensemble leur morceau de bonheur et ils y étaient parvenus mieux que tous les autres. Harry les admirait pour cela, pour la manière dont ils se complétaient et surmontaient les épreuves,

les unes après les autres, sans faiblir.

— D'hommes de confiance. J'ai réussi à en convaincre quelques-uns, mais...

— Tu as besoin d'autres. Des hommes qui sont prêts à agir contre le Ministère, pour retrouver un criminel évadé et sans aucune explication. J'en connais pas des masses, Harry.

— Je sais.

— Pourquoi ?

— Va savoir ! Prends ça comme un caprice, Ron, un caprice ou une vengeance, à toi de voir.

— Je prierai plus sur la vengeance !

Avec ses yeux cernés, son air fébrile et ses explications curieusement évasives, il s'agissait de la possibilité la plus probable. Sans doute Harry tentait-il, lui aussi, de s'en convaincre. La vengeance était le motif parfait, le moins honorable aussi, mais l'homme en avait assez de devoir agir pour le bien commun et de devoir sans cesse justifier une conduite exemplaire.

Draco avait initié sa perte à dessein, il en paierait les conséquences. Sans le savoir, il avait l'écho d'un homme qu'Harry avait toujours muselé et il avait fait ressurgir bien des regrets, bien des culpabilités. Le tout macérait dans une noirceur héritée de l'adolescence et Harry n'avait pas encore compris que c'était ainsi, en taisant cette part que Voldemort lui avait léguée, qu'il risquait de devenir ce qu'il haïssait le plus. De cette façon, Draco formait sa part d'ombre.

— Bon, je vais m'en charger et je dirai rien à Hermione pour le moment. Vaut mieux pas l'inquiéter pour rien, tu sais comment elle est. Tu me redevras ça !

— Merci, Ron.

Fais-moi au moins le plaisir de prendre ta journée pour dormir. Tu as une tête à faire peur !

— Oui, j'y penserai.

Harry ne releva pas la distance qui s'était instaurée entre eux. Ils travaillaient ensemble, mais la spontanéité de l'amitié avait pris quelques rides. Néanmoins, ils pouvaient compter les uns sur les autres et Harry s'étonnait encore de la facilité

de la démarche● Ron s'était laissé convaincre plus facilement encore que Ginny● Pourquoi? Parce que malgré sa tendance à se montrer particulièrement aveugle, il avait su apercevoir l'importance cruciale que cela pouvait avoir pour Harry? Pour une raison qui lui échappait encore?

Peu importait● L'homme disposait de son premier atout afin de mettre la main sur Draco et il ne fermerait pas l'œil avant d'avoir la certitude que le criminel pourrit bien dans sa geôle à Azkaban●

Harry ne dormirait pas avant d'avoir mis la main sur celui qui revendiquait, avec autant d'audace que de légitimité, sa place d'ennemi juré●

La nuit venait de tomber et Harry n'avait pas fermé l'œil depuis ce qui lui semblait être une petite éternité● En dépit du conseil de Ron, il n'avait pas fermé l'œil et avait traqué Draco dans tout Londres● Harry et les quelques hommes qui se pliaient à la tâche avec une étonnante loyauté avaient passé au peigne fin la capitale britannique● Sans succès●

Où qu'il soit, Draco semblait avoir quitté la ville et le périmètre dans lequel le chercher s'élargissait d'heure en heure● Harry aurait eu besoin d'un effectif plus important pour être tout à fait sûr de le retrouver● Il n'existait pas de moyen magique permettant de le traquer, de tracer ses faits et gestes● Il existait bien un sort le permettant, mais il aurait fallu ensorceler Draco avant qu'il ne transplane, ce qu'Harry avait omis de faire et qu'il regrettait en cet instant bien amèrement● Il suffisait à l'ancien détenu de se fondre dans le monde moldu et passer inaperçu autant de temps que nécessaire● Il précipiterait ainsi la chute de son éternel ennemi, Harry Potter, et sans même lever le petit doigt●

C'était là le plus déroutant, le plus inacceptable aux yeux du héros national, le contrôle dont Draco pouvait jouir● Sans agir, à distance, sans le contraindre à rien et alors qu'il avait été réduit à l'impuissance durant dix longues années● Au fond, les armes étaient restées affûtées et Harry, derrière sa popularité, sa figure emblématique de modèle, ne pouvait rien faire sinon s'acharner à retrouver une ombre●

Cela faisait près de deux jours que ce sordide petit jeu s'éternisait● Deux jours que Draco n'avait laissé aucune trace et qu'il s'était tout simplement volatilisé● Pourtant, dans l'état dans lequel il se trouvait, avec probablement plusieurs os brisés, Harry était certain qu'il ne pouvait pas s'enfuir bien loin● Un homme, un fugitif, finissait toujours par laisser des traces de son passage● Pourquoi Draco faisait-il une fois encore figure d'exception?

— Mais je ne rêve pas, c'est bien monsieur Potter?

Harry, les mains enfouies dans ses poches et le pas alerte, s'immobilisa● Il exérait les conversations qui débutaient de la sorte● Les gens se figuraient que Harry Potter, le sauveur du monde sorcier, connaissait chacun d'eux et remettait chaque visage croisé● Ils se permettaient ainsi des familiarités déplacées et dérangeantes, sans s'imaginer que l'homme n'avait pas nécessairement envie de leur faire la conversation● Le pire, dans tout cela, c'était encore qu'Harry se sentait incapable de refuser● Si certains se contentaient d'émettre une reconnaissance vieille de quatorze ans et dans laquelle le principal concerné ne se reconnaissait plus, d'autres se révélaient plus intrusifs● La célébrité du sorcier ne s'était pas éteinte au lendemain de la guerre et, quelque part, Harry n'aurait rien souhaité de plus● Juste un peu de tranquillité afin de se reconstruire, d'apprendre à vivre sans le poids colossal sur ses épaules et avec ce vide étrange qu'il lui fallait dorénavant côtoyer●

Il se retourna pour découvrir un homme de petite taille, à l'air excessivement jovial et qui ne semblait pas d'humeur à s'arrêter à de simples salutations●

— Dites-moi, que faites-vous ici, en pleine nuit? Des heures supplémentaires pour le compte du Ministère? Un nouveau criminel en liberté?

Harry serra les dents● Le sourire grandissant de son interlocuteur, qui ne semblait pas se douter du malaise qu'il instaurait, lui prouvait pourtant qu'il était loin de se douter qu'il était passé bien proche de la vérité● Le jeune sorcier avisa le calpin que l'autre tenait à la main, avec une poigne excessive sans doute due à l'excitation du moment, comme au seuil d'un nouveau scandale majeur● S'il ne remettait pas le nom et

reconnaissait que vaguement ce visage un peu benêt, presque inoffensif et sans doute trop conscient de l'image qu'il renvoyait, il s'agissait manifestement d'un journaliste●

— Rien de tout ça● Rien non plus qui serait assez croustillant pour que vous en fassiez les gros titres●

— Seulement une promenade nocturne alors? Vous savez, entre hommes, on peut tout se dire...

Loin de relever le sous-entendu, et l'appel explicite à délier les langues, Harry demeura de marbre● Il cherchait un moyen de se débarrasser de ce gêneur et il était suffisamment fébrile pour risquer de manquer de tact● S'il disposait d'une délicatesse bien supérieure à celle de Ron, sa patience était rapidement mise à mal et cette faiblesse de contrôle n'avait hélas pas connu d'amélioration depuis Poudlard●

— Oui, c'est ça, une promenade pour s'aérer l'esprit●

— Dans ce cas, que diriez-vous de prendre un verre? Je connais un pub sympathique au coin de la rue, vous m'en direz des nouvelles!

— Désolé, mais j'avais d'autres projets● Je n'avais pas prévu de m'éterniser●

— Votre femme ne vous le pardonnerait pas, c'est ça? Je vous comprends● Les femmes, toutes les mêmes, prenez la mienne, elle arrive toujours à...

— Monsieur, je suis navré, mais je suis vraiment pressé● Nous pourrions poursuivre cette conversation plus tard● J'ai eu une rude journée et...

— On raconte que votre couple avec Ginevra Wealsey bat de l'aile, c'est donc vrai?

Harry eut un franc mouvement de recul, vestige de sa spontanéité et d'une farouche envie de faire ravalier ses familiarités à cet homme● Celui-ci avait abandonné les banalités pour entrer dans le vif du sujet et pour aborder les sujets qui l'intéressaient● Son calpin le démangeait, manifestement, et ces questions intrusives, dérangeantes, rappelaient à Harry une toute autre époque● Ce n'était pas la première fois qu'il faisait l'objet de la curiosité excessive et maladroite d'un journaliste● Il avait souvenir d'une femme odieuse, dont les persiflages avaient manqué d'avoir des conséquences désastreuses●

Harry sentit alors croître une poussée de paranoïa● Et s'il s'agissait d'un complot? Ces vautours étaient toujours avides de scandales, de potins et tout ce qui pourrait nourrir leurs torchons● Il se demanda soudain s'il n'y avait pas quelqu'un, terré dans l'ombre, qui aurait procuré à Draco son Polynectar et qui ne lui aurait pas donné la possibilité de s'évader d'Azkaban● S'il n'y avait pas quelqu'un qui tentait, par tous les moyens, de le faire chuter● Encore et toujours● Coûte que coûte●

— Compte tenu de ce que vous dites de la vôtre, je pense qu'il serait plus urgent de veiller sur votre couple plutôt que sur celui des autres●

Harry ne chercha pas à cueillir la surprise sur le visage de son interlocuteur et il s'en fut sans plus un regard● Il entendit à peine le journaliste hébété appeler son prénom● C'était trop tard, il avait laissé passer sa chance et Harry avait bifurqué au coin d'une ruelle animée de Londres●

Les doigts refermées sur sa baguette, les paroles de l'autre résonnaient dans un écho retentissant●

Ginny...

Harry aurait aimé être de ceux qui, aveuglés par la perspective d'un bonheur sans tache, étaient incapables de percevoir les faiblesses de leur couple● Il ne possédait hélas pas ce pouvoir et assistait, chaque jour, à l'agonie de cette vie qui se conjugait à deux, qui se déclinaient ainsi, dans une douceur qui n'existait que dans les films●

Et, contrairement à ce que l'on s'acharnait à penser de lui, Harry Potter n'en était pas le héros●

Ginny avait toujours été amoureuse de Harry, et lui ne l'avait réalisé que plus tard● Comme une évidence qui lui jaillissait à la figure en permanence, mais qu'il était plus simple d'ignorer● Le jeune sorcier n'était pas aveugle, il ne dupait d'ailleurs personne, mais c'était ainsi que leur couple s'était construit● En pleine guerre, dans un contexte d'horreur permanente, alors qu'Harry s'était lancé dans la chasse aux Horcruxes et que chaque vie ne tenait à rien d'autre sinon la chance● En acceptant d'aimer la sœur de son meilleur ami, l'Élu avait poussé sa chance un peu plus loin●

Jusqu'à ce que la chance ne suffise plus●

Étonnamment, celle-ci n'avait pas tourné pendant la guerre, mais après● Une fois que les cendres étaient retombées sur le monde sorcier ravagé● Une fois qu'il n'y avait plus rien à sauver sinon les âmes éplorées, les âmes écorchées●

Il n'y avait pourtant eu personne pour sauver Harry●

Pour le sauver de toutes ces ombres suspendues, accrochées férocement à ses chevilles pour l'empêcher d'avancer, de faire son deuil et de vivre enfin● Personne pour sauver celui qui avait sauvé le monde● Il n'y avait pas plus grande ironie que celle-ci●

Ces ombres avaient noyé Harry, avaient noyé leur couple, et Harry n'avait jamais eu la force de se remettre des atrocités de la guerre● Il avait gagné, il en était sorti vainqueur, mais il n'en tirait aucune fierté déplacée● Seulement le soulagement d'avoir pu préserver ce qu'il pouvait être● Un soulagement qui n'égalait pas la culpabilité qu'il éprouvait à l'égard de ceux qui n'avaient pas survécu● Harry portait une part de toutes ces victimes en lui et il n'y avait pas un jour qui s'écoulait sans qu'il n'y songe, sans qu'un de leurs visages, embrumé par le voile du temps, ne lui apparaisse●

Il y avait aussi la culpabilité à l'égard de ceux qui avaient survécu, qui vivaient, mais si mal● Des gens comme Malfoy qui auraient sans doute préféré connaître une mort digne au cœur d'un champ de bataille plutôt que de mener une existence saignée de tout son sens● Il n'y avait que de ceux-là dont Harry se sentait véritablement proche●

L'espace d'un instant, il oublia la raison de cette promenade nocturne au profit de ses pensées● Puis, un visage se dessina au milieu de tous les autres● Un visage qui lui était familier bien que lointain et qui lui évoquait un mélange d'étonnement, de mépris, et d'incompréhension● Blaise Zabini l'observait fixement, un peu comme s'il l'attendait patiemment● Harry ignorait s'il devait poursuivre sa route et tomber dans les mailles de ce piège, ou s'il était préférable de rebrousser chemin● À l'exception de sa robe de sorcier, richement brodée dans des teintes violettes et de son regard perçant, l'homme

paraissait presque inoffensif● Pourtant, il salua Harry comme s'ils s'étaient donnés rendez-vous, comme si cette rencontre était destinée à survenir :

— Potter●

— Zabini●

Harry s'immobilisa et il réalisa, sans trop comprendre pourquoi, qu'il attendait quelque chose● L'ancien Serpentard, et meilleur ami de Draco, était resté le même● Un bel homme au profil mystérieux, qui intriguait, séduisait, sans doute manipulait● Il avait su faire profil bas et s'en était tiré à bon compte au terme de la guerre● Draco n'avait pas eu sa chance et Harry fut effleuré par l'idée que l'évadé avait peut-être pris contact avec Blaise après son tranplanage d'urgence depuis la maison des Potter●

— Tu recherches quelque chose ? s'enquit le métis, avec une nonchalance presque insolente●

— Tu as ce que je recherche ?

Blaise ne sourit pas, il semblait que cette capacité se soit évanouie chez bon nombre d'entre eux, mais son faciès parut s'éclairer● Il y avait, dans ses traits, presque de l'amusement● De l'amusement ou de la jubilation●

— Tu ne le trouveras pas ici, Potter● Il n'est pas assez idiot pour traîner sous ton nez en attendant que tu lui mettes la main dessus●

— Tu sais où il est●

— Est-ce que ça changerait quelque chose ?

— Pour toi, oui● Je pourrais te mettre derrière les verrous et t'interroger●

Blaise eut comme un rire● Autour d'eux, on les dépassait, personne ne s'arrêtait à leur auteur, comme s'ils étaient invisibles● Ils se situaient dans des quartiers les plus prisés de la capitale, là où il n'était pas possible de se jeter au visage de l'autre sans amener plusieurs dizaines de personnes● Une aubaine comme une difficulté supplémentaire● La tranquillité de Blaise semblait prouver qu'il ne craignait en aucun cas Harry et qu'il maîtrisait la situation● Bien davantage que l'autre pouvait se vanter de le faire●

— Tu ne le feras pas, Potter● Tu sais pourquoi?

Harry lui présenta son silence le plus buté, mais Blaise ne semblait pas chercher la moindre trace d'approbation● Il avança d'un pas, d'un second, et se pencha vers son interlocuteur qu'il dominait d'une demi-tête pour ajouter, dans un murmure le plus insolent :

— Parce que tu fais cavalier seul, Potter, comme durant la guerre● Sauf qu'il n'y a pas d'ennemi, il n'y a pas de Seigneur des Ténèbres pour te forcer à agir en secret comme un brave héros● Qu'est-ce que ça fait d'agir en secret, d'agir contre la loi? Le Ministère ne sait pas, sinon tu ne serais pas là à errer dans Londres comme une âme damnée●

Il prit une pause, laissa à peine le temps à Harry d'encaisser ses propos sans qu'il ne les accepte tout à fait, et poursuivit, de cette voix froide, mais caressante :

— En quoi Draco t'est-il si important pour que tu risques ta carrière pour lui?

— Ne te mêle pas de ça, Malfoy aura ce qu'il mérite! C'est lui qui t'envoie?

— Disons qu'il m'a chargé de te confier quelque chose●

— Quoi? s'enquit Harry, incapable de supplanter son empressement●

— Une invitation●

Le cœur du sorcier manqua un battement● L'homme qu'il aurait pu tuer et qui devait se trouver dans un piteux état à l'heure où il discutait tranquillement avec son meilleur ami, avait trouvé la force et le culot de lui transmettre une *putain* d'invitation●

— Si tu te figures que je vais te suivre, Zabini, tu te mets le doigt dans...

— Inutile d'être vulgaire●

Le ton était au badinage et Blaise avait bien compris qu'il tenait Harry dans le creux de sa main● Tout Auror qu'il était, tout célèbre aussi, celui qui avait jadis survécu à Voldemort était d'une impuissance insoutenable● Les anciens Serpentards se jouaient de lui avec une aisance écœurante● Blaise était proche, d'une proximité déplacée avec laquelle il jouait,

fort de son aura séductrice qu'il maîtrisait avec brio● Il ajouta :

— Je ne te demande pas de me suivre● Draco semblait assez sûr de lui quand il m'a dit que tu irais sans que personne n'ait à te contraindre●

Il y avait, derrière le ton employé, une pointe de mépris● Là encore, rien n'avait vraiment changé, les anciennes rivalités perlaient et Harry se surprenait à être accroché aux lèvres de Blaise● Accroché à ce secret qu'il tardait à lui révéler● Ses actes, ses pensées, ses gestes, ne possédaient déjà plus une once de cohérence et Harry s'éloignait brusquement de ce qui était rigoureusement attendu de lui●

— Parle●

Blaise ne cilla pas● Pas même lorsque d'un geste brusque, vif et précis, geste synonyme d'habitude, Harry sortit sa baguette pour la glisser contre la gorge de son ancien camarade● Celui-ci ne recula pas d'un pas, comme si la menace ne pesait pour rien● Il aurait suffi d'un murmure pour qu'Harry lui incise la peau sur toute la largeur de son cou et qu'il ne se vide de son sang sur les pavés londoniens●

— Tu es minable, Potter, j'espère au moins que tu le sais●

Puis, il se dégagea●

Harry crut, fébrile, choqué par l'ampleur de gestes qu'il ne parvenait pas à prévoir, que Blaise allait s'en aller ainsi● Il réalisait à peine à quel point il avait été manipulé, à quel point il était impuissant et démuné● Draco, en l'espace quelques jours, avait détruit l'équilibre sur lequel la vie du héros s'était construite●

Il avait soufflé et le château de cartes avait volé en éclats● C'était si simple, si fragile, un bonheur●

Draco le manipulait à distance et faisait de lui ce qu'il lui plaisait● Bien évidemment qu'Harry ne pouvait pas refuser l'invitation de Draco, même sans en comprendre la portée et tout en étant conscience de la probabilité pour qu'il s'agisse d'un piège vulgaire● Draco n'avait aucune raison de lui proposer cette invitation et Harry s'y rendrait de toute façon● Parce qu'il n'avait pas d'autres choix que celui-ci et que son ennemi

l'avait mis au pied du mur●

Harry s'était déclaré vainqueur trop vite●

En fait, il avait déjà perdu●

— Un minable et un idiot●

Blaise lui accorda un dernier regard, un regard lucide, nu, hideux et rempli d'un sérieux qui le méprisait au-delà des mots● Puis il prononça :

— Retrouve-le là où tout a commencé●

Le temps que ces paroles se fraient un chemin dans l'esprit engourdi par l'épuisement d'Harry, l'autre avait déjà disparu● Le sorcier était seul dans les rues de Londres et la réponse qu'il recherchait depuis des heures se drapait d'une évidence sauvage● Harry en tremblait de tous ses membres dans la fraîcheur de mai● Draco venait de redoubler de perversité, de symboles fourbes et d'une méchanceté perfide et cette invitation le prouvait dans une terrifiante mesure●

Poudlard●

Là où tout avait jadis commencé●

Là où tout était destiné à s'achever●

Chapitre 04

La tour d'astronomie●

Une folle envie de prendre de la hauteur, d'admirer le monde endormi à ses pieds●

L'ivresse du vertige●

La saveur âcre, persistante, de la douleur●

Draco Malfoy avait trouvé refuge au cœur de ses tourments● Poudlard représentait sa damnation et le début d'une lente descente aux enfers● Si pour bien des sorciers, l'école avait été le lieu des premières découvertes, des premiers émois, l'expérience de Draco s'était révélée bien différente●

D'abord importuné par la figure incontournable d'Harry Potter qui avait froidement refusé son amitié, le jeune Serpentard avait dû soigner son ego meurtri à l'ombre d'une fierté déplacée● Il était un Malfoy et son père répétait sans cesse qu'il valait bien mieux que le commun des mortels● Le sang pur qui était le sien faisait de lui quelqu'un d'important, de plus incontournable que ce sang-mêlé, ce saint qui n'avait de cesse de capturer l'attention générale● Draco n'avait jamais eu l'habitude du partage● Enfant unique, enfant choyé bien que brimé par les exigeantes grandissantes d'un père, l'idée même de partager la lumière des grands avec un autre lui était insupportable● Il aurait peut-être accepté un compromis si ce garçon, qu'il surnommait désormais le Balafre, n'avait pas eu le mauvais goût de lui renvoyer son aimable proposition au visage● Un violent revers, au moins aussi douloureux qu'une giflette● Cela n'avait duré qu'un bref instant, mais Harry venait

d'être relayé au rang de nuisible● Toute la scolarité de Draco veillerait à essuyer l'échec de ce seul instant●

Au fond, avait-il toujours détesté Harry?

Le garçon d'autrefois avait envie de le croire● Le garçon d'autrefois était aveuglé par la fierté et l'adulte portait un regard critique sur les événements● Un regard à la fois amer et méprisant● Il se méprisait lui d'avoir jaloué Harry, d'avoir agi en imbécile et, plus que tout, de n'avoir pas su poursuivre sa route● Il aurait pu haïr cet insupportable célébrité dans son coin● Ils se seraient voués une animosité pacifique, un mépris réciproque, mais guère davantage● Pourtant, Draco avait tenu à laver son honneur bafoué du haut de ses onze ans et jusqu'à en oublier quelle humiliation avait engendré cette haine●

D'ailleurs, la haine de l'enfant masquait quelque chose de moins lisse, de plus ambigu, comme un semblant de jalousie●

Harry possédait deux amis proches, fidèles et dévoués● Tout ce qui manquait à Draco qui se contentait de sous-fifres sur lesquels il faisait régner sa loi● Il n'avait pas encore compris qu'il était des choses qui ne se gagnaient pas avec l'influence, avec la force● L'amitié en faisait parti et cela expliquait sans doute pourquoi Draco n'en avait jamais possédé un seul● Son nom attirait les intérêts et l'élève en faisait usage comme menace● C'était presque devenu un jeu sordide, un mot derrière lequel l'enfant se cachait volontiers pour écumer sa haine, sa jalousie, toutes ces émotions qui pourrissaient la timide innocence d'antan●

Il y avait ensuite eu Voldemort●

La rupture, l'amorce de la chute, le début de la fin●

Harry avait son rôle à jouer depuis les prémices de la guerre● Déjà bébé, on l'avait choisi et il n'aurait jamais à s'interroger● Pour lui, la route était toute tracée et il ne lui restait plus qu'à attendre, qu'à agir au bon moment et à se reposer sur ses fidèles alliés●

Ses amis, plus présents et dévoués que jamais●

Tandis que Draco, lui, se confondait en incompréhension● Vers quel camp son cœur d'enfant se serait-il penché

spontanément? Il ne le saurait jamais● D'aussi loin qu'il s'en souvienne, il y avait toujours eu la figure terrifiante de l'autorité paternelle pour induire en erreur tout jugement● Draco faisait usage du nom de son père pour faire régner un semblant de terreur, mais son géniteur faisait usage de sa marmaille pour remplir son seul intérêt● Un manège ignoble que le fils imparfait ne lui pardonnerait pas●

La suite, tous la connaissaient● Draco avait rejoint les Mangemorts et s'était condamné● Pourquoi l'avait-il fait, au juste? Pour rendre son père fier, pour sauver l'honneur des siens, parce qu'on le lui avait demandé et que Draco n'était rien de plus qu'un fils obéissant? Les souvenirs s'entremêlaient et il n'était plus sûr de rien● Ces instants, qui faisaient figure d'évidence et que tous auraient pu prévoir à son entrée à Poudlard tant le destin avait mis un point d'honneur à s'acharner, figuraient parmi les plus sombres● L'adolescent n'avait pas eu de choix à effectuer non plus● Il avait adhéré à un des deux camps en espérant parier sur le vainqueur, en espérant s'en sortir● C'était ce qui le distinguait d'Harry, cette volonté de vivre, cette lâcheté quotidienne et qui n'avait cessé de le ronger●

Les remords, Draco les avait cultivés à Azkaban● Ils formaient de vieux amis, pas franchement aimables, d'ailleurs● Ils invitaient souvent la question que l'homme brisé par dix ans d'emprisonnement se posait souvent : aurait-il pu changer le cours de cette histoire désastreuses? Elle était accompagnée par une de ses nombreuses déclinaisons : aurait-il pu en être autrement? Draco, par confort, aimait à penser que non, qu'Harry et lui étaient faits pour se haïr, pour se vouer une haine mutuelle●

Après tout, ils représentaient deux faces d'une même pièce● Le gentil et le méchant●

Le héros et son fidèle antagoniste●

La figure du Bien et celle du Mal●

C'était ce qui les liait, le fait de représenter si bien leur camp et ce qui se faisait de meilleur ou de pire● Il y avait des nuances, bien entendu, mais qui irait les chercher? C'était tout de même plus commode de penser que Draco Malfoy ne méritait

taît même pas la vie●

Celui-ci mit un terme brutal à ce flot de réflexions● Il se sentait si las qu'il déterraît ces vieux souvenirs à la manière d'un condamné qui verrait défiler son existence sous ses yeux avant de s'offrir à la mort●

Draco Malfoy agissait en condamné●

Il fit rouler son épaule sous le tissu de sa chemise● Blaise avait eu la bonté de lui offrir un vêtement en plus de lui offrir, l'espace de quelques heures, l'hospitalité en gage d'une amitié bancale et définitivement perdue●

— *Tu comptes l'attendre là-bas ? s'enquit Blaise, un peu incrédule●*

— *Oui, et il viendra, ça ne fait aucun doute●*

— *Tu as perdu la raison, Draco ! Non seulement tu vas te réfugier à l'endroit où tu as le plus de chance d'être repéré, mais en plus tu veux que je transmette une invitation à Potter ? Tu ne veux pas que je te tue de mes mains, que cet enfoiré ne salisse pas ta dépouille ?*

Derrière cet humour noir, qui seyait parfaitement à Blaise, se cachait l'écho d'une inquiétude discrète● Draco avait sincèrement apprécié ce garçon, bien loin des deux molosses dont il était affublé depuis sa rentrée à Poudlard● Blaise ne manquait pas d'esprit et les deux élèves partageaient moult intérêts● Draco était à peine plus emporté● Blaise évoquait davantage un serpent, perfide et patient, là où son ami avait trop tendance à se laisser dicter par les responsabilités dues à sa filiation● Ils ne partageaient pas une relation identique à celle d'Harry, Ron et Hermione, inattaquable et indestructible, aussi les disputes avaient-elles été fréquentes, mais cela se rapprochait étrangement d'une amitié saine et pure● Autant qu'ils l'étaient à cet âge-là●

— *Tu crains qu'il ne jette ma dépouille dans le lac ?*

— *Il en crève sûrement d'envie !*

— *Sans doute, admit Draco, un ton plus bas●*

Derrière ce détachement glacial, que Blaise avait eu le bon sens d'ignorer, se tapissait une émotion fébrile● La peur de

la mort n'avait jamais entièrement disparu et le désir de vivre s'accrochait à chaque part de son être●

— *Je ne le laisserai pas me tuer● C'est son cadavre que les sirènes emporteront au fond du lac !*

En y resongeant, Draco ne parviendrait sans doute pas à tirer la dépouille d'Harry jusque-là● Le seul fait d'intégrer les murs de Poudlard avait été un véritable tour de force● Blaise lui avait confié quelques gouttes de Polynectar pour tromper la vigilance, qu'il avait découverte bien moindre, du concierge● Il avait profité de l'agitation due à un match de Quidditch et avait intégré l'école sans alerter quiconque● Les effets de la potion s'étaient dissipés à peine avait-il gagné la tour d'astrologie où il avait élu domicile à la tombée de la nuit●

Depuis lors, Draco veillait● Il patientait● L'envie d'inviter Harry à le rejoindre à la Salle-sur-demande avait été grande, mais il avait fallu se rendre à l'évidence : celle-ci avait été détruite● Il aurait également pu se réfugier dans les toilettes de Mimi Geignarde, afin d'appuyer sur une toute autre symbolique● Draco se rappelait avec précision du jour où Harry avait manqué de le tuer● Encore aujourd'hui il ignorait ce qui avait été le plus douloureux, le sort qui l'avait heurté ou le fait d'avoir été aperçu en sanglots en pareil lieu●

Draco avait le vertige● Le vide ne l'effrayait pas tant que la mort, mais il s'était bien souvent réfugié ici, en particulier au cours de sa sixième année d'études, la plus douloureuse● La seule chose qu'il espérait encore était qu'Harry s'alerte pas toute l'école en le rejoignant● Il pouvait affronter cet homme, même meurtri, même abîmé, mais si le sauveur du monde sorcier ne respectait pas les règles du jeu, Draco était perdu●

Il le savait et il avait accepté le jeu●

Pire, il l'avait engagé, il l'avait initié●

Une folie suicidaire parce que Draco n'était plus à ce paradoxe près● Entiché de la vie, il filtrait avec la mort● Dans l'optique de se sentir vivre à nouveau, de goûter cette exaltation qui l'avait habité lorsqu'il s'était réveillé avec le regard d'Harry posé sur lui● Il avait aimé cette brûlure, cette tension, cette peur viscérale figée dans ses entrailles● Il s'était senti vivant pour la première fois depuis bien des années et pour

P'tite Limonade

recouvrer cette sensation, Draco était prêt à parier sa vie● Il ne pensait pas qu'Harry en soit la cause précise et il s'agissait selon lui de la rivalité qui les menait depuis le jour de leur rencontre●

Déjà, Draco perdait toute mesure, toute logique et c'était sans doute là les prémices de la folie●

— Malfoy●

La voix d'Harry claqua, féroce et violente●

Draco embrassa une sensation identique à celle de leur première rencontre, l'humiliation en moins● Il eut l'ébauche d'un sourire● Cela ressemblait presque à un rendez-vous et depuis la tour d'astronomie s'ouvrait la vision enchantée d'un ciel étoilé● Si les choses tournaient mal, Draco avait toujours la possibilité de se jeter du haut de la tour pour s'écraser quelques dizaines de mètres plus bas à la manière d'un grand homme qu'il avait failli tuer●

Un ange qui se serait brûlé les ailes●

— Potter●

Ce mot roula dans sa bouche et lui mordit la langue●

Draco accorda un regard à Harry● Posté en haut des marches, l'homme le considérait avec un mélange de mépris et d'une émotion moins nette● Il semblait attendre, suspendu dans son geste, comme s'il hésitait, comme s'il n'était pas tout à fait certain● Draco avait besoin de certitude, lui, quelque chose qui ne connaîtrait pas d'approximation et qui lui ôterait ce doute qui avait soudain élu domicile●

Ce doute qui ne datait pas d'hier●

Ou la vie, ou la mort●

— Je ne t'attendais plus●

— La tour d'astronomie, éluda Harry, le ton sec, qui avait son empressement nerveux●

— Je t'aurais volontiers invité dans la Salle-sur-demande, mais comme tu ne l'ignores pas...

— Elle a été détruite, je sais●

Draco acquiesça● Affalé à même le sol, il se situait à trois mètres du vide qui se creusait sous ses pieds et son regard naviguait entre cette vision enjôleuse et le regard d'Harry● Son

Alta Nocte

dos s'affaissait et s'il ne possédait pas une tolérance quasi infinie à la douleur, sans doute aurait-il ployé sous son empreinte●

— Pourquoi m'as-tu fait venir, Malfoy? J'aurais pu te tuer l'autre matin●

— Tu ne l'as pas fait●

— Ne crois pas que je t'ai épargné!

— Tu as juste été incapable de me tuer, c'est différent●

— Tu n'es qu'une sale petite fouine, Malfoy, tu n'as pas changé! explosa brusquement Harry● Tu penses encore que le monde doit se plier à tes caprices d'enfant gâté et le pire dans tout ça, c'est encore que tu as raison● J'aurais dû te tuer l'autre matin, pendant que tu dormais, je me serais épargné tes délires suicidaires!

Les mots glissèrent sans atteindre Draco● Il soutint le regard d'Harry comme une provocation●

Qu'attends-tu?

Alors, Draco perçut comme un mouvement de recul, un éclat de peur et d'incrédulité● Harry venait de reculer d'un pas infime● Qu'avait-il vu? Le faciès de Draco, mangé par les ombres, était inhumain● Il était sans doute beau, de cette perfection cruelle taillée par les ans, mais cette rudesse, ces aspérités déposées sur le masque lisse de l'indifférence et du mépris offraient leur part de mystère●

Quand s'avoueraient-ils que la curiosité malsaine qui vouait l'un pour l'autre, cet intérêt commun, les avait poussés à se retrouver?

Harry était hypocrite● Si Draco ne lui avait pas glissé cette invitation sous le nez, il aurait fini par le retrouver et pas uniquement parce qu'il en avait le devoir● Ce n'était que des excuses, des motifs inscrits afin de soulager sa conscience● La vérité était bien moins enviable, bien moins propre● Harry se protégeait de cette souillure et le contact de Draco le salissait● L'ébauche seule de son regard posé sur lui l'imprégnait de ses vices, de ce monde qu'Harry avait toujours repoussé● La plus hideuse des imperfections●

Harry se gava de ce regard insistant, qui ne lui épargnait rien, qui le déshabillait et n'abandonnait que la vérité nue● Il prit peur● Ce regard en savait trop, ce visage le condamnait●

Poudlard avait sur eux un bien étrange pouvoir●

— Pourtant, je suis encore en vie, releva Draco, de cette voix traînante, insupportable● Pourquoi, à ton avis? Il te manque une raison de me tuer, peut-être? Si je te dis que j'ai couché avec Ginny, tu te sens plus motivé?

— Ferme-la, Malfoy●

Harry tremblait● Il perdait à nouveau et il détestait cette impression, cette chute libre● Finalement, c'était peut-être sa propre chute que Draco était venu matérialiser avec la complicité des étoiles●

Tout autour d'eux, et formant comme un écrin intime, silencieux, étrange, la nuit s'étalait● Aucune lune ne veillait et les astres étaient à peine visible derrière le voile des nuages●

Ce soir-là, la nuit était noire●

— Non●

Draco haussa un sourcil insolent● Derrière son impassibilité, cette dureté à laquelle Harry ne se familiarisait pas, il y avait comme de l'amusement● Il y avait, entre eux, une rivalité réinventée● Une rivalité d'adultes, mais pas plus matures● Ils en étaient à peine plus conscients et Draco possédait assez de discernement pour l'identifier très précisément●

Le vent s'engouffra dans la tour d'astronomie et Draco, affalé contre le mur, levait son regard vers Harry● Peu importait à quel point cette discussion pouvait être vide de sens● Il prenait un plaisir délirant à la mener, à savoir Harry à sa merci et incapable d'échapper à son contrôle●

Il proposa :

— Discutons, plutôt●

Harry eut comme un rire● Son sourire crispé déforma ses traits à la manière de ceux qui ne souriaient pas assez● Cette vision décontenança Draco l'espace d'un instant● Il se rappelait du Harry qui riait aux éclats, pas de cette marionnette aussi abîmée qu'il l'était● L'ancien Mangemort en serait déçu si seulement il n'entrevoyait pas un point commun inattendu avec son ancien ennemi●

— Lève-toi! ordonna Harry● Ton escapade est finie● Tu vas rentrer bien sagement à Azkaban et si tu ouvres ta bouche,

si tu t'avises de raconter cette petite histoire à tes petits camarades, je t'assure que je te ferai taire pour de bon!

Il bluffait, bien entendu● Harry avait bien des défauts, mais il n'était pas un homme cruel● Il n'aimait pas la souffrance gratuite● Il n'aimait ni en être spectateur ni la susciter et Draco était peut-être un cas tout particulier, il ne se salirait pas les mains plus que nécessaire pour cette seule raison●

Le blond n'avait pas bougé, prostré dans l'ombre, ses longues jambes maigres étendues devant lui● Ses mains noueuses jointes sur ses cuisses, c'était à son tour d'attendre● D'attendre qu'Harry ne cède à l'inflexion de la colère et qu'il puisse s'en gaver● Il en oubliait jusqu'à la douleur de ses plaies que la magie de Blaise n'avait pas pu cicatriser correctement● La douleur des blessures depuis longtemps disparues, mais qu'il n'avait pas oubliées●

Une douleur vieille de bien des années et qui refaisait surface au contact de l'école qui l'avait éveillée●

Harry était trop obnubilé par sa propre fierté émoussée pour réaliser à quel point Poudlard affaiblissait Draco●

— Malfoy!

Une ombre lasse étreignit les traits de Draco une seconde, et une seconde seulement● L'instant d'après, et alors qu'Harry avait abandonné le sommet des marches pour se précipiter vers lui, pas suffisamment vigilant pour son propre bien, il put compter sur des réflexes aiguisés● Il extirpa sa baguette de sa poche et, d'un geste du poignet, désarma son adversaire● La baguette roula à quelques mètres d'Harry, hors d'atteinte, et sans le menacer davantage, Draco se contenta d'ajouter :

— Discutons●

Plus encore que le fait d'avoir été désarmé aussi facilement, comme si sa concentration lui avait fait défaut l'espace d'un bref instant, cette parole heurta Harry● Plus encore qu'un sort, plus encore que les coups●

N'avaient-ils jamais tenté de le faire? Harry ne se rappelait pas qu'une pareille situation se soit déjà présentée● Leurs rapports s'étaient toujours bornés à des échanges houleux●

Le regard de Draco dévia brièvement pour se figer sur les poings d'Harry● Il eut un sourire dégoulinant d'une indulgence

hypocrite :

— Tu ne vas tout de même pas me frapper encore, Potter? Je vais finir par croire que tu es un de ces Moldus●

— Laisse-moi récupérer ma baguette et nous verrons●

— Non, pas avant que nous ayons discuté●

— Je n'ai rien à te dire, Malfoy, persifla Harry, avec cette véhémence qui mettait à mal jusqu'à l'illusion du contrôle● Je suis venu pour te ramener d'où tu es sorti● Ta place est à Azkaban, pas ici où un... criminel dans ton genre pourrait faire trop de mal●

Les traits de Draco se durcirent un peu plus● Harry venait de poser le doigt sur l'une des faiblesses de son adversaire● Sans le savoir, il donnait à cette conversation une toute autre dimension● L'ombre qui avait investi les traits du blond, cette ombre qui étendait sur son faciès celle de la nuit, était de mauvais augure●

— Je te conseille de jouer le jeu, Potter, je te rappelle que je te tiens en joue●

— Qui te dit que je n'ai pas ameuté mes collègues, qu'ils n'attendent pas mes ordres?

— Le fait que tu le supposes●

Ils se lorgnèrent tous deux, avec cette hostilité ouverte, cette haine brute et violente● Harry retraçait le visage dur de Draco et songeait qu'il avait tout du parfait criminel avec cette ombre qui planait sur ses traits● Paradoxalement, il semblait trop humain pour correspondre à cette étiquette● Trop humain malgré cette effrayante neutralité● Draco, quant à lui, s'infiltrait dans chaque faiblesse de son rival● Il les traquait pour en faire une arme, à la manière d'un prédateur prêt à bondir sur sa proie, et peu importait que la proie soit un lion● Il était à la fois blessé par les propos qu'il aurait pu pourtant prévoir et répugné par la figure qui se dressait face à lui, debout là où il se tenait assis●

Potter et sa vision de la justice● Rien ne lui était plus insupportable●

— Tu as respecté les règles, Potter, et venant de quelqu'un qui mettait un point d'honneur à les enfreindre, je dois dire que c'est étonnant●

Harry ravala un sourire● Cette référence subtile, digne de son interlocuteur, était inattendue● Toujours désarmé, il faisait preuve d'un courage aveugle tandis que rien ne retenait Draco● Il aurait pu le tuer et pousser son corps jusqu'à ce qu'il s'écrase en bas de la tour● L'idée était enjouée et l'homme vil, mesquin, le criminel qu'on dépeignait et qu'Harry s'était plus à se représenter durant bien des années l'aurait fait●

Pourquoi ce Draco s'y refusait-il donc?

— Je suis bon joueur, admit Harry, d'une voix sensiblement moins tendue●

— Tricher est le lot des Serpentards●

— C'est pourquoi tu m'as désarmé●

— Moi non plus, je n'ai jamais aimé les règles, Potter●

Cet instant les figea dans cette joute verbale presque pacifique● Cette conversation aurait pu déboucher sur une finalité favorable et il était encore envisageable d'y croire● Il semblait même à Harry que l'ombre avait reculé et que le visage de Draco, abîmé par le temps et qui laissait apparaître les blessures encore récentes des coups essuyés, apparaissait plus nettement●

Cela ne dura qu'un instant●

Déjà, la mine de Draco s'était assombrie et il dit, encore un ton plus bas :

— Un criminel●

— C'est ce que tu es devenu, rétorqua Harry●

— Venant de la part de Saint-Potter, j'en serais presque étonné● Dis-moi, est-ce que le fervent défenseur de la veuve et de l'orphelin dort encore sur ses deux oreilles après avoir ruiné ma vie?

Harry avait blêmi● Ils étaient quittes● Il avait blessé Draco et ce dernier venait de lui rendre la pareille● Seulement, l'ancien prisonnier n'était pas assez bon pour s'en contenter● Il ne voulait pas d'un combat à forces égales●

Les règles, il les refusait, il ne s'en était pas caché●

Draco avait goûté à l'amertume, il s'en était enivré des années durant jusqu'à en vomir● Il fallait la liberté, il fallait qu'elle en ronge un autre que lui● Harry était la victime par-

P'tite Limonade

faite et après l'avoir désarmé, après lui avoir ôté sa baguette, il ne lui restait plus qu'à lui retirer la seule chose qui lui restait : ses mots● Il ne pouvait plus s'arrêter, il n'y arrivait plus, il lui fallait arracher à Harry tout ce qu'il possédait, le dépouiller de cette dignité humaine et le faire souffrir● Un esprit de vengeance tordu qui, sur l'instant, prenait des allures de nécessité douloureuse● Ses mots à lui échappèrent :

— Eh oui, Potty● C'est plus facile d'écouter ces torchons qui t'ont glorifié et de te reposer tranquillement sur tes lauriers● Tu connais ça, la facilité! Tout a toujours été si... simple● Un rôle sur-mesure, des amis tombés du ciel, de l'amour à vous en donner la nausée● Tout! Tu n'as jamais rien connu d'autre● Tu as écrasé des vies pour obtenir tout ça, des espoirs, des ambitions, et tu n'as rien vu● Tu sais, je voulais voir ce que tu étais devenu● Nous, les deux rivaux de pouvoir, les deux éternels ennemis● Je voulais savoir ce que tu avais fait de la vie parfaite qu'on t'avait offerte sur un plateau et je ne m'étais pas trompé● Moi, j'ai fini dans un trou pendant dix ans pendant que tu vivais ta célébrité● Tu es devenu plus détestable que tu ne l'étais à Poudlard et les gens t'admirent toujours● Ils admirent un mensonge qui repose sur l'existence de personnes qui ont eu le malheur d'être moins chanceux que toi! J'espère au moins que tu te plais dans ta parfaite petite vie, avec ta femme, ta maison confortable, tes amis fidèles et l'impeccable panoplie du parfait saint! Vraiment, Potter, je l'espère, que détruire ma vie t'aura au moins permis de mieux vivre la tienne!

À choisir, Harry aurait préféré les coups● Il aurait préféré que Draco se salisse les mains et se meurtrisse les poings en lui ravageant la figure● Cette douleur aurait fini par s'évanouir, tout comme l'orgueil qu'il aurait esquiné au passage● La souffrance que Draco venait de mettre au jour ne disparaîtrait pas de sitôt● Elle gisait à la manière d'une plaie nauséabonde exposée en plein soleil●

À choisir, Harry aurait préféré un sort● Nul doute que son adversaire aurait redoublé d'ingéniosité et d'inventivité pour que celui-ci soit pénible● Un supplice qui n'avait rien d'enviable à celui que le Survivant vivait● Draco n'aurait pas pu tomber plus juste, plus fort● Il savait précisément où appuyer

Alta Nocte

pour raviver la peine, pour découvrir des traumatismes, pour souffler sur les voiles de la culpabilité, des remords, de tous les démons que pouvaient posséder un homme familier à la mort●

— Elle fait mal la vérité, n'est-ce pas, Potter?

— Ferme-la● Je ne veux plus t'entendre●

— Déjà? C'est tout ce que tu es capable d'endurer? Où est donc passé le Potter que je connaissais, cet imbécile pour lequel les gens confondaient volontiers la bravoure avec l'inconscience?

— Ce Potter-là n'a pas survécu à la bataille de Poudlard●

La bouche de Draco s'entrouvrit pour se refermer● Il crevait d'envie de poursuivre dans sa lancée● Il avait eu le temps de songer à cette conversation au cours de sa détention● Les munitions ne manquaient pas et ce n'était pas les blessures sanguinolentes qu'Harry présentait qui le retiendraient● Pourtant, la légère, l'infime, fêlure qu'il aperçut tendait à l'en dissuader● Ce n'était pas de ces peines que les gens enjolivaient pour être plaints● Un de ces petits malheurs insignifiants dont on riait quelques semaines plus tard● Non, il semblait à Draco que cette blessure-là, cette faille trop épouvantable pour être cachée, était authentique●

Semblable à toutes les siennes●

— Ça plaît aux gens de se figurer que ma vie est parfaite● Je pensais que...

Harry s'interrompt● Il se trouvait à mi-chemin entre l'envie de tempêter et celle d'avouer ces vérités à demi-mots, parce qu'il n'était pas capable de mieux et que cela se révélait déjà suffisamment douloureux● Il lui fallu trancher et il présenta ces mots comme une accusation drapée d'une émotion traîtresse :

— Je pensais qu'au moins toi, tu serais capable de le voir●

— Voilà que tu m'idéalises, Potter●

— Tu es abject●

Et il l'était●

Le propre de l'Homme le menait à rendre les coups● Draco avait mal et, de fait, il se sentait pousser par une force insidieuse● Elle l'incitait à susciter la souffrance à son tour et

il s'agissait d'un art dans lequel l'homme était passé maître●

La souffrance, la ressentir et la partager●

— Oui, Potter, et c'est pour ça que tu es venu● Avoue-le, au moins, avoue que tu es venu pour ça! Je suis peut-être un monstre, un coupable, mais si je le suis, tu l'es autant que moi● Pire encore, c'est toi qui as contribué à faire de moi cet homme● On est coupables tous les deux, que ça te plaise ou non!

— Dans ce cas, dis-moi pourquoi tu m'as fait venir! Dis-moi pourquoi je suis ici sinon pour satisfaire les délires suicidaires d'un monstre!

Draco grimaça● La réponse qu'il avait à donner à cela était trop intime, trop secrète, et pour cause, il ne la comprenait pas lui-même● Ce n'était qu'un amas de raisons ambiguës qui se couplaient jusqu'à former un ensemble indistinct● Il avait obéi à une pulsion doublée par une réflexion longtemps considérée● Il lui fallait une confrontation, un énième duel pour mettre un terme à ces années de haine et pour décider d'un vainqueur● Par principe, il ne pouvait en avoir qu'un●

— Parce que je te l'ai demandé, Potter, répondit-il, sur un ton laconique● Visiblement, tu n'as pas eu besoin de plus d'explications● Preuve en est que tu es là, seul, et à ma merci●

— Tu es un hypocrite, Malfoy!

Lentement, Draco déplia ses membres et se leva● Sa silhouette longue, mince, se dressa de toute sa hauteur et il considéra Harry, désavantagé par une taille plus réduite● La baguette de Draco n'était pas pointée dans sa direction, mais continuait de représenter une menace constante● Au premier geste empressé, un sort ferait regretter cette largesse au sorcier●

— Tiens donc, un hypocrite...

— Un hypocrite, un lâche, un égoïste! Tu n'as pas changé, tu es le même môme qu'à Poudlard, tu as juste appris à vivre sans te cacher derrière le nom de ton père●

Harry ne sut pas ce qui suscita chez Draco une vive réaction● La liste non-exhaustive de ses pires défauts peut-être, ou encore la mention du défunt Lucius Malfoy● Quoi qu'il en

fût, sa progéniture leva la main et, d'un geste vif, écorcha la peau d'Harry comme celui-ci l'avait fait lors de leur première confrontation● À hauteur de la joue se traça une entaille profonde de laquelle perla une goutte de sang● Cela sonna comme un avertissement, comme un rappel à l'ordre●

Harry n'y prêta guère attention et lâcha, sans jamais quitter Draco des yeux, son regard perçant imprimé à la surface de l'autre :

— Un hypocrite parce que tu n'es pas capable de voir la vérité en face● Tu m'as fait venir parce que tu voulais mourir● Après des années passées à Azkaban, c'était ce que tu voulais parce que tu sais que tu ne peux pas te reconstruire après ça● Plutôt que de te salir les mains toi-même, tu as décidé de m'inclure dans ton plan répugnant● Tu es trop lâche pour le suicide, trop lâche pour même assumer que c'est ce que tu veux● Et égoïste parce que tu ne penses qu'à ta fin, que tu te moques de ce que tu peux détruire● Dormir avec ma femme, me forcer à te chercher sans le Ministère n'en sache rien, compromettre ma carrière politique, ma vie amoureuse, mes projets, remettre au jour ma culpabilité et t'en servir comme d'une arme● Tout ça... Tout ça pour que je te tue● Tu crois sincèrement que je ne te haïssais pas assez pour te tuer, avant? Il te fallait t'en aller le cœur léger, avec la certitude que tu avais bien pourri ma vie parce que je n'ai pas pu te sauver?

Draco sourcilla à peine● Finalement, Harry aussi savait employer les mots capables de détruire ce qu'il restait d'acceptable en lui● Finalement, Saint-Potter était aussi capable du pire lorsqu'on l'y contraignait● Quelque part, son ennemi juré trouva cette réflexion rassurante● Il haïssait Harry parce qu'ils étaient pareils● Pareils dans le rôle qu'on leur avait attribué, pareils dans la condamnation qui les avait menés à jouer cet instant, mais définitivement différents, diamétralement opposés pour tout ce qui restait● Pour la vie qu'ils tentaient de mener, pour leurs espoirs, pour leurs prétentions, pour leur statut, pour tout● Il n'y avait alors plus que la noirceur qui les habitait, celle qu'ils admettaient parfois, pour les accorder●

— Tu as peut-être raison● J'avais peut-être l'intention de mourir quand je t'ai demandé de venir● En réalité, j'en sais

foutrement rien !

Le ton était presque doux, presque caressant, un peu fêlé aussi. Forcément.

Draco ne possédait pas le recul nécessaire pour l'admettre, mais cette conversation oscillait sans cesse. Elle était imprévisible. Les éclats succédaient à l'aveu douloureux, la colère suivait l'amertume et la provocation accompagnait le plus souvent la vengeance. Quelle en serait l'issue ? Draco décida de celle-ci lorsque ses doigts se refermèrent sur sa baguette. Les effluves de magie s'agitèrent en lui et il accueillit cette sensation comme un immense soulagement. La sensation d'être un sorcier, de ressentir sa magie qui avait été muette durant toutes ces années, jusqu'à ce que l'adulte oublie cette caresse, cette puissance, cette libération. Ce fut elle, sa magie, qui décida de la manière dont cette discussion s'achèverait après qu'ils se soient blessés mutuellement. Draco dit, et sa voix traînante se teinta d'une nuance brutale :

— Mais je pourrais bien être encore suffisamment attaché à la vie pour avoir envie de te tuer d'abord !

Harry esqua de justesse le sort que Draco lui lança. Il roula au sol et la pierre de la tour explosa dans son sillage. Les nombreux accessoires qui couvraient la surface derrière lui volèrent en éclats. S'il ne s'était pas préparé, il aurait fini de la même manière. La magie de Draco était instable, mais agressive. En un mot : dangereuse.

Sans un mot, l'ancien Mangemort fit voler les sorts en tout sens. Ils alerteraient sûrement tout Poudlard et un tel combat ne passerait pas inaperçu, mais Draco s'en moquait. Il n'avait plus rien à perdre et c'était ce qui faisait de lui une menace sérieuse. Harry se terra derrière la rampe de l'escalier avant de ramper à l'abris des coups de son adversaire.

Il avait remarqué que les blessures de Draco n'avaient pas toutes cicatrisées et sa manière de se tenir debout, légèrement affaîssi trahissait les dommages essuyés. Si Harry parvenait à récupérer sa baguette, il avait des chances de s'en sortir, de réchapper aux desseins de cet homme. Celui-ci approchait pas à pas et le refuge de l'autre finirait par lui échapper à son tour. Harry, bien plus familier de telles situations, misa sur

la chance et sur une aisance que Draco ne possédait pas. D'un bond, il se jeta à découvert. Sa main racla douloureusement le sol, l'autre amortit le choc, et il enroula ses doigts autour de sa baguette à l'instant où un sort de son rival l'atteignait au milieu du dos.

Le souffle coupé, Harry étouffa une plainte. Il pouvait sentir, avec une précision chirurgicale, l'endroit où le sortilège l'avait atteint et là où le tissu avait brûlé. Il crut entendre, derrière le bourdonnement entêtant de ses oreilles, le ricanement triomphal de Draco.

— C'est tout ce dont est capable le grand Harry Potter ? Je suis déçu, si tu savais...

Une parole de trop. Une parole qui lui coûta l'avantage que possédait encore le Serpentard. Au cœur de Poudlard, ils étaient une nouvelle fois au coude à coude. Harry se redressa juste suffisamment pour riposter. Il parait les coups, les renvoyait à leur expéditeur avec une facilité enfantine. Après tout, Draco semblait oublier que son adversaire était né pour cela et qu'il avait le combat dans le sang. Il avait triomphé de Lord Voldemort et s'il avait été mis momentanément en déroute, l'homme ne pouvait espérer gagner. Pas dans ces conditions. Pas alors que ses blessures étaient encore fraîches et tiraillaient à chaque mouvement malgré la potion que Draco avait avalée dans la précipitation. Pas après avoir dû renoncer à la magie durant une décennie.

À ce jeu, Harry serait le vainqueur.

D'un geste précis, violent, il désarma Draco à son tour et vit dans ses yeux la terreur s'installer. Une terreur nuancée par une forme de renoncement. Il était lucide. Il avait perdu et en avait parfaitement conscience. Harry aurait dû se contenter de cela, de l'aveu de la défaite et d'être reconnu vainqueur. Le Harry de Poudlard s'en serait contenté, aurait peut-être nargué le perdant, mais cela se serait arrêté là.

Le Harry d'aujourd'hui ne s'en satisfait pas.

Sa voix trancha le silence écrasant qui s'installait pour clamer, à la manière d'une condamnation, à la manière d'un douloureux rappel au passé et à ce qui ne cesserait jamais de

Chapitre 05

Encore●

Encore lui●

Encore ce foutu sort●

Merde!

Les pensées de Draco le heurtèrent avant même que le sort ne fauche● Pire que le sort de la mort, le sortilège interdit, celui-ci avait quelque chose de personnel●

De proprement intolérable●

Draco aurait presque préféré le sortilège impardonnable à cette nouvelle agonie● Une torture personnelle qui le renvoyait bien des années auparavant, au temps de Poudlard●

Le corps de Draco fut projeté dans les airs et parut se fracasser contre la barrière● Un peu plus et il chutait lui aussi, comme Dumbledore●

Pris en traître, mais sans l'avoir même demandé●

La dureté du choc ne fut pas la cause de ses blessures● Une à une, des plaies se formèrent● Le pouvoir de leur créateur opérait bien au-delà de sa propre mort et, cette fois, il ne pourrait pas compter sur lui pour le sauver●

Severus Snape, ce second père, au moins aussi légitime que le premier, ne panserait plus ses plaies●

Avec une horripilante précision, Draco sentit les plaies s'inscrire, inciser profondément la chair et en arracher des lambeaux entiers● La douleur s'insinua, perverse, pour le délivrer● Un rôle faillit lui échapper, mais sa gorge l'avalait● S'il devait mourir, ce ne serait pas comme l'adolescent d'autrefois●

Le garçon terrifié qui n'avait pas encore honte de souffrir, qui n'avait pas encore suffisamment appris à taire ses cris et ses pleurs●

La tête rejetée en arrière, Draco vit les étoiles● Une à une, un cortège de lumière qu'il admira tant elles semblaient proches● La nuit noire avait soudain quelque chose de gourmand, de séduisant● L'homme aurait pu se passer par-dessus la barrière et chuter à son tour● Il possédait peut-être juste assez de force pour accomplir ce dernier acte●

Un acte pour ne pas abandonner à Potter la gloire que représentait sa mort●

Draco nourrit cette pensée un instant avant qu'elle ne s'évanouisse● Il songea que ce serait s'approprier la mort plutôt que de permettre à Harry de la lui prendre● S'emparer d'un mince morceau de contrôle comme une revanche contre la vie qui, au fond, s'était toujours refusée à lui● Ne pas livrer sa mort revenait à torturer encore un peu son ennemi et l'idée lui plut, indéniablement●

Alors pourquoi? Pourquoi ne pas y céder?

Un rictus franchit le seuil de ses lèvres● Une grimace qui devait s'apparenter à un sourire, mais ces muscles n'avaient plus servi depuis de bien longues années● Il vit Harry s'agiter au-dessus de lui, des mots lui parvinrent, déformés par quelques bribes d'inconscience● Ce sourire narguait son adversaire de toujours●

La douleur l'enlaça, mais il dut l'abandonner●

La douleur lui rappelait qu'il vivait toujours, mais si peu● Pour s'abandonner, il devait accepter de ne plus la revoir●

La douleur se retira, lentement● Le visage rejeté en arrière, il ouvrit la bouche pour aspirer une gorgée d'air glacé● Ce monde le repoussait●

Trop mort pour être vivant●

Draco porta la main à une large entaille le long de son flanc● Le sang poissait le sol et son odeur embaumait la nuit● Sa chaleur lui parut plus réelle que les cris d'Harry, que ses mains qui cherchaient désespérément un remède●

Draco aurait pu rire de cette ironie● Potter avait lancé un sort qu'il ne savait pas défaire, comme dans les toilettes des

filles, quelques treize ou quatorze années plus tôt●

Rien n'avait changé et sûrement pas eux●

Une gifle cingla la joue de Draco●

— Merde, Malfoy, reste avec moi● Tu vas pas me crever entre les doigts!

Oh que si, Potter●

Pourtant, la douleur de la claque irradiait dans toute sa mâchoire● Harry n'y était pas allé de main morte●

Trop vivant pour être mort●

Draco ignorait s'il avait réellement souhaité ce dénouement et si, pire encore, il l'avait provoqué● La douleur se retirait, l'inconscience lui tendait les bras et il cueillit un instant seulement le regard d'Harry● Il y lut quelque chose d'inconcevable, entre le regret et l'urgence, il y avait comme de la peur● Que craignait-il? Il n'aurait aucun mal à justifier sa mort et il n'y aurait personne pour le pleurer● La disparition d'un ancien Mangemort n'émouvrait personne et Draco en venait à espérer qu'on lui épargne les articles dans les journaux sorciers●

On lui avait pris la vie, qu'on lui laisse au moins la mort●

— On est quittes maintenant, Potter●

Puis, il rejeta à nouveau le visage en arrière● Le noir d'encre nocturne gagna ses prunelles grises et il avala une gorgée de la nuit● Son étreinte glacée autour de ses épaules, il entendit à peine Harry s'époumoner avant de, lentement, s'éteindre :

— Malfoy!

Hermione Weasley-Granger planchait sur des dossiers depuis ce qui lui semblait être une éternité● Toute cette pape-rasse dont ses collègues Magicomage se lassaient rapidement et dont ils se plaignaient sans cesse, prétextant que la magie les aidait à peine à remplir cette tâche ingrate, ne la dérangeait pas outre mesure● Ces nuits blanches lui rappelaient Poudlard et l'époque où elle préparait son entrée à St-Mangouste● Ron avait été prévenu qu'elle ne rentrerait qu'à l'aube et ne s'en formaliserait pas●

La jeune femme passa une main lasse sur sa figure●

La pile de dossiers face à elle ne diminuait pas, mais il fallait bien admettre qu'elle retardait le moment où elle devait s'atteler à la tâche depuis des mois● L'aide de Ron ne rendait pas l'association de son travail, de sa vie d'épouse et de mère moins compliquée, moins catastrophique● Hermione savait que la patience de Ron, sa compréhension, était limitée et s'en effrayait parfois● Combien de temps parviendraient-ils à tenir le rythme effréné que leur famille s'imposait? À l'instar de Ginny et d'Harry, ils vieillissaient avec cette image d'idéal de perfection à atteindre● Le caractère d'Hermione l'y poussait jusqu'à atteindre ses propres limites● Jusqu'à ce que cet équilibre précaire, parfois bancal ne les précipite à leur chute●

Une plume ensorcelée se chargeait de remplir un document administratif auquel Hermione se désintéressait● Il s'agissait de tant de dossiers que son assistante n'avait pas pu archiver et la jeune femme pouvait presque entendre ses collègues s'en plaindre● Après tout, ils étaient ici pour sauver des vies, et toute autre tâche se révélait trop ingrate à leurs yeux● Hermione se massa pensivement le poignet, les doigts engourdis et douloureux●

Soudain, un craquement résonna dans le couloir●

Le cœur d'Hermione manqua un battement et elle se leva d'un bond de son siège● Qui était l'impoli, le criminel, qui transplanait au beau milieu de l'hôpital? À mi-chemin entre la résolution de réserver une morale bien sentie au malotru et la prudence qui lui rappelait que la situation n'était pas des plus rassurantes, elle s'empara de sa baguette● D'un geste vif, elle éteignit la lampe et ne laissa que la faible ampoule de son bureau pour éclairer la pièce● La porte était close, mais en tendant l'oreille, elle pouvait percevoir l'écho d'un souffle rauque●

Par Merlin, faites que ça ne soit pas un fou-dangereux!

Hermione ne sentait pas ses nerfs assez solides pour se prêter au jeu de l'héroïne de guerre● Ce ne serait pourtant pas la première fois que l'hôpital St-Mangouste recevrait une visite mal-aimable● Des sorciers en cavale, des sorciers drogués jusqu'aux yeux venant réclamer de quoi calmer leur appétit, des sorciers blessés à l'allure de vagabonds qui n'hésitaient pas à

P'tite Limonade

menacer de leur baguette des Magicomages pour être remis sur pieds dans les plus brefs délais● De jour, la situation était gérable, mais s'il y avait des équipes de nuit, l'étage dans lequel Hermione se trouvait se révélait trop désert pour espérer être secourue●

Le dos plaqué contre le mur, ses vieux réflexes retrouvés, Hermione ne respirait plus● Elle avisait la porte, la baguette pointée sur la serrure● Elle aurait pu y jeter un sort, mais d'autres seraient moins habiles qu'elle à défaire l'indésirable qu'elle imaginait déjà●

Un souffle, un battement de cœur endiablé●

Hermione s'apprêtait à ouvrir la porte et à cueillir l'impoli d'un sortilège bien senti lorsqu'une voix familière la surprit dans son action :

— Mione, ouvre!

— Harry?

— Ouvre, c'est urgent!

Trop décontenancée par l'étrangeté de cette visite pour songer à souligner l'absence de manière de son meilleur ami, Hermione ouvrit la porte sans toutefois s'en approcher●

De la prudence, toujours de la prudence●

Ce fut bel et bien Harry qui pénétra dans la pièce● Échevelé, essoufflé, les yeux fous, mais il s'agissait du héros, de l'ami qu'Hermione connaissait si bien●

— Mais qu'est-ce que tu...

— Pas maintenant, Mione● J'ai une urgence● Tu as accès à une pièce où on ne sera pas dérangés?

— O-Oui, mais tu veux bien m'expliquer?

— Après, Mione● Fais-moi confiance!

Hermione découvrit alors, dans son dos, une silhouette de pantin désarticulé qui volait à un mètre cinquante du sol● Dans la pénombre, la Magicomage remarqua en premier lieu les affreuses blessures qui lacéraient le corps de cet homme●

— Par Merlin... murmura-t-elle, une main portée à sa bouche pour étouffer une exclamation plus vive● Pourquoi tu ne passes pas par le service?

Il y avait une garde de nuit, un service approprié pour ce genre d'urgence et Harry en avait parfaitement conscience●

Alta Nocte

Hermione réfléchissait à toute allure, mais sa conscience professionnelle supplantait ses soupçons● Elle dépassa Harry et s'approcha du corps qui lévissait●

— Malfoy? Il est censé être à...

— Ron est au courant● C'est une longue histoire●

— Suis-moi●

D'un pas vif, elle sortit de son bureau pour s'enfoncer dans les boyaux des couloirs● St-Mangouste était un véritable labyrinthe pour ceux qui n'étaient pas familiers de sa structure et Harry avait été chanceux d'y trouver son chemin● Son amie les entraîna, Draco et lui, jusqu'au bout d'un couloir et pénétra dans une pièce déserte● Un lit d'hôpital et le nécessaire chirurgical pour s'occuper de blessures magiques telles que celles de Draco y étaient disponibles●

— Allonge-le ici●

Avec un certain sens des précautions, Harry libéra Draco de son sort et fit glisser son corps inerte sur les draps propres● Hermione alluma la lampe d'un geste et déchira les vêtements neufs, mais lacérés de toute part, du patient là où se creusait les plaies●

— Quel sort? demanda-t-elle, déjà concentrée sur son œuvre délicate●

— Sectumsempra● J'ai déjà essayé d'endiguer l'hémorragie, mais...

— C'est une blessure magique, Harry, tu n'y arriveras pas avec des techniques traditionnelles ou moldues●

— Je suis au courant, je ne serais pas pris le risque de venir sinon●

Harry était ouvertement irritable, ce soir● Il était fréquent qu'il se montre désagréable, mais il employait le plus souvent des moyens considérables pour masquer ses humeurs changeantes●

Pour qu'il soit incapable de ravalier sa colère, il fallait qu'il soit à fleur de peau, pousser à bout, et Hermione ne doutait pas qu'au vu de l'identité de son patient, ce soit effectivement le cas● Les lèvres pincées, elle désapprouvait en silence chaque geste et, surtout, ce qui l'avait amenée à les exécuter●

— Sors, ordonna-t-elle●

P'tite Limonade

— Je ne vais pas m'évanouir, Mione●

— Peut-être, mais j'aimerais travailler dans des conditions moins catastrophiques et ta seule vue m'agace● Si tu ne veux pas que j'aie à constater son décès dans les minutes à venir, je te demande de sortir●

Sans demander son reste, Harry rejoignit le couloir● Il y demeure durant une petite éternité et eut tout le loisir de retourner en silence chaque geste, chaque parole● Comment en était-il arrivé là? Loin de blâmer Hermione, elle s'était montrée plus compréhensive qu'il ne l'aurait espéré● Harry n'aurait pas été étonné qu'elle refuse de prendre en charge Draco et qu'elle le confie aux mains des Magicomage de garde● Autant pour punir Harry que par refus de venir en aide à celui qui avait passé sa scolarité à la moquer● Son meilleur ami aurait été bien mal place pour la juger● Assis au sol, dos au mur, Harry tombait de fatigue● Il revivait la confrontation, chaque instant, chaque minuscule détail pour le juger avec un mépris entièrement qu'il savait orienté vers ses propres gestes● Il ignorait comme il avait pu maintenir Draco en vit le temps de quitter Poudlard et de transplaner vers St-Mangouste● Il avait lu dans ses yeux l'acceptation, l'abandon, mais le corps de Draco luttait encore● Là où l'âme renonçait, le corps s'accrochait dans un réflexe bien humain● Dans un réflexe qui niait la nature de ce garçon en lequel tous préféreraient reconnaître la personnification du Mal● Un Mangemort● Harry en avait été terrifié● Terrifié de sentir le fluide vital de Draco ruisseler entre ses doigts, terrifié de cueillir malgré lui son dernier souffle, terrifié d'en être coupable●

Il n'était plus certain de savoir s'il devait haïr Draco ou non● Après tout, cet homme avait renversé les rôles● De coupable, il s'était victime● De prédateur, il était devenu la proie● Tout cela pour projeter Harry dans la figure du persécuteur et lui faire ressentir ce que cela pouvait signifier d'être un coupable malgré lui●

Comme si Draco, dans ce dernier sourire, se moquait●

Regarde ce que j'ai fait de toi●

Harry se sentait aussi coupable que victime● Coupable

Alta Nocte

d'avoir tué Draco, ou d'avoir manqué de le faire, victime d'une manipulation fine, perverse● Le Serpentard avait toujours été meilleur à ce jeu-là et savait exactement comment ne pas être pris● Il savait qu'il finirait par mourir misérablement et il avait souhaité donner un sens à sa mort, ou plutôt infliger à Harry ce poids injuste qui l'avait écrasé tout au long de sa vie●

Tu m'as tué, Potter● Vis avec ça●

Draco avait dû pressentir la vérité● Harry ne s'était jamais pardonné la guerre et ses morts● Elle était inscrite en lui et, durant tout ce temps, elle avait continué à faire rage●

Nous sommes quittes maintenant, Potter●

Pourtant, il pouvait ressentir cette amertume, celle du perdant, et cette parole resterait● Elle resterait comme l'héritage que Draco lui laissait● Comme c'était ironique! Un dernier combat, les deux vieux ennemis de Poudlard, la tour d'Astronomie, le sort qui avait failli coûter la vie à Draco en sixième année et l'ultime défaite d'Harry●

Ce dernier ne pouvait s'empêcher de constater à quel point cela leur ressemblait, à quel point il aurait dû pressentir que cela se finirait ainsi●

Sur un combat déloyal, sur une haine noire, sur une culpabilité étouffante et sur un amas d'émotions mêlées, méconnaissables, hideuses● Draco l'avait su avant lui, il avait construit cette mise en scène pour qu'elle s'achève ainsi● Sur une victoire à la saveur âcre de la défaite, sur une défaite qui n'avait rien d'une victoire●

Les deux exacts opposés avaient été destinés à se déchirer de la sorte, à brûler si fort et à s'éteindre● À se consumer et à se détruire●

Vis avec ça●

Lorsqu'Hermione ouvrit la porte, elle découvrit Harry dans une posture dans laquelle elle n'aurait jamais pensé le surprendre● Recroquevillé contre le mur, il somnolait● La porte claqua et il se redressa dans un sursaut● Poings sur les hanches, Hermione avisa le piètre spectacle qui renvoyait● Cela valait bien les efforts qu'il nourrissait depuis tant d'années pour renvoyer une image inattaquable● Son amie oscillait entre une colère légitime et la pitié, celle qu'Harry avait jadis suscité et que

P'tite Limonade

la presse sorcière avait oublié au profit d'une vie prétendument parfaite●

Hermione opta pour un compromis, à savoir une lassitude teintée par l'épuisement et un soupçon d'agacement toujours perceptible :

— Tu me dois quelques explications, Harry, j'espère que tu en as conscience●

— Je sais, Mione●

— Il est vivant, lâcha-t-elle, mais tout juste● Si tu n'avais pas essayé d'endiguer l'hémorragie, il n'aurait probablement même pas survécu●

Harry se balançait d'un pied à l'autre, épinglé au mur par le regard meurtrier d'Hermione qui finit par lui proposer :

— Entre● Il semblerait que tu ne veuilles pas être repéré●

— Ce serait préférable, souffla Harry●

La Magicomage referma avec précaution la porte derrière elle et observa la scène en silence● Elle avait plongé Draco dans un sommeil artificiel et les techniques sorcières permettaient d'épargner au patient le nombre considérable de machines qui auraient servi à le maintenir en vie● Harry approcha lentement, comme s'il craignait que son ennemi soit tiré des limbes de l'inconscience par un brusque désir de vengeance● Il n'en sortirait pas de sitôt et Hermione le précisa, du ton docte qui lui était bien plus familier que cette rancœur sourde :

— Je lui ai donné une potion de régénération sanguine● Quant à ses blessures, je ne connais pas suffisamment le sort pour contrer ses effets● Les plaies se sont plus ou moins bien refermées, mais elles ne sont pas propres comme elles le devraient et malgré les potions que j'ai pu lui donner, le risque d'infection est important●

— C'est le sort de Rogue, articula Harry●

— Celui que tu avais utilisé en sixième année?

— Oui●

— Redonne-moi son nom, je pourrai faire des recherches à son sujet●

— C'est le Sectumsempra●

Alta Nocte

Un frisson parcourut l'épiderme de Draco sans qu'il ne s'éveille● La seule mention du sort semblait éveiller un réflexe inconscient, profondément inscrit dans sa chair● L'homme était d'une pâleur mortelle, si blême qu'on aurait pu le penser mort● Debout devant ce qui avait failli être son cadavre, une autre de ces morts injustes qu'Harry n'aurait pas pu se pardonner, ce dernier détaillait avec attention ses traits torturés● Ce n'était plus l'enfant de Poudlard et l'homme qu'Azkaban avait construit était dangereux, prêt à des extrémités proches de la folie● Ses traits creusés laissaient apparaître, à la lueur de la lampe, les veines bleues sous la peau diaphane● Là encore, il paraissait plus mort que vivant●

— Rogue l'avait créé et je me souviens l'avoir entendu utiliser le contre-sort● Quelles sont les chances pour qu'il garde des séquelles, Mione?

— La question n'est pas de savoir s'il gardera des séquelles, mais s'il guérira●

Hermione s'invita à côté de son ami et passa une main professionnelle sur le front brûlant de Draco avant de songer à répondre● Un pli barrait le sien et trahissait son inquiétude●

— Je ne suis pas certaine que les plaies cicatrisent comme elles le devraient● Le sortilège du professeur Rogue est puissant et méconnu● Tu devais le savoir● Je ne connais personne d'autres que toi qui aies conscience de l'existence de ce sort● Je présume que c'est toi qui...

— Oui, Mione●

Il se laissa glisser sur une chaise et se pinça l'arête du nez● Depuis combien de temps n'avait-il pas dormi? Depuis qu'il avait découvert Draco endormi entre ses draps, aux côtés de Ginny?

— Ron est au courant de tout?

— Ron est au courant des grandes lignes, rectifia Harry, d'une voix lasse● Il a préféré ne pas te prévenir● Tu es trop occupée en ce moment et il ne voulait pas t'inclure dans une affaire qui pourrait te nuire●

— Ce serait bien la première fois! s'exclama Hermione●

Harry avisa les terribles marques sur les mains de Draco, qui s'extirpaient des vêtements que la Magicomage lui avait

permis d'enfiler, et qui grimpaient jusqu'à son visage. Des minuscules lacérations déchiraient la peau et avaient l'allure de cicatrices boursouflées, d'un rose vif.

— Explique-moi.

— Quoi ? Comment on en est arrivé là ? C'est une longue histoire, Mione.

— Qu'elle soit longue ou non, tu vas me la raconter, tempéra Hermione, avec une certaine impatience. Je te rappelle que tu transplanes ici au beau milieu de la nuit avec Malfoy à moitié mort dans ton sillage. Je pense que je mérite plus que quelques explications sommaires.

— Tu as raison, admit vertement Harry.

Il n'avait simplement pas envie de se remémorer chaque événement et de se rappeler le cheminement qui l'avait mené jusqu'ici. Il avait lui-même du mal à s'y replonger, comme si tout s'était enchaîné trop vite pour qu'il conserve un semblant de contrôle sur les événements et pour qu'il y porte un regard parfaitement neutre. L'évasion de Draco jusqu'à ce combat sordide impliquaient trop d'émotions, trop de souvenirs. Il se prêta pourtant au jeu et Hermione le vit se tasser au fur-et-à-mesure qu'il se remémorait pour lui seul les derniers jours. Lui aussi était pâle, lui aussi semblait vieilli de plusieurs années.

— J'ai merdé, Hermione. J'ai complètement merdé. C'est autant sa faute que la mienne et...

— Et c'est encore lui qui paie, compléta Hermione, du bout des lèvres.

— J'ai été surpris que tu acceptes de le soigner, rétorqua Harry, d'une voix moins chevrotante.

— Il faut bien que l'un de nous deux réparent les erreurs de l'autre.

Harry eut un rire qu'il étouffa dans son poing. Un rire plus nerveux que sincère, mais qui le défit de toute la tension accumulée, qui le libéra en partie de ce poids qui l'étranglait. Il fut incapable de savoir ce qui l'avait amusé. Le fait qu'Hermione associe Draco à un raté, le fait qu'à ce niveau aussi, rien n'avait réellement changé depuis Poudlard ou encore le ton sur lequel elle avait prononcé ces mots. Ron et Harry échafau-

daient des plans chaotiques et Hermione se chargeait d'assurer qu'ils soient menés à bien. La seule différence, le seul ajout que le temps avait intégré était Draco.

— N'en veux pas à Ron. Il voulait me rendre service et tu le connais.

— Toujours cette fichue idée de protection en tête, à croire que je n'ai jamais su me défendre, grommela Hermione. L'espace d'un instant, Harry se retrouva à Poudlard. Les disputes de ses deux amis, l'écho d'une affection que l'aveuglement de l'un et l'impatience de l'autre les empêchait d'admettre. Malgré ces différends et la relation explosive qui était née, Harry admettait volontiers qu'ils s'en sortaient bien mieux que Ginny et lui. Il en était d'ailleurs le fautif, lui qui se voilait la face et qui refusait d'admettre l'évidence. Il avait ruiné leur idylle avec des fantômes, avec l'ombre des disparus, incapable de voir l'avenir qu'elle lui promettait. Ron et Hermione étaient parvenus à se construire en dépit de cela et si cela n'avait rien de la relation parfaite qu'ils recherchaient en vain, cela n'en restait pas moins admirable. Ils avaient su voir plus loin que la guerre là où Harry avait vécu, grandi, mûri avec cette seule perspective.

Jusqu'à admettre la certitude qu'il n'y survivrait pas et que si la guerre devait mourir, il faudrait l'enterrer avec elle.

— J'ai fait mon devoir de Magicomage, reprit Hermione. Je l'aurais fait pour n'importe qui.

— Même pour la fouine ?

— On croirait entendre Ron !

— Je pense qu'en m'aidant à lui mettre la main dessus, il n'imaginait pas qu'on le sauverait.

Hermione se garda de préciser que s'il avait eu, dans un accès de culpabilité, un geste charitable, c'était avant tout lui qui le fautif. La formation d'Auror d'Harry lui avait permis d'acquérir un sang-froid redoutable et s'il n'égalait pas la nonchalance méprisante de Draco, Hermione peinait à imaginer son ami utiliser un sort qu'il savait dangereux.

— Il a changé, dit-elle. Il est quasi méconnaissable.

— Azkaban l'a changé, rectifia Harry.

Cela ne les rendait pas moins coupables, bien sûr, parce

P'tite Limonade

qu'ils avaient tous contribué à sa condamnation en refusant de s'y opposer● Harry, Hermione, Ron et tous les autres● Ils savaient que Draco pouvait être méprisable et frôler l'insupportable, mais il n'avait rien d'un Mangemort● Il n'avait rien non plus d'un criminel et, de fait, ne méritait pas sa place à Azkaban● Le parrain d'Harry y avait été incarcéré par erreur et en était ressorti abîmé, décharné, l'ombre de lui-même● L'absence des Détraqueurs une partie de sa détention avait épargné à Draco une part des dommages psychologiques qu'entraînait leur présence, mais il ne pouvait pas en être sorti indemne●

— Il portait les marques d'autres blessures, avança Hermione, toujours avec cette prudence dont elle s'armait lorsqu'Harry se trouvait dans un tel état●

Ce n'était pas arrivé depuis la mort de Voldemort et depuis que sa cicatrice avait cessé de le faire souffrir● L'instabilité d'Harry s'était atténuée, avait laissé place à une douleur sévère, chronique, contre laquelle Moldus et sorciers ne pouvaient rien● L'incapacité à faire le deuil et la perspective d'un avenir branlant, jamais vraiment envisagé● Harry avait suivi le chemin qu'on lui traçait et ses éclats de colère s'étaient estompés● Draco avait su le raviver et Hermione se méfiait de ce calme trompeur, de ce calme qui pouvait à tout instant laisser place à une fureur endormie depuis de longues années●

Sur l'un des bras, Harry aperçut l'hideuse Marque des Ténèbres, à peine décolorée par le temps, elle présentait un détail singulier● La peau, à cet endroit, avait noirci et cette tâche sombre qui gangrénait la peau s'étalait sur toute la longueur, de la naissance du poignet jusqu'au coude● Sur l'autre bras, le numéro de matricule qui avait dépossédé Draco de son nom pendant une décennie : 5426● Les deux tatouages cohabitaient sur un même corps et caractérisaient les deux plus longues périodes de sa vie● Il avait vécu à travers ce que l'encre magique avait fait de lui, leur trace indélébile avait régi son existence et, encore aujourd'hui, il lui était impossible de s'y soustraire●

— Je lui en ai infligé d'autres il y a quelques jours, admit Harry, à qui ces mots coûtaient●

Le regard d'Hermione se durcit à mesure qu'elle énumérait les dégâts :

Alta Nocte

— Deux côtes brisées, une autre fragilisée, la lèvre fendue, une fracture mal ressoudée au bras droit, une brûlure fraîche à l'épaule gauche, une coupure sur la pommette et de multiples contusions et hématomes un peu partout sur le corps●

Les vestiges de la violence● Harry n'avait pas réalisé à quel point il avait pu s'acharner, à quel point il s'était déchaîné sur Draco● L'entendre, être mis face à la concrétisation médicale de ses actes, lui fit l'effet d'une gifle●

— Tu t'es déchaîné, Harry●

— Je n'en suis pas fier, Mione●

— Tu en es sûr ?

Hermione vrilla son regard noisette sur celui d'Harry● Les années écoulées lui avaient conféré une autorité indéniable bien qu'elle resterait à ses yeux l'élève brillante de Poudlard● Ses cheveux se dressaient toujours en boucles chaotiques au-dessus de sa tête, mais plus personne ne viendrait s'en moquer● Elle forçait le respect et Harry n'irait pas prétendre le contraire●

— Tu hais Draco, dit-elle, les bras croisés contre sa poitrine et le regard accusateur●

— Pas au point d'essayer de le tuer●

— Les marques qu'ils portent prouvent le contraire●

— Pourquoi je te l'aurais ramené si j'avais voulu me débarrasser de lui ? Tu es la meilleure, Mione, si je voulais le sauver, je savais que je devais me tourner vers toi●

— Si tu voulais le sauver sans que personne ne le sache, plutôt, rectifia Hermione●

Leurs différends, de plus en plus marqués au fil des années, réapparaissaient● La belle amitié avait pâli, la vie d'adulte, la routine morne et bien lointaine aux sauvetages héroïques de leur adolescence, avaient eu raison d'une part de leur complicité d'antan● Il y avait des instants où ils ne se comprenaient plus● Harry gardait pour lui ce qui le tourmentait et, d'une manière plus ou moins semblable, Ron et Hermione s'aveuglaient pour prétendre posséder la vie parfaite qui leur était prêtée●

— Je n'agis pas en tant qu'Auror, rétorqua Harry, en

P'tite Limonade

tâchant de modérer sa voix et la colère qui poursuivait son œuvre●

— Ça, tu vois, je l'aurais compris● La question que je me pose, c'est pourquoi? Que fait Draco loin d'Azkaban? Pourquoi est-il dans cet état? Qu'a-t-il fait pour que tu t'acharnes comme ça sur lui?

— Peut-être parce qu'il l'a mérité●

— Draco est un idiot prétentieux, certes, mais il ne mérite pas que tu manques de le tuer à deux reprises● Les autres blessures sont moins récentes● Deux fois que tu essaies de le tuer, Harry, je ne comprends pas!

— Draco est un salaud de manipulateur, gronda Harry, les poings serrés sur ses cuisses● Un sale type qui a décidé de tenter l'évasion de sa vie et de me faire payer du même coup● Il m'a manipulé jusqu'à la fin, jusqu'à ce que je lui jette ce foutu sort● Il voulait se venger de toutes ces années et faire de moi le coupable ultime●

Hermione lui lança un drôle de regard● Ce discours décousu avait tout du mensonge, du délire d'un homme instable qu'elle ne reconnaissait plus● Elle n'appréciait pas Draco, mais jamais elle n'irait jusqu'à tenter d'attenter à sa vie et le Harry qu'elle connaissait ne l'aurait pas fait pour des querelles d'adolescents●

— Harry, j'ai besoin de réponses● Ron t'a couvert et je sais qu'il ne l'aurait pas fait s'il n'avait pas pensé que tes raisons étaient justes● Explique-moi pourquoi et je te couvrirai aussi● Tu es mon meilleur ami, mais tu as essayé de tuer quelqu'un, et ton statut d'Auror ne t'autorise pas à t'acharner sur un homme déjà blessé●

Harry sourcilla● Draco n'avait pas exactement renvoyé l'image d'un homme à l'agonie, même après leur première altercation● Pourtant, Harry réalisait quelles blessures il lui avait infligées et il s'interrogeait sur la manière dont il avait supporté un deuxième duel entre sorciers dans ces conditions● Draco avait, semblait-il, appris à apprivoiser la douleur et cela expliquerait le soulagement qui s'était répandu sur son visage lorsque le sort l'avait fauché●

— Très bien, Mione● Je vais tout te raconter●

Alta Nocte

Il n'omit presque aucun détail● Il relata les faits avec autant d'objectivité et d'impartialité qu'il le put● Les quelques largesses qu'il se permit, Hermione les balaya d'un battement de cils● Même extérieur à cette ultime querelle, elle devait bien admettre qu'elle ne formait pas un exemple de neutralité● Les injures de Draco au cours de leur scolarité, elle les entendait encore, et entendre de la bouche de son ami que leur vieil ennemi l'avait manipulé avec une telle aisance ne l'étonnait pas outre mesure● Pourtant, le corps inerte, plongé dans un repos artificiel et forcé afin de réparer les dégâts, était celui d'un homme meurtri●

D'un homme qui avait souffert●

Hermione n'interrompit pas Harry dans son discours● Elle acquiesçait parfois, mais conservait un silence prudent jusqu'à ce que le jeune sorcier ait conclu :

— Ce Draco Malfoy n'est plus celui que tu as connu● Crois-moi, Harry●

Hermione considéra l'homme endormi● Elle lui reconnaissait ses cheveux d'un blond caractéristique, presque blanc, son nez pointu, son nez dessiné et cette beauté que toutes les filles de Poudlard lui prêtaient● Si elle lui avait été insensible, elle devait reconnaître qu'il l'avait conservée● Elle pouvait presque deviner l'ébauche d'un rictus sarcastique sur ses lèvres fines et elle s'en rappelait encore● Seulement, la maigreur de son visage et cette rudesse, cette dureté qui avait rendu les courbes de son visage sèches, presque douloureuses, n'appartenaient pas au Draco de Poudlard●

Hermione s'humecta les lèvres● Elle ne pouvait pas prétendre comprendre et Harry ne lui demandait rien de tel● Il attendait seulement son aide, un soutien identique à celui qui caractérisait leur relation d'antan● Hermione se savait prête à le lui donner●

— Bien, murmura-t-elle, assise à côté du lit de Draco, les mains posées sur ses cuisses● Il faut que tu réfléchisses à ce que tu comptes faire si personne ne sait pour son évasion● Je peux le remettre sur pieds aussi vite que possible pour qu'il regagne Azkaban et y purge sa peine● Ce qui n'exclue pas la pos-

sibilité qu'il témoigne contre toi pour faute professionnelle●
 Tu as caché son évasion au Ministère et Malfoy n'est pas idiot●
 Il pourrait l'utiliser contre toi●

Les premiers rayons du soleil filtraient à travers la fenêtre et baignaient la pièce d'une lueur tendre, infime● L'aube se levait et le secret qu'Harry avait mené jusqu'ici demandait à être révélé● Les rayons blafards se reflétaient sur la figure tout aussi pâle que Draco, sur ses paupières closes, sur ses lèvres serrées sur une expression douloureuse● Harry pouvait observer son ennemi sans craindre qu'il ne le surprenne son regard et il ne put qu'admettre qu'il avait raison● Même ainsi, même réduit à l'impuissance, Draco était devenu un homme redoutable● Un homme capable de le torturer même ainsi●

Harry se fit la réflexion qu'en maintenant Draco en vie, il allait à l'encontre de sa volonté● Il entravait sa vengeance et reprenait le peu de contrôle qu'il avait obtenu jusqu'alors● Cela durerait un temps, puis son ennemi trouverait le moyen de le battre à nouveau, savourant la toxicité de leurs échanges et la manière dont ils se répondaient, dont ils se détruisaient●

— Tu peux admettre son évasion et prétendre que tu n'as fait que te défendre● Ou alors, tu peux admettre toute la vérité, avec les conséquences que tu encours●

Harry déglutit● Il y avait songé brièvement, avec trop peu de recul et parce qu'il préférait ne pas admettre l'inconscience de sa démarche● Hermione disposait d'une capacité d'analyse bien supérieure à la sienne et s'il avait eu la présence d'esprit de chercher son aide, il n'aurait pas eu besoin de se salir les mains● Cela formait une preuve supplémentaire qu'Hermione, en dépit des années, n'avait jamais cessé de lui être complètement indispensable●

— Il reste une dernière question, Harry, dit-elle, avant d'accrocher son regard épuisé, terriblement las●

Un son s'éleva, comme un râle échappé du sommeil de Draco● Le seul qu'il se permettait vraiment● La preuve douloureuse qu'il vivait toujours●

— Que comptes-tu faire de lui ?

Chapitre 06

L'aube avait envahi la pièce●

Pièce dans laquelle Harry se sentait à l'étroit, comme si la lumière raturait les espaces dans lesquels il pourrait se terrer et cacher sa honte●

Comme si la présence de Draco prenait trop de place pour qu'il puisse respirer librement● La douleur de ses propres blessures, légères, mais pas moins pénibles, s'était éveillée une heure auparavant● Peut-être deux, sa notion du temps était aussi incertaine que le chemin sinueux de ses pensées● Il revenait en arrière, se demandait quel mauvais choix avait engendré sa situation, avant de comprendre qu'il n'y en avait aucun● C'était à cette succession de décisions arbitraires et dangereuses qu'il devait sa position désespérée●

En d'autres termes, même s'il s'acharnait à projeter la faute sur Draco, il ne pouvait s'en vouloir qu'à lui-même● Cela, Hermione l'avait laissé entendre avant son départ et Harry, somnolant, se laissa envahir par ses paroles●

— Je ne te demande pas de comprendre, lâcha l'homme, dans un reniflement●

— Oh, je t'en prie, surtout pas de ça avec moi ! Ne joue pas les opprimés !

— Et toi, arrête de parler comme le ferait Malfoy●

Harry usait de ses dernières gouttes de patience et l'intransigeance d'Hermione, cette personnalité entière qui ne tolérerait rien sinon la perfection, la mettait à rude épreuve● La

P'tite Limonade

Magicomage avait insisté pour soigner les dommages essuyés par son ami lors de l'affrontement. Ce dernier n'avait pas pris conscience immédiatement des blessures provoquées par les sorts de son adversaire et son corps le lui rappelait.

Le haut du corps dénudé, il bandait les muscles pour ne pas frissonner. Hermione ne cherchait pas à se montrer douce, comme si elle souhaitait punir Harry pour son inconscience.

— Aïe, Mione!

— Tiens-toi tranquille.

— Je retire ce que j'ai dit, mais par Merlin, fais le un peu plus doucement!

Pour la peine, elle désinfecta sans précaution une coupure dans le dos d'Harry et lui arracha une douleur vive.

— C'est grave, docteur? s'enquit l'Auror, davantage dans l'espoir de faire diversion que par réel intérêt.

— Les blessures sont superficielles. Tu auras probablement des hématomes un peu partout, mais tu n'as rien de cassé. Des coupures plus ou moins importantes dans le dos.

— Petit souvenir de Malfoy... gronda Harry.

— Il n'est pas en reste, lui rappela sèchement Hermione.

— Il aurait pu me tuer! Je me suis défendu.

— Tu connaissais la dangerosité de ce sort, Harry, alors légitime défense ou non, c'est inacceptable!

Hermione entreprit de bander soigneusement les blessures, la mâchoire serrée par la désapprobation.

Harry manqua d'ajouter que l'inacceptable ne résidait pas uniquement dans l'usage de ce sort. Il avait enfreint une bonne dizaine de codes de conduite en refusant de prévenir ses supérieurs lors de l'évasion de Draco. Il risquait non seulement son poste, mais sa vie. Une telle faute professionnelle était suffisante pour le conduire tout droit à Azkaban, héros du monde sorcier ou non!

— Je ne sais pas quoi faire, Mione, avoua-t-il.

Quelques instants plus tôt, il s'était dérobé à la question de son amie. Il avait du mal à l'admettre. Trop de facteurs s'incluaient dans le calcul : Ginny, d'abord, puis sa carrière d'Auror, et le monde sorcier dans son ensemble. Quelle possibilité s'offrait à lui? Au fond, c'était peut-être déjà trop

Alta Nocte

tard et il en venait à se demander si se rendre simplement, tout avouer et implorer la clémence du Mangemagot ne serait pas préférable.

— Je pourrais rendre Malfoy dans cet état. J'ai toujours la complicité de ce garde.

— Ce garde pourrait te trahir.

— Ce garde l'aurait déjà fait s'il en avait l'intention, rétorqua Harry, avec une fermeté factice et peu convaincante au goût d'Hermione. Il me suffirait de transférer Malfoy après avoir pris contact avec ce garde.

— Et s'il ne guérit pas, que feras-tu?

Le silence d'Harry fut éloquent. Que voulait-elle qu'il fasse? En se débarrassant de Draco, il se débarrassait aussi du fardeau qu'il pouvait représenter et c'était de bonne guerre. Ils avaient entamé un jeu malsain, un jeu dont les règles voulaient qu'ils se fassent souffrir tous deux. Autant que possible, autant qu'il le pourrait, jusqu'à ce que l'un d'eux ne se retirent de la partie.

L'état critique de Draco était-il à considérer comme une victoire? En dépit de ses prétentions et de son assurance feinte, Harry n'en pensait rien.

En fait, il était persuadé que même inconscient, même dans l'état pitoyable dans lequel il se trouvait, Draco était encore capable de ruiner sa vie.

Ce contrôle, cette capacité à le détruire sans même lever le petit doigt, projetait Harry dans une rage folle.

— Il ne mérite pas mieux, Mione. Tu l'aurais vu! Déjà que le Draco de Poudlard était infect, le Draco d'aujourd'hui n'est plus le gamin insupportable qu'on a connu. Azkaban l'a changé. Il a fait de ce gosse imbuvable le pire des salauds.

— Tu me l'as déjà dit.

Hermione se releva et rassembla les quelques ustensiles qu'elle ne remplaçait pas par sa baguette. Son regard s'égara du côté du lit et elle s'attarda un court instant sur le visage endormi de Draco. Elle avait haï ce garçon et ses insultes durant des années. Il subsistait une certaine rancœur, elle le savait, mais elle ne le détestait plus.

Après tout, il leur ressemblait plus qu'ils ne sauraient

P'tite Limonade

l'admettre● Leur destin avait seulement divergé, à un moment de leur vie où Draco n'avait pas fait le bon choix●

Il avait été comme eux et, pour lui aussi, la guerre n'avait jamais vraiment cessé● Ses ravages collaient à la peau de l'homme au même titre que ses cicatrices●

Magiques et ordinaires●

Anciennes et récentes●

— Cesse d'agir en adolescent● Tu as failli le tuer et je ne doute pas que tu l'aurais voulu● Regarde où cette rancœur t'a mené● C'est vraiment ce que tu souhaitais? Il est coupable, certes, mais ne pense pas que ça fait de toi un innocent!

Harry aurait préféré une gifle plutôt qu'avoir à essuyer ces mots● Il était en train de reboutonner sa chemise et ses doigts effleurèrent les boutons sans les nouer● Ces paroles résonnaient bien étrangement●

Un innocent...

Il avait vécu avec la certitude d'agir pour le mieux et il avait fondé sa vie sur ce seul principe● Lors de la guerre contre Voldemort, il avait incarné le bien, la liberté et tous ces beaux idéaux● Il était persuadé d'avoir modelé l'adulte qu'il était devenu selon ces principes, alors à quel point s'était-il égaré?

Hermione n'attendait aucune réponse de sa part●

— C'est un être humain, Harry, avant d'être le Draco Malfoy que tu te plais à haïr● Vois-le comme tel● Il n'est pas juste cet ennemi ridicule que tu dois battre une fois pour toutes● S'il survit, tu pourras toujours chercher un accord avec lui●

— Un accord, croassa l'Auror, d'une voix étranglée● Alors tu veux qu'il me suive bien gentiment jusqu'à Azkaban et qu'il y purge sa peine comme prévu? Il s'est évadé pour ça, jamais il n'acceptera de compromis, surtout venant de ma part● Il était prêt à mourir, ce soir, en haut de la tour d'astronomie● Je l'ai vu● Il ne craignait rien, ce pari risqué, c'en est la preuve● Il n'avait pas peur de moi, il n'avait pas peur de la mort● Il voulait en finir, Hermione, et il voulait me condamner, moi, à vivre avec la culpabilité de sa disparition●

— T'es-tu seulement demandé pourquoi il a voulu mourir, Harry?

Alta Nocte

S'était-il seulement appesanti sur la version qui l'excluait et qui recentrait l'attention sur le principal concerné : Draco Malfoy lui-même●

Le regard d'Harry trouva le visage de son rival● Ainsi inconscient, il lui semblait presque inoffensif● Presque vulnérable● Presque, seulement, parce que son visage conservait sa dureté● Ces angles abrupts qui taillaient ses traits avec une rare précision● Quel mystère taisait-il? Harry avait cru apercevoir du désespoir, quelques paradoxes au moins aussi profonds que les siens● En fait, il avait deviné une réciprocité●

Un espace au creux duquel leurs âmes opposées, fondamentalement différentes, se répondaient● Harry n'aurait jamais cru cela possible, mais son obsession pour cet homme, son absence totale de logique et de prudence, trahissait bien plus que ce qu'il ne pouvait s'avouer●

— Je ne comprends pas, souffla Hermione● Ça ne te ressemble pas d'agir sans réfléchir aux conséquences et encore moins de...

— Je sais, Mione●

Hermione se demanda soudain si elle était bien sûre de connaître l'homme qui lui faisait face● Se berçait-elle d'illusions en voyant en lui le héros d'autrefois? Avait-il changé à ce point sans qu'elle ne s'en aperçoive● Elle eut une pensée pour Ginny et s'interrogea encore : se doutait-elle de quelque chose? Harry laissait entrevoir une part de lui-même qu'il pensait disparue● Une part sombre, qui frôlait souvent l'oppression, et que le jeune homme avait préféré voir comme un héritage de Voldemort● Un héritage perdu à la mort du Seigneur des Ténébres● Un héritage qui était plus sien que ce qu'Harry l'aurait imaginé un jour●

— Je sais●

Puis, il compléta :

— Je te demande juste un peu d'aide● Je vais trouver une solution, mais j'ai besoin de toi pour me couvrir●

Hermione pinça les lèvres● Elle n'était pas sûre qu'il le méritait et sa conscience lui criait d'abandonner Harry à son sort● Lui offrir son aide revenait à lui donner une approbation qu'il était hors de question d'émettre● Elle aussi était tirail-

lée●

Tirillée entre le passé et l'instant présent● Entre le Harry qu'elle avait connu et celui qu'elle pensait connaître● Entre le Draco d'un autre temps et celui, esquinté, qu'Azkaban avait recraché● Entre cette vie d'illusions qu'elle possédait en omettant bien des détails et une vie plus honnête, une sorte de rédemption pour avoir condamné tant d'autres à une existence misérable pour préserver la leur●

C'était au nom de ces mensonges, de ces outrages et de ces omissions, qu'elle prononça :

— Je t'aiderai●

Cette promesse valait bien peu de choses et Harry le savait● Seulement, c'était tout ce qu'il possédait pour espérer se tirer de cette mauvaise passe●

Hermione représentait la valeur sûre, le souvenir de l'époque où leur trio résistait à tous les naufrages● Si son soutien était pour leur que symbolique, Harry était soulagé de l'avoir obtenu●

Il se frotta les yeux pour effacer les fabulations de son esprit fatigué et bailla● Il était épuisé et il lui faudrait bientôt retourner au Ministère● Poser un jour de congé reviendrait à attirer l'attention sur lui puisqu'il n'en demandait jamais et Ginny ne comprendrait pas●

D'ailleurs, qu'allait-il lui dire ? Jouer la carte de la sincérité ou prétendre que Draco est de retour derrière les verrous d'Azkaban et que le Ministère a jugé bon d'étouffer l'affaire ? Ginny n'était pas dupe et elle ne se laisserait pas berner par un mensonge vulgaire, Harry le savait● Pourtant, il n'avait pas le courage de lui présenter les faits● Lui dire qu'il avait failli tuer Draco et qu'il avait refusé de présenter l'affaire à ses supérieurs avant de se lancer à la poursuite de son vieux rival● Le comprendrait-elle ?

Non, bien sûr, même Harry ne comprenait pas● Assis sur une chaise à côté du lit, l'homme remarqua les premiers signes d'éveil chez Draco● Les doigts du patient se refermèrent sur les draps et, sous les paupières closes, les orbites roulèrent● Le

souffle s'accéléra, irrégulier et de plus en plus sifflant● Harry comprit à cet instant que Draco ne sortait pas simplement de l'inconscience comme il aurait pu l'espérer● Il traversait une sorte de crise●

Une crise qui, dans son état, pourrait bien lui être fatale●

Les yeux de Draco s'ouvrirent sur un regard vide, vague, inondé par une douleur qui coupa le souffle d'Harry● Ses yeux gris cherchèrent un point d'ancrage, laborieusement, jusqu'à se planter dans ceux de son ennemi● Ce dernier en eut presque mal● Presque●

Alors, un éclair de lucidité traversa le regard de Draco● Son visage émacié se découpa sous une vague de souffrance indicible et il exhala un râle● La sueur trempait son front et, sur sa joue, la plaie cicatrisée par les sorts d'Hermione retraça un sillon sanglant dans la chair● Le sang avait séché, mais les plaies se reformaient, une par une● Harry assista à ce phénomène, pétrifié par l'horreur●

Au prix d'un effort sans nom et alors que sa conscience s'égrenait déjà, Draco émit :

— P-Potter, sauve... Sauve-moi●

Harry retint son souffle, presque sans comprendre● Il ne pouvait croire ces paroles● Il ne pouvait croire qu'elles étaient prononcées par la même ordure qu'il avait affrontée en haut de la tour d'astronomie quelques heures plus tôt●

Harry eut un regard paniqué pour la porte d'entrée● Il n'avait pas le temps de courir chercher Hermione, sans compte sur le fait qu'il aurait bien du mal à justifier sa présence à St Mangouste à une heure aussi matinale● Il ne pouvait compter que sur lui-même et le regard de Draco, qui se troublait à nouveau, décriait l'urgence de la situation●

Une urgence absolue●

Les blessures s'étaient réouvertes, mais elles n'étaient pas la source du problème● Elles n'en étaient que l'effet, la conséquence du sort, le mal qui rongait Draco était plus profond● Le sort qu'Harry lui avait infligé une seconde fois développait des effets plus indésirables encore que les plaies en

elles-mêmes●

— Respire, Malfoy●

Draco obtempéra et si la situation avait été autre, sans doute Harry aurait signalé cette étrange obéissance● Seulement, le souffle de l'homme s'étrangla dans sa gorge● Son corps s'arcbouta sous une quinte de toux étranglée et, cette fois, Harry prit peur● Il ne songea pas à la solution évidente que présentait l'état de Draco● S'il mourait, il suffirait à son bourreau de renvoyer la dépouille de son rival à Akzaban● La fosse dans laquelle on le jetterait ne ferait pas grand cas de ses blessures et l'histoire s'achèverait sur cette note● Sur une légère odeur de culpabilité● Cette pensée ne l'effleura qu'en surface et le fait qu'il ne prit pas cette idée au sérieux le trahit● Il aurait dû s'en réjouir, il aurait dû s'en moquer éperdument et même poursuivre sa route● Hermione découvrirait le cadavre froid d'ici une heure, peut-être deux, et Harry regagnerait sa vie tranquille là où il l'avait laissée●

Il n'en fut pas capable●

Les yeux exorbités sur un regard fou, Draco tentait de reprendre son souffle● Son corps ne lui répondait plus● Il se débattait contre les effets du maléfice et sur les dégâts invisibles● Celui-ci ne se contentait pas de mutiler atrocement le corps, il infligeait à l'intérieur de l'enveloppe charnel de graves dommages, des blessures dévastatrices●

Harry se rapprocha, encombré par son propre corps et par son impuissance● Il tenta de relever Draco, dans l'espoir de dégager ses voies respiratoires● Sans succès● Le dos de son rival observait un angle inquiétant et son souffle se faisait de plus en plus sifflant, de plus en plus laborieux●

— Merde, quoi! Respire! Malfoy!

Harry ne connaissait aucun sort utilisé par Hermione● Ses vagues souvenirs des formations qu'il avait reçues avant de devenir Auror étaient insuffisants● Il risquait, en utilisant une formule approximative, d'aggraver encore la situation● Plutôt que de tenter une telle solution, il opta pour une alternative moldue et pour le moins discutable●

Lorsque les yeux de Draco se figèrent dans leurs orbites,

lorsque son corps tendu au point de se rompre cessa de s'agiter, il saisit les épaules du blond et les lui pressa● Il le secoua, comme s'il espérait le voir revenir à lui● Respirait-il seulement encore? Il fut tenté d'asséner une gifle à Draco, mais préféra se saisir de sa baguette● Il se pencha et pressa son oreille contre la poitrine de l'ancien prisonnier● Un battement de cœur irrégulier frappait la surface, trop rapide● Si Harry ne se rappelait plus très bien les cours auxquels il avait assistés en matière de gestes de premiers secours, encore moins des techniques moldues, il se doutait que cela n'avait rien de rassurant● Le cœur de Draco pouvait lâcher à tout moment● En passant ses doigts au-dessus de la bouche entrouverte du blond, Harry perçut un souffle ténu●

— Aguamenti!

L'eau aspergea le visage de l'homme qui inspira à nouveau pour en avaler une copieuse lampée● Il s'étouffa et Harry revit la pertinence de son initiative● Draco était trop fier pour se plaindre, mais tout son être criait la souffrance à sa place● Ses lèvres refusaient de l'admettre, mais il ne parvenait plus à contrôler son visage d'ordinaire imperméable● La souffrance le rongait jusqu'aux os et déteignait sur ses traits crispés sur une grimace hideuse● Même à observer, c'était insoutenable●

Son état demeura stable durant une minute● Une minute nécessaire à apaiser la crainte d'Harry● Il commençait à croire la crise passée● Le souffle de Draco était moins haché et il lui semblait même que ses muscles se détendaient● La douleur, elle, ne perdait pas du terrain, bien au contraire, elle s'accrochait farouchement au corps du supplicié● Elle investissait chaque espace, mettait les nerfs à vif et refusait de provoquer la mort●

Insidieuse, cruelle, elle rongait les chairs de Draco● Elle le rongait pour prolonger de quelques minutes supplémentaires son supplice●

— Je... Je vais chercher Hermione● Elle saura quoi faire●

Ces paroles lui parurent de trop à l'instant où Harry les prononça● Si Draco avait été en pleine possession de ses moyens, il aurait probablement raillé l'inconsistance de ces

dières● C'était ironique, après tout● Ironique à en pleurer ! Les deux vieux ennemis qui n'arrivaient pas à se débarrasser de l'autre et qui, par la force des événements, aidaient l'autre à survivre● En vivant, Draco épargnait à Harry la culpabilité de sa mort, et Harry s'efforçait de maintenir son adversaire en vie alors qu'il avait failli provoquer sa disparition● Pire, il avait souhaité en être le meurtrier●

Il ne saurait dire ce qui était pire, dans tout cela● Qu'il est souhaité sa mort, ou qu'il refuse de la lui donner à présent qu'il tenait une seconde chance entre ses mains●

Harry, obnubilé par ces pensées intrusives, se redressa● La main de Draco empoigna la base de sa main, entre la paume et le poignet● Le premier réflexe de l'autre fut de tenter de se dégager● Un réflexe purement professionnel que Draco partagerait sans doute, pour des raisons moins reluisantes qu'un refus d'être touché après avoir côtoyé criminels et délinquants● La poigne du sorcier, même affaibli, mortellement blessé, fut telle qu'il ne put s'en défaire● Les doigts de Draco s'imprimaient dans la chair tendre et y laisseraient sans doute une trace●

— A-Attends●

Pourquoi ? Pourquoi lui obéirait-il ? Harry refusait de provoquer la mort de Draco, aussi inconcevable cela puisse paraître puisqu'il était la cause de ces crises, mais il ne lui devait rien● Qu'il ne réponde pas à ses caprices, à ses sollicitations, cela le regardait● Ils n'étaient pas amis, ils ne l'avaient jamais été et si Harry avait douté qu'il le soit un jour avant de lui rendre visite à Azkaban, il en avait désormais la certitude●

Les yeux de Draco se fermèrent une seconde● Il déglutit● Une salive épaisse, à la consistance et au goût de cendres● La douleur épousa la surface de son corps et chaque nouvel assaut paraissait plus violent que le précédent● Jusqu'à quelle extrémité pouvait-il espérer supporter un tel supplice ? Quelles étaient les limites d'un corps humain ?

Loin● Fort loin●

Ses sourcils se foncèrent et il se mordit l'intérieur de la bouche jusqu'à sentir la saveur de l'hémoglobine contre son

palais● Sur sa joue, l'une des nombreuses coupures vit naître une goutte de sang ronde, douloureuse● Le corps inondé d'une sueur âcre, il transpirait aussi de minuscules gouttes de sang● Harry avait été confronté à bien des atrocités ces dernières années, mais il n'avait jamais rien vu de tel●

— Tue... moi●

C'était une supplique●

Draco lui demandait grâce, l'implorait de l'achever● Cela aurait été suffisant à balayer toute culpabilité pour Harry● Au fond, il lui rendait peut-être service, mais n'était-ce pas la pensée de bien des meurtriers ? Ces paroles étaient celles d'un homme ivre de douleur ? Un homme poussé aux portes de la folie tant la souffrance avoisinait l'insupportable● Un homme qui ne répondait ni de ses paroles ni de ses actes●

— Non, Malfoy● J'ai failli te tuer, je ne vais certainement pas t'achever maintenant●

Pas parce qu'il ne méritait pas une solution aussi aisée et que survivre à une telle souffrance était une sentence à la hauteur de cet être vil, mais parce qu'Harry s'était suffisamment sali les mains● Draco avait tenté de souiller ses mains de son sang, trop conscient de ce fardeau● Comme toujours lorsqu'il était question de leur rivalité et de leurs échanges houleux, violents, les raisons se mêlaient● Elles n'étaient jamais saines, jamais bonnes, jamais entières● Elles se déteignaient sous un cortège de nuances sans justifier leur attitude● Si Harry épargnait Draco, c'était autant par clémence que par désir de le condamner à la douleur, à l'errance●

Saint Potter n'avait rien de bien honorable●

— Je vais aller chercher Hermione● Tiens encore quelques minutes●

Pas d'encouragements, pas de paroles pour apaiser les assauts de la souffrance● Harry tourna les talons d'un pas vif● St Mangouste était un labyrinthe de couloirs, de pièces, d'escaliers et de patients aussi désorientés que les visiteurs● L'Auror n'avait pas la moindre idée du temps qu'il lui faudrait pour mettre la main sur son amie● Les chances pour qu'ils ne retrouvent qu'un corps sans vie à leur retour n'étaient pas à ex-

clure●

Un bruit interrompit son geste et il s'immobilisa sur le pas de la porte● Le corps de Draco, prisonnier des draps, avait roulé jusqu'au sol● Sans doute s'y était-il laissé tomber volontairement, mais la main d'Harry, qui s'était posée sur la poignée, abandonna toute parade● Il se précipita pour tirer Draco sur le dos● Le visage blême de l'homme arborait déjà une allure funeste, une allure qui appartenait sans doute davantage aux morts qu'aux vivants● Harry jura●

L'ancien Serpentard redoublait d'ingéniosité pour le tourmenter jusqu'à la mort● Comme une promesse émise bien des années auparavant●

— Merde, Malfoy, tu as pas intérêt à te laisser crever ici!

— Ça... t'arrangerait●

Il s'apprêtait à ajouter quelque chose, mais un spasme le fit taire● À nouveau, son visage se rejeta en arrière et son corps se figea● Harry tira sa baguette de sa poche et s'apprêtait à reproduire les mêmes gestes lorsqu'un détail l'en empêcha● La sueur couvrait la peau de Draco et quelques gouttes de sang s'y mêlaient● Plus grave que cela, une essence sombre, d'une sorte de vert foncé, s'extirpait de l'épiderme et de la bouche de l'homme● Une substance vaporeuse qui se déployait, s'étirait, envoûtante et dangereuse●

Lorsqu'Harry comprit cela représentait, il agit sans une once d'hésitation● Il gifla sans ménagement Draco● Une fois, deux fois● Le visage de son rival cognait le sol d'un côté, puis de l'autre, mais rien n'y fit● La conscience du sorcier s'évaporait simplement●

Comme de l'eau sous les rayons féroces du soleil●

Sous le regard d'Harry, quelque chose s'évaporait● L'âme de Draco, sa magie ou encore les quelques bribes d'énergie qu'il lui restait● Quoi que ce fut, ce qui s'échappait ne laisserait de l'homme, de son corps, qu'une coquille vide●

D'ici quelques minutes, ces volutes sombres se seraient dispersées dans l'air●

Harry tira Draco et allongea en partie sur ses genoux● Il ferma les yeux et, sans le voir, il put deviner les contours de

ce corps inerte● Il redessina son visage, ses membres raides, chaque menu détail de son anatomie● Il visualisa avec précision l'essence qui s'échappait, puis, en réponse, la sienne● Il lui imagina des nuances moins sombres et se demanda brièvement si celle de Draco ne répondait pas aux mêmes logiques●

Son éternel rival aurait-il mis le doigt sur le meilleur moyen de se laisser mourir?

Harry enveloppa les vapeurs dansantes● La réalité répondait aux fabulations de son esprit et sa propre essence s'enroula autour de celle de Draco● Doucement, comme on approcherait un animal blessé ou craintif●

Dans une étreinte quasi charnelle, quasi amoureuse, les deux s'enlacèrent●

La sensation fut étrange, inqualifiable● Il sembla à Harry qu'il touchait Draco, qu'il le touchait véritablement, et pas uniquement les zones qu'il atteignait, mais l'entièreté de son être● Son corps dans son ensemble●

Il demeura ainsi, immobile, jusqu'à ce que le souffle de Draco s'apaise, jusqu'à ce que ses muscles se détendent et que son cœur adopte un rythme moins chaotique● Jusqu'à ce que l'âme, l'essence, la magie regagnent les profondeurs de son être et s'y nichent à nouveau●

Cette étreinte intime, plus personnelle qu'Harry ne saurait l'admettre, le bouleversa profondément● Que venait-il de se produire? Qu'avait-il commis? Il n'avait pas le sentiment d'avoir fauté, mais la sensation de la peau de Draco contre la sienne lui soufflait le contraire● La soie de son épiderme le caressait et, loin de lui inspirer le dégoût, il en fut comblé●

Quoi que ce fut, Harry en éprouva tout le délice●

Soudain, le charme se rompit● La porte s'ouvrit en fracas et Hermione pénétra dans la pièce● Son ami entendit sa voix, aux échos lointains, s'écrier :

— Par Merlin!

Elle repoussa Harry pour se pencher sur le corps toujours inerte de Draco● Avant de trouver son pouls, elle ne put être certaine de l'innocence d'Harry malgré les paroles décousues de celui-ci :

— Il est vivant, Mione● Il m'a demandé de l'achever, mais il est vivant●

— Qu'as-tu fait ? demanda-t-elle, qu'à demi soulagée●

Harry s'adossa au lit et laissa son visage retomber contre ses genoux● Il n'en avait pas la plus petite idée● Le contact prolongé avec Draco brouillait ses perceptions et des pensées intrusives perturbaient le cours de ses réflexions● Il ressentait l'écho d'une douleur vorace, dure, sans pitié●

La douleur de Draco●

C'était si vertigineux, si terrible, qu'Harry eut un haut-le-cœur● Le visage incliné en direction du sol sur lequel gisait son rival, il entrevit le regard inquiet d'Hermione● Il retira ses lunettes et ne distingua plus qu'une ombre approximative● Sa main frotta ses yeux fatigués et massa ses tempes pour évacuer les prémices d'une migraine● La sensation qui avait pris naissance au creux de ses entrailles ne le quittait plus● Harry ne savait plus s'il la haïssait pour son exigence ou si elle le soulageait de cette haine injustifiée● Ses émotions, déjà controversées et instables, n'en furent que plus illisibles●

— Dis-moi, exigea-t-il, à l'attention d'Hermione●

— Pourquoi n'es-tu pas venu me chercher ? le morigéna la jeune femme●

— Il ne m'en a pas laissé l'occasion● Tu aurais retrouvé un cadavre si j'avais quitté cette pièce●

Hermione fit léviter le corps de Draco et le glissa dans le lit duquel il s'était échappé● Dans les airs, l'homme paraissait vulnérable, d'une minceur douloureuse●

Sans esquisser le moindre geste, Harry s'entendit prononcer :

— Il ne se rétablira pas, n'est-ce pas ?

— Non, pas sans le contre-sort●

— Autrement dit ?

Pour une raison qu'il ne s'expliquait pas, Harry ressentait le besoin d'entendre Hermione le lui avouer, prononcer un verdict qu'il connaissait déjà● Il avait été en contact avec Draco, un contact qu'il ne se serait jamais autorisé, et il savait la vérité● Même dans un état aussi critique, l'âme de l'homme s'était re-

Chapitre 07

Harry tournait comme un lion en cage●

Le salon n'affichait plus la moindre trace de l'affrontement qu'il avait accueilli, mais le zèle du sorcier était tel qu'il aurait pu user le sol● Ginny n'aurait probablement pas apprécié●

Hermione avait congédié Harry, ni plus ni moins, alors son ami avait repris le chemin de l'hôpital après avoir accompli son travail journalier au Ministère● Elle avait déjà eu du mal à le forcer à reprendre pied, fait incompréhensible puisque Harry était de ceux qui vivaient pour leur devoir● Lorsqu'il était revenu, en fin d'après-midi, elle l'avait chassé● Non seulement parce que le héros du monde sorcier refusait de faire usage de sa prudence habituelle, mais parce qu'ils risquaient tous gros, à ce jeu-là● Draco était un indésirable, comme Harry l'avait jadis été, et tendre la main à un tel homme revenait à se mettre en réel danger●

À attirer le danger●

Hermione commençait à soupçonner son ami de se prêter au jeu de Draco, à reprendre goût à l'imprévisible● Sans faire part de ses craintes à qui que ce soit, elle avait le sentiment qu'Harry prenait un plaisir malsain à rendre coup pour coup, à attendre les représailles de son rival● Seulement, les ripostes de chacun n'étaient plus de l'ordre des farces cruelles de Poudlard● Plus de dix ans plus tard, il faudrait assumer les conséquences de leurs actes●

Harry avait dormi une heure avant que son corps ne re-

fuse une telle perte de temps● Il s'était alors remué les méninges, avait cherché en vain une issue à l'impasse dans laquelle il se savait coincé● Il y en avait, sans doute, mais elles lui déplaisaient toutes● Il refusait de ramener Draco à Azkaban, là où était sa place● Cela aurait pourtant suffi à l'écarter de tout soupçon● Personne ne croirait un ancien Mangemort, surtout si celui-ci mourrait d'un mal inconnu● Hermione ne trouvait aucun remède connu aux symptômes de Draco et n'entrevoyait qu'une piste, celle de créateur du sortilège qui rongait le sorcier● Cela signifiait qu'une solution toute trouvée s'imposait, elle consistait à miser sur la mort de l'ancien Serpentard●

Harry aurait dû s'en réjouir, il détenait une vengeance● S'il avait été plus vil, il aurait ramené son ennemi à Azkaban et, lorsque la nouvelle de sa mort se répandrait, il maquillerait la jubilation en une pincée de chagrin● Juste suffisamment pour marquer la peine d'un homme bon, capable d'empathie même à l'égard de son plus vieux rival● Malgré la part d'ombre que Draco révélait en lui, indépendante de la marque de Voldemort qui ne serait plus un prétexte, Harry était incapable d'un tel geste●

Depuis quand exactement la mort de Draco lui était-il si insupportable ?

Il se laissa choir sur le divan, les dents serrés dans un grincement● Les mêmes idées revenaient, encore et encore, jusqu'à tourner à l'obsession●

Il maudissait cet homme de le troubler de la sorte, d'imprégner ses pensées de son parfum et de lui inspirer une haine aussi profonde, aussi viscérale● S'il n'était pas déjà à l'agonie, Harry se serait volontiers rendu à son chevet pour marteler des mots cruels●

Pour marteler Draco de ses poings●

La vieille technique moldue, barbare, mais libératrice● Harry se sentait près à implorer sous la pression et il n'avait pas été dans un tel état depuis la guerre des sorciers●

Depuis Voldemort●

Alors, il entrouvrit les paupières● La bouteille de Whisky Pur Feu paraissait le narguer● Depuis quand n'avait-il pas cédé

à la tentation ? Ginny avait été intraitable, au lendemain de la guerre, mais les vieux démons demeuraient● Harry était hanté par les morts, hanté par un devoir achevé, mais qui agrippait féroce sa peau● Il avait fallu quelque chose pour tenir bon et le bonheur ne suffisait pas, la fin de la guerre non plus● Harry avait marché en équilibre trop longtemps, entre le bien et le mal, et il avait failli sombrer dans un terrible entre-deux à la disparition de Voldemort● Il avait fallu un autre objectif, une autre obsession pour l'arracher à ses sombres pensées● Son métier d'Auror avait servi de compensation● Trop maigre, sans doute, puisqu'il se sentait sur le point de céder à nouveau●

C'était curieux la manière dont il avait toujours été capable de maquiller sa faiblesse en force●

Il avait été longtemps le Harry petit et frêle, d'apparence insignifiant● Cette vitrine peu attrayante, sur laquelle nul n'aurait misé, masquait en réalité le Survivant, héros du monde sorcier● *Rien que ça*●

Ainsi, l'inverse se vérifiait également, sa force régnait derrière un voile de faiblesse● Harry avait grandi avec cette certitude, implacable●

— Accio !

Harry eut juste le temps de tendre la main pour réceptionner la bouteille de whisky● Déjà entamée, la quantité d'alcool suffirait à dissoudre ses pensées● Il but une généreuse rasade et s'avachit un peu sur le divan●

Ses pensées se firent moins impérieuses, moins incontrôlables● Bientôt, elles se contentèrent de l'effleurer● Légères, insignifiantes, chaque gorgée emportait avec elle son lot d'ennuis● Il y enterra les morts de la guerre, les missions périlleuses, les aveux intolérables●

Les yeux à demi-clos, il céda à l'attraction du sommeil● Avant de s'y abandonner complètement, une silhouette familière se dessina devant lui● Son champ de vision réduit lui permit de reconnaître le visage de Ginny● Elle était en colère et Harry, à défaut de lui offrir les excuses qu'il aurait dû présenter, à défaut d'être capable d'articuler une quelconque explication, se pencha pour saisir la bouteille de Whisky● Il en restait un fond, à peine plus d'une gorgée, mais avec un peu de

chance, le reste d'alcool balayerait le courroux de Ginny●

Et Ginny avec, si toutefois le Whisky Pur Feu en avait le pouvoir●

La rouquine tenta de dévier le geste de son époux, sans succès● Joueur professionnelle de Quidditch, sa forme physique était inattaquable, mais Harry, même saoul, était toujours capable de lui tenir tête● Dans un enchaînement de gestes vifs que l'homme ne sut appréhender, elle sortit sa baguette et envoya la bouteille s'éclater contre le mur en face● Les éclats de verre se mêlèrent au fond d'alcool●

Harry soupira● Il ne s'énerva pas, ne tempêta pas contre sa femme● Il n'avait jamais levé la main sur elle et l'alcool ne le rendait pas assez mauvais pour qu'il ait un geste aussi impardonnable● Il se contenta de tituber jusqu'au mur et de s'y laisser tomber● Interdit, il contempla l'étendue des dégâts avec une émotion déplacée● À son inverse, Ginny brillait par sa colère encore vive :

— Par Merlin, Harry, mais qu'est-ce que tu as fait ?

— Tu as tardé à... à rentrer, articula l'intéressé●

Sa langue collait à son palais, si épaisse que les mots ne s'en détachaient qu'avec peine● La diction difficile, les membres gourds, il ne laissait que peu de doute quant à son état●

— L'entraînement s'est éternisé● On a fêté un peu●

— Tu as bu●

— Certainement pas plus que de raison ! Je ne me suis pas avalée une bouteille entière de Whisky !

— Une demi-bouteille, rectifia Harry, le doigt levé comme si ce détail suffisait à l'innocenter●

— Une demi-bouteille et tu aimerais que je te félicite ! C'est très responsable de ta part, Harry Potter, vraiment● Tu devrais être fier de toi !

Harry referma ses mains sur ses oreilles● Il avait sous-estimé la colère de Ginny● Après tant d'années de vie commune, il aurait dû se douter qu'elle ne se contenterait pas de quelques pâles remontrances●

Il plongeait ses doigts dans la flaque d'alcool et souffla,

laborieusement :

— Tu n'aurais pas dû● Il va... falloir tout nettoyer●

Sans la moindre précaution, il se saisit des éclats de verre● Un à un, il les collectionna dans la paume de sa main●

— Ça suffit, Harry● Écarte-toi ! Je vais nettoyer tout ça et tu vas te passer de l'eau sur le visage● Ensuite, tu m'expliqueras ce qu'il se passe● Surtout, ne pense pas que tu vas t'en sortir aussi facilement●

Harry trouva, au milieu des éclats de verre, un éclat de conscience● Brutal, douloureux, puis une question le faucha● L'alcool ne suffisait plus à retenir son trouble, à repousser le mal qu'il avait si longtemps tenu éloigné et qu'il n'était plus capable de contenir●

Pourquoi, Harry ? Qu'as-tu fait ?

Cette voix n'était ni féminine, ni masculine● Elle portait l'identité de Ginny, le ton docte d'Hermione et le flegme arrogant de l'ancien Draco, allié à un grain de voix plus rocailleux, usée par les cris● Ces paroles le rongèrent jusqu'à l'os●

Ses doigts se refermèrent sur les éclats de verre et il serra● Il serra sans que la douleur ne le rappelle à l'ordre● Seule la voix de Ginny s'efforça de le raisonner :

— Harry ! Lâche ça ! Par Merlin, mais qu'est-ce qui t'arrive ce soir ?

Il ne résista pas● Elle le força à libérer les morceaux, les doigts imbibés de sang et d'alcool● La brûlure s'apparentait davantage à une chaleur qui se répandait le long de sa main blessée● Il ne prit conscience de son geste que lorsque Ginny se saisit de ses doigts pour en examiner les dégâts● Il porta sur les plaies un regard vide et referma sa main pour accueillir la première vague de douleur● La houle lécha sa peau, embrasa ses nerfs à vif et raviva des pensées solitaires● Toujours agenouillé devant la bouteille éclatée, le sorcier donnait une piètre image de ce qu'il était●

Peut-être l'avait-il souhaité● Peut-être avait-il voulu prouver et se prouver qu'il n'avait rien de l'être intouchable que dépeignait les médias sorciers●

Qu'il n'avait rien d'un héros●

Un grand frisson parcourut son échine et il hoqueta●

P'tite Limonade

— Harry, quelque chose ne va pas, commença Ginny, toute colère envolée● Parle-moi, s'il te plaît●

Même s'il avait souhaité obéir, la langue d'Harry collait à son palais● Aucune syllabe ne daignerait s'en échapper● Les mains de Ginny le retenaient encore de commettre un acte regrettable, mais son étreinte le retenait contre elle● Parce que Ginevra Weasley tremblait de peur, elle aussi, d'imaginer le mal qui rongait son mari● Seulement, elle n'avait pas oublié les vieux réflexes enfouis, et masqua avec justesse ses craintes● Elle écarta Harry de la bouteille éclatée et murmura :

— La dernière fois, c'était il y a combien de temps, Harry? Tu avais vidé une bouteille entière et tu...

— Dix ans... acquiesça-t-il●

Dix ans... Harry aurait pu préciser la date, en souvenir de ce mois de Janvier 2002, qui lui revenait soudain en mémoire●

— Dix ans, oui●

Avait-elle seulement compris à quel point la date était symbolique? Harry en avait une conscience approximative, cernée de déni et d'illusions perdues, au moins aussi éméchées que lui●

— Il y avait une bonne raison, la dernière fois, poursuivit Ginny, sans lâcher son mari● Qu'est-ce qu'il s'est passé pour que tu recommences? Il y a forcément eu quelque chose●

— Oui●

Ginny cilla● À la réflexion, elle avait sans doute déjà compris● Elle se sentit surpassée, soudain, désespérée de ne pas savoir quel geste accomplir, quelle parole appliquée● Si elle avait été une Gryffondor sur les bancs de Poudlard, elle se serait contentée d'envoyer une chauve furie dans les cheveux de cet arrogant blond et l'affaire était réglée● Il fallait se rendre à l'évidence, les affaires d'adulte se réglaient bien plus difficilement●

— Tu ne l'as pas renvoyé à Azkaban, n'est-ce pas?

— Non●

— Est-ce qu'il y a quelque chose que je peux faire? s'enquit encore Ginny, après avoir rassemblé quelques idées●

— Non●

Et lui non plus●

Alta Nocte

La femme prit une profonde inspiration● Elle ne savait pas quoi en penser● Cette place de rival, elle ne la jalousait pas, mais l'attention qu'Harry portait à cet homme la déconcertait● Elle n'avait pas su voir le danger et sans avoir écho de la situation, elle devinait que rien n'avait changé●

Le soir du procès, le soir qui avait suivi la condamnation et la lâcheté d'Harry, ce dernier avait bu jusqu'à l'oubli●

Ce soir, c'était au tour du Survivant de se condamner●

— Désolée, Ginny●

Elle aurait mis sa main à couper que ces excuses ne concernaient pas uniquement l'ivresse inhabituelle et le comportement inexplicable de son époux●

Pourtant, elle abandonna toute réticence lorsque les soubresauts qui ébranlaient les épaules d'Harry se muèrent en sanglots secs● Il ne versa aucune larme, seulement une respiration chaotique et quelques gouttes de sang sur le sol●

Draco avait été condamné en *Janvier 2002*●

Harry l'était à son tour, dix ans plus tard●

— Harry Potter? Harry Potter!

La voix nasillarde de la petite dame vêtue de vert coupa Harry dans son élan● Il venait de traverser le Ministère d'un pas vif, défiant quiconque de venir lui adresser la parole● La mine peu engageante, le teint d'une pâleur presque grisâtre, il attisait la pitié, non l'envie● S'ajoutait à cela un visage fermé qui dissuadait les plus courageux de s'approcher de lui●

La sorcière replète balaya ces avertissements pour tenter de retenir l'attention de l'Auror● L'après-midi était déjà bien entamée et Harry avait, semblait-il, passé le début de la journée sur le terrain● Des affaires quelconques, probablement indignes de lui, mais qui demandaient peu d'effort et une concentration minime● Les hommes dont Harry avait la charge s'étaient gardés de signaler à leur supérieur sa négligence journalière et pour le moins inhabituelle●

Ainsi, le sorcier fut tenté de poursuivre sa route, d'ignorer les appels et de rejoindre la solitude de son bureau● Seulement, il lui fallut céder face à l'insistance de l'employée du

Ministère● Ses petites lunettes en équilibre sur le bout de son nez, elle n'attendit pas qu'Harry soit arrêté pour fondre sur lui● Sa récalcitrance ne lui sauta pas aux yeux et la secrétaire quitta son poste pour se saisir d'une pile de dossiers● Elle rejoignit l'Auror et arbora son air le plus pincé● Si elle ne lui arrivait pas à mi-poitrine, Harry aurait pu la confondre avec une certaine professeure de Métamorphose●

— Eh bien, monsieur Potter, j'ai bien cru que vous ne m'entendriez jamais● Ayez donc pitié pour mes pauvres cordes vocales que vous mettez à rude épreuve●

— Veuillez m'excuser madame Gopiwls, j'étais plongé dans mes pensées, rétorqua Harry, sans se laisser démonter, mais sans toutefois faire preuve d'amabilité●

Elle pinça les lèvres et sa bouche ne forma bientôt plus qu'une ligne étroite et désapprobatrice● Si le jeune homme avait été en pleine possession de ses moyens, il se serait sans doute inquiété, bien qu'il n'était pas rare qu'il soit apostrophé● La sorcière se pencha et énonça, sur le ton de la conspiratrice :

— Le Ministre de la Magie vous attend dans son bureau●

Harry sourcilla● Même la plus magistrale des migraines ne saurait l'empêcher de s'étonner● Pire, de s'inquiéter● Il avait toujours fait en sorte que personne n'ait à lui reprocher sa conduite et il y avait bien longtemps qu'il n'avait pas agi dans le dos du Ministère● Cela lui rappelait l'époque où celui-ci avait été investi par Voldemort, d'abord officieusement, puis officiellement, lorsque la personnalité la plus éminente du monde magique avait été écartée●

Décidément, tout le portait à la comparaison●

D'abord son insubordination, ensuite ses actes irréfléchis, et enfin la vieille rivalité qui l'opposait au plus venimeux des Serpentards●

Madame Gopiwls l'étudia derrière l'écran fumé de ses verres rectangulaires● Elle humecta ses lèvres parcheminées et Harry tâcha de faire bonne figure● Il se surprit à afficher un air prétentieux, intouchable, du genre de ceux qu'il exérait, mais force était de constater qu'il faisait un rempart efficace contre les soupçons●

— J'ai eu une journée harassante et j'ai encore plusieurs rapports à boucler avant la fin de la semaine, prétextait-il●

— Je suis certaine que vous trouverez, dans votre emploi du temps bondé, quelques minutes de votre temps à accorder à notre Ministre●

Puis, comme si la précision s'imposait, elle ajouta, dans un souffle :

— C'est urgent, monsieur Potter, vous vous doutez bien que nous vous aurions contacté par hibou pour une entrevue plus... officielle, si tel n'était pas le cas●

— Bien sûr, acquiesça Harry, entre ses dents●

Dans ces moments-là, il avait le sentiment de redevenir l'adolescent de Poudlard● La pièce maîtresse d'une machination qui le dépassait et le pion manipulable à souhait● On pouvait lui ordonner n'importe quoi, même les plus odieux des sacrilèges● Il n'aurait pas d'autres choix que d'obéir● C'était étrange, cette manière de se plier aux ordres, systématiquement● Même lorsqu'il pensait agir de son propre chef, durant les derniers mois de la guerre, il avait suivi la conduite qu'on lui avait soufflée, jusqu'à ne plus savoir si cette volonté lui appartenait ou si elle lui était inspirée● L'âge ne lui avait pas donné plus d'espace de manœuvre● Les années l'avaient juste conforté dans cette logique d'obéissance brute qui côtoyait le désir de justice●

Cette réalité heurta Harry, plus durement encore que la migraine qui emprisonnait ses pensées depuis qu'il avait ouvert les yeux● Les gestes imbibés par l'alcool qu'il avait ingurgité la veille, cette journée avait été laborieux, mais lui avait au moins permis de taire les réflexions les plus invasives●

— Il vous attend dans son bureau●

Elle tourna les talons après avoir épinglé Harry de son regard le plus aigre● Le message était clair : pas de détour envisageable, pas de fuite possible●

L'Auror se fondit dans la masse de visiteurs et d'employés● Sur sa mine déconfite, bouffie par l'alcool de la veille, une vague inquiétude siégeait aux côtés d'une mine peu engageante● Personne ne lui adressa la parole et si ce ne fut probablement pas pour les bonnes raisons, et que cela éveilla la

paranoïa d'Harry, il en fut malgré tout soulagé. Pour accéder au bureau du Ministre, il dut se faufiler dans la file d'attente inquiétante qui stationnait devant la porte. Quelques sorciers rôlèrent pour la forme, mais Harry ne prit même pas la peine de répondre :

— Ils se pensent vraiment tout permis, grommela un vieux sorcier, plus haut que tous les autres, les bras croisés sur une robe de sorcier flambant neuve.

L'Auror toqua et la voix du Ministre s'éleva à travers le battant de la porte :

— Une petite minute !

Dans un tel instant, Harry se rappelait les formidables coups de sang de sa jeunesse. Il était alors capable d'une conduite dangereuse et écopait, la plupart du temps, de sévères réprimandes. Lorsqu'il ne s'agissait pas de quelques dizaines de points pour Gryffondor qui lui étaient ôtés. Son titre de sauveur du monde sorcier lui permettait désormais de passer à côté de la plupart des blâmes. Il veillait à ne pas abuser de ce privilège, mais sa patience s'avérait limitée et les paroles de la sorcière lui revinrent à l'esprit. Une urgence justifiait bien qu'il fasse entorse au règlement.

Harry ouvrit la porte et s'engouffra à l'intérieur sous les exclamations de ceux qui patientaient toujours. Kingsley Shacklebolt était assis à son bureau et consultait une liasse de dossiers étalés devant lui. Un homme robuste se tenait sagement devant lui.

— Madame Parker, je m'occupe de monsieur Typon, ici présent, cette regrettable affaire d'invasion des...

Il se redressa et n'acheva jamais sa phrase. Le devoir avait assigné à son visage quelques rides sérieuses sur le front et aux coins des lèvres. La surprise se peignit sur son faciès ridé et il s'exclama :

— Potter ! Je ne vous attendais pas aussi tôt.

— Madame Gopwls s'est montrée plutôt insistante. Je suis venue dès que possible, répondit Harry, misant sur une sobriété inattaquable.

— Je... Eh bien, monsieur Typon, si nous pouvons re-

prendre cette discussion une prochaine fois. Il s'avère qu'une affaire urgente requiert mon attention.

L'autorité naturelle de Shacklebolt dissuada l'autre sorcier de marchander. Il pinça les lèvres, mais ne manifesta pas davantage son mécontentement. Il rassembla ses documents, salua le Ministre, et s'en fut d'un pas vif. Seul avec celui qui avait tant œuvré au nom de la paix, Harry vit sa belle assurance vaciller. Il craignait que son secret n'ait été révélé. Avait-il seulement pris toutes les mesures nécessaires en matière de discrétion ? Non, bien évidemment.

— Asseyez-vous, Potter, j'ai un Whisky que je réserve depuis quelques jours. Vous m'en direz des nouvelles.

Harry déclina. Il avait eu son compte pour les semaines à venir. Il se contenta de s'installer avec raideur, tandis que Shacklebolt trempait ses lèvres dans son verre après y avoir fait rouler le liquide ambré.

— Vous semblez épuisé, Potter.

— Les derniers jours ont été épuisants.

— Je n'en doute pas.

Harry se figea. Il savait. Il savait forcément...

Le silence s'étira, inconfortable, saturé d'une suspicion mutuelle et d'une tension désagréable. Le Ministre finit par le briser, muni de son plus grand sérieux :

— Draco Malfoy s'est évadé. Nous ignorons la date exacte, mais malgré l'évidente complicité du gardien que nous avons interrogé, il ne se trouve plus dans sa cellule.

Harry observa un silence prudent. Il essuya ses paumes moites contre le tissu de sa robe de sorcier.

— Vous vous rappelez sans doute de lui, il a étudié à Poudlard avec vous, la même année, si mes souvenirs sont exacts. La maison Serpentard, il est connu pour avoir été le plus jeune Mangemort à la botte de Voldemort.

— Oui, je me rappelle de lui.

— L'inverse m'aurait étonné.

L'inverse aurait surtout révélé le mensonge d'Harry dès l'entrée de jeu. Pour l'heure, le sorcier se contentait d'attendre et de faire preuve de la plus grande retenue. Hermione aurait

P'tite Limonade

agi ainsi, elle aurait attendu que Shackbolt dévoile ce qu'il savait avant de défendre ses intérêts●

À la réflexion, Hermione aurait fait en sorte de ne pas se retrouver prisonnière d'une telle situation●

— Il a été condamné en 2002, j'ai assisté au procès, précisa naturellement Harry●

Il n'avait pas le cœur à mentir● Il s'en savait incapable, mais quitte à énoncer des demi-vérités, il pouvait mettre du cœur à l'ouvrage●

— C'est exact et vous lui avez rendu visite il y a quelques jours, n'est-ce pas, Potter?

— Oui●

— Vous me confirmez qu'il se trouvait bel et bien à Azkaban à cette date?

— Oui●

— Y a-t-il quelque chose quelques détails que vous n'avez pas porté à l'attention du Ministère?

Harry hésita une seconde● Il pouvait avouer au moins une part de la vérité● Clamer que Draco l'avait effectivement forcé à avaler du Polynectar et qu'il avait été enfermé à sa place, mais où devait-il faire commencer le mensonge? La limite entre les deux, entre ce qu'il était dangereux d'avouer et ce qu'il fallait taire absolument, était mince●

Harry avait conscience qu'il tenait sa dernière chance de tout admettre● Il miserait sur les talents de manipulation de Draco● Personne ne comprendrait comment le héros avait pu succomber aussi facilement, mais avec un peu de chance, il ferait l'objet d'une enquête, d'un scandale, mais il n'en était pas à sa première bavure depuis son arrivée dans ce monde● Il s'en remettrait● La tentation le tirailla longuement, jusqu'à ce qu'il réponde :

— Non● J'ignore où se trouve Malfoy●

— Je pourrais vous soutirer les informations que vous me cachez, Potter●

— Le Veritaserum? Ou bien l'Imperium? Je pensais cette époque révolue, Monsieur●

— Malfoy est un ennemi redoutable●

— Il n'était qu'un adolescent à l'époque de la guerre!

Alta Nocte

— Il n'en était pas moins Mangemort et, à ce titre, il a dû commettre des actes dont vous n'avez pas idée●

— Tout comme nous, Monsieur, trancha Harry●

Son cœur martelait sa cage thoracique● Il avait perdu le fil de la conversation plus rapidement qu'il ne l'aurait cru● L'homme qui avait œuvré au côté de Dumbledore affichait une autorité implacable et des convictions ancrées depuis de longues années● La peur des Mangemorts et la crainte d'une nouvelle guerre ne l'avait pas quitté●

Harry réalisa l'hypocrisie du Ministère● Avait-il seulement interrogé Draco avant de le désigner coupable? Il y avait quelques années de cela, il aurait répondu qu'on ne condamnait pas un innocent sans preuve de sa culpabilité dans le monde sorcier● Il ne prêtait plus une telle foi en le jugement de ces hommes● En sa qualité d'Auror, il avait agi au nom de Shackbolt et savait plus que quiconque à quel point les moyens employés pouvaient être discutables● La condamnation de Draco ne reposait peut-être pas sur des preuves concrètes, sur des actes commis par l'ancien Serpentard, mais simplement sur le tatouage incrusté dans sa chair● Cela suffisait à le condamner, *lui*, dans un monde éternellement traumatisé par le règne du Seigneur des Ténèbres●

La colère du Ministre se retira rapidement● Un tel sujet était resté sensible, même pour lui, et Harry songea soudain à en profiter●

— Ce n'est pas dans votre intérêt que cette affaire s'ébruite, avança-t-il●

— En effet● Je n'ai pas l'intention de faire de l'évasion de Draco une affaire publique, même si je le devrais● Pour la sécurité de tous, elle sera gérée dans le secret le plus strict● Si nous ne retrouvons pas rapidement sa trace, je devrais malgré tout informer la presse sorcière● Je préférerais que cela ne se produise pas● Puis-je compter sur votre discrétion?

Harry aurait pu faire remarquer au Ministre son excès de zèle, surtout que Draco n'avait jamais commis d'actes à la hauteur de ceux des grands Mangemorts comme Bellatrix Lestrange● Si Draco n'avait pas prouvé à Harry qu'il n'avait rien de l'étudiant de Poudlard, l'Auror se serait peut-être moqué de

cette tendance à l'exagération● Compte tenu de l'état déplorable de l'ancien détenu, Harry avait le sentiment de reprendre pied● Il avait toutes les cartes en main et encore la maigre possibilité de manipuler le destin de son rival●

— Oui●

— Aviez-vous remarqué un comportement inhabituel lorsque vous avez rendu visite au détenu?

— Je ne l'avais plus revu depuis son procès, souligna-t-il●

Shacklebolt capitula :

— Vous aurez des hommes sous votre commandement, autant que vous en jugerez nécessaire, et je vous donne l'ordre de mettre la main sur Malfoy dans les plus brefs délais●

— Quelle est la démarche à suivre lorsque nous le retrouverons, Monsieur le Ministre?

— Il est affaibli par son séjour à Azkaban● Contentez-vous de le capturer et de le ramener derrière les barreaux● Nous ferons en sorte qu'il y reste encore un long moment●

Harry déglutit avant d'acquiescer● Le reste de la conversation s'essouffla rapidement● Elle concernait des modalités, des ordres dispensés par un Ministre qui tâchait de garder la tête froide en dépit d'une tendance certaine à voir en cette évasion un risque non négligeable pour le monde sorcier● Harry nuança en insistant sur ce qui semblait être un acte solitaire, isolé● Il ne s'autorisa à reprendre son souffle qu'une fois que le Ministre l'ait congédié d'une phrase :

— Je vous remercie, Potter, vous pouvez disposer●

Il s'éloigna alors du bureau, le cœur battant, incapable de savoir si la situation se corsait ou si cette mission lui ouvrait des possibilités bienvenues● Elle lui permettait de gagner du temps, mais il n'était pas sorti d'affaire pour autant●

Draco venait, sans le savoir, de perdre toute chance de s'en sortir● Il était à la merci d'Harry et, au moindre faux pas et si les soupçons venaient à le viser, il lui suffirait de remettre le fugitif aux mains du Ministère●

Les rôles s'inversaient, mais paradoxalement, Harry se répugnait de plus en plus à considérer Draco comme le cou-

Chapitre 08

Harry releva le col de sa veste●

Un vent frais balayait les rues de Londres et Ginny, sans un mot, sans une réprimande, lui avait simplement tendu le long manteau● Un cadeau qu'elle lui avait offert quelques mois plus tôt et qu'Harry avait accepté ce matin de bonne grâce● Il n'était pas d'humeur à converser, encore moins à se disputer● Ginny l'avait sans doute compris, puisqu'elle n'avait rien ajouté de plus, si ce n'est un baiser soufflé sur le front de son mari●

Harry s'était glissé à l'extérieur du domicile pour affronter la brume londonienne● Elle laissait sur sa peau un résidu humide et désagréable● Elle ternissait ses pensées, les colorait de ce gris maussade qui enveloppait les hommes comme l'immensité urbaine de la capitale● Harry ressentait la trace de la brûlure laissée par le baiser de Ginny sur sa peau et son estomac vide se tordit● Il commanda un café noir, sans sucre, parce qu'il lui fallait au moins cela pour affronter la grisaille du quotidien●

Pour une fois que l'extérieur s'accordait avec l'intérieur, il n'aurait pas à feindre l'enjouement ou à chercher des excuses à son abattement● Cela ressemblait presque à une raison de s'enthousiasmer●

Depuis combien de temps exactement les baisers de Ginny, ses caresses, ne l'avait-il pas brûlé, justement? Il ne se rappelait plus● Cela faisait des années que son entourage s'inquiétait de ne pas voir le ventre de la rouquine s'arrondir● Cela avait d'abord amusé Harry, qui prenait ces interrogations par-

fois déplacées sur le ton de l'humour● Il accompagnait ses paroles d'une touche de second degré● Depuis quelques temps, il considérait cette curiosité mal placée avec moins de recul● Lui comme Ginny, bien qu'ils évitaient bien trop souvent d'évoquer le sujet, voyaient d'un plus mauvais œil cette sorte d'horloge biologique qui les poussait à concevoir, à procréer●

Comme si l'acte amoureux était encore réduit au devoir conjugal et que la nécessité de présenter un héritier les forçait à partager de froides étreintes● L'Angleterre des siècles derniers refaisait surface, à coup sûr●

Harry consulta sa montre avant d'avaler une gorgée de café brûlant● Il grimaça● Rien n'y faisait, c'était infect● Le liquide eut au moins le mérite de lui brûler l'œsophage, à défaut de donner un sens à ses mornes réflexions●

Il pensait à Ginny avec le sentiment que ce n'était pas arrivé depuis de longues années● Le quotidien rythmé par leurs impératifs respectifs, ils avaient cessé de se voir● Ils se croisaient, échangeaient quelques banalités, s'évitaient à l'occasion, mais ne se regardaient plus● Ils ne prenaient plus le temps de le faire● Aussi fautif l'un que l'autre●

Les dents d'Harry grincèrent●

Non● Quelle fâcheuse manie de partager la culpabilité! Il l'avait héritée de Poudlard et elle ne l'avait pas quittée● Draco aurait eu matière à redire à ce sujet, matière à railler, surtout● Le fautif, c'était lui, et lui seul● Ginny avait sans doute essayé de sauver leur couple, mais lorsque le navire prend l'eau, il faut plus qu'un homme pour l'empêcher de sombrer●

L'autre matelot avait depuis longtemps foutu le camp, sauté par-dessus bord●

Harry se renversa quelques gouttes brûlantes de café sur la main● L'homme qui venait de le bousculer, trop pressé pour daigner ralentir le pas, disparaissait déjà à l'angle du boulevard● Harry jura et épongea maladroitement le liquide qui tâchait la manche de son manteau●

Il réalisa qu'il avait intégré Draco à sa réflexion●

Double peine●

Parfois, les cheminements inconscients de l'esprit en

dévoilaient plus qu'ils ne le devraient● Une bouffée de colère brute inonda le corps d'Harry● Une bouffée de regrets aussi, mais de rancœur surtout● Si l'homme avait eu le mauvais goût de le bousculer maintenant, il n'aurait pas hésité à lui faire regretter son impolitesse●

— Tu as intérêt à laver ça avant de rentrer● Ginny va te tirer les oreilles jusqu'à ce qu'elles soient aussi longues que celles d'un elfe de maison, si elle le voit!

Ron Weasley apparut, de bien meilleure humeur que la majorité des londoniens● Les mains enfoncées dans ses poches, il dominait toujours ami-d'une demi-tête●

— Recurvite! marmonna Harry●

La tâche disparut partiellement et Ron, en avisant la triste mine de son ami, se garda de lui faire remarquer qu'il n'avait plus raté un sort aussi simple depuis leur sixième année●

— Elle t'a forcé à le mettre?

— Si elle aurait pu m'étrangler avec, elle l'aurait fait, acquiesça Harry, dans un haussement d'épaules●

— Hermione aussi est étrange en ce moment● J'y comprends rien, moi, ça doit être une sale période pour elles● Tu sais quoi, on devrait pas s'en mêler!

Ron n'en pensait probablement pas un mot, mais il tenait à détendre l'atmosphère● Harry songea aux raisons pour lesquelles Hermione était si secrète● Il avait tout gâché de son côté, pourquoi diable se sentait-il forcé de reproduire le même exemple ailleurs? Il était bien placé pour savoir que la guerre, les années, les petits et les lourds tracas avaient laissé des traces dans le foyer de ses deux meilleurs amis aussi● Il se surprit à jalouser cette capacité à rester unis en dépit des événements● Il se rappela aussi que Ron avait jadis jaloué la relation qui liait Hermione au Survivant●

La preuve venait, bien des années plus tard, mais le rouquin n'avait décidément rien à envier à son célèbre ami●

Ce dernier ne se reconnaissait plus dans ce quotidien bien huilé, dans ces habitudes qu'il avait acceptés par convention● Une telle dose de remise en question dès le matin le ren-

dait irritable, mais il s'efforça de se tempérer. Le temps lui avait appris la demi-mesure.

Il allait en avoir grand besoin, la suite du programme le lui annonçait.

Tandis qu'ils gravissaient les quelques marches qui les menaient à une porte d'entrée sculptée dans un bois sombre et élégant, Ron commenta :

- Je crois que j'aurais dû prendre un café.
- Il va nous falloir plus d'une dose.
- Ça l'aurait peut-être rendu un peu moins imbuvable.

Harry laissa échapper un sourire avant de taper plusieurs coups à la porte d'entrée. Il retint son souffle, implora Merlin pour que le propriétaire des lieux soit en déplacement, et lorsqu'il entendit la clé cliqueter dans la serrure, il dut se rendre à l'évidence : il n'y avait aucune autre échappatoire. La jeune femme qui lui ouvrit était une beauté rare. Des traits fins esquissés sur un visage taillé dans du bronze, des yeux en amande qui surplombaient un nez discret et une bouche pulpeuse. Pour couronner le tout, elle était élégamment vêtue et arborait une grâce naturelle, plus rare encore que la beauté.

- Que puis-je faire pour vous ?

Harry devança Ron et prit la parole :

— Bonjour, Madame. Veuillez nous excuser de vous importuner à une heure aussi matinale, mais nous souhaiterions nous entretenir avec Blaise Zabini.

— Je suis désolée, mais il faudra vous adresser directement à sa secrétaire.

Elle s'apprêtait à refermer la porte que Ron bloqua du pied tandis qu'Harry répliquait, avec le professionnalisme qui le caractérisait toujours :

— Il y a un malentendu, madame. Nous sommes Aurors et l'enquête qui nous amène ne nous permet pas d'attendre le temps que monsieur Zabini exige nécessaire.

- Pourriez-vous repasser dans l'après-midi ?

— Je regrette, mais si Monsieur Zabini a besoin de quelques minutes, nous sommes prêts à les lui accorder.

Manifestement, la jeune femme ne releva pas le trait

d'humour. Il fallait dire qu'Harry n'y avait pas mis beaucoup de cœur. Glaciale, elle adressa à Ron un regard courroucé, avant de s'écarter pour laisser entrer les visiteurs matinaux. Ils n'étaient pas les bienvenus, avant même de rencontrer le propriétaire des lieux, le message était passé.

La jeune femme les guida à travers le corridor qui déboucha sur une pièce spacieuse et un immense escalier. Blaise avait le goût du luxe, du voyant, tout le laissait entendre, jusqu'aux détails les plus infimes. Les petits boudoirs, le raffinement des plantes, les couleurs rares, mais toujours du meilleur goût. Le noir dominait, avec des touches de blanc, d'argenté, avec un peu de vert. Harry songea qu'il n'aurait pas pu imaginer plus cliché pour la demeure d'un ancien Serpentard.

À la moue arborée par Ron, il pensait à la même chose, à quelques détails près.

Sans ralentir le pas, l'inconnue traversa la pièce comme si elle était la propriétaire des lieux. Elle ne prit pas la peine de leur faire la visite et de leur offrir quelques commentaires. Elle les mena jusqu'au salon, surplombé notamment par un lustre qui n'était pas sans rappeler celui du manoir Malfoy, et leur indiqua le sofa installé au milieu de la pièce, devant une imposante cheminée.

- Il vous recevra d'ici quelques minutes.

Elle s'en fut sans un mot.

- Eh bah ! siffla Ron, dès qu'elle eut disparu.

- Le Serpent ne renie pas d'où il vient.

— Je vais faire construire à Rose une chambre à l'effigie de Gryffondor, énonça pensivement le rouquin.

Harry manqua de s'étouffer.

- Rose a six ans !

— Justement, il faut s'y prendre tôt. Au moins, elle ne finira pas chez ces faux-jetons de Serpentard.

- Propose l'idée à Hermione, elle va être ravie !

- Tu crois ?

Un court silence s'imposa, avant que Ron ne fasse remarquer d'un ton railleur :

- N'empêche, en voilà un qui s'en sort mieux que les

autres● Malfoy n'aurait pas à s'échapper d'Azkaban si on ne l'y avait pas mis!

Harry sourcilla● D'ordinaire, Ron ne manquait pas de pester au sujet des anciens Mangemorts en exposant des idées pour le moins tranchées● Son ami s'étonna de l'entendre presque défendre Draco, qu'il avait toujours cordialement haï● Le mépris qu'il vouait à l'égard des Nés-Moldus était une raison suffisante à cela●

— Il faut toujours des coupables●

— Tu parles! Zabini a de la chance qu'on ne se penche pas plus sur ses combines● Je mettrai ma main à couper qu'il a le nez fourré dans des trucs pas nets●

— S'il est complice de Malfoy, tu pourras toujours t'amuser à fouiller dans ses affaires●

Ron lui flanqua un coup de coude dans les côtes, qu'Harry lui rendit lorsque des bruits de pas résonnèrent non loin● Ils avaient à peine eu le temps d'examiner tous les détails de la pièce● Leur hôte avait fait vite●

Vêtu d'un élégant peignoir en satin, comme s'il estimait que ses visiteurs ne méritaient pas davantage d'intérêt, il les salua d'un hochement de tête● Il ne s'assit pas immédiatement et partit d'abord se servir un verre●

Harry loucha sur celui-ci, regrettant d'avoir privilégié son café infect à un remède contre les matins difficiles●

— Eh bien, que me vaut le plaisir de votre venue? J' imagine que ce n'est pas une réunion d'anciens élèves●

— Non, Zabini, ce serait de très mauvais goût●

Le regard de l'intéressé s'attarda plus longuement que nécessaire sur Harry● L'espace d'un instant, celui-ci crut qu'il allait le dénoncer● Blaise savait bien peu de choses, mais il pouvait sans difficultés les retourner contre lui● Le sauveur du monde sorcier n'avait pas cherché l'ancien Serpentard, ce dernier s'était présenté de sa propre initiative et il s'était joué de lui● Ici, dans sa somptueuse demeure, il y avait peu de chance pour qu'il se contente de répondre docilement aux questions qui lui seraient posées●

Harry y songea non sans remords● Pourquoi avait-il in-

sisté pour accompagner Ron? Son ami était suffisamment compétent pour s'en charger seul● Pourtant, il avait tenu à surveiller la conversation● Mieux, à la guider pour éviter qu'elle ne le piège et le trahisse●

Il jouait à un jeu dangereux, il se devait d'en contrôler les joueurs● Autant qu'il le pouvait, à défaut d'en maîtriser toutes les règles et de s'assurer la victoire●

— Draco Malfoy s'est échappé d'Azkaban, annonça Ron, après avoir croisé ses mains sur ses genoux● C'est pour ça qu'on est ici, Zabini●

— Vous pensez que je pourrais vous offrir mon aide●

— Tu n'as pas vraiment le choix, Zabini● Si tu te posais la question●

— Ou vous pensez que je savais● Pire, que je pourrais être son complice, poursuivit Blaise, comme s'il ne venait pas d'être interrompu● Brillante idée● Vous avez dû travailler d'arrache-pied toute la nuit pour parvenir à cette conclusion●

— Juste à temps pour te tirer du lit, rétorqua Harry●

Il écopa d'un regard calculateur● Blaise paraissait lui intimer de ne pas brûler les étapes● Il était chez lui, vêtu d'un simple peignoir vert sombre qui ressemblait à une énième provocation, il ne craignait rien● Sûrement pas deux anciens camarades qui s'imaginaient pouvoir le coincer aussi facilement● C'en était presque insultant aux yeux de Blaise●

Pire, ce regard ressemblait à un avertissement●

— Les affaires marchent bien, dit Ron, sur un ton qu'il espéra détaché●

— Comme tu peux le constater●

De toute évidence, et à la manière dont il pinçait les lèvres, il retenait une remarque au sujet de la situation de Ron● Blaise se demandait sans doute si vivre entassés les uns sur les autres était une tradition familiale ou si le dernier garçon de la fratrie s'était émancipé de ce devoir●

— Ta femme...

— Ce n'était pas ma femme, mais ma maîtresse, Weasley● Tu devrais te méfier des apparences, elles sont souvent trompeuses● *N'est-ce pas, Potter?*

— Vraiment? renchérit Harry, qui cherchait la moindre

brèche dans laquelle se glisser● Et derrière cette réussite incontestable, qu'est-ce qu'on est censé trouver?

Les yeux clairs de Blaise luisaient étrangement● Il jubilait de voir la conversation tourner si aisément à son avantage● Toujours debout, il trempa ses lèvres dans le Whisky hors de prix dont la bouteille ornait la table basse●

— C'est pour cette raison que vous êtes ici, non? Si tu attends une réponse de moi, Potter, considère que la célébrité constitue une apparence aussi solide que la richesse, et qu'à mon sens, le Ministère de la Magie devrait revoir sa liste de suspects● Les coupables sont souvent ceux qui semblent les plus innocents, les plus irréprochables●

— Et quoi de mieux qu'un homme d'affaire accompli pour voler au-dessus de tout soupçon, n'est-ce pas, Zabini?

— Ou d'un héros national en mal de quelques exploits héroïques, conclut Blaise, en faisant teinter ses ongles contre le verre pour ponctuer ses dires●

Ron sourcilla et Harry eut le mauvais goût de croiser son regard● Il le soutint, persuadé que fuir ne ferait que le condamner davantage● Il regrettait d'être venu, plus que jamais●

— Si le message n'était pas assez clair, on n'est pas venus pour partager quelques banalités autour d'un verre que tu n'as pas daigné nous servir, lança Ron, avec un net agacement●

Manifestement, c'était le mouvement d'humeur que Blaise attendait● Il agissait exactement comme s'il avait prévu chaque parole, chaque geste, avec une aisance quasi insultante●

— Si ce sont des réponses que vous désirez... Alors je vous en prie, commençons!

Blaise accepta enfin de s'asseoir● Il croisa les jambes avec une élégance innée et baissa le menton comme pour considérer les deux Aurors avec un dédain affable●

Blaise avait vécu, il avait appris● Loin des cellules terribles d'Azkaban, il avait laissé la guerre derrière lui et il était devenu un homme●

Un manipulateur, surtout, et un menteur, sans doute●

Il était un joueur d'une toute autre envergure●

Tout comme Draco, il ne perdait jamais vraiment●

Ron hocha la tête après avoir échangé un bref regard avec Harry● Ce dernier se mordit la langue● La colère enflammait ses joues et il tâchait de ne pas lui céder● Blaise n'attendait que cela, qu'un coup de sang brise la surface de ce calme apparent● Ce serait lui donner raison, pire, le contenter et satisfaire son orgueil engraisé par les années●

— As-tu eu un contact avec Draco Malfoy au cours des années passées?

— Pas encore de la décennie écoulée, répondit Blaise, imperturbable●

Il consulta Harry du regard● Il mentait, bien entendu, mais le héros n'irait pas le dénoncer, tout vertueux qu'il était● Dans le regard de l'ancien Serpentard, c'était comme prouver que Saint Potter pouvait faire passer ses troubles avant la justice● C'était impensable et terriblement jouissif!

— As-tu une idée de l'endroit où il aurait pu trouver refuge? Un endroit où il pourrait se cacher?

— Drôle de question●

— Zabini! pesta Harry, entre ses dents●

Sans se départir de sa tranquille assurance, une main posée sur son genou, l'intéressé avala une gorgée d'alcool● Il ne se pressait pas, conscient de l'impatience des deux Gryffondors● Celle de l'un d'entre eux ne tarderait pas à se sentir d'avidité●

— Drôle de question, parce que j'aurais peut-être pu répondre il y a dix ans● J'ai connu Draco, mais je ne le connais plus● Du moins, je ne suis pas sûr que je le connaîtrai encore● On raconte qu'Azkaban change un homme●

— Tu as de la chance de n'avoir jamais connu ses geôles, énonça Harry●

— Voilà une phrase que Draco aurait pu prononcer, répliqua tranquillement Blaise● Au lieu de quoi, je reçois tranquillement la visite de deux anciens camarades●

— Bon sang, Zabini! On n'est pas là pour discuter du bon vieux temps! On parle de l'évasion d'un prisonnier, pas de

P'tite Limonade

l'amabilité de ta maîtresse, alors tâche de considérer la situation avec un peu plus de sérieux ! gronda Ron, qui bouillonnait sur son siège ●

Un silence provocateur lui répondit ● Blaise s'était muré dans le silence, comme s'il estimait que la colère juvénile de son interlocuteur ne valait pas la peine qu'il lui réponde ●

Comme s'il attendait patiemment que sa rage d'écolier s'envole ● Il n'y avait pas plus infantilisant comme attitude et, avant que Ron ne cède à l'envie d'écraser son poing dans la figure de Blaise, enhardi par ces émouvantes retrouvailles, Harry intervint aussitôt :

— Zabini, l'heure est grave ● Tu l'as dit toi-même, on ne sait pas quel homme est devenu Draco ●

— Azkaban l'a changé, si vous en doutiez encore malgré les... circonstances, grinça Blaise, qui paraissait enfin témoigner à cette conversation un minimum d'intérêt ●

Harry déglutit ● Le mot « circonstances » aurait pu correspondre à l'évasion de Draco, mais il avait la désagréable impression que son sens était plus personnel ●

Blaise semblait s'adresser à lui et à lui seul ●

— Azkaban change un homme et quand on parle d'un homme qui n'y avait pas sa place, qui n'a jamais mérité d'y être enfermé... Blaise fit tinter ses ongles contre le verre une fois de plus ● Il parut pensif l'espace d'un bref instant, comme s'il s'imaginait pour la première fois quel quotidien avait pu être celui de son ami ●

— Tu es bien placé pour le savoir, Potter ●

— Mon oncle ne s'est pas évadé pour menacer la sécurité du monde sorcier ●

Pourtant, le Ministère de la magie l'avait cru, jusqu'à convaincre Harry lui-même de la culpabilité et de la folie de son parrain ● Si la nouvelle de l'évasion de Draco se répandait, la panique était à prévoir ● Tous les prisonniers d'Azkaban n'avaient pas été incarcérés par erreur et le fils d'un redoutable Mangemort ne pouvait être que coupable ●

C'était ce lourd héritage que Draco trainait derrière lui ●

— Rien ne prouve que c'est le cas de Draco ● Qu'est-ce

Alta Nocte

que vous voyez en lui, un prochain Seigneur des Ténèbres ?

— Il était un Mangemort ●

— Un Mangemort qui n'a pas eu le choix ●

Blaise se tut ●

— Voyez plutôt en lui un homme désespéré ●

— Poursuis, ordonna Harry ●

Blaise le gratifia d'un nouveau regard calculateur ●

Cette curiosité était-elle seulement professionnelle ?

— Qu'est-ce que vous voulez savoir de plus ? D'autres seront plus à même de répondre à ces questions, d'autres qui, contrairement à moi, ont revu Draco après son évasion ● D'autres qui en ont même été témoins ●

— Comment sait-il que...

— Zabini, cracha Harry ●

L'intéressé feignit la surprise, comme s'il s'étonnait d'être repris ● Les sous-entendus étaient si grossiers, si évidents, qu'il ne se cachait plus pour les prononcer ●

— J'ignorais que tu avais partagé ce petit secret, susurra-t-il, penché en avant, comme s'il voulait déverser ces paroles empoisonnées à l'oreille d'Harry ● Le Ministère devait être...

— Est-ce que tu as quelque chose à ajouter ? asséna ce dernier, comme s'il n'avait rien entendu ●

— Je n'ai rien à confesser ● Si ce n'est qu'avec tout le respect que j'ai pour les Aurors, je pense qu'ils se trompent de cible ● Comme toujours ●

Les dents d'Harry grincèrent et il bondit sur ses jambes ● Médusé, Ron l'imita plus par mimétisme que parce qu'il pensait ce geste approprié ● Il y avait longtemps que son ami ne s'était plus conduit de la sorte, avec une telle impulsivité ●

— Merci de nous avoir accordé cette entrevue, Zabini ● On te recontactera si d'autres éléments nécessitent qu'on te consulte ● Inutile de nous raccompagner, on trouvera la sortie tout seuls ●

Sans rien ajouter de plus, et comme si l'air de la pièce était soudainement devenu irrespirable, Harry s'en fut en quelques enjambées, Ron sur ses talons ● Il s'apprêtait à passer le pas de la porte du salon lorsque la voix de Blaise poursuivit, comme s'il n'avait jamais été interrompu :- Et que le Ministère

devrait revoir son jugement● Les coupables ne sont pas toujours ceux que l'on pense, de même pour les innocents●

Harry ralentit le pas, mais renonça à répliquer● Il savait que cela ne ferait que conforter Blaise dans sa victoire● Il avait mené la conversation d'une main de maître et s'était délecté de voir Harry perdre son sang-froid● Il n'y avait pas breuvage plus exquis que celui de la déchéance, même le Whisky hors de prix qu'il dégustait ne le valait pas●

Harry claqua la porte derrière lui avant de s'autoriser à reprendre son souffle● Ron ne prit la parole qu'au terme d'une longue minute●

Sourcils froncés sur ses yeux d'un bleu vif, il souffla :

— Merde, t'aurais vraiment pas dû venir●

Harry se faisait la même réflexion● En insistant pour rendre cette visite courtoise à Blaise, il s'était mis en danger● Il avait permis à des éléments extérieurs de ternir son jugement et Ron n'était évidemment pas dupe● Il avait remarqué que son ami agissait bizarrement et allait à l'encontre de son habituel esprit professionnel●

— Blaise ne sait rien, conclut Harry, avec tout l'aplomb dont il était capable●

— Tu m'excuseras, mon pote, mais ce n'est pas l'essentiel●

— C'est pour cette raison qu'on est venus, non ?

— Tu as eu tendance à l'oublier, je crois●

Figé au pied des marches qui menaient à la demeure de Blaise, plus inaccessible que jamais désormais que la porte avait claquée derrière eux, Harry pinça les lèvres●

— L'enquête est sérieuse, Harry● J'ai gardé le secret au sujet de l'évasion, mais si tu commences à...

— À quoi ?

— À aller à l'encontre de l'enquête●

— Tu iras me dénoncer auprès du Ministre ?

— Non●

La brume ne s'était pas levée et les minces rayons de soleil filtraient au travers de cette humidité sale, nauséabonde● Il semblait à Harry que par endroit, l'air était si dense qu'y res-

pirer devait être difficile●

Lui, il y avait bien longtemps qu'il avait du mal à reprendre son souffle●

Harry fuyait le regard incisif de Ron● La rage au ventre, il était en colère et il ressentait comme une pincée de culpabilité● Les événements lui échappaient et, au moindre faux pas, ils le submergeraient●

— Je ferai en sorte qu'on t'écarte de l'enquête●

Harry prit une profonde inspiration avant d'acquiescer un peu faiblement● Il aurait dû se saisir de l'occasion pour avouer à Ron ce qu'il n'avait pas jugé bon de lui confier● Un peu égoïstement, il préférerait laisser cette charge à Hermione● Elle s'en tirerait mieux que lui●

Elle s'en tirait toujours mieux que les autres, quoi qu'elle fasse● Ron posa sa large main sur l'épaule d'Harry●

— On va le retrouver, promet-il●

C'était curieux, mais après avoir souhaité mettre la main sur Draco et le renvoyer à Azkaban dans les plus brefs délais, Harry n'en avait plus la moindre envie●

Il adressa malgré tout à son ami un sourire qu'il espérait rassurant● Il gagnait du temps et pouvait encore se jouer du Ministère en espérant que personne ne mette au jour son plan bancal● Cette matinée avait mal commencé, mais elle lui apporta au moins la certitude qu'il devait prendre du recul●

S'il souhaitait retrouver un jour un semblant de quiétude, si tant était à penser qu'il le voulait réellement, il lui fallait cesser les excuses●

Quitte à adhérer à un nouveau coup de tête●

Quitte à se perdre un peu plus●

Après tout, il avait abandonné l'idée de chercher un sens à ses actes● Cette tension perpétuelle lui rappelait l'année passée à rechercher Horcuxes● L'illégalité, mais surtout la peur d'être découvert, la peur de voir le monde s'effondrer sous ses pieds et aussi, l'espoir●

Elle lui rappelait l'instant où il vivait encore pleinement● Harry réalisa qu'en dépit de la précarité de sa situation, de cette douce folie qui berçait ses choix, il se retrouvait en-

fin●

Il s'était éteint, enveloppé par une nuit noire, et la lumière perlait, lointaine, dansante, rassurante●

Et il n'était sûrement pas question de la laisser disparaître à nouveau●

Harry avait transplané dans les couloirs de St-Mangouste et l'effervescence qui rythmait les journées de l'établissement lui permit de passer inaperçu● Cependant n'échappa pas suspicion dans le regard d'une femme d'un âge honorable● Replète, elle parut intriguée par la présence d'Harry et par le pas assuré qu'il observait :

— Monsieur!

Harry pressa le pas, tourna à l'angle du couloir et, sans plus attendre, ouvrit la porte qui se situait à sa droite pour se glisser à l'intérieur● Il pressa son dos contre le battant et reprit lentement son souffle● Il avait à peine verrouillé l'issue d'un coup de baguette que la poignée s'agita dans le vide●

— Monsieur, vous ne devriez pas être ici! Monsieur, s'il vous plaît! Voyons...

La porte étouffait ses paroles et ils cessèrent bien vite● La part la plus rationnelle d'Harry, celle qu'il avait coutume d'écouter, lui souffla que si on apprenait que Draco avait séjourné ici, la vieille Médicomage pourrait sans mal faire le lien avec cette rencontre● Il balaya cette réflexion d'un revers de la main● Draco reposait sur le lit●

Sa pâleur mortelle se détachait à peine de la blancheur immaculée des draps● Il gisait ainsi depuis trop longtemps et il était peu probable qu'il ait ouvert les yeux depuis qu'il était plongé dans l'inconscience●

Un sommeil qui le menait entre les bras de la mort●

Draco Malfoy paraissait plus mort que vivant●

Harry approcha● Emporté par le désir d'effleurer la peau fine, blafarde, de ce visage, il suspendit son geste, la main à quelques centimètres de l'épiderme de l'homme● Il retint son souffle● Il avait le sentiment de violer l'intimité de Draco, de s'autoriser un geste interdit●

Et pour cause, si Draco avait été en pleine possession de ses moyens, il l'aurait repoussé● Harry se l'imagina : peut-être l'aurait-il giflé d'un revers de la main, assez fort pour lui fendre la lèvre● Peut-être aurait-il cueilli la mâchoire d'Harry de son poing, le sonnant sous la violence du coup● Peut-être lui aurait-il accordé un de ces regards tempétueux, mauvais●

Harry hésita encore quelques secondes avant de retirer sa main et de simplement la passer au-dessus de son bras découvert● Les marques du Sectumsempra apparaissaient, moins hideuses qu'elles l'avaient été● Harry se doutait qu'elle devait strier le corps entier de Draco, chaque parcelle de peau● Le Serpentard ne le lui pardonnerait jamais●

Sans voler au patient un contact qu'il ne désirait pas, Harry ressentit la chaleur diffuse, ténue, de ce corps● Il remarqua alors à quel point la peau était pâle, à quel point le réseau de veines apparaissait au travers de la finesse de l'épiderme, si blême qu'il en était translucide●

Harry ressentit la magie de Draco● Il l'imagina verte, sans savoir si c'était son esprit qui le colorait ainsi ou si son essence vitale arborait effectivement cette couleur provocatrice● Harry devina surtout la faiblesse de la magie qui luttait pour sauver le corps● Bien à l'abri à l'intérieur de celui-ci, le mal distillé par le sort grandissait● En mêlant son fluide à celui de Draco, quelques jours auparavant, le sorcier lui avait sauvé la vie● En réalité, il s'était contenté de lui offrir un dernier répit●

L'état de faiblesse dans lequel se trouvait l'ancien prisonnier ne lui laissait plus que quelques jours à vivre●

Une semaine, tout au plus●

La proximité d'Harry parut éveiller la magie de Draco● Celle-ci contenait un peu de celle du héros qui observa le phénomène avec une fascination non-feinte● La peau de son éternel rival ne se colora pas davantage, mais au terme d'une interminable minute, les yeux de Draco s'ouvrirent●

Harry recula d'un pas, comme pris sur le fait● Il fut surpris de ne lire aucune rage dans les prunelles de l'homme● Lavées de celle-ci, il ne restait plus que le désespoir brut, la supplication muette●

Au moins aussi lancinante que les mots qu'il avait naguère prononcés●

Je t'en prie, tue-moi●

— Potter●

Une voix rauque qui accrocha les deux malheureuses syllabes du prénom● La gorge d'Harry se noua● Draco essaya de poursuivre, mais sans succès● Sa gorge à lui aussi devait être nouée, puisqu'il n'en extirpa plus aucune parole● Son regard s'exprimait très bien sans l'aide des mots● Il semblait dire :

Ça fait un mal de chien●

S'il existait encore la moindre trace de doute, elle s'envola à cet instant● Dans la détresse d'un homme au crépuscule de ses jours et qui, de l'avis d'Harry, ne méritait pas de mourir ici● Il n'en avait pas conscience, mais ce geste fut le premier à ne pas être motivé par le jeu sordide qui les opposait●

Il ne sauverait pas Draco parce que celui-ci avait eu le culot de vouloir lui faire porter la responsabilité de sa mort●

Il le sauverait pour que plus jamais il lui vienne l'idée d'un tel geste●

— Tiens le coup●

Et évite de me claquer entre les mains, compléta silencieusement Harry●

Manifestement, le message était passé● Le Survivant sut qu'il n'oublierait pas ce regard, son poids demeurerait imprimé en lui et ne l'abandonnerait pas●

Le sorcier balaya l'émotion traîtresse qui l'avait saisi et qu'il ne regrettait pas encore, et ressortit sa baguette de l'intérieur de sa robe de sorcier● La voix moralisatrice d'Hermione lui parvint, évoquant les risques compris par un transplanage dans ces conditions● Ils étaient nombreux, mais Harry était suffisamment désespéré pour les balayer sans remords●

Le temps pressait, alors il s'arracha au regard de Draco● Il se concentra, visualisa le lieu qu'il espérait rejoindre, et enroula ses doigts autour du bras de l'autre● Ce dernier perdit connaissance avant que leurs deux corps se soient complètement évanouis●

Ils disparurent tous deux dans un craquement sonore●

Chapitre 09

TW Caractère explicite

L'ombre inquiétante du Manoir Malfoy se découpait● Sa silhouette se noyait dans la brume au point de s'y confondre●

Harry inhala une profonde goulée d'oxygène en s'arrachant à la sensation déplaisante du transplanage● Entre ses bras, le corps inerte de Draco n'en semblait que plus lourd● Il était intact, vierge de nouvelles blessures qu'aurait pu lui infliger l'inconscience d'Harry● Le héros d'autrefois qui s'était soudain rappelé de quelle façon Ron s'était désarticulé, quatorze ans auparavant● Le Survivant, ou l'Élu, aurait tout misé sur ses amis●

L'homme qu'il était devenu faisait cavalier seul●

Figé devant les grilles du Manoir, contre lesquelles serpentait la végétation d'un lieu laissé à l'abandon, Harry jeta un œil à celui qu'il avait entraîné dans sa folie●

Pour le sauver, pour le condamner, pour entretenir l'illusion qui niait la solitude●

Harry avait traîné derrière lui son éternel rival, inconscient par sa faute●

Entre ses bras, Draco n'était plus tout à fait là● Il rêvait●

La première chose qui frappa Draco lorsqu'il entra à Azkaban fut les Détraqueurs● Non pas qu'il n'en ait jamais rencontré auparavant - il avait même souvenir de s'en être moqué à outrance, au cours de sa troisième année à Poudlard - mais il existait une douloureuse différence entre croiser leur route et y être confronté●

P'tite Limonade

Cette fois, les Détraqueurs représentaient une menace directe● Ils surveillaient la prison des sorciers, dissuadèrent par leur présence les détenus de tenter l'évasion● Si quiconque était assez fou pour tenter l'escapade, ces spectres ne manquaient pas d'ôter cette folle idée de l'esprit des criminels●

Draco passa à la hauteur des Détraqueurs● Il ressentit une fraîcheur désagréable, un peu moite, contre sa nuque, contre sa peau découverte● Une sensation passagère qui le quitta lorsque l'un de ses geôliers, un employé zélé qui accomplissait ses tâches journalières non pas par devoir, mais par plaisir, le poussa sans ménagement● Draco trébucha sur une pierre irrégulière et s'attira les rires d'un groupe d'hommes installés au pied des marches●

Ils prolongeaient leur pause du midi et venaient de tomber nez à nez avec leur source de distraction du jour● Un divertissement pour tromper l'ennui et l'éternelle routine d'Azka-ban●

— Eh bah, Mitch, qu'est-ce que tu nous amènes?

— Tu le reconnais pas? Quand même, des têtes comme la sienne, tu en croises pas beaucoup● Il te rappelle rien?

Draco avait serré les dents● Lessivé par le procès, dont l'issue était tombée la veille, par nombre de nuits sans sommeil, et par la peur familière qui rôdait jamais bien loin, il ne tenait pas à voir s'éterniser ces moqueries en règle● Draco avait commencé à apprendre comment se taire, quand faire profil bas, à quel moment se faire oublier● Ces hommes-là ne connaissaient aucune gloire, aucun plaisir qui les comblerait vraiment● Ils étaient des tranquilles employés lassés par la tâche, lavés de tout scrupule et persuadés d'être dans leur bon droit, quoi qu'il advienne● Draco n'avait pas encore saisi cette subtilité qui les rendait si dangereux, si cruels, mais ces tortionnaires du quotidien représentaient une menace parce qu'ils étaient comme tout le monde●

Des types qui profitent de leur supériorité, qui se repaissent de leurs maigres privilèges, qui écrasent les autres avec autant de plaisir qu'ils sont l'exemple même de la banalité● Des hommes comme il en existe des centaines● Frustrés par leur effarante médiocrité, par leur fade ressemblance avec

Alta Nocte

le premier venu, ils formaient les plus dangereux des prédateurs●

Des bourreaux ordinaires●

— Si! rétorqua un homme, à la moustache soigneusement entretenue● Si, sa trogne me dit un truc●

Un autre s'avança d'une démarche branlante● Draco eut envie de lui asséner un coup au milieu du torse, entre les clavicules et le ventre, et de le voir rouler dans la poussière● Aux pieds des marches qui l'amenaient à sa cellule, celui qui crevait d'envie de se révolter - déjà! - et de se taire, tout à la fois, garda le silence● Il sentait en lui autant de lassitude que de désir de se battre, de tenir tête à ces irréprochables employés●

Draco accusa un minuscule mouvement de recul lorsque l'autre homme se pencha vers lui, une mine exagérément sérieuse inscrite sur sa figure●

— Alors, Traves, tu en dis quoi? l'encouragea Mitch, le ton goguenard●

— Impossible de s'y tromper● C'est qu'il ressemble à son père, le mignon! Le gentil fils à son papa est venu le remplacer dans sa cellule crasseuse?

Draco se mordit la langue● Il se fit violence pour afficher crânement une indifférence qu'il avait depuis longtemps appris à feindre● La mort de son père était vieille de plusieurs années et, fidèle à lui-même, Draco oscillait entre la peine et le soulagement● Se voir ôter une figure paternelle aussi oppressante, aussi omniprésente dans ses ordres qu'absent, avait été un choc, d'autant plus que le jeune homme avait appris la nouvelle par un journal rongé par l'humidité● Déjà vieux de plusieurs jours, peut-être même de plusieurs semaines, parmi les gros titres figurait une information d'apparence insignifiante● Le journal sorcier annonçait la mort d'un des bras droits de Voldemort, Lucius Malfoy●

— Nan, tu veux dire qu'il arrive aujourd'hui? Mais je croyais que l'issue du procès ne tomberait pas avant un paquet de semaines!

— Il faut croire que quand il s'agit des anciens suppôts de Voldemort, le Mangemagot laisse pas traîner ses affaires●

Un rire gras fut échangé, à la manière d'un regard sale

P'tite Limonade

qu'on poserait sur le corps déjà affaibli par les privations de Draco● Dépourvu de baguette, celui-ci s'était rarement senti aussi vulnérable●

— Draco Malfoy, énonça le dénommé Traves, avec une attention solennelle● Numéro de matricule : 5426● Condamnation à Azkaban pour une peine de trente ans●

Mitch siffla, appréciateur● Trente longues années... Lui-même s'imaginait bien loin d'ici, peut-être même à la retraite, tandis que ce garçon à peine sorti de l'adolescence croupirait encore en prison●

— Quel âge tu as, déjà ?

Draco, le dos bien droit, prit exemple sur l'attitude dictée par son père● Le menton haut, le nez froncé par le dégoût, il se savait très convaincant● Du reste, il n'avait pas besoin de mimer ou de feindre● Ces hommes méritaient son dédain●

Traves claqua sa langue contre son palais● La désobéissance lui déplaisait, presque autant que cet air suffisant et cette condescendance qui, chez les Malfoy, semblait innée● Il passa une main derrière la nuque de Draco avant d'y exercer une pression qui forçait le jeune homme à incliner le visage et à courber l'échine●

— Écoute, le fils à papa, il y a deux-trois trucs qu'il va falloir piger si tu veux survivre● Tu as trente ans à moisir ici, alors fais en sorte qu'on ait pas envie de détruire ta jolie petite gueule à chaque fois qu'on te croise, vu ?

Traves serra plus fort ses doigts jusqu'à ce que ceux-ci enserrent la nuque de Draco● Il ravala une grimace, ne laissa rien paraître d'une quelconque douleur, et se contenta de répondre, en détachant chaque syllabe :

— Vingt-et-un ans●

— Tu en auras cinquante quand tu sortiras d'ici, sauf si ta bonne conduite convainc● Avec un peu de chance, tu sortiras pas d'ici en vieux gâteux●

— Voilà qui est... encourageant, commenta Draco●

Traves le relâcha comme si le contact l'avait répugné et lissa sa robe de sorcier avec soin● Draco crut qu'il en avait fini avec lui et, au silence qu'observait les autres, il pouvait espérer rejoindre sa cellule sans plus de dommages● Traves attrapa

Alta Nocte

son menton entre son pouce et son indexe avant d'étudier longuement son visage● Ses yeux gris qui en avaient déjà trop vu, froids et tranchants, son menton long et fin qui donnait à son faciès son caractère au même titre que son nez pointu● Sa bouche était close, naturellement serrée en un pli dédaigneux et ses joues s'étaient creusées au fil des mois● Ses cheveux blonds avaient commencé à pousser et retombaient en mèches fines le long de sa nuque● Draco en prenait encore soin, s'échinait à les lisser entre ses doigts dans un réflexe hérité de l'époque où il prêtait attention à son apparence● Une époque qui lui paraissait si loin● Et cela ne durerait plus bien longtemps●

— C'est navrant● On aurait préféré coincer ta mère plutôt que toi● Le Mangemagot aurait été plus indulgent envers une pauvre femme, mais...

Le gardien marqua un temps et échangea, avec ce qui devait être ses acolytes, un sourire lubrique●

— Mais on se serait fait un plaisir de découvrir ce qu'un Mangemort pouvait bien lui trouver● Tu sais ce que ça fait, de baiser l'une des putes des Mangemorts, toi ?

Les autres souriaient, portés par le mouvement et par le groupe● Pris individuellement, la plupart n'aurait jamais tenu de tels propos● Ils s'encourageaient d'un regard, se soutenaient d'un sourire● C'étaient leurs plaisirs à eux, aussi médiocres et ridicules qu'ils savaient l'être●

Draco n'entendait plus, un sifflement brouillait les mots sales de Traves●

— Nan, aucune idée● On le saura jamais, mais lui, il le sait● Hein ? poursuivit Mitch, qui avait relâché sa vigilance pour se prêter au jeu●

— Qui est-ce qu'il se tapait, d'après vous ? Il y en avait bien une, Pansy Parkinson, mais elle a été innocentée●

Mais comme un innocent pouvait être déclaré coupable, un coupable pouvait être déclaré innocent●

Draco ne songea pas à prendre la défense de celle qu'il avait côtoyée sur les bancs de Poudlard● Les doigts de Traves se refermèrent plus douloureusement sur son menton, comme pour le rappeler à l'ordre● Sa mâchoire était endolorie, si bien qu'il n'aurait pas pu répliquer, même s'il en avait envie●

P'tite Limonade

— C'est dommage que ta mère ait crevé avant●

Draco ressentit le geste qui accompagna la colère avant que la colère ne le frappe● Il envoya son poing dans la mâchoire de Traves, de toutes ses forces, avec suffisamment de violence pour le sonner● Immédiatement, Mitch fut rappelé à ses obligations et les ricanements cessèrent● Draco vit le gardien vaciller, une main tremblante pressée contre sa joue endolorie● Il cracha, aux pieds du détenu, une gerbe de sang●

— Hé, Traves, ça va ?

Traves les repoussa, tout sourire envolé● Une mine mauvaise tordait son visage●

Ce jour-là, avant même de passer le pas de sa cellule, Draco écopa d'une bonne correction● Un premier coup dans l'estomac, et quelques autres● Il lui sembla que les hommes retenaient leurs coups ; pour ne pas trop l'amocher, peut-être, ou pour éviter un blâme si vite● Draco comprendrait bientôt que l'autorité des gardiens était quasiment incontestée et que s'il s'en sortait, cette fois, avec quelques ecchymoses, il ne le devait qu'à un peu de chance●

Traves, avant de l'envoyer croupir derrière les barreaux sans lui permettre de rejoindre l'infirmerie minable d'Azkaban, lui laissa entendre :

— Tôt ou tard, tu finiras par apprendre à écraser●

En l'espace de quelques semaines, Draco avait assimilé le fonctionnement d'Azkaban● Il savait quels couloirs empruntés et, au contraire, lesquels il devait à tout prix éviter● En moins de temps qu'il n'en fallait pour le réaliser, le détenu avait adopté une attitude de proie traquée●

Il y avait d'abord des Détraqueurs, qui flottaient derrière les murs et qui glaçaient l'atmosphère sur leurs passages● Azkaban n'était plus qu'un vulgaire caillou stérile, car rien ne pouvait vivre à proximité de telles créatures●

Draco sentait ses forces l'abandonner, jour après jour● Les souvenirs heureux se dissolvaient, un à un● Il se raccrochait à cette chaleur, à cette joie, même révolue● Il chérissait ces rares instants de bonheur et réalisait qu'il en possédait si peu●

Alta Nocte

Parfois, il pensait à Poudlard, à ses élèves, à cette descente aux enfers qu'il avait initiée à cette époque● Il songeait alors à Harry, indubitablement●

Et il ne savait pas si ces souvenirs étaient heureux ou non● Ils devaient se situer à mi-chemin entre le bonheur et le malheur, dans cette neutralité qui n'intéressait pas les créatures qui hantaient Azkaban●

À moins que pour conserver intacts les fragments de sa mémoire qui concernaient son rival, il avait mutilé ses souvenirs et avait nourri une haine farouche envers ceux-ci● Draco ne savait pas● Il ne cherchait plus à savoir● Cela lui suffisait de haïr ces fantômes qui l'avaient abandonné●

Lorsque le Ministère de la Magie décida d'interdire la présence des Détraqueurs, un semblant de chaleur envahit à nouveau Azkaban● Pour Draco, il était trop tard● Il avait gardé la raison, il n'avait pas sombré dans la folie à l'image des détenus qui hurlaient jour et nuit jusqu'à s'en briser les cordes vocales● Draco était lucide, mais vide●

Conscient du malheur, de l'omniprésence du chagrin, et du vertige qui le saisissait trop souvent●

Du vertige qu'il ressentait lorsqu'il se penchait au-dessus de lui-même●

Il lui arrivait, lui aussi, de crier la nuit●

De crier sans un bruit●

La nuit tombait et Draco venait d'engloutir son maigre repas du soir● Il pressait le pas afin de regagner sa cellule● Draco avait appris à fléchir la nuque, à relever le menton lorsqu'il le fallait● Il avait appris à adapter son attitude, mais il n'avait pas profondément changé sa manière d'être exception faite de ses souvenirs heureux dérobés● Il obéissait le plus souvent, tenait tête aussi, à de plus rares occasions et lorsque la docilité devenait trop difficile à supporter●

Il pensait alors à son père, sa mère, aux Malfoys qui n'auraient jamais accepté de se plier aux ordres qu'on leur imposait●

Ce jour-là, Draco avait pris un risque en provoquant le courroux de ses bourreaux● L'événement isolé n'avait rien de

bien extraordinaire, c'était la logique à laquelle il appartenait qui posait problème. Tôt ou tard, le rapport de force détruirait le plus faible.

Lorsqu'il pénétra dans sa cellule et que celle-ci se referma derrière lui dans un craquement sinistre, Draco huma le danger. Il n'eut pas le temps de se retourner qu'un coup le cueillit en bas des reins et le projeta contre le mur. Le prisonnier tenta de se redresser, mais ses genoux, qui avaient heurté sa couche suspendue le long du mur, refusèrent de le soutenir.

Une seconde s'écoula avant que Draco ne sente l'haleine de Traves contre sa nuque. Une caresse intrusive, déplaisante, qui le fit frémir.

— Tâche de la boucler.

Traves figurait parmi les plus hargneux, parmi ceux qui paraissaient entretenir une haine personnelle à l'égard des Mangemorts, à l'égard de Draco. Cette fois, ce dernier sentit qu'ils venaient de franchir le stade de la simple violence. Il ne s'agissait pas d'un divertissement comme un autre, par ce jour-là du moins.

Draco ne tirait pas cette certitude uniquement de la verge roide qu'il sentait, pressée contre le bas de ses reins.

Traves l'épingla au mur, racla le visage de Draco contre sa surface inégale qui écorcha la peau, la moucheta de gravillons, et l'immobilisa. Une main coincée dans le dos, observant un angle inquiétant, Draco ne respirait plus que par saccade. Ses pensées s'éparpillèrent lorsque Traves empoigna ses cheveux pour frapper son crâne contre le mur.

Draco apprendrait plus tard que Traves avait perdu l'un de ses fils durant la guerre et que la date du décès coïncidait avec celle à laquelle il avait tenu à se venger.

Rien qui ne justifiait la violence, rien qui n'excuserait ses actes. Rien.

Il y eut les coups d'abord, rien de plus que ce qui avait déjà envoyé Draco à l'infirmerie une demi-douzaine de fois. Puis, Traves sortit sa baguette.

Il commença par faire roussir la manche de sa tunique rayée. Le tissu raiche laissa apparaître la peau et la Marque des Ténèbres délavée au milieu de l'épiderme blanc. Draco

prit peur. Il se débattit sans succès jusqu'à épuiser ses maigres forces. Du moins était-ce ce qu'il s'imaginait, jusqu'à ce que Traves prononce à mi-voix un sort qui rongea sa chair. Son dos s'arcbouta, sa gorge résonna d'un long cri douloureux, et la torture se poursuivit.

Une éternité au cours de laquelle le bourreau dut écraser Draco de tout son poids pour le maintenir immobile.

Draco côtoya, dans son agonie, les limites que connaissait un corps humain en termes de douleur.

La torture dura jusqu'à ce que la peau noircisse, à la façon d'un morceau de parchemin carbonisé.

Jusqu'à ce que la Marque des Ténèbres se confonde avec les marques indélébiles du sortilège.

Magie noire pour magie noire.

Lorsque la douleur accorda à Draco un instant de répit, lorsqu'il reprit enfin ses esprits, Traves avait disparu. Il s'endormit bien plus tard, son avant-bras meurtri pressé contre son ventre. Il le berçait comme un enfant, la bouche entrouverte sur des sanglots silencieux.

L'odeur de la chaire brûlée dans les narines.

Harry avait fait ses premiers pas dans le Manoir. Chaque pas résonnait plus fort que le précédent et, à mesure qu'il avançait, ses propres souvenirs se dévoilaient.

Harry se rappelait les mois durant lesquels les forces de Voldemort avaient occupé les lieux. Draco y avait vécu aux côtés du Seigneur des Ténèbres et son homologue ne pouvait que difficilement imaginer l'enfer qu'il y avait vécu. Lors de sa septième année, que le retour du mage noir ne lui avait pas permis de passer à Poudlard, Harry avait préféré imaginer que Draco y exultait. Il s'était représenté son rival de toujours au sommet de sa gloire, tel qu'il l'avait toujours espéré. Tout ce qu'il souhaitait à porter de main, à savoir le pouvoir absolu et l'opportunité de jouir d'autrui à sa guise, Draco verrait éprouver ses penchants sanguinaires, voire masochistes.

C'était la vision qu'Harry avait entretenue quatorze ans plus tôt. Une insanité, bien entendu, mais l'adolescent d'autre-

fois préférait l'absurde à la vérité● Il préférait ne pas affronter ce qui allait à l'encontre de ses principes, par lâcheté ou par égoïsme● Parce qu'il était plus confortable de ne rien voir, de ne rien supposer●

Draco avait beau être un gamin insupportable, il n'avait rien d'un monstre●

Le Manoir Malfoy resterait l'endroit où Dobby avait été tué, l'endroit où Hermione s'était vue graver dans la chair une insulte qu'elle n'oublierait jamais : Sang-de-Bourbe●

Harry foulait ce même sol qu'on avait lavé et qui ne portait plus aucune trace du sang versé● Pourtant, une violence imprégnait les lieux● Au contact des murs, le héros sentit cette empreinte sombre, gluante, qui adhérait aux surfaces● Le temps n'avait pas effacé l'âme de l'illustre demeure●

Son essence demeurait, aussi noire que son Histoire● Harry ressentait aussi une certaine tristesse, à mesure qu'il s'enfonçait dans les couloirs labyrinthiques● Combien de sorciers Voldemort avait-il enfermé à l'intérieur de ces murs? Combien en étaient morts? Combien de prisonniers les geôles du Manoir avaient-elles emmurés vivants? Harry s'imagina un détenu, pas plus coupable que Draco l'était des crimes de son père et de sa peur d'adolescent, courir au travers des couloirs, dérapier dans les escaliers, se heurter au charme sombre de cet étrange Manoir●

Harry se perdit longuement à l'intérieur de celui-ci● Il avait déposé Draco dans une chambre● La sienne, sans doute, à en juger par les quelques photos animées qui décoraient la table de nuit● La décoration était élégante, mais minimaliste● Cela ne ressemblait pas à la chambre abandonnée d'un adolescent● Harry la compara à celle de Ron, au Terrier, qui croulait sous les singularités et les extravagances● Non seulement la maison des Weasley débordait sans cesse de vie, d'attraction, et d'un joyeux bazar, mais les chambres portaient la marque de leur propriétaire et il était impossible d'y manquer● Celle qu'avait occupé Draco arborait des couleurs sobres, orientées vers le vert et des tons noirs, ou blancs, et un cruel manque de personnalité● Il était presque impensable qu'un garçon y ait

vécu, véritablement vécu●

Harry pensait au moyen de sauver Draco en traversant les couloirs du Manoir● Il avait mis les pieds ici dans ce but, avec le fugitif sur les bras de surcroît, alors seul, fouiller les lieux de fond en comble, et y dénicher ce qu'il cherchait● En fait, Harry avait fui le Manoir et les indices, voir le contre-sort qu'il espérait y trouver● Il n'en comprenait pas la raison● Peut-être était-ce par crainte d'être mis au pied du mur? Harry se l'imposait désormais, avec une obligation supplémentaire à endurer, à savoir Draco et sa vie qui ne tenait qu'à un fil●

Il ouvrit chaque porte, jusqu'à chercher des pièces cachées, enfouies dans le ventre du Manoir et à l'abri des regards● Les Mangemorts avaient fait de la demeure leur quartier général, comme l'Ordre du Phénix avait fait du 12, Square Grimmaurd son repaire avant que le lieu ne soit compromis● Harry n'eut aucun mal à imaginer ces hommes et ces femmes grouillant dans le Manoir, l'ambiance glaçante qui devait y régner et la peur qui veillait, omniprésente● On craignait de perdre sa place, on craignait d'avoir été compromis, on craignait de voir mis au jour son petit secret, on craignait pour sa famille, ou alors on répandait la crainte●

Harry ferma les yeux et fut plongé dans cette ambiance● Dans ces ordres hurlés, dans ces ricanements qui faisaient froid dans le dos, dans ces murmures qu'on taisait absolument● Sa vision fut telle qu'Harry alla jusqu'à ressentir l'odeur de l'effroi qui saturait l'air et le sifflement de Nagini qui fendait le silence● L'Horcruce rampait au sol, entre les corps, entre les Mangemorts qui s'écartaient tous prudemment● Voldemort avançait à sa suite, ses yeux rouges comme deux larmes de sang dans les ténèbres, sa peau d'une pâleur cadavérique figée autour d'un squelette, d'une apparence vaguement humaine●

Harry s'arracha à cette pensée obsédante● Cela ressemblait presque aux visions que lui imposait Voldemort en usant de leur lien● Le cœur de l'homme s'était emballé et une sueur froide dévalait le long de sa colonne vertébrale● Il pressa le pas, ouvrit une porte après l'autre avec l'énergie du désespoir● Il n'acceptait pas l'idée qu'il ait pu arriver jusqu'ici pour rien

et que le plan bancal qu'il avait établi puisse le condamner●

Enfin, il entra dans une pièce● Ses mains moites glissèrent sur la clenche et il faillit perdre l'équilibre en passant le seuil de la porte● À première vue, il n'y avait rien ici de plus qu'ailleurs● Des meubles peut-être plus vieillots, une couche de poussière supplémentaire, et une tristesse qui prenait le pas sur la violence● Harry mit cependant un terme à sa course au travers du Manoir pour s'approcher la fenêtre dont l'épais rideau laissait filtrer quelques lambeaux de lumière● Il y avait, sur le rebord, une photo●

Un portrait d'une femme rousse, jeune et souriante trônait là● Harry la reconnut immédiatement● Ces yeux verts ne prêtaient pas à confusion●

Vous avez les yeux de votre mère●

L'estomac d'Harry se tordit● Une idée folle lui traversa l'esprit● Se pourrait-il qu'il ait atterri dans une pièce qu'occupait Severus Rogue, lors de ses rares séjours au Manoir Malfoy?

L'homme tendit les mains et céda à la curiosité● Il se saisit du cadre et admira longuement le portrait qui s'y trouvait● Il y avait Lily Potter, bien sûr, mais aussi un jeune garçon au nez fort et au teint blafard● Ce devait être à la fin de leur scolarité à Poudlard, avant que les deux amis ne se brouillent tout à fait avec, en cause de leurs différends, James Potter● Lily arborait fièrement son badge de préfète● Elle n'était pas encore préfète-en-chef et ne le serait qu'au cours de sa dernière année à Poudlard● Le destin voudrait que James Potter le soit à son tour, alors qu'il n'avait pas été préfet en cinquième année● De fait, la photographie devait dater de leur cinquième ou sixième année, et Harry pinça les lèvres●

Severus aimait sa mère, cela crevait les yeux● Il n'y avait qu'à contempler le regard qu'il lui jetait et que la photographie avait immortalisé afin de reproduire à jamais les mêmes gestes●

Severus observait Lily à la dérobée, un rictus maladroit planté sur les lèvres, et Lily souriait●

Captivé par sa trouvaille, Harry abandonna un peu de sa vigilance● Il ne remarqua pas la manière dont la poussière

se rassemblait, portée par une brise imaginaire● Il ne remarqua pas que, peu à peu, une silhouette se formait, incomplète, transparente par endroit, jusqu'à former le corps approximatif, mais reconnaissable, d'un homme●

Une voix reconnaissable entre mille, traînante et douce, s'éleva :

— Je constate que les mauvaises habitudes ont la peau dure, Monsieur Potter●

Harry sursauta● Il crut que son cœur, après s'être soulevé, allait redescendre jusque dans ses chaussures● Une seconde suffit à ce qu'il se retourne et qu'il pointe sa baguette vers le spectre qui lui faisait face●

Severus Rogue en personne●

— Rogue? Mais, vous...

— C'est professeur Rogue, pour vous, Potter●

— Vous êtes mort, protesta Harry●

Il avait le sentiment d'être revenu à Poudlard, alors que les peurs du quotidien se résumaient généralement à celles que lui inspirait le professeur des potions● Il s'attendait presque à entendre Severus lui ordonner de lui rendre ses cinquante centimètres de parchemin sur les loups-garous et lui préparer, spécialement pour lui, l'une des retenues dont il avait le secret●

— Précisément, admit Severus, détachant chaque syllabe avec le plus grand soin●

— Qu'êtes-vous? Un maléfice?

— Allons, Potter, vous êtes Auror et vous n'êtes pas capable de mettre un mot sur ce que je suis? Certainement pas un revenant ou l'une de ces créatures de fable auxquelles les Moldus sont si attachés!

Harry garda le silence● Ce Severus était identique à celui qui avait trouvé la mort lors de la Bataille de Poudlard, presque quinze ans plus tôt● Exception faite de la blessure mortelle infligée par Nagini● Le regard d'Harry dévia sur le cou de son ancien professeur pour vérifier sa théorie●

— Non, rétorqua ce dernier● L'image que vous voyez n'a pas subi les dégâts du Horcruxe●

P'tite Limonade

— Vous êtes donc...

— Un souvenir● Un spectre, une représentation, une essence qui a gorgé ces lieux, appelez cela comme il vous plaira●

Harry déglutit● Il n'aurait jamais imaginé revoir celui qu'il avait tant haï● Fidèle à celui qu'il avait été, l'image qui se dressait face à lui se révélait identique à la réalité● Une figure bordée par des cheveux sombres et sales, un nez crochu, des lèvres qui ne formaient qu'une ligne pincée et un teint crayeux●

Harry se sentit presque soulagé de le revoir, presque heureux● Il identifia cette joie un peu folle qui vous prend lorsque vous pensez remettre la main sur quelqu'un qui s'en est allé, sur une chose, une personne, que vous pensez perdue●

— Que faites-vous ici, Potter?

— Je pourrais vous retourner l'interrogation, professeur● Severus claqua sa langue contre son palais, agacé●

— L'âge ne vous a pas ôté votre arrogance●

Harry faillit rétorquer qu'il avait changé sur bien des aspects et sans doute pas qu'en bien, mais il se ravisa● Il lui sembla inutile d'éloigner la conversation de ce qu'il désirait savoir, du moins pas plus que nécessaire●

— J'ai vécu ici lorsque je ne dirigeais pas Poudlard● J'y avais ma chambre bien avant que Voldemort n'accomplisse ses premiers exploits●

Il expliqua, en quelques paroles rapidement expédiées, qu'il avait été ami avec Lucius Malfoy, puis avec celle qui serait par la suite son épouse, Narcissa Black● Cette place privilégiée qu'on réservait à lui, Sang-Mêlé, l'avait d'abord honoré● Puis, elle lui avait offert de devenir le parrain du premier, et seul fils, du couple : Draco Malfoy●

Le nom cité rappela à Harry la raison de sa présence au Manoir et l'urgence de sa démarche●

— Draco est ici? sourcilla Severus, lorsque son ancien élève entreprit d'exposer la situation en quelques explications maladroites●

— Oui, il... Il est vivant, mais...

Harry déglutit● Il conservait un souvenir très net de la colère de Severus et n'avait pas aucune envie de l'attirer à nouveau sur lui● Il hésita, l'espace d'un instant, à revenir sur ses

Alta Nocte

pas et à se taire● Après tout, il ne devait rien à un souvenir●

— Sectumsempra, avoua-t-il, dans un souffle●

Il aurait juré que Severus venait de blêmir● Un souvenir, aussi immatériel qu'une pensée, venait de pâlir● Harry se demanda s'il ressentirait les coups, si son professeur venait à déchaîner sa colère sur lui● Il l'aurait mérité, cette rage, il ne l'aurait pas volée● Au lieu d'un poing en pleine figure, Harry sentit la magie se manifester autour de lui● Comme de l'électricité dans l'air, une tension accumulée en un même lieu et portée jusqu'à son paroxysme● Les particules de poussière s'agitèrent, menaçantes, jusqu'à ce que Severus gronde :

— Pauvre sot! Misérable petit crétin! La même arrogance, la même inconscience, la même incompétence qu'autrefois● Qu'est-ce qui vous est passé par la tête? Par Merlin...

— J'ai essayé de le soigner, mais...

— Le soigner? Et comment? Vous pensez que la médecin sorcière le peut? Ce sort ne connaît qu'un seul contre-sort et aucun remède, aucun antidote● Croyez-moi Potter, si elle existait, j'en serais le premier informé● Dois-je vous rappeler à qui vous devez cette formule, ce sortilège?

— Justement, professeur● J'étais venu chercher le contre-sort, quelque chose, une manière d'annuler les effets causés par le maléfice●

Severus tremblait de rage et Harry se demanda si cette colère aurait pu appartenir au vrai Severus, celui constitué de chair et d'os, et non de poussière et de souvenirs● Peu à peu, le spectre parut retrouver son calme●

— Vous voulez le sauver... Que craignez-vous si vous ne le faites pas? Le Ministère vous tomberait dessus, vous vous débattriez avec vos malheureux scrupules? Votre père en aurait fait de même●

Un frisson parcourut l'échine d'Harry● L'insulte le heurta avec violence● Dans la bouche de son ancien professeur, le nom de James Potter ne sonnait jamais comme un compliment●

— Je ne peux pas supporter l'idée qu'il meure par ma faute● Ce n'est pas une fausse culpabilité, professeur, ni même la responsabilité du gamin inconscient que j'ai été● Je n'ai ja-

P'tite Limonade

mais voulu tuer personne, pas même Draco●

Severus posa sur Harry un regard lourd de signification● Il étudia ses paroles jusqu'à les estimer sincères● Alors, sans un mot, il se détourna et désigna l'armoire dressée à l'angle de la pièce● Celle-ci obéit à l'ordre informulée et se déverrouilla dans un grincement sinistre● La main du spectre effleura la couverture d'un carnet avant d'énoncer :

— J'y ai référencé mes créations majeures et, parmi celles-ci, le sectumsempra et le contre-sort qui permet de sauver une personne atteinte s'il est encore temps● Inutile de préciser que je ne pensais pas qu'un humain puisse survivre à deux Sectumsempra et encore moins des jours entiers●

Severus s'écarta pour laisser Harry s'emparer du précieux carnet● Presque identique à celui que le héros avait eu en sa possession au cours de sa sixième année, il représentait le seul et unique espoir de survie de Draco●

Severus ajouta :

— Sauvez-le, Potter●

Harry se pencha sur le corps inanimé de Draco● Ce dernier semblait déjà mort et seul son pouls, formidablement lent, permettait d'affirmer le contraire●

— Allez-y, lui ordonna Severus●

Ou plutôt, le spectre décomposé qui l'avait suivi jusqu'ici malgré l'interdiction● En effet, le souvenir ne pouvait pas s'échapper de la pièce dans laquelle il était né● Severus avait traversé les couloirs malgré tout, perdant de la matière à chaque pas● Il s'était répandu sur le sol, fragment par fragment● Jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une conscience dépourvue d'enveloppe, même immatérielle●

Harry hésita encore un instant● Il avait lu et relu la formule inscrite à la plume dans le carnet● Il l'avait répétée jusqu'à être bien sûr de la prononciation, l'avait même prononcée sans un son● Désormais au chevet de Draco, il dut sortir sa baguette et la présentée devant le visage de son rival● Cela lui rappelait l'instant où il l'avait menacé de sa baguette, dans une perspective bien moins pacifique●

Alta Nocte

Il était désormais temps pour Harry de réparer son erreur et, sans même que le souvenir de Severus ne lui en fasse la remarque, il sut qu'il n'aurait droit qu'à une seule chance●

Il concentra sa magie, il invoqua l'essence sorcière qui coulait dans ses veines jusqu'à ce que le bout de sa baguette n'irradie une lumière douce●

Un vert tendre●

Les yeux de Draco s'ouvrirent sans que rien ne laisse suggérer ce retour à la conscience● Il ne bougea pas, ne s'agita pas, seuls ses paupières s'ouvrirent pour couler sur Harry un regard de détresse●

De détresse ou de soulagement, Harry n'en était plus bien sûr●

Draco ne prononça aucune parole et l'autre commença à réciter l'incantation● Une première fois, puis une seconde, puis encore et encore● Il lui sembla que Severus se trouvait toujours à ses côtés et murmurait aussi le contre-sort● Les plaies se résorbèrent, une à une● Les cicatrices qui s'étaient formées, boursouflées, à vif, adoptèrent une apparence moins alarmante●

Alors, les traits de Draco se détendirent et il ferma les yeux● Enfin●

Chapitre 10

Draco rêvait●

Il ne se rappelait pas son rêve, mais en gardait une impression presque douce●

Une impression qui n'était pas désagréable, du moins, et cela changeait tout●

C'était comme l'ombre d'une main sur sa joue, la caresse furtive qui s'en va, délicate et onirique●

Ses yeux papillonnèrent● Il se tenait à la lisière du sommeil, entre conscience et inconscience● Son visage frôlait la surface sans la percer et il demeura ainsi un long moment, à savourer la sensation curieuse qui le traversait●

Ce n'était pas tout à fait le bonheur, mais cela y ressemblait étrangement●

L'effluve de joie lui était inconnue, ou du moins ne l'avait-il pas connue depuis si longtemps qu'il n'en demeurerait qu'un pâle souvenir● Cela expliquait pourquoi son esprit, libre de toute entrave là où le corps demandait plus de temps pour s'acclimater, goûtait volontiers à cette plaisante sensation● Il ne se rappelait pas avoir un jour reconnu cette émotion déchue● La dernière fois qu'il l'avait aperçue, sa mère vivait encore, et elle semblait avoir entraîné dans son sillage ce qu'il restait de ce doux mensonge●

Draco avait cessé d'y croire au point où il s'était persuadé que le bonheur n'existait que pour maquiller le malheur et qu'il n'était qu'une parodie, une farce, une manière de se protéger d'une réalité autrement moins suave● Il n'y avait que les

enfants pour y croire sans se douter de l'entourloupe●

Sans se douter de rien●

Un proverbe moldu disait que le souvenir du bonheur n'était plus le bonheur, et Draco ne pouvait que lui donner raison● Ce souvenir avait, sur sa langue, la consistance de la cendre● Un goût fade d'aliment gâché, de saveur gâtée par la pourriture● Il n'y trouvait plus la joie simple d'antan, puis que cette volupté avait disparu, elle aussi●

Le même proverbe précisait aussi que le souvenir du malheur était le malheur encore●

Draco lui donnait cent fois, mille fois raison●

Il navigua dans ces eaux lumineuses sans qu'un souvenir précis ne s'accroche à son rêve●

Soudain, l'illusion vola en éclats, et une noirceur sans équivoque contamina les flots● C'était comme si une main noire, crochue, maigre comme celle d'un Gobelin, l'attrapait pour l'entraîner par le fond●

Une main, ou peut-être des milliers●

Draco n'eut pas le temps d'atteindre la surface, de crever la glace de la conscience pour échapper au miasme répugnant qui envahit les eaux● Des eaux qui virèrent au noir d'encre et qui s'infiltrèrent dans les narines du malheureux● Dans les narines et dans la bouche●

Les remous entraînaient leur victime dans les profondeurs, toujours plus bas, et les flots, déchaînés, ne le lâcheraient pas●

Les visions déferlèrent, comme l'écume sur le pont d'un navire, et Draco s'y noya●

Encore et encore●

Dans un chaos irréfléchi, il se heurta à l'image d'un Poudlard terrifiant, maquillé d'horreur et d'angoisse, à celle du Manoir Malfoy sous le joug du Seigneur des Ténèbres, au moins aussi effroyable que ses entrailles l'avaient été, et Azkaban, ses tortionnaires et ses âmes damnées, sa douleur et sa folie, en passant par les vestiges décarcérés de l'enfance●

Cela ne dura qu'une seconde et une seconde seulement●

Le calme revint, bien qu'entaché par les infames va-

gues sombres● L'eau ne redeviendrait plus jamais claire et la lumière n'avait plus aucune chance de traverser la surface● Pourtant, Draco s'en approchait à nouveau, avec bien plus de prudence cette fois●

Puis, juste avant que l'âme ne réintègre son corps, une silhouette s'imposa● Avant même de distinguer ses traits qui se clarifièrent sous l'étreinte d'une lumière abrupte, Draco reconnut son identité● Severus était là, aussi vrai que nature, aussi authentique que l'était celui que l'homme malmené avait appris à regretter● La version qui se présentait sous ses yeux observait des détails dont Draco ne se rappelait pas● Sa mémoire lui faisait défaut et il ne se souvenait plus de la forme précise de sa bouche, l'ourlet discret et l'ombre du nez qui portait jusque-là● Incapable de se projeter suffisamment pour avoir la certitude que ce Severus était bien le vrai, et non une pâle chimère de son esprit dérangé, Draco crut qu'il avait, sous les yeux, celui qui avait été son parrain●

L'inoubliable Severus Rogue●

Draco se sentit tendre la main pour attraper, pour palper cette image traduite tout droit du passé● Elle lui échappa et il ferma les doigts sur du vide●

Il se sentit ensuite franchir la frontière de la conscience et son âme réintégra douloureusement le corps● Le choc fut violent au point où tout l'air s'expulsa de ses poumons● La bouche ouverte, il rechercha son souffle sans le trouver et l'élan qui lui servit à se redresser l'entraîna hors des draps● Il chuta du lit et se heurta le crâne contre le carrelage glacé dans un fracas●

Hébété, contusionné, la douleur se diffusait à travers son corps, celle de sa poitrine gagnant les membres encore malmenés par les vestiges d'un duel qui avait mal tourné● Il ne se recroquevilla pas sur le sol, rappelé à lui par un sursaut de dignité bien mal venu, d'autant plus qu'un froid désagréable s'insinua jusque dans ses os●

Il n'aurait su dire si le sol dur le rassurait ou si la sensation, semblable à celle des couches inconfortables des cellules à Azkaban, lui était insoutenable● Il avait eu du mal à trouver

le sommeil le premier jour, incapable de s'acclimater au luxe que représentait un matelas douillet, moelleux, sous son corps raidi par les basses températures● Les éléments eux-mêmes ne connaissaient pas la clémence, là-bas, et l'espace d'un bref instant, Draco crut y être revenu●

La sensation déplaisante ne dura pas● Elle fut aussi fugace que le visage de Severus qui avait échappé à son filleul●

En fait, la porte qui s'ouvrit dans un bruit lourd arracha Draco à ses souvenirs et à la souffrance qui, par vagues sombres, le noyait● Il ne vit pas immédiatement qui se tenait sur le seuil et, par conséquent, à qui il devait ce réveil dans le monde des vivants●

En revanche, il reconnut la voix qui s'adressa à lui :

— Malfoy!

Dans un désordre de gestes qu'il ne maîtrisait pas, l'intéressé se remit sur ses pieds tant bien que mal et s'affala à demi sur le lit● La tête lui tournait et son corps entier protestait face au traitement qu'on lui infligeait● Draco ne semblait pas avoir conscience de ce à quoi il avait par miracle réchappé● Surpris dans cet instant de faiblesse, il ressemblait à un animal traqué plus qu'à un prédateur et cela décontenança Harry● Il s'était préparé à des éclats, à des cris, peut-être à une reprise du spectacle qu'ils avaient donné la dernière fois● Ce moment du quotidien le laissa confus au point de prononcer :

— Tu ne devrais pas t'agiter autant●

Draco retrouva la colère● Une colère qui lui avait presque manqué et qui le jeta sans attendre sur la défensive● Il haïssait cette position de faiblesse et la manière dont son propre corps le trahissait● Pour avoir connu des instants semblables à Azkaban, sans aucune équivalence avec ce décalage qu'il ressentait entre une réalité trop vive, aux antipodes de l'impression lointaine avec laquelle il avait survécu des jours durant, cela se révélait frustrant au plus au point●

Surtout sous les yeux de son ennemi juré●

— Et qu'est-ce que... Saint-Potter me suggère? Une de ces conneries moldues?

Il ricana sans sourire● Le mouvement de menton qui accompagna ses paroles semblait signifier : *Tu te fous de moi,*

j'espère● Ou un dérivé tout aussi fleuri●

Harry s'était rembruni● Il allait sauter tête la première dans le piège grossier que Draco lui avait tendu● D'ordinaire, il était capable de mieux, mais son corps et son esprit ne parvenaient pas à offrir une représentation plus convaincante de son sarcasme● Il se cachait derrière ces paroles grossières, volontairement provocatrices et injustes, pour effacer les traces de son malaise● Les vertiges, l'inconfort dans son propre corps, la douleur qui se promenait sur sa peau sans se poser, et la honte de tout cela réuni, il y remédiait ainsi●

— Saint-Potter te suggère de te la fermer● Et de ménager tes forces, Malefoy●

Entre ses dents, Harry ajouter :

— Je me suis donné assez de mal pour te sauver●

Draco sourcilla à cette mention● Le sauver? De quoi exactement? Il se rappelait Azkaban, bien entendu, des souvenirs comme ceux que ses geôles sordides lui avaient valu étaient indélébiles, mais il dut fouiller sa mémoire pour trouver une explication tangible● Il n'eut pas à remonter au duel qui les avait opposés, en haut de la tour d'astronomie●

Il revit le visage de Severus et revêcu l'échec cuisant engendré par l'instant où son parrain s'était volatilisé● Son souffle se coïça dans sa poitrine et il en oublia le sarcasme et toute la panoplie de méchanceté, de mensonge, qu'il servait si bien● Son expression changea du tout au tout et Draco ne put contenir l'émotion muselée à l'intérieur de lui-même●

Après dix ans de solitude extrême, revoir un visage familial qui ne lui soit pas hostile ou honni, lui fut presque violent● *Déchirant*●

L'éternel débat, toujours le même dilemme, du bonheur et du malheur●

Draco s'entendit balbutier :

— J-Je... Il...

Harry l'observait comme s'il avait perdu la raison et il n'avait peut-être pas tout à fait tort● Qu'avait-il ramené à la vie? Un Draco défait, qui ne s'appartenait pas vraiment?

— Où est Severus?

La question claqua dans le silence de la grande pièce●

Une autre interrogation se posa, mais Draco n'osa pas la prononcer● Harry vit dans son regard qu'elle résonnait en lui sans qu'il n'ose troubler sa précédente question avec une autre● Cela paraissait inconcevable, mais aux yeux d'un homme qui n'avait pu se raccrocher qu'à lui-même, la silhouette de Severus valait toutes les interrogations que la situation pouvait bien lui inspirer● Y compris celle qui le taraudait :

Qu'est-ce que je fais ici?

Harry ne répondit ni à l'un ni à l'autre, motivé par ce que son rival nommait, silencieusement, le désir de savourer un peu de sa légendaire supériorité●

— Il faut que nous parlions, Draco●

— Non● Draco soutint le regard d'Harry●

Il était toujours à demi-allongé et il savait qu'il n'aurait pas l'avantage si un nouveau combat s'initiait●

— Tu me dois bien ça, Malfoy● Je te demande de discuter, en adultes, au moins pour se prouver qu'on a grandi et qu'on n'est plus les adolescents braillards de Poudlard●

Au vu de leur dernière altercation, Draco émettait de sérieux doutes●

— Si c'est ma reconnaissance que tu cherches, Potter, tu peux te la coller au...

— Je n'en veux pas!

Ils se considérèrent tous les deux, avec la hargne renouvelée de ceux qui auraient pu en venir aux mains● Harry s'était approché du lit et n'aurait su estimer à quel moment exactement● Il prit une inspiration, décocha un regard noir à Draco qui paraissait railler cette tentative de pacification● Son rival avait la mémoire courte, semblait-il, à moins qu'il ne craigne pas la mort, même après l'avoir frôlée de près●

— Tu peux te moquer, Malfoy, mais j'aimerais comprendre, moi aussi● Je t'ai mal jugé et... je ne sais pas, je n'aurais pas dû●

— Tu m'as sauvé pour ça●

— Je t'ai sauvé parce qu'il le fallait, pauvre...

— Non! Tu m'as sauvé par souci de racheter ta conscience●

P'tite Limonade

C'est comme ça que ça fonctionne●

Les hommes n'agissaient jamais sans une solide idée derrière la tête, celle qui leur dictait le profit qu'ils pourraient obtenir en accomplissant ce geste● Aux yeux de Draco, le désintérêt n'existait pas, pas même lorsque l'on s'appelait Harry Potter et que l'on avait sauvé le monde●

Surtout pas lorsque l'on s'appelait *Harry Potter*●

Harry essayait de comprendre l'énigme qu'il avait entrevue à Azkaban une petite éternité plus tôt● Une énigme qui s'était posée et qui justifiait, en partie, l'incapacité du Survivant à tourner la page comme il l'aurait dû●

Des raisons à cela, il y en avait d'autres, mais Harry n'était pas encore prêt à les affronter●

— Ma conscience, comme la tienne d'ailleurs, auraient bien besoin d'un peu plus que ça, Malfoy● Et si je voulais me racheter une conscience, je pense que je choisirai quelqu'un que je sais innocent●

Draco tempéra sa colère et ravala mille répliques qui lui venait à l'esprit● Harry et lui semblaient irréconciliables, unis par une haine farouche, par un désaccord profond, par une différence trop grande pour être comblée●

Draco musela sa colère brute et présenta une alternative moins explosive● Il la préférait, cette face de reptile, de manipulateur, bien plus intelligente qu'un tempérament emporté comme celui d'Harry● Son masque habituel se recomposa et le sorcier fit preuve d'une once de coopération à son insu●

— Où est Severus, Potter? répéta-t-il●

Une lueur de défi s'immisça dans le regard d'Harry● Il avait envie de feindre la bêtise, rien que pour plonger Draco dans une rage folle● Il se rappela cependant que c'était de ces caprices émotionnelles qu'avait débuté leur duel et se ravisa● Il se rappela aussi qui était Severus aux yeux de son rival et faillit s'en vouloir d'avoir croisé son souvenir au détour d'une chambre abandonnée●

— Severus n'a jamais été ici●

Harry mesura l'impact de son propos, en s'interrogeant sur un manque de tact qu'il n'avait pas su soigner, et reprit :

Alta Nocte

— Pas de la manière dont tu pourrais le penser, du moins●

Manifestement, Draco se fit violence pour ne pas répliquer vertement au sujet de ce qu'il pouvait bien penser et qu'Harry ignorait●

— Tu l'as vu?

Draco observait Harry● Il pesait le pour et le contre, avec la minutie de celui qui pèse ses paroles avant de les prononcer● Celui qui ne les laisse pas lui échapper, sous aucun prétexte●

En fait, Draco était en colère● Il enrageait contre ce semblant de conversation qu'il avait en horreur et qui lui paraissait ridicule, surfaite● Une part de lui refusait encore d'admettre qu'il avait désormais une dette envers Harry● Ce fut au nom de cette dette, et du fait qu'il lui devait quelque chose, même le minimum de coopération, que le criminel s'exprima, sans bonne volonté :

— Dans un rêve, je crois, pendant que je dormais● Enfin, je crois● Je ne sais plus, mais je me rappelle l'avoir vu et...

— Rogue m'est apparu pendant que je cherchais le contre-sort●

— Il est mort, le coupa Draco, comme s'il cherchait à s'en persuader lui-même●

Comme s'il cherchait à anéantir le fol, l'insidieux, l'injuste espoir qui s'insinuait en lui par tous les pores de sa peau● Il était aussi lucide que l'était un désespéré lorsqu'il s'agissait d'un visage connu, un repère dans ce monde dévasté● Cela lui faisait terriblement mal de le reconnaître et Draco avait fui ce constat depuis qu'il avait mis un pied hors de sa cellule● Le monde avait évolué sans lui● Il ne l'avait pas attendu pour poursuivre son cours et cela représentait désormais une énigme● Une énigme qui nourrissait sa haine● Sa brutalité●

La dernière fois que cette sensation l'avait traversé avec autant de violence, Draco entra à Azkaban avec la certitude d'y crever, ou de s'en échapper - un mélange inconsistant des deux - et le monde s'était annihilé tout autour● On volait au sorcier des années, un pan entier de sa vie, si ce n'était son existence entière●

- Ce n'était pas le vrai Rogue que j'ai vu●
- Quoi, alors?
- Je me suis étonné, moi aussi, mais il s'est présenté●

Il disait être un souvenir●

Un frisson parcourut l'épiderme de Draco et il le laissa se répandre● Cette réaction physique le soulagea sans qu'il ne parvienne à s'en expliquer la raison●

- D'autres questions? s'enquit Harry●

— Assez pour te tenir occupé la moitié de la journée, rétorqua Draco●

— Oh, se regorgea l'autre, une intonation faussement flattée dans la voix● J'ignorais que tu supportais assez ma présence pour ça●

- Et moi que je t'étais devenu si indispensable, Potter●

Harry grimâça● Avait-il réellement cru qu'il dominerait ce jeu? Il pouvait gagner avec d'autres règles, peut-être, mais Draco savait comment tourner la discussion à son avantage●

Draco était doué lorsqu'il s'agissait de passer pour un connard● Sans doute parce qu'il en était un●

- Ce que tu as dit tout à l'heure au sujet de l'antidote...

— Oui●

Draco lui jeta un regard noir●

- Tu as cherché comment me tirer d'affaire?

— Oui, admit Harry, à contrecœur●

Draco eut un petit rire sec et sans joie● C'était de la dernière des ironies● Une blague du plus mauvais goût qui laissait, dans sa gorge, comme un dépôt amer, vaguement chimique●

— Qu'est-ce qu'il y a de si drôle? maugréa Harry, seul dans son coin●

— Tout, Potter! Toi, surtout! Nan, mais imagine un peu le tableau! Imagine, Potter, toi qui me sauves après avoir failli me tuer! Va dire au gamin encensé que tu étais que tu sauverais la vie à ton ennemi juré plus tard, tu verras ce qu'il te dit● Nan, mais sérieusement, c'est du délire, du...

— La prochaine fois, je me garderai de te sauver, Malfoy, ça m'épargnera tes remarques bêtes et ton comportement d'en-

fant gâté●

La prétendue hilarité de Draco s'envola, comme un mirage, et les traits de l'homme se durcirent au point où Harry en vint à regretter sincèrement ses paroles●

Enfant gâté... Le Draco de Poudlard, qui pensait que tout lui était dû, tout y compris des privilèges qui n'avaient pas lieu d'être, en était sans doute un, mais que dire de ce Draco?

— Oublie ce que je dis, se rebiffa Harry, sur le ton de celui qui s'agace plus qu'il ne concède●

— Tu es à gerber, Potter, avec ta bien-pensance! gronda simplement Draco entre ses dents●

La vague de colère, plus intense que celles qui avaient pu se succéder jusqu'alors, le rappela à la réalité, à celle de son corps, du moins● Un vertige le saisit ainsi qu'une grande, une immense faiblesse physique● Son corps réclamait du repos sans que Draco ne se décide à le lui donner● Il préférerait se disputer avec Harry, de choses et d'autres, avec autant de venin que lors de leur première rencontre●

Lorsqu'Harry avait refusé de serrer la main de Draco●

- J'attends tes questions●

— Tu peux te les coller où...

— On est au Manoir Malfoy● Je t'ai emmené à Saint-Man-gouste sous la surveillance d'une Magicomage à laquelle tu ne te serais jamais adressée puisque son sang n'a jamais été assez pu à ton goût● Le sort que je t'ai jeté a été brisé, le maléfice n'existe plus, même si j'ignore, et Severus avec moi, s'il y aura des séquelles compte tenu des jours que tu as passé dans un état alarmant● C'est un miracle que tu aies survécu et il est probable que tu gardes quelques cicatrices● Tu es, à ce jour, activement recherché par le Ministère britannique de la magie● Et, bien sûr, je transgresse la moitié des décrets magiques rien qu'en t'adressant la parole et c'est peu dire● Ce que je fais en ce moment même me coûterait mon poste et une cellule flambant neuve à Azkaban●

Draco lui jeta un regard et se garda de préciser qu'ils seraient peut-être voisins de geôles, s'ils se révélaient chanceux● Cela lui sembla être du plus mauvais goût●

P'tite Limonade

— Les questions et les réponses, à toi de choisir ce qui t'intéresse, dit Harry, dans un haussement d'épaules modeste●

— La Magicomage, c'est...

— Hermione Granger●

La Sang-de-Bourbe●

Draco acquiesça très lentement, comme s'il analysait l'information● Son cerveau peinait à se remettre et il avait parfois des instants au cours desquels il perdait ses moyens, il perdait le contrôle de ses pensées● Cela ne ressemblait en rien à ce qu'il avait connu jusque-là, et Draco pensa à une séquelle de cette mésaventure●

Il ne savait même pas s'il pensait encore ces mots, s'il lui viendrait encore à l'esprit de les prononcer● Il avait envie de vomir des injures au visage d'Harry, aussi injustes que jouissives, alors il supposait que oui●

— Je suppose que je lui suis redevable, à elle aussi●

Il en paraissait dépit et Harry n'en comprit pas la raison● Il la comprit de travers, plutôt, et pensa que Draco se désespérait de devoir quelque chose, quoi que ce soit à des êtres qu'il méprisait de toute son âme● En fait, il se désespérait surtout de cette dette qu'il ne savait pas comment rembourser et qui le rendait redevable de la pire des manières possibles● Le regard de Draco fut soudain attiré par une cicatrice boursouflée qui descendait le long de son bras et jusqu'à son poignet● La ligne était hideuse, encore un peu douloureuse au toucher● Il porta ses doigts à la marque et frémit sous la sensibilité de son épiderme● Ces blessures avaient été créées par la magie et, d'une manière qu'il ne saurait décrire, Draco le sentait●

Il approcha ses deux mains de part et d'autre de son visage, et en oublia la pudeur qu'il connaissait d'ordinaire pour tâter avec précaution les pourtours de sa figure● Il avait peur de n'y trouver qu'une bouille méconnaissable● Son nez n'avait pas bougé et les contusions naturelles avaient largement commencé à se résorber● Il retrouva tous ses traits à leur place et il n'y avait qu'un changement majeur à relever, et non des moindres● Une cicatrice barrait le milieu de son visage● Une balafre qui le scindait en deux parts presque égales et qui lui fit horreur● Il la toucha longuement, jusqu'à ce que sa place

Alta Nocte

lui paraisse moins inconcevable, que la douleur s'estompe, ne serait-ce qu'un peu●

Il redessina les contours de son visage de la même façon, comme s'il la modelait à nouveau, et finit par laisser ses mains retomber le long de son corps une fois l'exploration achevée●

Il se sentait las, tout à coup● Las et incapable de surmonter ne serait-ce qu'une parole●

Il était fatigué●

Il ne demanda pas de miroir, il ne demanda pas qu'on le laisse seul● Il préférerait ne pas être dérangé lorsqu'il découvrirait son nouveau visage, au risque de ne pas savoir ravalé sa peine à cette occasion●

— Je suis désolé●

— Mmh?

— Pour ton visage, je veux dire● Je suis désolé●

— Tu ne devrais pas l'être, répondit platement Draco● Si j'avais été à ta place, tu ne serais même plus de ce monde●

Harry ne s'en offensa pas● Il s'en doutait et n'avait aucune raison de s'épouvanter● Après tout, cela n'avait rien de bien étonnant et l'inverse aurait détonné●

Un long silence s'installa●

Si long qu'Harry fut tenté d'abandonner le fil de la discussion pour vaquer à ses occupations●

Draco fouillait au fond de lui-même● Un vide s'était creusé en lui, à plusieurs reprises, et s'il était encore plein à ce jour, ce ne pouvait être que de trous●

Il avait ressenti le décalage entre celui qu'il était devenu, incapable de s'intégrer à cette société sorcière, et le monde qui évoluait constamment, sans cesse● Draco avait mis sa vie entre parenthèse à Azkaban et il était devenu évident qu'il avait accumulé trop de retard pour qu'il puisse espérer le rattraper un jour● Ce retard, il l'observait aussi vis-à-vis de sa propre vie et cela en était d'autant plus frustrant● Il découvrit des évidences au détour d'une pensée, une vulnérabilité, et autant de désespoir qu'il ne pouvait en compter●

Il avait grand besoin d'un repère, d'une stabilité, et pour la première fois, Draco en eut conscience● Cela intervenait désormais qu'il avait survécu et cela ne pouvait pas être anodin●

P'tite Limonade

Il brûla de se confier, ne serait-ce qu'un peu pour commencer●
Cela lui suffirait pour cette fois●

— Azkaban m'a changé, Potter, plus que tu ne saurais te l'imaginer●

— Malfoy, pour Azkaban, tu...

Draco ne voulait pas entendre ce qu'Harry avait à lui dire et poursuivit, piétinant sans vergogne ses paroles :

— J'ai des envies de violence● Des envies violentes de violence● Une envie d'éclater ta belle gueule contre un mur, de voler cette gloire que j'ai jalouée et cette... foutue perfection qui me fout la gerbe●

Les mots, dans la bouche de Draco, prenaient une drôle de consistance● Ils étaient acérés, douloureux et presque doux● Harry ne savait pas s'il devait s'offenser de ces paroles ou si la rancœur n'avait pas lieu d'être●

— Assieds-toi, ordonna soudain l'ancien détenu●

— Tu as une soudaine envie d'accomplir tes fantasmes?

— Ne me tente pas●

Puis, il ajouta :

— Assieds-toi, je te dis, Potter● Obéis pour une fois●

Et Harry s'installa sur le siège qui bordait le lit● Il s'y était assis durant longtemps, pendant que les rêves suintaient à la surface de la peau de Draco et qu'il pouvait presque en deviner la couleur● Il rechignait devant l'ordre, pas devant le fait, et cela trahissait l'un des pans les plus insupportables de sa personnalité, à savoir son incapacité à se soumettre aux ordres, aux lois, aux règlements●

Impossibilité inconsciente●

— Tout ça, avançait Harry● Nos échanges, toute cette haine, ça ne changera pas, n'est-ce pas?

Peu importait les efforts qu'ils nourrissaient, cela s'achevait forcément par une dispute et, à ce stade, c'était presque chimique●

Presque unique●

— Non●

Draco avait le regard posé sur le vide●

— Non, Potter, ça changera pas●

Alta Nocte

Il pensait à quelque chose, à une idée qui sonnait comme une évidence, à l'image de celle-ci du moins, et forgeait tout son sens sur le chemin sinueux de la compréhension●

— Ça a commencé ce jour-là, à Poudlard●

— C'était il y a longtemps, Malfoy●

— Oui●

C'était il y a fort longtemps●

Draco poursuivit, dans un murmure sourd :

— Le jour de notre arrivée au château, je suis venu et je me suis planté devant toi●

La gorge d'Harry se noua comme s'il pouvait deviner ce qu'il allait lui avouer, à demi-mots●

— Je crois que je voulais être ton ami, Potter, et c'était vraiment con de ma part●

— J'ai refusé●

— Oui, tu as refusé●

Il y avait encore de la rancœur dans la voix de Draco, même tant d'années après●

Il y avait une sorte de proximité qu'Harry envisagea soudain, entre eux● Assis sur le siège, un mètre à peine les séparait et aucun des deux n'avait cédé à la violence● Il y avait fort à parier pour que Draco soit trop faible pour tenter quoi que ce soit, mais cela ressemblait presque à une victoire●

La proximité décontenançait Harry qui la considérait avec une prudence qui n'avait rien d'innocente● Il n'avait jamais étudié la distance qui séparait deux corps d'une pareille manière et fut incapable de savoir s'il désirait s'éloigner jusqu'au fond de la pièce ou si, au contraire, il préférait rester● La parole s'écoulait, plus fluide, moins heurtée● Et c'était tout ce qui pouvait importer●

— Si j'avais accepté, peut-être que les choses auraient été différentes●

Draco garda le silence, mais Harry était certain qu'il y avait pensé, lui aussi, jusqu'à ce que l'idée l'obsède●

Que serait-il advenu d'eux s'ils étaient devenus amis, ce jour-là, à Poudlard? De quelle terrible façon l'Histoire aurait-elle été bouleversée? De quelle façon leur propre histoire l'aurait-elle été?

Harry prit une profonde inspiration et puisa dans le courage dont il se savait doté. Il lui en fallut plus que ce qu'il aurait imaginé pour tendre simplement la main vers Draco. Cela revenait à lui offrir davantage en qualité de première main tendue depuis une éternité.

L'ancien Mangemort avisa la main offerte sous son nez et raila, un sourcil levé :

— Tu es sérieux, là, Potter ?

— Tu peux refuser.

Et il le pouvait.

Draco y pensa sûrement. Son esprit de vengeance lui soufflait de le faire et il en avait envie, rien que par souci d'équité. Parce qu'Harry méritait de voir ce que cela faisait, lorsque quelqu'un repoussait une main tendue. À quel point c'était douloureux. Dégradant.

Le regard de Draco navigua entre les yeux de son rival et sa main. Cela s'éternisa un moment avant qu'enfin, ils ne se serrent la main comme ils auraient dû le faire près de deux décennies plus tôt. Leurs mains s'attardèrent un instant de trop. Ils avaient conclu un rapport de haine et espérait le troquer contre autre chose.

Ils ne précisèrent pas les termes de ce qu'ils avaient signé en échangeant cette poignée de main. Ce n'était pas l'amitié qu'ils se promettaient, mais une trêve, une alliance.

Peut-être un peu plus.

Chapitre 11

Une ruelle sombre, étriquée, un peu hors du temps, en plein cœur de Londres.

En se glissant dans ce coupe-gorge sordide, un frisson se répandit le long de la colonne vertébrale de Ron Weasley. Il jura entre ses dents. Il n'était pas un couard, mais il aurait volontiers troqué sa place pour une autre.

— Toujours pour ma gueule de toute façon, maugréa-t-il.

— Moi qui te pensais adepte des rues morbides, l'apostropha un homme court sur pattes, un grand sourire déployé sur son visage.

Phil O Kownan ne voyait jamais sa bonne humeur entachée, même lorsqu'il était levé avant l'aube pour remplir son devoir. Il était plus âgé que Ron de quelques années, mais son enthousiasme avait fait de lui un collègue sympathique, puis un ami. Un de ces hommes dont l'énergie et la simplicité, sa banalité, faisaient le charme et d'honnête compagnon. Ron aimait boire un Whisky Pur-feu en sa compagnie, le vendredi soir, dans le dos d'Hermione pour éviter qu'elle ne s'inquiète pour rien. Grâce à Phil, le rouquin avait retrouvé un peu de la légèreté qu'il avait perdu au fil des années et que le temps avait remplacé par une gravité inflexible, parfois taciturne.

S'il n'y avait pas eu de joyeux luron pour égayer un peu son humeur parfois trop égale, pour lui rappeler de profiter de sa jeunesse, Ron aurait pu oublier, lui aussi.

— C'est plutôt Hermione qui a un faible pour ce genre

de décor●

- Tu veux rire?
- Il ne faut pas se fier aux apparences, mon vieux●
- Je l'imagine plutôt adepte des...
- Des bibliothèques?

Phil acquiesça énergiquement et les épaules de Ron se détendirent● Il se rappelait s'être agacé de l'amour d'Hermione pour les livres, pour l'apprentissage● Elle était une érudite là où Ron était confronté, chaque jour davantage, à sa médiocrité● Hermione, en excellant dans toutes les matières et en faisant la fierté de ses professeurs, le lui rappelait, et Harry aussi● Sa célébrité, le fameux destin qui l'attendait, tout était bon pour souligner que Ron Weasley faisait tâche dans l'entourage de ces deux jeunes sorciers● Médiocre, très moyen, il n'était ni désespérément mauvais, ni notablement bon, et pour avoir grandi dans une fratrie telle que la sienne, Ron ne pouvait qu'honorer le fait de ne pas sortir du lot, de n'être qu'un visage auquel on prêtait peu, sinon aucune attention●

Il était étrange, sinon risible, qu'il ait choisi pour amis les deux sorciers les plus prometteurs de sa génération● La *Miss Je-Sais-Tout* et le *Survivant*●

Ron balaya ces pensées d'un battement de cils, rappelé à la réalité par le regard de Phil, un peu insistant●

— Je plaisante, précisa Ron● Les trous à rats, c'est du goût de personne, tu sais●

— Et certainement pas du goût de celui-ci, commenta Phil, avant de s'accroupir devant la forme humaine qui jonchait le sol● Ron plissa le nez avant d'hummer l'air●

- Ça sent...
- La magie noire●
- Ouais●

C'était indescriptible, mais Ron pouvait sentir la magie noire à plein nez● Une œillade échangée avec Phil suffit à confirmer qu'ils partageaient la même pensée● Même une décennie après la fin de la guerre, les faits de magie noire étaient associés à une seule catégorie de personnes, au point d'occulter tous ceux qui en faisaient usages et qui ne se revendiquaient

pas de ce groupe●

Les Mangemorts●

Le sourire de Phil s'était évanoui et il examinait avec attention le corps à ses pieds● Il était évident qu'il s'agissait d'un cadavre, bien que celui-ci présentait son dos● Face contre terre, ses traits n'étaient discernables●

Ron renifla avant de demander, plus par désir de rompre le silence qui s'était imposé que par intérêt manifeste :

— Qui l'a trouvé?

— Un Moldu● On a dû l'*Oublietter*● Je crois qu'il a été sérieusement perturbé par la puanteur de la magie noire●

Ron émit une réponse inarticulée, peu enjouée● Il comptait sur Phil pour meubler la conversation et celui-ci se donna à cœur joie :

— L'équipe qui s'en est occupée vient de partir● Elle nous laisse la relève et elle va donner un premier rapport au Ministère● Un meurtre, rien que ça!

— Et bien, en voilà un qui commence bien la semaine● C'est un sorcier?

Phil haussa les épaules● Ils n'avaient pas tenté de retourner le corps et auraient eu tout le loisir de se plaindre au sujet du manque de personnel● Le travail préliminaire qu'ils effectuaient n'aurait pas dû appartenir à des Aurors en fonction depuis dix ans, mais à d'autres● Pourtant, un cadavre sous le nez, ils se gardaient bien de se plaindre d'un si mince désagrément●

Ron approcha finalement, sortit ses mains de ses poches, tut sa répulsion, autant à l'égard de ces murs d'un gris sale, de cette ruelle étroite, ainsi que de l'odeur écoeurante de la magie qui saturait l'air froid, et sortit sa baguette● Elle roula entre ses doigts et le corps se souleva, lévita jusqu'à arriver à hauteur du regard des deux hommes qui plissèrent les yeux●

Si ce n'était la terreur, le visage du mort ne portait aucune trace suspecte● Aucune trace de lutte, aucun signe de sévices non plus● Malgré cela, la peau sembla étrangement fine● Ron le remarqua qu'après une lente analyse et se pencha un peu plus pour remarquer d'infimes fragments qui semblaient se dé-

tacher de la peau pour s'évader dans l'air● Un grain de sable perdu dans l'océan●

Il finissait par y disparaître●

Comme par magie●

L'estomac de Ron se tordit● Il craignait de comprendre, mais il remarqua comme de minuscules aspérités dans la peau du cadavre, comme des crevasses qui se creusaient ça-et-là● Des crevasses qui semblaient correspondre aux morceaux de peau qui se décomposait, s'élevait dans l'air, avant de disparaître tout aussi vite●

Ron ouvrit la bouche, la referma, et eut un mouvement de recul● Quelque part, la perversité de ce qui se déroulait sous ses yeux l'amenait à regretter que le corps ne soit pas odieusement mutilé● Cette manière de dégrader le cadavre, de le décomposer, de retirer toute cette matière organique, représentait une absence totale de reconnaissance de la part du tueur en plus de lui permettrait d'effacer toute preuve de ses actes●

Le sang de Ron ne fit qu'un tour●

— Phil, ramène-moi le meilleur Magicomage sur le terrain, immédiatement! Le corps est en train de se décomposer!

— Se décomposer, tu veux dire que...

— Je ne sais pas par quelle... sorcellerie, mais des particules d'épiderme se détachent de la peau, une à une● Si on attend trop longtemps, si on ne trouve pas un moyen d'inverser le processus, on va se retrouver avec un squelette sur les bras et aucune preuve à présenter!

Une émotion traversa le visage Phil comme une onde à la surface de l'eau● Pour une raison qui échappait à Ron, son collègue paraissait bousculé par ces explications imprécises● Il ne tarda cependant pas à réagir● Efficace et soigné, il ne tarda pas à se munir de ses vieux réflexes :

— On devrait l'amener à St-Mangouste● Là-bas, on trouvera bien des spécialistes capables d'identifier au moins le sort responsable●

— Ouais, va pour St-Mangouste●

En vérité, Ron espérait que le cadavre supporte le

transplanage● Il avait déjà transplané dans une situation équivalente, mais l'état du corps n'était pas le même et ne présentait pas de tels risques de décomposition accélérée● Un regard pour ledit corps suffit à le décider● De toute façon, il fallait agir vite, s'arranger pour obtenir le meilleur service possible dans un délai court, et il n'était pas question de laisser une hésitation les diviser●

Sans plus de discussion, Ron échangea un accord informulé avec Phil qui acquiesça d'un air entendu avant de disparaître dans un craquement● Quelques secondes seulement après lui, ce fut au tour de Ron de disparaître et d'emporter, dans son sillage, le cadavre●

L'arrivée à St-Mangouste avait été précipitée par l'urgence, mais Ron avait obtenu, en négociant bec et ongles, qu'une Magicomage en particulier s'occupe du cas pour le moins particulier●

Hermione Granger avait juré de s'y employer●

Rassuré, certain que le travail serait au moins bien accompli, Ron avait accepté d'attendre à proximité de la pièce dans laquelle sa femme s'était enfermée● Elle n'avait pas cherché à se soustraire à la demande de son époux, en prétextant qu'il ne s'agissait pas là de sa spécialité● Elle était secondée par une Magicomage qui exerçait dans le secteur concerné, avec une spécialisation pour les blessures causées par la magie noire● Avant même que la porte ne se referme sur elles, la femme avait confirmé qu'il s'agissait bien d'un pareil sortilège●

Phil et Ron avaient gardé un silence presque religieux durant de longues minutes, avant que le premier n'accepte de briser la glace●

— Le type qu'on a retrouvé, articula-t-il● Ça va te paraître fou, mais je crois que je le connais● Il ressemble à un employé du ministère avec qui j'ai sympathisé il y a quelques semaines● Pas une lumière, mais un chic type●

— Ça ferait de notre mort un sorcier●

Ce qui épargnait à leur monde d'avoir à rendre des comptes à celui des Moldus et les sorciers préféraient de loin

P'tite Limonade

avoir à gérer une affaire interne plutôt que de jouer la carte de la diplomatie avec des dirigeants qui ne comprenaient pas les enjeux d'une société opposée à la leur● Ron en prit note sans évoquer à voix haute ce qui semblait affreux à penser●

— Il... Ce type, je viens de me rappeler qu'il...

— Quoi?

Ron regretta immédiatement son ton bourru, mais Phil ne parut pas lui en tenir rigueur● Il sursauta presque lorsqu'une infirmière pressée traversa le couloir dans lequel ils avaient été tenus de patienter● Il se tordait les mains, profondément mal à l'aise, et Ron en vint à craindre le pire●

— Il était de sang Moldu●

— C'était un...

— Un Né-Moldu, oui●

Ils touchaient à l'un des plus grands tabous de la société sorcière et Phil n'en ignorait rien● Après la chute de Voldemort, la situation était restée instable un petit moment avant que les remous ne s'estompent et que le calme ne revienne, progressivement● Le comportement odieux dont les Nés-Moldus avait été victimes avait ressurgi et outre les coupables purs et simples, ceux qui avaient pris part à ses atrocités et parfois avec un plaisir non dissimulé, il y avait ceux qui avaient toléré la présence de Voldemort● Ceux qui ne s'étaient pas opposés à son règne de terreur, pour des raisons plus ou moins obscures, plus ou moins abstraites● Ces cas se comptaient par centaines et le Ministère avait établi des règles strictes afin d'éviter que des discriminations telles que celles-ci ne se reproduisent plus● Il était désormais tabou de marquer une différence nette entre les Nés-Moldus et le reste de la société sorcière, parce que cela évoquait une période où on les considérait comme des larves●

Ron n'eut pas à se creuser la tête bien longtemps● Les liens se firent très simplement, de la magie noire au meurtre d'un Né-Moldu● La connexion suivante concernait un ancien camarade de classe●

Phil ne savait pas que Draco Malfoy s'était évadé d'Azkaban● Il ne figurait pas parmi les Aurors que le Ministre avait informé● Ron en savait quant à lui trop pour se taire, pour attendre bien sagement que le temps passe● Le temps bouillon-

Alta Nocte

nait dans ses veines lorsqu'il sauta sur ses pieds●

— Weasley● Tu crois qu'on a affaire à un des disciples de ce monstre?

— J'en sais rien, répondit Ron● On va se contenter de ce qu'on a de concret pour le moment● Retourne au Ministère, je m'occupe des informations qu'Hermione pourra me donner et je te rejoins●

Fort heureusement, Phil n'émit aucune résistance et Ron put s'engouffrer, sans demander d'autorisation, à l'intérieur de la pièce aux murs immaculées● Hermione, affairée autour du cadavre avec le panache qui la caractérisait, fut égale à elle-même et se récria :

— Bon sang, Ron! Je t'avais demandé d'attendre dehors!

— Excusez-moi, madame, déclara l'intéressé, à l'intention de la deuxième Magicomage● J'aurais besoin d'échanger quelques mots avec Madame Granger-Weasley au sujet de l'enquête, pourriez-vous...

— Ne vous fatiguez pas!

Elle s'en fut comme un cuisinier rendrait son tablier et à peine eut-elle l'amabilité de ne pas claquer la porte derrière elle, furieuse●

— Ça valait bien la peine d'y mettre les formes, grommela Ron, le ton accusateur●

Hermione leva les yeux au ciel● Malgré ses efforts et les quelques progrès qu'il avait pu faire au fil des ans, son mari avait toujours la délicatesse d'un pachyderme en la matière●

Sans se laisser attendrir par l'échec cuisant de Ron, la Magicomage exigea des explications, un carnet calé entre ses bras, une plume dans une main, sa baguette dans l'autre :

— Qu'est-ce qu'il y avait de si urgent, Ron?

Et il se plia à des explications en règle, jetant à intervalle régulière des œillades au cadavre dont l'état s'était considérablement dégradé● Le transplanage avait eu des effets indésirables sur la décomposition qui s'était encore accélérée au point où les traits se déformaient jusqu'à devenir méconnaissables● D'ici à quelques heures, la victime serait méconnaissable et d'ici à la fin de la journée, au mieux, il ne resterait

plus rien de son cadavre sinon des os●

Hermione griffonna à toute allure dans son carnet avant de relever le visage● Elle était imperturbable, toujours concentrée sur son devoir et sa conscience professionnelle● Des qualités que Ron ne pouvait que lui envier●

— Tu y as pensé, finit-elle par conclure●

— Qui?

— Tu sais bien *qui*●

— J'ai envie de croire que cette enflure n'a pas osé●

Hermione avait envie de le croire, elle aussi● Elle avait eu Draco sous les yeux et la culpabilité d'avoir manqué à ses responsabilités de la manière la plus honteuse, la plus impardonnable qui soit lui nouait les entrailles● Si l'homme qu'elle avait soigné était bel et bien coupable de ce meurtre, alors elle l'était aussi●

Hermione garda le silence un long moment avant d'éluder la question le plus simplement du monde :

— Le sortilège est irréversible● Impossible de le modifier ou de l'altérer● Le cadavre va continuer à se décomposer à une vitesse accélérée jusqu'à effacer toute preuve du crime● Le sort peut s'exercer sur un homme vivant, mais le tueur l'a jeté lorsque sa victime était déjà morte●

Ron n'eut pas besoin de demander quel sortilège avait été employé pour donner la mort●

— J'ai pris les notes nécessaires, je crains que nous ne puissions rien obtenir de plus● Je joins une copie à ton rapport, tu pourras le donner à tes supérieurs●

— Mione...

— Je peux également...

— Mione!

Ron annihila l'espace qui les séparait pour poser ses mains sur les épaules de la sorcière● Elle était tendue, peut-être même apeurée, et d'une certaine manière, il la comprenait● Il était coupable, lui aussi, même s'il tâchait de ne pas trop y penser● Hermione déglutit avant de croasser :

— Il devrait être là, Harry...

Elle mettait le doigt sur quelque chose de plus pro-

fond et en avait à peine conscience● Depuis combien de temps n'était-il plus à leur côté? Depuis quand leur trio avait-il éclaté? *Depuis quand?*

— Ouais● On l'a laissé s'éloigner, et avec Malfoy...

— C'était déjà grave ce qu'il se passait avant, s'indigna Hermione, autant contre Ron que contre elle-même●

Quand avaient-ils sombré dans l'illégalité, dans le secret et dans le mensonge, tout vertueux qu'ils étaient? Hermione prenait eu à peu pleine mesure de ce qu'ils avaient fait, sans trop le vouloir●

— Et maintenant, il a un mort sur les bras, laisse échapper Ron, sans préciser s'il faisait allusion à Draco ou à Harry●

— On a un cadavre sur les bras, rectifia la Magicomage● Et cela changeait absolument toute la donne● Le danger qu'ils avaient humé de prime abord se confirmait de la plus sordide des façons● Ils auraient dû agir plus tôt, quitte à trahir une amitié déjà branlante● L'engrenage les avait happés : eux, Harry, et sûrement même Draco● Ils avaient trop attendu●

Après tout, jusqu'alors, le danger avait pu être minimiser à outrance●

Avant, il n'y avait pas mort d'homme●

Draco passa les heures qui suivirent à se reposer● Son corps récupérait peu à peu ses forces et la douleur cédait du terrain à chaque minute qui s'écoulait● Harry lui avait amené, peu après leur discussion, un breuvage qu'il avait fait passer pour une tisane● Draco n'était cependant pas dupe● L'odeur âcre et désagréable qui s'en dégageait ressemblait à celle des plantes médicinales et après l'avoir reniflé avec prudence, l'homme avait bu le contenu de la tasse● Il avait senti ses muscles se détendre, son attention se relâcher, et il avait sombré dans le sommeil, presque à contrecœur, alors que quelques instants plus tôt, il luttait pour s'abandonner aux bras tentateurs de Morphée●

Le breuvage, qui ne devait pas être une potion de sommeil sans rêve, lui offrit le luxe d'un vrai temps de repos tel qu'il n'en avait pas connu depuis des lustres● Quelques cau-

P'tite Limonade

chemars vinrent ternir la surface de sa conscience, mais il n'en conserva aucun souvenir●

Lorsqu'il émergea des limbes du sommeil, il s'abîma dans la recherche de souvenirs● Il était tenaillé par la sensation d'avoir oublié quelque chose sans savoir quoi● Il se redressa lentement et son regard dévia, sans comprendre, tout autour de lui● La pièce était presque nue, sobre, mais élégante, et le lit sur lequel Draco était allongé proposait un confort inhabituel● Inhabituel au point où il grimaça, au point où il fut saisi par cette sensation qu'il jugerait presque de désagréable● L'impression de s'enfoncer dans le matelas moelleux ne lui apportait pas la sécurité d'une couche dure, inconfortable, et malgré la fatigue qui engourdissait encore ses membres, Draco se redressa●

La tête lui tourna, mais il tint bon● Il respirait vite et fort, et comprit avec un temps de retard que la peur avait signé son grand retour● Une peur bien différente de celle qu'il avait connu à Poudlard, avant Azkaban, une peur née de l'expérience et enracinée jusque dans les tréfonds de son être● Elle lui était familière, presque bienvenue, mais à son contact, il ne put rester inactif●

Draco se releva et, toujours déboussolé par un lieu qu'il reconnaissait, mais qui lui semblait déformé, il enfila les vêtements posés avec soin sur une chaise● Ils étaient à sa taille et, à la réflexion, il sembla à Draco qu'il s'agissait en fait des siens● On les avait posés ici à son attention● Qui ? Un elfe de maison ? Il le savait, au fond, mais quelque chose l'empêchait d'avoir accès à cette information● Le sommeil avait soufflé le chaos dans ses pensées, jusque dans sa manière d'appréhender son environnement, et tout, jusqu'à sa démarche, lui parut étrange, inexplicable●

Où se trouvait-elle, l'imposture ? Où se terrait l'illusion, qu'il puisse la dépouiller ?

Draco finit de se vêtir, puis accorda un regard au miroir suspendu à deux pas de l'entrée● Une sensation inqualifiable pesait au creux de son estomac● Il ne reconnut pas l'homme qui l'observait et porta une main à son visage pour être tout à fait sûr qu'il lui appartenait bel et bien● Il redessina ses hautes

Alta Nocte

pommettes, dévala ses joues creusées par les privations, s'attarda sur le tracé cru de sa mâchoire, contourna son menton pointu, puis remonta vers ses lèvres fines et pâles avant de cheminer vers ses tempes jusqu'à la racine de ses cheveux blonds● Il y avait les cicatrices, qu'il évita d'abord avant de presser la pulpe de ses doigts dessus, de les tâter● Il ressentit une piqûre, légère, mais nette, et finit par s'abstenir●

La vision de ce visage, familier, étranger, fut un point d'encrage à la réalité●

Ou alors un point de non-retour●

La confusion que Draco ressentait se doubla d'une envie de violence orpheline●

Il quitta la pièce et referma soigneusement la porte derrière lui● Il reconnaissait soudain le lieu dans lequel il avait échoué● Le Manoir Malfoy avait subi l'épreuve du temps, mais à l'exception de la poussière et de l'ambiance lugubre qui s'en dégageait, chaque meuble, chaque porte, chaque pièce et chaque antichambre était reconnaissable● Tout y était resté parfaitement en ordre, comme la demeure avait été jadis abandonnée●

Draco parcourut les lieux à la recherche d'un signe de vie● Il se déplaçait comme un animal traqué et parvint jusqu'à l'entrée du Manoir● Elle était vide, elle aussi, mais alors qu'il s'apprêtait à rebrousser chemin, un tout autre objectif en tête qui comprenait sa baguette magique introuvable, une silhouette se matérialisa● Devant les grilles endommagées par le manque d'entretien, elle avait transplané et Draco la considéra immédiatement comme une source d'ennui●

Sinon comme une ennemie●

Il plaqua son dos contre le mur, retint son souffle, et se risqua à jeter un œil à l'extérieur par la petite vitre● Harry Potter avait traversé les jardins abandonnés du Manoir et plutôt qu'entrer, il s'immobilisa sur le seuil de la porte● Les joues rougies par le froid, ou peut-être seulement par l'effort, l'individu s'attarda un peu, le regard perdu dans les vagues, comme s'il était perdu lui aussi, avant de s'asseoir● Il s'installa sur la marche la plus haute du petit escalier et laissa glisser sa baguette à côté de lui● Ce fut sur elle que Draco concentra toute

P'tite Limonade

son attention●

La confusion qu'il ressentait se dissipait, lambeau par lambeau, et Harry n'y était pas étranger● Avant même d'ouvrir la porte qui les séparait, tout doucement, sans la faire grincer, Draco le sut● Plus il gagnait en lucidité, plus il était saisi par la nécessité de fuir, de prendre ses jambes à son cou, quitte à se débarrasser d'un gêneur●

Il se concentra donc, rétablit un équilibre qu'il sentait encore peu chevrotant, et fonda sur son objectif● La satisfaction qu'il ressentit en enroulant ses doigts autour de la baguette, fierté de son propriétaire et menace ultime, se désagrégea bien vite● Draco se trahit en réprimant un hoquet de surprise● S'emparer d'une baguette qui n'était pas la sienne offrait une sensation de défiance, la plupart du temps, la baguette refusant d'obéir à un autre sorcier que son propriétaire●

Dans ce cas précis, Draco ne ressentit qu'une tiédeur agréable couplée par un fourmillement dans le bout des doigts● Fourmillement qui remonta jusqu'à sa main et dans tout son avant-bras● Il sentait, bien nette, la magie qui répondait à la sienne● Un fragment de celle d'Harry lui caressait la peau, soufflait sur celle-ci une chaleur agréable●

Devant lui, Harry fermait les yeux● C'était comme se reconnaître● Sa magie s'était mêlée, en une infime mesure, à celle de Draco et elles se répondaient désormais, l'une comme l'autre● *L'une contre l'autre*●

— Qu'est-ce que tu attends ? s'enquit Harry, sans prendre la peine de se retourner●

La bouche entrouverte sur un souffle heurté, Draco ne prit pas la peine de répondre●

— Elle t'obéira, ma baguette, si c'est ça qui te retient● Je ne pense pas qu'elle refuserait de t'obéir●

Un ricanement échappa à Draco, sans toutefois qu'il ne sourit● C'était incongru, comme ébauche de conversation, et il était plein de révolte là où les souvenirs des jours précédents remontaient à la surface, enfin libérés du sommeil qui les avait tenus en otages●

— Je pensais qu'on en avait fini, avec tout ça●

Alta Nocte

— Pourquoi, Potter ?

La réponse d'Harry tarda à venir● Il faisait allusion à leur dernière conversation et à la manière dont elle s'était conclue● Presque par un accord, par la promesse de tenter, aussi bien l'un que l'autre, de ne pas détruire tout ce qu'ils touchaient●

— Ta bien-pensance a fait de toi un naïf● Qu'est-ce que tu croyais ? Qu'on allait finir bons amis ? Que la conversation qu'on a eue allait ouvrir la voie à un nouveau départ ? C'est du délire, Potter, on est pas dans un roman●

— Je ne veux pas de ton amitié, Malfoy, seulement d'une trêve● On est dans une situation... délicate tous les deux et...

— Tu es dans une situation désespérée, corrigea Draco, et n'essaie pas de me coller ta part de responsabilité●

Il aimait penser, à présent qu'il en était à nouveau capable, qu'il était aussi coupable que l'était Harry● Après tout, leurs histoires s'entrelaçaient depuis trop longtemps pour qu'un responsable soit désigné● Ce pouvait être Harry, qui n'avait pas serré la main de Draco le jour de leur arrivée à Poudlard, ou encore son rival pour de trop nombreux exemples●

Après tout, d'autres avaient contribué, de près ou de loin à emmener Draco jusqu'à derrière les barreaux● Les deux sorciers étaient la représentation même veillant à prouver qu'un homme était le fruit d'expériences, de désillusions, de souffrances● Eux, ils étaient devenus ce qu'on avait fait d'eux●

Harry jeta un regard derrière son épaule et cilla● Il avait été saisi par ce point commun qu'il n'aurait jamais pu envisager● Pour effacer rapidement son trouble, il fit diversion, sans doute un peu platement :

— Je t'avais entendu arriver, Malfoy●

— Tu as toujours été mauvais perdant, rétorqua l'intéressé, la mâchoire serrée●

— Je suis Auror● Tu crois vraiment pouvoir me berner avec une approche aussi peu subtile ? Pitié...

— Qu'est-ce que tu attends pour m'arracher cette baguette ? Je suis affaibli, je tiens à peine sur mes jambes, tu ne vas pas me faire croire que tu n'en es pas capable●

— Je pourrais, déclara Harry, avant de claquer sa langue contre son palais● Je n'aime pas être sûr de gagner, ça retire

tout intérêt à un duel●

— Je ne fais pas un adversaire à la hauteur?

— Non●

— Étouffe-toi avec ta condescendance, Potter, grinça Draco, le regard noir●

Harry aurait pu rire à cette réponse, lâchée du tac-au-tac, mais il n'avait pas le cœur à la plaisanterie● Il se contenta d'un soupir las, comme s'il se défaisait du soupçon de répartie dont il avait fait preuve●

— Qu'est-ce qui t'arrive, Potter?

Un haussement d'épaules lui répondit, pas même une réponse intelligible● Harry se contenta de ce geste qui agaça prodigieusement Draco● Il appuya le bout de sa chaussure sur le bas des reins d'Harry qui ne chercha pas à se dégager●

— Rien qui pourrait t'intéresser●

L'ancien détenu sourcilla à ces mots et envoya le bout de sa chaussure dans le bas du dos d'Harry● Ce n'était pas un coup destiné à blesser, mais qui rappelait au sorcier l'importance de ne pas perdre sa concentration● Il ne tira, au Survivant, aucune réaction satisfaisante●

Draco s'accroupit, juste derrière Harry, jouant d'une proximité indécente qui glaça le sang de l'Auror●

— Dis moi● Qu'est-ce qui me retient de te faire la peau? Là, maintenant?

Harry aurait été tenté de répondre : *Ta conscience*●

Mais n'étant pas certain que Draco en possède encore une, il s'abstint●

— C'est à toi de me dire, avança-t-il●

Il s'était redressé sans s'en rendre compte● Avant qu'il n'ait pu prévoir le geste, son rival plongeait ses doigts dans ses cheveux à la base de la nuque● Sa main s'arrima solidement à cet endroit, entre la chair et les mèches sombres qu'il tira sans ménagement● Lors de leur dernière conversation, Draco était trop faible pour polir ses mots d'une verve bien pensée et il avait le devoir inexplicable de compenser cette indulgence●

— Tu ne m'as toujours pas tué, dit Harry, je suppose que tu dois avoir●●● une raison●

— Ma baguette, répondit Draco●

— Non●

— Je ne crois pas que tu sois en position de négocier●

Il sentit, contre son cuir chevelu, la pointe de sa propre baguette● C'était ironique à en pleurer● Plutôt que de fondre en larmes, Harry ricana nerveusement● Il s'était attendu à plus original comme demande de la part de Draco, alors peut-être était-il déçu●

Sûrement, d'ailleurs, s'il avait espéré que leur discussion les mène vers un certain apaisement● La main de son ennemi de toujours, celle qui malmenait ses cheveux, lui prouvait qu'ils en étaient encore loin●

— Ginny est partie●

Draco desserra sa poigne sur le crâne d'Harry et celui-ci prit conscience de l'écho de son souffle contre sa nuque●

— Pardon?

— Quand je suis rentré, ce soir, Ginny n'était plus là● Elle m'avait laissé un mot● Elle part chez les Weasley pour prendre du recul, pour réfléchir●

Harry faillit poursuivre, mais se retint● C'était personnel, et des confessions n'étaient pas seulement prématurées, elles étaient impensables, surtout à l'attention d'un homme qui s'était fait passer pour lui auprès de sa femme●

Du reste, Harry n'était pas dupe● Ginny avait mis en cause son investissement dans leur couple, le fait qu'ils ne se voyaient plus, le fait qu'elle avait besoin d'un moment pour s'éloigner et se recentrer sur elle-même● Cela ressemblait à une rupture en douceur et le principal intéressé ne l'ignorait pas●

— Pourquoi est-ce que tu...

— Je t'avais prévenu que ça ne t'intéresserait pas●

Draco referma la bouche et se rembrunit●

— Ma... visite y est pour quelque chose●

— Sans doute●

Harry rectifia, incapable de se contenter de cette demi-vérité perfide :

— S'il doit y avoir un coupable, ça serait moi● Toi, tu t'es

contenté de faire voler en éclats ce qui était déjà abîmé●

Draco cilla à son tour et médita ces paroles un long moment● Elle raisonna d'une curieuse façon et, même dans la bouche d'Harry, elles lui paraissaient justes●

Voler en éclats, une drôle d'expression● Il était ce phénomène capable de détruire l'ordre, de rompre l'illusion, et il s'y était employé dans la vie d'Harry● Il réalisa surtout que la manière dont l'Auror le présentait ne sous-entendait pas le reproche● Au contraire●

Troublé, Draco s'écarta● Il délogea sa main des cheveux indomptables de son rival, ses doigts ne s'y attardèrent pas, mais il nota cette proximité qu'il avait lui-même introduite● Il avait souhaité troubler Harry, mais il partageait sa confusion et la chaleur de son corps dans la fraîcheur de cette fin d'après-midi le tenaillait presque●

Aussi tangible qu'une prise de conscience●

Draco prit une profonde inspiration● Sans le vouloir, il avait perdu son animosité et cela l'agaçait, la manière dont il avait pu s'adoucir ou se laisser dépasser par la situation● Harry était déprimé, sinon bouleversé, et ils se tenaient tous les deux, au bord de l'illusion, à la frontière entre l'ordre et le chaos, à admirer l'échec de leur existence●

Comme deux vieux amis se retrouvent pour boire un verre● Eux deux, cela avait toujours été plus dur, plus profond, plus dévastateur●

— Je pense qu'on a un point commun, toi et moi, Potter●

— Mmh ?

Draco haussa les sourcils● Cela lui écorchait bien entendu la bouche de l'admettre, mais cette pensée avait cheminé en lui et il devait l'exposer●

— On a foiré quelque chose, tous les deux, pour en arriver là● Regarde-nous●

— Oui, il faut croire, approuva faiblement Harry●

Aucun d'eux n'était à la place à laquelle ils aspiraient● Sauf que l'un avait eu ne serait-ce qu'une mince occasion d'échapper à ce que les autres, eux tous, la société sorcière, avaient fait d'eux●

Chapitre 12

Harry s'endormait dans sa tasse de café● Il était indécemment tôt, même pour un jour de semaine, et son esprit embrumé aurait besoin de plus d'un café pour entrer un état de marche● Pour l'heure matinale, la seule chose qui fonctionnait étaient ses muscles qui portaient la tasse à ses lèvres● Le breuvage amer, brûlant, ne lui offrait pas la giflette espérée●

Somnolant, le dos douloureux d'avoir dormi dans une position des plus inconfortables, ses pensées le menaient vers les mêmes interrogations● D'une part, ces questions le repoussaient hors de sa vie paisible, confortable, ennuyeuse à mourir● D'une autre, elles le rendaient fou tant elles l'obsédaient, tant elles le terrifiaient●

Et maintenant ? clamait une voix souveraine● Et maintenant, que faire ? Aller au bout de son idée et tout envoyer chier ? Pourquoi ? Au nom de quoi ? Revenir sur le droit chemin comme si de rien n'était ? Il n'était pas encore trop tard, le point de non-retour n'avait pas encore été franchi● Reprendre sa vie bien rangée, s'excuser auprès de Ginny dix fois, sans fois, puis obtenir le pardon un peu amer parce qu'Harry ne se pardonnait pas● C'était encore possible ? Après avoir menti, tromper, duper, il n'était pas sûr que ce soit à sa portée● Jusqu'à quelles extrémités pouvait-il porter son existence●

Certaines bribes de réponses surgissaient parfois, trop vite occultées par la peur qu'elles suscitaient● Ces éléments-là, Harry n'avait aucune envie de les entendre●

Ces erreurs, ce goût pour l'interdit, il les avait expé-

mentés● Pas assez, pas plus qu'un autre il fallait croire● Cet égarement aurait dû être inerrant à la vie qu'il avait menée, qui avait façonné le parfait héros plutôt que de construire un humain fonctionnel●

Harry ressentait désormais tout ce dont on l'avait privé en plus des traumatismes que le monde sorcier s'évertuait à nier● Cela lui était insupportable, ce comportement faussement oublieux qui n'évoquait pas le nom des victimes, mais qui traquait celui des coupables● Pire que tout, il avait été manipulé, du berceau jusqu'à présent● Jusqu'à ce qu'il fête ses trente-deux bougies● Juillet se présenterait bientôt● Souhaitait-il tenir ce rôle du parfait modèle, de la caricature du bien là où le bien en personne avait pris plaisir à manipuler ses enfants comme des pantins? La vérité, c'était que cette face qu'on lui avait imposée lui pesait parce qu'elle ne lui ressemblait plus●

La magie avait été tout pour lui● Une manière de se distinguer d'abord, lorsque Hagrid avait forcé cette fameuse porte en terrorisant les Dursley● Puis une marque de fabrique, une part majeure de son identité sinon la chose qui le caractérisait● La société magique était gangrenée par des être malfaisants● De jolis agneaux si on les comparait aux Mangemorts, bien entendu, mais leur manière de garder l'ordre en place en s'assurant de la bonne attitude de chacun avait quelque chose de dérangeant● Serait-il capable de la quitter pour intégrer le monde des Moldus, où il ne possédait rien, sinon une famille éloignée, vaguement inconnue?

— Tu feras attention à ne pas te noyer, Potter●

Harry sursauta● Son cœur tambourinait contre sa poitrine lorsqu'il se retourna vivement● Draco était immobile sur le seuil de la porte● Il avait enfilé un vêtement décent et Harry lui retrouvait cette allure de prince●

Le prince n'avait pas pris la peine de coiffer ses cheveux● Il avait réajusté la robe de sorcier à sa taille● Il y avait fort à parier pour que le modèle original ait été trop petit et trop large pour la silhouette longue et étroite de Draco● Harry parcourut du regard ces arêtes sèches, cette grâce vipérine sus-

pendue dans son mouvement●

— Mmh●

Draco haussa les sourcils● Il avait connu son rival plus causant, à défaut d'être mordant● Il se gardait cette qualité●

— Tu as dormi *ici*?

Harry acquiesça un peu faiblement●

— Mes parents se retourneraient dans leur tombe●

— J'ai sauvé leur fils●

— Tu as essayé de me *tuer* juste avant●

Ne fais pas passer ton geste pour de la charité, répondit Draco, d'un ton curieusement détaché●

Harry le dévisageait, un peu hébété● Il n'arrivait pas à suivre cet homme, ni même à comprendre les connexions qui régissaient son esprit● Il pouvait se montrer acerbe et moqueur, railleur et cynique au détour d'une phrase et d'une autre●

Harry ne surenchérit pas● Cette conversation pouvait se répéter à l'infini sans connaître d'issue● Leurs comportements étaient inexplicables et ils avaient, semblait-il, échangé un accord qui, à défaut de promettre une entente parfaite et utopique, les poussait à ne pas agir par seul esprit de provocation●

À ne pas s'autodétruire gratuitement●

— Donc tu découches●

Harry grogna● C'était précisément ce qu'il entendait par provocation inutile● Draco ne semblait jamais être d'humeur à lui rendre la tâche aisée● Surtout qu'il le savait téméraire, prompt à l'énervement et aux débordements● Un parfait Gryffondor appelé à la lutte par la perfidie type d'un Serpentard●

— Ginny est partie, Malfoy●

Il ajouta, parce que cette réponse n'était pas tout à fait dès plus honnête :

— Et moi j'avais aucune envie de passer la nuit dans un lit vide, dans un appartement vide●

— Heureux de te tenir compagnie, Potter●

Harry redressa son regard sur Draco● Il avait été soudainement fasciné par le fond de café qui miroitait au fond de

sa tasse● Il se garda de faire remarquer à l'ancien détenu qu'il était responsable de cette séparation et que s'il n'avait pas pu remettre les pieds chez lui, c'était aussi parce que les souvenirs pullulaient● Parmi eux, il y avait l'irruption de Draco, le sac-cage soigné qu'il avait soufflé dans sa vie, en plus de se glisser à sa place dans les draps de son épouse●

L'acte était pervers, répugnant● Une vengeance parfaite d'un esprit tordu●

— Tant que tu restes loin de moi, et que tu ne me réserves pas ce que tu as fait à Ginny●

— Je ne suis pas sûre qu'elle s'en ait plaint, ricana Draco●

— Elle en fera des cauchemars jusqu'à la fin de sa vie● Qui aimerait se réveiller aux côtés de toi, Malfoy?

Il y avait une trace d'humour aux côtés de celle de la méchanceté● Ce à quoi Draco répondit par une moue ironique● La parodie d'un sourire● Les muscles de ses joues n'étaient plus exactement capables d'en dessiner un comme il le faudrait●

Draco approcha de la table, occasionna un raidissement dans les épaules d'Harry - qui ne lui échappa pas - et attrapa le paquet de cigarettes qui traînait sur la table nue● Sans demander l'autorisation, il s'en grilla une et exhala un filet opaque entre ses lèvres fines● Les yeux mi-clos, il rejeta le visage en arrière pour goûter à ce qui semblait être une résurrection● Harry ne put s'empêcher de trouver ce geste fascinant●

— Tu réalises Potter qu'en venant ici, en dormant ici, tu as un comportement...

— *Dangereux*, compléta Harry, je sais●

— Un comportement d'*amant*●

Draco inclina le visage● Il étudiait la réaction de son rival avec attention● Il s'en repaissait avec l'avidité d'un prédateur● Il n'y eut pas de profond malaise, mais plutôt de la surprise● De la surprise pour ce que comprenait le terme évoqué plus que par le mot lui-même● Harry plongeait ses lèvres dans le breuvage pour justifier la rougeur qui enflammait ses oreilles●

— *Saint Potter*, commenta Draco●

— Il faut qu'on discute, Malfoy●

— Il me semble que c'est ce que l'on fait● J'ai même engagé la conversation, Potter● J'espère que tu prends bonne note de mes progrès●

— Sérieusement, grinça Harry● Je parle d'une discussion sérieuse, pas de ce jeu qui t'amuse tant●

— Et auquel tu prends part●

L'ambiguïté cernait les propos de Draco● Il avait identifié un point d'attaque et ne le lâcherait pas jusqu'à obtenir satisfaction● Et qu'espérait-il? Sa colère, ses injures parce qu'il se sentait plus vivant sous leur brûlure, ou un assentiment?

Harry fit diversion une fois de plus :

— Garde tes répliques vaseuses pour une autre fois, Malfoy, et tâche de faire preuve d'un peu de coopération●

— Qu'est-ce que tu veux, Potter? Sauver le monde?

— Te sauver *toi*, pauvre imbécile!

Harry avait rugi et Draco s'était tu● Il n'avait pas pâli, ne montrait aucun signe de peur, mais au moins avait-il abandonné un pan de son arrogance● Il tira une taffe sur sa cigarette, fit rouler la fumée dans sa bouche et la recracha en direction d'Harry● La moutarde monta au nez de celui-ci, mais l'autre le devança pour articuler, accompagnant sa parole d'un geste courtois de la main :

— Je t'écoute●

Harry fut déstabilisé●

D'où venait ce sérieux? Draco était prompt à l'écouter et il fallut plusieurs secondes à Harry pour reprendre :

— Tu es recherché par les unités les plus sûres des Aurors, Malfoy●

— C'est dommage, ironisa Malfoy● Je m'étais pourtant assuré que ça n'arriverait pas de sitôt●

— Ton manège n'aurait pas pu durer● C'est déjà un miracle que tu sois parvenu à t'évader d'Azkaban●

— Merci●

Il n'était pas le premier● Sirius Black, Bellatrix, tout un tas de Mangemorts● Qu'ils aient été aidés ou non, tous avaient tenté l'escapade●

— Ton évasion est restée secrète● Shackbolt y a mis un

point d'honneur, mais je crois qu'il a des soupçons me concernant● Il ne me fait pas confiance●

Le sourcil de Draco s'arrondit● Le dos soutenu par le cadran de la porte, négligemment posté contre elle, il faisait figure de mauvais élève●

— Ce n'est qu'une impression, précisa Harry●

— Qui sait ?

— Pour...

— Pour mon évasion●

Harry marqua une hésitation qui désespéra Draco● Il avait déjà une vague idée des noms...

— Ron et Hermione●

— *Tic et tac*● Merveilleux●

Il se rappelait qu'Harry avait évoqué le nom de celle qu'il avait surnommée Sang-de-Bourbe● Ainsi, le rouquin savait aussi● S'il pouvait compter sur l'intelligence de la Miss Je-sais-tout, il craignait son sens du devoir accompli, et encore plus la médiocrité maladive de Ron● Ce genre d'individus avait la fâcheuse tendance à compenser leur absence de talent par des vices, par une loyauté parfois chevrotante●

— Ils me couvrent●

— Pour combien de temps ? Je suis un ancien Mangemort, un criminel notoire● Tous vertueux que sont tes chers amis, ils finiront par dénoncer ce que tu es en train de faire, Potter● Tu sais ce que c'est, au moins ?

— De la trahison, je sais●

— De la haute trahison● Et tu sais ce que ça signifie ? Qu'Azkaban t'attend s'ils te mettent la main dessus en te sachant coupable●

— S'ils me mettent la main dessus tout court, Malfoy● Parce que tu ne vas pas me couvrir●

Le regard de Draco fut presque indulgent● Il comprenait donc enfin comment les choses fonctionnaient ? Il était temps !

— Que dirais-tu d'une cellule voisine de la mienne ?

La main d'Harry se crispa sur la hanse de sa tasse● Ses yeux s'étaient troublés● Il avait maintes fois pensé aux possibilités, mais Draco les lui renvoyait au visage● Elles étaient

crues, douloureuses● L'autre lut dans son regard un nouveau coup à abattre, comme une giflette qui cinglerait son visage :

— Eh oui, Potter, moi non plus je ne voulais pas● Moi non plus, je n'ai rien fait pour le mériter● Moi non plus je ne comprenais pas quand on m'a condamné ! Tu crois que la justice est juste ? Tu crois que j'étais un criminel ? J'avais vingt-deux ans, bordel, j'étais un gamin ! Un gamin qu'on a condamné pour le reste de sa vie● Si tu finis à Azkaban, ça ne sera pas injuste parce que c'est toi● Réfléchis à ceux qui sont venus avant● Cette société est pourrie jusqu'à la moelle et elle a besoin de coupable● Si tu te déonces, tu m'entraînes dans ta chute, mais au moins tu comprendras comment fonctionne ces tordus● Ils ont besoin de coupables● Qu'ils le soient ou non importe peu !

Draco haletait, rouge de fureur● Il en avait encore d'autres, des mots qui pesaient sur son âme● Il avait eu dix ans pour y penser● Harry conserva un silence presque respectueux● Ce visage, c'était celui que l'homme brisé cachait derrière son cynisme, ses railleries, ses méchancetés● C'était le nouveau Draco qu'Azkaban avait bâti●

— Regarde-moi, Potter●

Son regard déviait● Il était incapable d'affronter en face la face éclatée de Draco● Il y avait des fragments partout, d'âme et de corps, d'humanité et de monstre● De l'incompréhension, de la révolte, de la peine et de la colère● Beaucoup de colère●

Un venin qui abreuvait les membres et qui corrompait l'esprit● Harry en ressentait la brûlure●

En deux enjambées, Draco l'avait rejoint● Il avait contourné la table pour se dresser de toute sa hauteur devant Harry qui releva son regard sans toutefois se heurter à celui de Draco●

— Regarde-moi, réitéra-t-il, avec force●

Il prit le menton de l'Auror entre ses doigts et le força à le regarder bien en face● Le cœur d'Harry faisait des rebonds dans sa cage thoracique●

Il plongea dans le regard de Draco, dans la tempête vertigineuse qu'il renfermait● Le gris était tranchant comme une

lame, impénétrable comme l'acier● Pourtant, en se penchant à la surface de ses orbes, Harry devinait des bribes d'émotions● Il y avait encore le Draco couard, détestable, mais presque innocent d'autrefois●

Le pantin de son père●

— Je n'ai pas choisi, Potter, cracha Draco● Regarde-moi bien● Azkaban a arraché des lambeaux de ce que j'étais, j'ai cru que j'allais crever, j'ai cru que je ne reverrai plus jamais la lumière du jour● La nuit, elle...

— Oui, murmura Harry●

La nuit, elle lui était familière●

Le regard de Draco regorgeait d'ombres dans lesquels se terrer● Des ombres qui répondaient à celles d'Harry● Une émotion particulière se déroba à lui lorsqu'il le réalisa●

Draco semblait avoir été créé pour être son opposé parfait● *Le vil Serpentard, le Mangemort, le prisonnier*● Pourtant, la noirceur qu'il alimentait aurait pu se trouver dans chaque être humain● Si Draco était plus coupable d'un autre, c'était parce qu'on avait fait de lui le coupable idéal● C'était à en redéfinir la définition même de ce terme●

— Ça n'aurait pas dû se passer comme ça, articula Harry●

— Il n'y a que dans ton monde où les choses se passent exactement comme elles doivent se passer●

Harry essuya le reproche à peine voilé de Draco dans un battement de cils●

Il ne sut pas ce qui motiva son geste, mais il attrapa la main de l'homme à la base de son poignet● Il le retint et espéra qu'il verrait dans ses yeux quelque chose de similaire●

Pour que les ombres s'enlacent●

— Tu étais innocent, murmura Harry, dans un souffle●

Pour la première fois, Draco vacilla● Il avait blêmi et avait cru reconnaître, sur le dos de sa main, l'esquisse d'une caresse● Il arracha son poignet à la prise d'Harry, une émotion brute imprimée sur la surface de son visage●

— Comment... Tu...

— Ce jour-là, en janvier 2002... Je pense que tu étais innocent● *Tu l'étais*●

Draco le considérait avec effroi● Comme un animal blessé● N'était-ce pas pourtant ce qu'il souhaitait voir reconnu?

— Il fallait le dire plutôt, feula-t-il●

— Je sais, admit Harry●

C'était trop tard●

Il ne regrettait rien tant que le silence qu'il avait observé le jour du jugement● Ce silence, le sien, le leur, avait condamné un innocent● Jamais il ne se le pardonnerait●

— C'est trop tard maintenant● La main de Draco tremblait lorsqu'il porta la cigarette presque entièrement consommée à sa bouche● Le geste qu'Harry avait trouvé fascinant quelques minutes plus tôt lui paraissait déchirant●

— Je ne peux pas sauver ces années, Malfoy, mais je vais me renseigner, voir si... je ne sais pas● On pourrait peut-être revoir ta condamnation●

Draco fut tenté de rire, mais s'en abstint● Il avait rêvé que le juge revienne sur sa décision, le rappelle devant lui pour s'excuser patement et lui rendre sa liberté● C'était ridicule●

Il garda le silence, ne fit pas remarquer à Harry que quelques jours plus tôt, il avait été tenté de le tuer de ses mains● Quelque chose avait changé●

Cette poignée de main échangée, peut-être, ou quelque chose qui relevait de l'ambigu justement●

Harry prit une profonde inspiration● Cette décision n'avait rien d'anodine, c'était comme un serment qu'il confiait à celui qu'il avait détesté avec application depuis leur première rencontre● L'avenir ombrageux qui lui était réservé, il le faisait sien● Si le malheur devait s'abattre sur l'un d'eux, alors il entraînerait l'autre dans sa chute●

Ils ne tomberaient pas seuls●

— Je ne peux pas sauver toutes ces années, Malfoy, répéta Harry, mais je peux essayer de sauver les prochaines●

Une scène similaire se déroulait au Terrier●

Molly Weasley dormait encore et le petit déjeuner se résumait à quelques toasts mal beurrés● Ginny était loin d'avoir

héritier des talents culinaires de sa génitrice et mâchait sans conviction ce qu'elle s'était concoctée. La maison était calme et il n'y avait qu'à une heure pareille que cela arrivait.

Tous les enfants Wealsey avaient grandi, mais les premiers petits enfants affluaient, passaient la nuit dans la maison familiale, s'ébattaient dans le jardin, criaient à s'en briser les cordes vocales. Si un tel vacarme ne dérangeait pas Ginny le moins du monde, elle appréciait tout de même les instants de silence auxquels elle avait fini par s'habituer avec Harry. Cela ne la rendait pas moins désireuse d'enfants, mais ils avaient établi, avant que les relations ne se détériorent, qu'ils attendraient quelques années. Le temps pour Ginny de se consacrer à sa carrière, bien qu'elle n'entendait pas l'abandonner, et pour Harry de faire de même. Ils avaient de l'ambition tous les deux et le temps pour se le permettre. Désormais, le désir d'enfants se heurtait à une réalité moins édulcorée.

La porte du Terrier grinça et Ginny découvrit, un peu embarrassé, parfaitement fidèle à lui-même, son grand-frère.

— Ron ! s'exclama Ginny, sans élever le temps au-delà du murmure. Qu'est-ce que tu fiches ici ?

Il n'eut pas le temps de répondre. Hermione se détacha de l'ombre de son époux, le dépassa pour se planter devant Ginny et s'agenouiller devant. La peine qu'elle lut dans ses yeux n'aurait pas pu être plus sincère.

— Comment vas-tu ?

— B-Bien, répondit Ginny, prise de court.

Hermione sourcilla. Si elle souhaitait la convaincre, son amie allait devoir se montrer un peu plus convaincante.

— J'ai vu mieux, se rattrapa-t-elle.

— On a pensé que tu aurais besoin de soutien, déclara gauchement Ron.

L'âge avait au moins donné au rouquin une conscience approximative de sa maladresse. Aussi essaya-t-il de se rattraper à sa manière :

— Après ce qu'Harry a...

Hermione se retourna vivement pour abattre un regard meurtrier sur son époux. Elle allait s'occuper de cela, il n'était pas question de laisser Ron se charger de ce qu'il maîtrisait si

laborieusement.

— On s'est dit que tu avais peut-être besoin de parler.

— Après tout, vous le connaissez peut-être mieux que moi, soupira Ginny.

— Non, s'exclama Ron.

Hermione s'assit à la table aux côtés de la rouquine, un peu crispée. Son avis sur la question était bien plus partagé, bien plus nuancé.

— C'était vrai il y a longtemps, déclara-t-elle avec douceur. Plus maintenant, Ginny.

— Je ne suis pas certaine que ça a changé, Hermione.

Déjà l'époque, il l'avait laissée sur le côté pour s'adonner à sa quête avec ses amis. Cet esprit d'indépendance, il l'avait conservé. Pire, il s'était renforcé avec les années au point où Harry ne partageait que ce qui n'avait pas la plus petite espèce d'importance. L'insignifiant.

— On le connaissait, Ginny.

Ron se contenta d'acquiescer. Il n'avait pas pu ne pas le remarquer. Comme les autres, il avait feint de ne rien voir. Il s'était accordé des excuses, avait prétendu que leur éloignement était causé par leurs carrières respectives, par les aléas de la vie.

Ginny observait ses mains avec un acharnement qui ne lui ressemblait pas. Elle était défaite, affectée par quelque chose qu'elle considérait comme un échec personnel.

— Je crois que l'on s'est tous entêtés à ne pas voir qu'il avait changé.

— Depuis quand ? croassa Ginny. Depuis quand on refuse d'être lucides ?

Hermione cilla. Elle réfléchit à toute allure. Harry s'était renfermé progressivement, sans que personne ne le remarque. Il s'était assombri tout en suivant méticuleusement les ordres qui lui étaient donnés. Le héros irréprochable, il l'était devenu, le parfait exemple du sorcier accompli, il l'était devenu aussi.

Cette façade polie avait terni le véritable Harry, étouffé par ce qu'il accomplissait par convention plus que par envie.

Et tous, même ses plus proches amis, avaient préféré croire que c'était ce qu'il voulait faire de sa vie●

Ce qu'il accomplissait désormais, ce n'était que le reflet d'un rejet violent et trop longtemps intériorisé● Ginny croisa le regard d'Hermione et comprit qu'elle partageait sa pensée●

— Trop longtemps, admit alors la Magicomage●

Trop pour qu'il puisse établir un compte précis●

Un silence se répandit dans le salon douillet du Terrier comme une traînée de poudres● Ce ne serait pas explosif cette fois et chacun réfléchissait face à la situation● Ils pesaient le pour et le contre● Ils cherchaient à ne pas trop s'épargner● Ils l'avaient trop fait au fil des années et voilà où cela les avait menés● Aux mensonges● Aux fausses vérités●

— Ça va s'arranger, Ginny● Tu sais, tous les couples connaissent des mauvaises passes● Regarde, Hermione et moi, on... Bon, ce n'est pas un très bon exemple, mais tu n'es pas la première● Harry va revenir à la raison à un moment ou à un autre et tout rentrera dans l'ordre● Pour vous deux, du moins●

— Je ne sais pas, dit simplement Ginny●

Elle passa une main dans sa crinière rousse et massa ses tempes● Elle n'avait pas beaucoup dormi et ses traits portaient encore les traces de cette nuit calamiteuse●

— Il a changé●

— Ça ne signifie pas que c'est terminé● Regarde par quoi vous êtes passés● La guerre, déjà, rien que ça!

Ginny ne savait pas si leur couple avait effectivement survécu à la guerre● Ou si leur couple, après la guerre, s'était flétri parce qu'il n'était pas fait pour le calme du quotidien● Comme une relation trop passionnelle qui se brûlait les ailes dès lors que le temps s'en mêle●

— Je ne sais pas, Ron● Je crois que je me suis voilée la face et que c'est fini depuis longtemps● J'ai juste refusé de l'admettre jusqu'à maintenant●

Et l'admettre de vive voix était à ses yeux une preuve de faiblesse● Elle s'était toujours réclamée indépendante et forte● Voir qu'une part de sa vie lui échappait était impensable, et pourtant... Une part d'elle se sentait résolue, impuissante, presque humiliée, là où l'autre éprouvait une émotion

plus nuancée● Comme du soulagement●

Hermione fit glisser ses mains sur la table, récolta une écharde sur la tranche de l'une d'elles et attrapa les doigts de Ginny pour les serrer●

— Ce qu'il se passe en ce moment, commença-t-elle, il faut que l'on prenne une décision ensemble● Je ne sais pas ce qu'il lui arrive, mais si je peux concevoir qu'il ait changé sans qu'on ne s'en rende compte, nous qui pensions si bien le connaître, je...

— Tu ne le reconnais plus, compléta Ron d'une voix sentencieuse● Il a changé●

Ils acquiescèrent●

— Je ne sais pas où Harry a filé, mais Draco a disparu de la chambre dans laquelle je le soignais●

Hermione se garda de préciser que sa démarche n'était ni honnête ni légale● Sa conscience professionnelle avait été partagée entre la nécessité de sauver une vie et celle de la livrer aux autorités magiques●

— Tu penses qui l'a tué? demanda Ron, une ombre glissant sur son visage●

— Il en aurait été capable après qu'il ait pris son apparence, dit Ginny, qui se rappelait l'incompréhension à son réveil, puis la violence et l'incompréhension encore●

— Je ne crois pas qu'il l'ait tué, contra Hermione● Il a dû l'emmener ailleurs, dans un lieu où on ne le trouvera pas●

— Pourquoi?

Ron ne comprenait pas● Il avait saisi les raisons de son meilleur ami lorsqu'il lui avait demandé de lui prêter main forte pour coffrer Malfoy une fois pour toutes, mais là... Là Harry avait enlevé le criminel et sa démarche n'avait rien de vengeresse● Il semblait vouloir lui apporter son aide et cette idée paraissait inconcevable aux yeux de Ron, après ce que Draco avait fait●

— Je ne suis pas sûre qu'on peut comprendre, avança Hermione avec prudence● Harry était étrange au contact de Draco● J'ai eu l'impression qu'il le haïssait, certes, mais qu'il le... fascinait● Je ne sais pas, je ne saurais pas le décrire préci-

sément, mais je n'avais jamais vu Harry comme ça●

— De la magie noire? demanda Ron● Ce tordu aurait pu l'ensorceler● Ne me regarde pas comme ça, Mione! Il en est capable● Ne dis pas le contraire!

— Tu ne l'as pas vu, toi● Ce n'est plus le gamin braillard de Poudlard, tout comme Harry n'est plus le héros intouchable d'il y a bientôt quinze ans! Leurs actes le prouvent, aussi bien dans un cas que dans l'autre● Le Draco que j'ai vu était... ruiné, brisé en morceaux, utilise le terme qui te plaira● Son corps, son esprit, tout● Il porte des stigmates dont tu n'as pas idée●

— Comme nous tous!

— Nous sommes libres, nous! Je ne parle pas de quelques malheureuses traces● Je l'ai à peine reconnu, Ron● Son visage, tout le reste... Il a subi des traitements innommables là-bas, de quoi saboter un homme sain d'esprit● Il a connu les Détraqueurs d'un peu trop près●

— Ils ont été retirés d'Azkaban, rétorqua mollement Ron, plus par désir de souligner son opposition que par réelle conviction●

— Il les a connus tout de même pendant longtemps● Tu te souviens de Poudlard lorsqu'ils étaient là, tu te rappelles combien c'était douloureux? Imagine-les à côté de toi en permanence, proches au point où tu peux craindre leur baiser à tout instant●

— Moi, je m'en souviens, dit Ginny dans un souffle●

— Ce sont des sévices qu'on ne peut pas imaginer vivre alors qui les a vécus, lui● Ce Draco-là n'était plus le garçon insupportable qu'on se plaisait à haïr● C'est un homme maintenant, ou du moins ce qu'il en reste!

Hermione haletait et Ron jetait sur elle un regard effaré● Quelle mouche l'avait-elle piqué pour prendre ainsi la défense de celui qui l'avait brimée durant des années?

— L'homme ne regrette peut-être pas ce que l'adolescent a dit et a fait, marmonna Ron●

— Garde tes conclusions hâtives, Ron● Par Merlin, on n'est pas là pour ça! Draco a...

— Depuis quand est-ce que tu appelles Malfoy, *Draco*?

Hermione eut un soupir théâtral et Ginny grinça entre ses dents, la mine sévère :

— Ron, fais-nous le plaisir d'être un peu moins puéril s'il te plaît● Au moins maintenant●

Ron pinça les lèvres, froissé● Le silence qui s'installa lui donna tout le loisir de réfléchir, de peser le pour et le contre● Il ne pardonnait pas à Draco son comportement et il resterait sans doute à jamais le gamin détestable de Poudlard●

Ron prit le temps de dégriser, de se calmer un peu● Il y avait quelques années, cet exercice lui prenait parfois des jours● Désormais, il lui fallait se faire violence pour y parvenir plus vite, plus efficacement●

— On ne peut pas simplement le laisser faire, avança-t-il finalement●

Hermione acquiesça● Cela pesait sur sa conscience et elle ressentait la brûlure de la honte dès qu'elle croisait le regard de ses supérieurs● C'était d'ailleurs pour cette raison qu'elle avait confié à Ron tous les éléments qui lui échappaient encore●

— On peut le raisonner● Rien ne vaut une bonne discussion, non? Pour le moment, on le couvre juste, on lui épargne pas toutes les merdes qui vont lui tomber sur le coin de la figure lorsque ça se saura●

— Si ça se sait●

— Mais ça se saura! Le bureau des Aurors a un tas de meurtres inexplicables sur les bras, l'urgence Malfoy va prendre une dimension qui nous échappera tôt ou tard● On les retrouvera tous les deux face à de graves ennuis si Harry continue à se voiler la face●

Ils ignoraient où il se trouvait, ce qu'il faisait● Ils ne savaient pas si Draco le manipulait, si Harry était en danger● Après tout, Ron comme les deux jeunes femmes avaient toutes les raisons du monde de s'inquiéter● Malgré le plaidoyer d'Hermione, Malfoy n'était pas exactement un homme de confiance●

— J'étais allé voir Zabini l'autre jour avec Harry, je pourrais y retourner●

Ginny était dubitative, mais l'idée d'attendre, de patienter bien gentiment, était inacceptable aux yeux de Ron●

P'tite Limonade

— Est-ce que Malfoy est coupable de ces meurtres? demanda-t-elle●

— Je ne pense pas, répondit Hermione, après s'être pincé l'arête du nez● Il n'est pas en état de tuer quelqu'un● Il était entre la vie et la mort et même si Harry a trouvé un moyen de le soigner...

— Est-ce que tu as une idée d'où il y a pu aller?

Hermione hésita● Tous les lieux avaient déjà été passés au peigne fin, de Pré-au-Lard à Poudlard en passant par les lieux que les deux hommes avaient pu fréquenter● Si Harry s'y était réfugié, il avait trouvé le moyen d'échapper à la vigilance des Aurors● Sa meilleure amie secoua la tête●

— Si le Ministère de la Magie met à nouveau la main sur lui, il sera coupable● On ne cherchera pas à savoir s'il l'est ou non● Hermione pinça les lèvres avant de se tourner vers Ron :

— Est-ce que tu penses trouver le coupable?

— Trouver Malfoy est notre priorité●

— Même s'il n'est pas coupable?

Ron grinça des dents● Il n'appréciait pas la tournure que prenait cette discussion● Hermione couvait presque cette orure de Malfoy et il avait presque envie de croire qu'il avait également ensorcelé son épouse●

— C'est ce qu'Harry doit penser, avança Hermione● Qu'ils enfermeront un coupable qui ne méritait peut-être pas ces dix ans d'emprisonnement●

— C'est une erreur, martela Ron, avec force●

— Bien sûr que c'en est une, renchérit Ginny, d'une voix un peu faible, mais nous en sommes un peu coupables● Le condamner sans penser à la part de responsabilité qui était la leur revenait à tout renier● Là, il était question d'Harry, du jugement qu'ils portaient sur son acte● La situation était infiniment complexe, délicate, et il leur manquait des éléments pour adopter une attitude précise● La seule chose qu'ils pouvaient faire, c'était attendre●

— On y est pas étrangers pour autant, ajouta Ginny●

Cette débâcle se justifiait par la faute des uns et des autres● Ron s'apprêtait à prendre la parole lorsqu'un craquement retentit derrière la porte● Réflexe d'Auror, il bondit sur

Alta Nocte

ses pieds, attrapa sa baguette dans la poche interne de sa robe de sorcier, et se posta à côté de la porte●

Il reconnut la silhouette pleine d'entrain de Phil qui protesta avec ses bras :

— Hé, tu ne vas quand même pas me jeter un sort!

— Phil, merde! Qu'est-ce que tu fiches ici?

— Une urgence, Weasley● Je suis allé chez toi, mais il n'y avait personne● Je me suis dit qu'il n'y aurait qu'ici que je pouvais te trouver●

Il se pencha pour entrevoir les deux femmes toujours assises autour de la table●

Il leur offrit un large sourire et les salua :

— Bonjour, mesdames● Veuillez excuser cette irruption matinale, mais je vais devoir vous emprunter Ronald●

— Faites, décréta Hermione, avec une légèreté feinte●

Le joyeux luron attrapa le bras de Ron pour l'éloigner un peu● Celui-ci s'immobilisa rapidement, avant qu'ils n'aient le temps de transplaner pour lui demander des explications●

— D'abord tu m'expliques ce qu'il se passe●

— On a besoin de toi au Ministère● En fait, on nous a demandés de rassembler tous les effectifs●

— Quoi? Voldemort est de retour?

Une blague de bien mauvais goût● Pour la première fois depuis qu'il le connaissait, le visage de Phil se durcit, chassant le moindre trait de sympathie● Une ombre s'y établit, bien vite chassée par un sourire un peu plus maladroit●

— Par Merlin, non! L'alerte a été donnée pour tous les Aurors, réunion d'urgence au Ministère pour tout le monde● D'ici midi, l'information sera officielle●

Le cœur de Ron s'était emballé● Cette fois, au vu de la gravité inhabituelle de son acolyte, il s'attendait au pire●

Et il avait bien raison●

— Des avis de recherche vont être diffusés dans toute l'Angleterre pour retrouver l'assassin de ce type●

— Qui?

— Draco Malfoy, abdiqua-t-il enfin●

Chapitre 13

Lorsqu'Harry transplana au Ministère de la Magie, il s'y sentit aussi indésirable qu'il l'avait été, quinze ans plus tôt. Il mit les pieds dans son bureau et fut accueilli par une demi-douzaine de ses collègues. Un brin désespérés, ils assaillirent Harry de questions :

— Potter, où est-ce que tu étais, tout ce temps ?

— On a sorti aux supérieurs que tu étais pas dans ton assiette, mais...

Le sourire gêné de son collègue trahissait un malaise certain. Il était difficile de justifier l'absence d'un des meilleurs éléments du Bureau des Aurors dans une période aussi délicate. Certains voyaient déjà le pire arriver. Certains imaginaient déjà en Draco Malfoy un Voldemort en devenir.

Peut-être même l'était-il déjà.

— Bryan et Lucile ont été envoyés chez toi, hier, poursuivait un autre, un peu mal à l'aise.

Les épaules d'Harry se tendirent et une ombre voila son visage. Il n'était plus à son aise au centre de l'attention, surtout lorsque cela incluait un trop grand nombre de figurants. Une envie farouche de faire éclater sa magie, celle qu'il musait depuis trop longtemps et que seuls les rares duels lui permettaient d'éveiller furtivement, le frappa. C'était plus qu'un désir, c'était un besoin. Une nécessité que son corps réclamait, une grâce après avoir coopéré si longtemps. Harry supportait mal ce monde, ces regards qui le scrutaient. Cela lui rappelait la célébrité des premiers instants où la Gazette pistaient

quasiment tous ses faits et gestes afin de s'assurer le prochain scoop. Après l'anonymat imposé par la guerre, ces mois d'errance au cours desquels ils ne devaient être reconnus de personne, la bascule qui lui avait rendu son titre de héros l'avait ruiné. Peut-être était-ce elle, la coupable de sa déchéance ? Ces regards qui en demandaient trop, cette attention à laquelle il n'était plus habituée, cette célébrité presque obscène, avant même que les morts n'aient été débarrassés.

— Vous êtes passé chez moi, répéta-t-il, la voix traînante.

— Ouais, ils sont passé hier soir, je crois, ou peut-être ce matin, mais il y avait personne. On commençait vraiment à s'inquiéter. Il y avait personne chez toi. C'était rangé, pas de traces d'agression ou quoi, et les dernières traces d'une magie agressive remonte à des jours, mais...

Harry ne l'écoutait plus. Il aurait pu laisser traîner des indices compromettants. Décidément, il manquait à tous ses devoirs en plus de rivaliser d'imprudence. Cela ne lui ressemblait pas. Cela ne lui ressemblait en rien de manquer à ce point de cohérence, de régularité, à la fois dans les pensées et dans les faits.

Pour la première fois, Harry se penchait sur ce que son esprit lui dictait. Il ne l'avait plus fait depuis Poudlard, si tant était à penser qu'il avait déjà eu ce geste, cette clémence envers lui-même. Et cela n'entraînait aucune clémence, d'ailleurs, mais un jugement moins hâtif, plus douloureux, car plus intransigeant encore. Ce qu'Harry découvrait de lui-même, par la faute de Draco, ne lui plaisait pas.

Par la faute de Draco... Encore cette fâcheuse habitude. Il laissait reposer la pleine responsabilité sur celui qui, de toute façon, ne pouvait pas se défendre. En quoi Harry valait-il mieux que les membres du Mangemagot qui l'avaient condamné ?

L'Auror avait seulement du mal à admettre sa culpabilité. Dès ses premiers pas dans le monde sorcier, les accusations qui le concernaient avaient toujours été fausses, injustes, et il finissait toujours par être innocenté. Cette habitude était restée ancrée. S'il y avait bien une chose qui s'était accrochée à

lui, c'était bien cela● Une incapacité à reconnaître ses torts●

— Ils n'ont trouvé personne, évidemment● Même pas Ginny● Elle n'était pas là●

— J'ai passé la nuit ailleurs, se justifia Harry, d'une voix faussement assurée qu'il espéra convaincante●

— Désolé d'avoir ordonné qu'on te cherche à te domicile, lâcha un homme de haute stature, derrière ses lunettes●

Cette inconstance dans son travail n'avait rien de normale, d'habituelle● Harry avait cru passer inaperçu et devait se rendre à l'évidence, se heurter à celle-ci pour cesser tout jeu de dupes : il devait prendre une décision, choisir une voie, arrêter d'imaginer qu'il pouvait simplement errer dans l'incertitude d'un choix qui s'imposait● Cela aussi, Draco l'avait imposé, et peut-être avait-il été bien inspiré●

— Avec un prisonnier dangereux en cavale, on ne pouvait pas se permettre de fermer les yeux sur ton absence●

— Merde, t'as l'air pâle et on dirait que tu as pas fermé l'œil de la nuit● Tu es sûr que ça va ?

Au fond du bureau, tapi dans un coin, Ron était le seul à garder le silence● Un silence qui rappelait à Harry ces longs moments où il ne lui parlait plus, pour des raisons plus ou moins recevables● Un silence qui n'augurait rien de bon● Brièvement décontenancé par ce détachement feint, par la présence quasi accusatrice de Ron, Harry ne tarda pas à se reprendre●

— Ouais, ça va, juste un peu de fatigue● J'ai été... un peu mal, ces derniers jours●

Chaque personne, qu'Harry considérait presque comme des figurants, reçut cette réponse avec une certaine réserve● C'était pauvre, comme répartie, bien pauvre●

— Je me suis isolé et toutes ces nouvelles ne sont pas arrivées jusqu'à moi● Je ferai mon rapport tout à l'heure, mais je suis venu dès que j'ai su●

— Certains ont cru qu'il t'avait tué, Potter, avança le solide Auror, dont l'expérience et le calme brillaient, au bureau comme sur le terrain●

— Non, j'ai simplement eu quelques problèmes personnels qui sont arrivés au pire moment●

— Avec la rivalité que vous vous valiez avec Draco à Poudlard, poursuivit l'autre, imperturbable, on a craint le pire● Il a commencé à tuer et si on n'a pas pu relier sa première victime à un réseau de connaissances, à un motif bien particulier...

— Sinon qu'elle n'est pas de Sang-Pur, grinça un homme, la langue tâchée de mépris●

— Qu'il s'en prenne à celui qu'il n'appréciait...

— Draco me haïssait, purement et simplement, et c'était réciproque, lâcha Harry, pour peu qu'une petite vérité puisse soulager sa conscience●

Harry souligna, en son for intérieur, que la première victime de Draco était loin d'être anodine● En fait, elle était la seule● Il réalisa dans un même temps qu'il entendait couvrir l'ancien détenu avec plus d'énergie qu'il ne se préservait lui-même des ennuis●

Il nota à peine l'usage du passé● Qui lui avait soufflé que quelque chose avait changé ? Draco le haïssait toujours et la maigre trêve qu'ils avaient conclu n'y changeait rien● L'ancien Serpentard servait ses propres intérêts et après s'être penché sur son cas, Harry pouvait difficilement l'en blâmer●

— Il aurait pu essayer de te tuer, tu aurais pu être le prochain sur sa liste● On ne sait pas à quel point il est organisé● On ne sait pas non plus s'il a trouvé d'autres alliés parmi ses anciens... *camarades*●

Ils étaient rares à être encore en liberté● Nombreux étaient ceux qui avaient été tués, lors de la Bataille de Poudlard et après, lors de règlements de compte● Le Ministère n'avait pas pu contrôler la haine vengeresse qui animait les familles parfois réduites à néant, parfois avortées de ses parts● Harry soupçonnait le Ministère de ne pas avoir cherché à protéger les coupables de cette folie, car les innocents avaient commis alors des actes aussi répréhensibles que les Mangemorts qu'ils traquaient●

Harry pensa aux sympathisants, ceux qui n'avaient jamais été incarcérés, car sauvés d'Azkaban par quelques relations haut placées, ou alors parce qu'il avait été impossible de prouver leur culpabilité● Il s'agissait de coupables par procuration,

P'tite Limonade

de ceux qui avaient collaborés assez volontiers avec Voldemort sans toutefois afficher au grand jour leur sympathie. Il y avait parmi eux des cas aussi dangereux que les sbires du Seigneur des Ténèbres, ils s'étaient seulement montrés plus prudents afin de s'assurer l'indemnité après la guerre.

Draco pourrait rallier ces individus à la morale discutable. C'était du moins la pensée, légitime de surcroît, du Bureau des Aurors.

— Commençons par rendre une visite à ceux que Draco aurait pu être susceptibles de contacter.

— Je ne pense pas qu'il soit prudent pour toi...

Harry réalisa qu'il pouvait être écarté de l'urgence absolue du moment sous des prétextes vaseux. Sous des prétextes qui pourraient les mettre en danger, Draco et lui.

— Je connais Malfoy, même si dix ans ont passé. Vous avez besoin de tous les effectifs pour le boucler à Azkaban.

— Te fais pas de mauvais sang, va ! On te résume la situation, le contenu de la réunion tient en cinq minutes de toute façon, le reste, c'était là que pour s'assurer qu'on traitait bien l'affaire du blondinet avec tout le sérieux qu'elle mérite, et c'est reparti ! Sauf si tu as besoin d'un petit somme avant.

Phil venait d'arriver et capta sans problème l'objet de la discussion. S'il y avait bien un visage qu'Harry était soulagé de retrouver, c'était bien le sien. Ses joues rebondies, son air jovial, sa sempiternelle légèreté.

— Content de te savoir de retour, Potter !

Harry lui adressa un sourire timide, plus sincère qu'il ne l'aurait imaginé.

— Au moins, tu as échappé à la réunion. Tu imagines pas, une vraie plaie. On croirait presque que Voldemort est de retour. Je suis sûr qu'il y avait moins de chichi lorsque sa face vipérine était réellement de retour, se gaussa un collègue, un peu plus loin, qui n'avait pas pris la peine de quitter son siège.

— Faut dire que Malfoy était un gamin à l'époque et cruel, avec ça. Un Serpentard pur et dur, j'aurais presque compris que tu essaies de t'en débarrasser seul, Potter.

— De toute façon, il remettra plus un pied à Azkaban, si on en croit le Ministre.

Alta Nocte

— Comment ? s'étrangla Harry.

— La réunion traînait en longueur, mais il en est quand même sorti quelques détails intéressants.

— Malfoy va...

— Il est hors de question de courir le risque que l'enfermer à Azkaban une deuxième fois. À force, la réputation de la prison va en prendre un coup. Entre Black, Lestranger, et maintenant Malfoy...

La magie saturait le corps d'Harry, comme si elle attendait que l'inévitable, l'impensable, ne soit prononcé pour jailir. Trop obnubilé par l'objet de la discussion, par ces figurants qui se massaient toujours autour de lui, Harry n'y prêta aucune attention.

— Cette fois, c'est le baiser du Détraqueur qui l'attend. On verra s'il essaie encore de cracher son venin, après ça !

— Pas le baiser du Détraqueur, nuance l'homme à la haute stature, sans se départir de son calme là où une excitation malsaine se répandait parmi ses rangs.

Il ajouta, après s'être tourné à nouveau vers Harry, d'une voix un peu tendue, comme s'il pressentait déjà la récalcitrance du prodige :

— Il est possible que des techniques plus artisanes...

— Des techniques moldues, confirma un homme, en battant des mains.

— ... soient employées.

— Je n'en suis pas si sûr. Il paraît que le Ministère garde quelques Détraqueurs sous le coude en cas de situation d'urgence. Malfoy pourrait bien avoir droit à une fin digne des autres Mangemorts...

— C'est déjà étonnant qu'il y ait réchappé il y a dix ans. La clémence du Mangemagot me dépasse.

Les pensées assourdissantes noyaient le contrôle d'Harry.

Celui qu'il avait dressé en maître de son existence et qui lui avait permis, durant toutes ces années, de masquer le mal qui le rognait.

Pour la première fois, et cette pensée étouffa les autres

P'tite Limonade

pour retenir son attention un petit instant, Harry considéra l'idée qu'un homme s'acharne à faire porter le chapeau à Draco●

— T'en fais pas, il aura fallu peut-être dix ans, mais ce foutu enfoiré aura ce qu'il mérite, technique artisanale ou baiser du Détraqueur!

Harry n'expliqua pas ce qui se produisit ensuite●

La sensation qui le parcourut fut indescriptible● Sa magie se libéra d'un seul tenant● Muselée, réduite au silence, elle se déversa comme une marée noire●

Une magie noircie par des pensées sombres, par un penchant qu'il avait cru enterré avec Voldemort● Il avait voulu croire que sa part la plus obscure appartenait à son ennemi, il avait été plus confortable de le penser, mais il fallait se rendre à l'évidence : cette part de lui-même n'avait jamais été détruite●

Une décharge circulaire se répandit à travers la pièce● Les figurants les plus proches, vacillèrent, étouffèrent une exclamation de surprise● Leur cœur venait de connaître un loupé● Pire, il avait cru se figer pour de bon●

Les autres ressentirent comme une gifle, à la fois brûlante et glacée, en plein visage● Le visage de Ron se déforma sous l'emprise de la surprise● Harry chancela à son tour et reçut un premier commentaire :

— La vache●

— C'était quoi, ça, Potter?

Les mains de l'intéressé tremblaient● La puissance magique qu'il renfermait avait de quoi lui faire perdre la tête● Il l'avait mélangée à celle de Draco et peut-être l'essence de son rival avait-elle précipité cette déchéance magique● Il dut attraper le bord d'un bureau massif pour reprendre pieds● La réalité se confondait avec ce miasme de magie●

Ron s'était levé, avait écarté sans ménagement ceux qui n'avaient pas le bon sens de s'éloigner d'eux-mêmes, et se saisit du bras d'Harry pour le serrer :

— Hé, reprends-toi, Harry●

Il y avait une réelle source d'inquiétude dans les yeux limpides de Ron et, quelque part, cela rassura Harry●

Alta Nocte

Cela lui rappela aussi les dernières années passées à Poudlard et leur année passée à sillonner les routes à la recherche des Horcruxes●

Un doute s'insinua● Pas qu'un doute, puisque cela se mua rapidement en une nouvelle urgence● Harry avait l'impression de perdre l'esprit●

De se perdre tout court●

— Hé! l'interpella encore Ron●

— J'ai revu Draco●

Harry avait prononcé ces mots à bout de souffle, si bien qu'ils s'étranglèrent dans une expiration rare et peu audible● Il récolta pourtant tous les regards et ceux-ci lui firent l'effet de centaines d'aiguilles glacées sous sa peau● Il répéta plus haut et après avoir pris une profonde inspiration :

— J'ai revu Malfoy●

— Potter, tu... Est-ce que tu veux qu'on se rende dans un endroit plus... calme? s'enquit l'homme, quelque peu bousculé par ce qui venait de se produire●

— Non●

Harry sentit nettement les doigts de Ron broyer son bras● Il ne comprit pas ce qu'il lui indiquait● C'était comme si son ami l'implorait de se taire, de ne surtout pas se mettre en danger de la sorte● Il avait menti, par omission ou très volontairement, rien n'expliquait ce revirement de situation● Cela tenait du suicide● Là où Ron avait pu espérer des aveux un peu plus tôt, il défendait Harry de se prêter à ce jeu●

— J'ai rendu visite à Malfoy à Azkaban, Shackbolt le sait, mais... mais le reste ne s'est pas produit comme je l'ai expliqué ensuite●

Harry ne sut pas s'il était en train de commettre une erreur regrettable ou non● En fait, il cherchait à justifier son malaise tout en empêchant ses collègues de l'écarter de l'ordre du jour●

— Il a quitté Azkaban avec mon apparence● J'ignore la manière dont il s'est procuré du Polynectar, mais ça lui a permis de s'échapper sans encombre●

— Comment... Comment as-tu pu...

— Je ne souvenais de rien jusqu'à hier● Je n'étais pas

P'tite Limonade

dans mon état normal ces derniers jours et je me suis écarté du Bureau des Aurors pour cette raison● J'étais... confus, un peu oublieux, et je me suis isolé pour remettre de l'ordre dans tout ça●

Ron n'avait pas lâché le bras d'Harry● Tout comme ce dernier, il tentait d'établir si ces aveux seraient ou non une bonne chose● S'ils les compromettaient encore un peu plus, ou s'ils pouvaient y voir l'ébauche d'une solution● Peut-être Harry s'était-il résolu à présenter l'entière vérité, sans retenue, et à se ranger du côté des Aurors une bonne fois pour toutes● Ron nourrissait l'espoir fou que son ami ait renoncé à cette folie●

— La mémoire m'est revenu petit à petit● Je ne sais pas quel sort est à l'origine de... ça, mais je n'ai pu m'en rappeler que maintenant●

Les regards se dérobèrent, un à un, devenus songeurs●

— Je vais contacter Saint-Mangouste, déclara celui qui, depuis le début, avait la responsabilité de prendre la parole pour résumer la pensée de tous●

Il fit signe à Ron d'installer Harry, à peine moins chancelant, sur un siège● Ron tarda à obéir● Il attendait le reste des aveux● Cela ne s'arrêtait pas là, l'histoire se poursuivait bien quelque part● Pour autant, Harry ne se décida pas à livrer davantage le fond de sa pensée● Son ami devait se résoudre à l'évidence : le héros n'avait pas saisi cette occasion pour faire amende honorable de ses torts● Pire, il s'enfonçait un peu plus dans le mensonge●

Combien de temps restait-il avant que le grand prodige, le héros du monde sorcier, ne disparaisse, noyé dans la masse de ses vérités bafouées?

Sa magie venait de donner un premier et dernier avertissement● Harry était en train de se perdre●

Avec Draco, avec lui-même, il s'égarait au détour d'un sort auquel il n'avait pas pu échapper●

Harry noua ses boutons de manchette avec soin●

Ron battait le sol de la semelle sans rien cacher de sa désapprobation● Ses tâches de rousseur piquaient son nez et semblaient renforcer tout le mécontentement qui bouillon-

Alta Nocte

nait● Ses cheveux roux s'accordaient à merveille avec sa figure empourprée●

— J'arrive pas à y croire●

— Demande à Mione, j'invente rien!

Ron bougonna dans sa barbe avant de reprendre, un peu plus haut●

— Une journée! On t'écarte une journée, en se disant que tu sauras te tenir●

— Mione m'a déclaré apte à reprendre le boulot, Ron, je ne suis pas Magicomage et toi non plus, de ce que j'en sais●

Harry ne jubilait pas● En fait, il semblait plus tendu que jamais● Il feignait une assurance qui n'existait qu'en surface●

— Et les supérieurs t'ont autorisé à revenir dès aujourd'hui, compléta Ron d'une voix sourde●

— Phil a insisté pour me laisser sa place, mais si j'avais su que tu allais montrer si peu d'enthousiasme...

— Arrête un peu tes conneries, Harry! Jouer les innocents, ça te regarde, même si je ne te reconnais plus, mais pas à nous... Merde! Tu as sorti ta tronche d'innocent à Mione aussi, ou tu l'as mise dans la confidence?

Il y avait une pointe de jalousie dans la voix de Ron● Décidément, certaines choses n'étaient pas faites pour changer●

— Je ne lui ai rien dit de plus●

Ron planta un regard dur sur Harry● Il prononça, à mi-voix, afin de ne pas alerter les passants qui poursuivaient tranquillement leur route :

— Où est Malfoy, Harry?

— Je ne sais pas●

— Ai au moins le courage d'assumer tes choix!

— J'en ai assez d'être courageux, irréprochable, Ron● Assez de devoir renvoyer l'image qu'on attend de moi●

— Et tu as choisi de couvrir un criminel... Tu as pas trouvé mieux comme crise de la trentaine, sérieusement?

Harry s'adossa au mur humide● Le brouillard était froid et recouvrait les parois des maisons de cette désagréable humidité● Même ici, dans les plus beaux quartiers de Londres, les bâtisses n'étaient pas épargnées● Il ferma les yeux● Il vou-

lait la paix autant que le chaos● Chaque décision dangereuse l'étouffait autant qu'elle le libérait des obligations, des responsabilités, du jugement● Il avait besoin de se libérer de tout cela, mais le jeu en valait-il la chandelle?

Draco ne lui avait pas laissé le choix●

— Je me doutais que tu ne comprendrais pas, Ron●

— Raison pour laquelle tu as préféré en confier davantage à Mione●

— On en est encore là, sincèrement?

Ron se rembrunit● Il avait eu des comportements plus matures que celui-ci et s'il réfléchissait bien, il n'était pas difficile de comprendre pourquoi Harry avait cherché davantage de soutien auprès d'Hermione●

— Où est Malfoy? réitéra-t-il, un poil plus calmement●

— Je ne peux pas te le dire, admit Harry●

Ron eut un mouvement d'humeur, comme s'il allait abattre son poing sur l'une de ces façades en briques impeccables● Comme si sa colère à lui aussi allait jaillir dans un flot noir, comme celui d'Harry●

— Tu m'as fait peur, hier●

— Je suis désolé●

— On est inquiets, Harry● On est inquiets pour toi●

— Je suis désolé, répéta l'autre● Son regard s'acharnait à fuir celui de Ron● Afin de se redonner une contenance, il remonta ses lunettes rondes jusqu'à la base de son nez●

— Ne vous penchez pas sur mes affaires, c'est tout ce que je vous demande●

— Tu ne peux pas nous demander ça● On a toujours tout vécu ensemble● Même si ça concerne Malfoy, tu peux pas nous écarter comme ça alors que... Depuis toujours, on...

Ron s'interrompit de lui-même● Le regard d'Harry s'était fait dissuasif● Était-il vraiment certain de ce qu'il avançait? Avait-il réellement tout vécu côte à côte? Harry avait enduré des épreuves différentes, singulières, personnelles● Ce que Voldemort lui avait fait subir, personne ne pouvait le comprendre● La seule personne qui pouvait s'en approcher était peut-être Draco● Aux yeux d'Harry, ses amis avaient cessé de

vivre avec lui le plus petit de ses tourments après la bataille de Poudlard● Peut-être quelques mois après, mais ils n'avaient pas pu mettre le doigt sur le mal qui sommeillait●

Si Draco avait changé, il en allait de même pour Harry●

— Tu vas finir par te faire prendre● On est tes amis● Tu crois que ça nous fait plaisir de te voir dans cet état? On peut pas te laisser faire●

— Et si je te dis qu'il le faut, que ça n'a rien d'un caprice, et que j'ai besoin de me débarrasser de la culpabilité●

— En venant en aide à un criminel?

— En venant en aide à un homme qu'on a condamné●

— C'est ça, alors? Tout ça pour ça... Pour une simple affaire de culpabilité●

Harry s'était allumé une cigarette et exhalait une fumée opaque● Le goût ne lui manquait pas, mais il avait besoin de se détendre et ce geste familier avait quelque chose de rassurant●

— C'est plus compliqué que ça●

Infiniment plus compliqué●

Pour la première fois, Ron crut véritablement Hermione lorsqu'elle disait voir en Harry un homme changé● Un homme qui avait souffert sans qu'il ne le remarque, eux, ses amis●

— Tu veux qu'on te laisse faire et... et quoi, au juste? Qu'on te couvre?

— Que vous fermiez les yeux sur mes agissements●

Un rire mauvais échappa à Ron● C'était de la plus lugubre des ironies●

— Tu piétines ta conscience professionnelle, ton sens moral, et tu nous demandes d'en faire de même, de faire les...

— Pas les complices, le coupa Harry, d'une voix infiniment lasse● Juste les témoins silencieux●

— Dans notre métier, on appelle ça des complices!

Il froissa ses traits de dos de sa main pour présenter à Ron un regard qui contiendrait un peu de ce qu'il renfermait● Il faisait de son mieux● Il échouait, il commettait des impairs et des erreurs impardonnables●

— Ne me force pas à regretter de m'être confié à vous●

— Tu l'as fait parce que tu avais besoin de nous, pas par choix● N'inverse pas les rôles!

P'tite Limonade

Harry n'avait pas pour habitude de se dénoncer, de se penser coupable. En fait, cela ne lui était pas juste inconfortable, il avait juste du mal à y parvenir.

Il réfléchit une longue minute, acheva sa cigarette qu'il écrasa avant de la jeter dans une poubelle à quelques pas. Lorsqu'il revint, ses idées ne s'étaient pas éclaircies, mais il prit tout de même la parole :

— Je ne sais pas ce que je fais, mais je sais qu'il faut que je sauve Draco. J'ai une dette envers lui. Ne cherche pas à savoir comment je suis devenu redevable, je crois que je ne le sais pas moi-même. Toujours est-il qu'il ne mourra pas, il ne remettra pas un pied à Azkaban non plus.

Draco était, pour Harry, la plus insoutenable de ses héros. Et peut-être aussi la toute première de ses condamnations, dix ans plus tôt.

— Tu t'y engages ? s'enquit Ron, non sans dépit.

— Ouais, je m'y engage. Il n'a pas mérité sa place à Azkaban, il ne mérite ni d'y retourner, encore moins de mourir.

— Il a pas hésité à te piéger, Harry. N'aies pas la mémoire courte, il pourrait s'en servir contre toi.

— Ce n'est pas un ange, en convint le héros.

Bien qu'il en possédait l'apparence, ce que renfermait Draco était sombre. Harry y avait trouvé un écho, plus fort que le sien, de ce qu'il avait tu toutes ces années.

— Il va te détruire.

Un sourire désabusé fendit le visage d'Harry et il croisa ses bras contre sa poitrine. Pour ce qu'il restait de sa vie...

— Je ne te demande pas de comprendre, juste...

— Juste de te couvrir, j'avais compris.

Ron réfléchit. Il n'avait pas envie de l'accorder à Harry. Ce n'était pas tant son ami qui le dérangeait, mais la personne qu'il couvrait.

— Réfléchis, Ron. Est-ce que tu émettrais une telle réserve s'il avait été question de quelqu'un d'autre ? On a jamais agi avec Draco comme on l'aurait fait avec n'importe qui.

— Peut-être parce que Malfoy n'est pas n'importe qui. Pour aucun de nous, d'ailleurs.

— C'est peut-être ça qui cloche. C'est peut-être aussi

Alta Nocte

pour ça qu'il est devenu ce qu'il est aujourd'hui.

— C'était déjà une belle saleté à son entrée à Poudlard !

Oh, Harry s'en rappelait très bien. Ces cheveux gominés, d'un blond presque blanc, tirés en arrière, ce visage en pointe réhaussé par une condescendance toute étudiée, ces yeux tranchants, presque douloureux. Draco avait été un gamin insupportable, porté par les idées d'un père qui brillait par la toxicité de son comportement.

Une victime, en tout point.

Une victime qui avait moins l'allure d'une victime qu'Harry lui-même.

— Peut-être, admit-il, malgré lui.

— Et il est pire aujourd'hui. C'est plus un gamin et il s'est mis à tuer, alors...

— Ce n'était pas lui, Ron. Il n'a jamais assassiné personne. Crois-moi.

Il avait essayé, toutefois, mais sa victime n'avait pas été choisie pour son sang jugé impur. Cela avait été personnel. Cela prouvait cependant qu'il était prêt à assassiner un homme de sang-froid et cela n'allait pas en faveur de sa défense.

— Si je ne te connaissais pas, Harry, j'aurais pensé qu'il t'avait jeté un sort.

— Non.

— Ou qu'il te manipule.

— Non plus. Mes actes ne m'ont jamais autant appartenu. Ce n'est pas parce qu'ils déplaisent que je ne réponds plus à mon libre-arbitre.

— Tu me jures sur ta vie, sur Ginny, qu'il n'y est pour rien ? T'en es absolument certain ?

— Vu l'état dans lequel je l'ai récupéré, je peux t'assurer qu'il n'a pas pu lever la main sur qui que ce soit. Il est innocent...

Harry prit une pause. Il s'était rarement exprimé avec une telle honnêteté et cela lui coûtait. Il s'était tellement habitué à mentir, à enjoliver la vérité, qu'exprimer cette dernière lui demandait une énergie colossale.

— Quelqu'un cherche à faire de lui le coupable idéal.

Ron recouvra tout son sérieux●

— C'est ce coupable-là qu'on recherche, ajouta Harry●

— Si c'est le cas, rendre une visite de courtoisie aux anciens sympathisants de Voldemort est une perte de temps●

— Peut-être pas●

Ron réfléchissait pour de bon●

— L'évasion de Draco a été rendue publique hier, Harry●

— Oui?

— Si quelqu'un cherche à lui faire porter le chapeau en agissant comme le ferait un partisan de Voldemort, alors ce n'est pas le premier venu...

Une boule se noua dans la gorge d'Harry● Il avait compris où Ron voulait en venir, mais il le laissa achever● Lui-même n'était pas parvenu à cette conclusion, et pour cause, son attention était retenue par tout un tas d'autres facteurs●

— C'est forcément un des nôtres, un de ceux qui avaient été mis dans la confiance●

— Ça n'inclue pas juste les Aurors, mais aussi...

— Le Ministre de la Magie, tout ceux qu'il a pensé digne de mettre au courant, quelques Magicomages●

La liste s'allongeait et Harry opina avec gravité● Il détenait au moins une piste, même mince, et le danger s'approchait● Il était à leurs côtés, peut-être chaque jour sans qu'ils n'en sachent rien●

— Commençons par rendre visite aux sympathisants● Qui que soit le coupable, il a une dent contre Draco et il a une bonne raison de le faire passer pour coupable●

Quoi qu'il en soit, le lien avec les Mangemorts et les idées de Voldemort était établi● Ils devaient creuser en ce sens● Les mains enfoncées dans ses poches, Harry se mit en route vers l'une des demeures les plus somptueuses de ce quartier pourtant richement doté●

— Une dernière chose, Harry●

Sans se retourner, l'intéressé s'immobilisa● Il écoutait●

— N'oublie pas que ce que tu fais ne dépend pas juste de toi et que tu as la responsabilité d'autres personnes● Si tu

tombes, elles tombent avec toi●

— Tu penses à...

— Je pense à Ginny, Hermione, et moi●

— Comment va-t-elle? Ginny?

— Comme tu peux l'imaginer● Mal● Harry serra les dents● S'il y avait bien une chose qu'il n'avait jamais espéré, c'était bien la faire souffrir●

— Tu devrais passer la voir● Elle est au Terrier et elle mérite des explications●

— Je sais●

L'inspiration que prit Harry était glacée et saturée de toute l'humidité londonienne● Il n'arrivait pas à gérer● Les décisions qu'il avait prises mettaient d'autres que lui en danger● Le doute s'immisçait dans chaque brèche qu'il laissait béante● Et si, en voulant sauver Draco, il se condamnait? Et s'il entraînait effectivement la chute de Ginny, Hermione et Ron?

— Je ne préfère pas passer la voir pour le moment● Je ne veux pas plus la mettre en danger qu'elle ne l'est déjà et ça vaut aussi pour toi, Ron●

Le susnommé serra les poings●

— En ce qui me concerne, je ne te dénoncerai pas● Il le mérite sûrement●

— Je le mérite sûrement autant que lui●

Si Draco se distinguait par des actes regrettables, englués par une pensée dérangée, il en allait de même pour Harry● Il avait seulement appris à l'étouffer jusqu'à imaginer que cette part de lui était morte avec Voldemort●

Ron avait envie de secouer son ami, d'obtenir une réaction qui lui rappellerait le Harry qu'il connaissait●

Harry brillait par son paradoxe●

Il se montrait plus insoumis qu'il ne l'avait jamais été● Mais la lassitude, la fatigue qu'il dégageait, n'avait rien de celle d'un révolté●

— Tu dois faire un choix, Harry, alors fais-le●

Harry devait se rendre à l'évidence● Il n'obtiendrait pas la bénédiction de ses amis● Il ferait cavalier seul pour la première fois de son existence, sans savoir où le mènerait cette

association d'actes irréfléchis● Une part de lui se chagrinait de ne pas avoir su convaincre son meilleur ami, là où l'autre nuançait● Après tout, cela allait de soi● Il était évident qu'ils ne le suivraient pas, puisqu'Harry lui-même avançait à l'aveugle●

Il n'y avait bien que Draco pour se satisfaire d'une pareille situation● Après tout, il avait obtenu ce qu'il n'avait pu convoiter : sa liberté●

Ron pressa le pas jusqu'à se trouva à la hauteur d'Harry et de prendre la tête de la marche● Ils arrivaient à hauteur des marches et les échos de la conversation résonnaient toujours● Au point où Ron choisit de lâcher, entre ses lèvres pincées :

— Fais-le et choisis bien●

— Je n'aurais pas mieux dit!

Blaise Zabini était là● Il avait revêtu un costume élégant, qui transpirait le luxe dans lequel il vivait● D'un vert sombre, qui soulignait la noirceur de sa peau ainsi que ses yeux clairs qui éclairaient son visage, il était triomphant● Il n'avait pas l'attitude de celui qui s'apprêtait à être interrogé pour la deuxième fois et qui, à ce jeu, risquait gros●

Plus gros que toute son immense fortune● Et c'était peu dire● Ron retroussa son nez● Décidément, les sources d'Harry étaient à revoir et il ne se serait pas pointé chez un deuxième Serpentard pour clôturer cette journée peu engageante● Son ami commençait à fréquenter d'un peu trop prêt la maison rivale au goût de Ron●

— Est-ce dans les habitudes du Bureau des Aurors de me tirer sans cesse du lit?

— Tu nous fais l'honneur d'entrer, Zabini? demanda Ron, dans ce qui ressemblait à un ordre à peine déguisé●

— Mais bien entendu, déclara-t-il, en se dérobant pour laisser ses invités entrer, trop heureux d'exhiber sa fortune et sa réussite● Vous pouvez visiter la demeure du sol au plafond, en passant par les caves● Je vous assure que vous n'y trouverez personne de vaguement blond●

Harry aurait juré que le regard que Blaise lui réservait était plus incisif que jamais●

Chapitre 14

TW Caractère explicite

Même salon, même personnes réunis autour de la même table basse, et même discussion●

Ou simulacre de discussion, car Blaise Zabini, ses longs doigts enlacés sur ses cuisses, semblait décider à faire avouer aux Aurors leur incompetence●

— J'ai appris que Draco s'était évadé d'Azkaban● Décidément, il serait peut-être temps de revoir la sécurité de cette prison... déclara-t-il, innocemment●

Ron grogna une réponse inintelligible● Blaise savait que Draco s'était évadé, bien entendu, mais la nouvelle avait été rendue publique, et cela changeait considérablement la donne●

— Déjà que la moitié de la société sorcière britannique tremble à l'idée qu'un nouveau Seigneur des Ténèbres sème la terreur... Vous vous ennuyez, chez les Aurors, pour créer une réplique aussi dramatique? Si on en écoute la Gazette, on pourrait presque croire qu'il est revenu!

Blaise s'étira paresseusement, dans une grâce quasi théâtrale, sous le regard dubitatif des deux autres● Il était le seul à s'amuser, à se réjouir de ces retrouvailles renouvelées●

— Un peu de thé? Cette fois, vous m'avez laissé le temps de me vêtir comme il se doit● J'ai même eu le temps de demander au personnel de faire un peu de thé● Alors?

— Très peu pour moi, renifla Ron●

Harry lui jeta un regard en biais● Il avait très bien compris à quel jeu jouait Blaise● Lors de leur dernière visite, il

s'était cru en position de supériorité pour bien des raisons, mais là... Là, ils revenaient la queue entre els jambes quémander des réponses● Il n'en fallait pas plus pour flatter l'ego de celui qu'ils avaient méprisé● Quelque part, c'était une revanche servie plusieurs années plus tard●

Ils devaient aller dans son sens s'ils voulaient obtenir des réponses sans que Blaise ne s'amuse à les faire tourner en rond durant des heures●

Ainsi, Harry acquiesça● Blaise jubilait● Il leva la main et une jeune femme, si discrète qu'elle aurait pu appartenir au riche ameublement de la demeure, s'approcha pour servir deux tasses de thé●

— Je vous aurais bien servi un verre d'alcool, mais j'imagine qu'il est un peu trop tôt pour vous●

Harry n'avait pas manqué le verre d'alcool moldu qui trônait sur la table● Il ne datait pas de la veille● Blaise n'arrosait pas son petit-déjeuner au café ou au thé, justement● Quelque part, ce constat fragilisa l'assurance d'Harry et le mépris qu'il réservait à son ancien camarade● Déjà à Poudlard, il savait user du sarcasme et cacher le fond de sa pensée derrière un verbe piquant● Rien n'avait changé, si ce n'était que la tendance s'était renforcée, comme si Blaise avait bien plus de choses à enfouir, bien plus de choses à museler pour conserver sa réputation intacte● Harry songea que cela en disait long sur lui et que la guerre, bien qu'il la tournait en dérision, avait laissé ses traces, ses difficultés, pour les élèves de Serpentard plus que pour tous les autres●

Harry plongea ses lèvres et manqua de se brûler● Blaise avait suivi ce geste et un éclat de satisfaction s'était logé à l'intérieur de ses yeux bleus●

— Zabini, on n'est pas venus pour prendre un thé et pour décréter si oui ou non, la Gazette exagère la menace qui pèse sur le monde sorcier, dit finalement Harry●

— Ah, vraiment? Vous ne me rendez pas visite pour le bonheur de ma compagnie? Tu vas finir par me froisser, Potter, claironna Blaise●

Les yeux de Ron s'étaient étrécis● Harry l'entendait fulminer depuis sa place et l'implorait silencieusement de ne

pas prendre part à ces provocations● Il savait que c'était peine perdue, que Ron contenait son mécontentement, mais que si la conversation ne prenait pas un autre démarrage, il finirait par tenir un discours malencontreux●

— Ah non, vous venez pour des informations● Allez-y, posez vos questions, j'adore les devinettes! À votre triste mine, je parie que la situation est aussi désespérée que la dernière fois où nous nous sommes croisées? Quoi, alors?

— Il semblerait que ton meilleur ami ait décidé d'honorer son défunt maître en s'en prenant à des sorciers Né-Moldus, gronda Ron●

Harry ferma les yeux● Trop tard...

Blaise fit jouer ses longs doigts le long de la porcelaine brûlante de sa tasse de thé● Harry aurait juré qu'il n'était pas si enjoué qu'il le laissait paraître● Pire, que son ironie était incontrôlable précisément parce qu'il était plus contrarié qu'il ne souhaitait l'avouer● Dès lors que cette pensée le surprit, l'Auror fut incapable de ne plus le voir● Cette visite déplaisait à Blaise dans une inquiétante mesure●

— Eh bien●●● L'imagination des Aurors ne fait pas les choses à moitié on dirait●

Harry ouvrit la bouche pour calmer les esprits, mais Ron le devança :

— Arrête ton cinéma cinq minutes, Zabini! Draco s'évade, on a un mort sur les bras et un Né-Moldu●

— Une malheureuse coïncidence● Vous avez la fâcheuse tendance à associer les éléments que vous voulez à un acte qui pourrait être celui d'un dégénéré●

— Il appartient à un dégénéré, ce foutu acte, Zabini! vociféra Ron, le visage cramoisi au point d'en effacer ses taches de rousseur● Et ce dégénéré, on sait très bien de qui il s'agit!

Blaise s'adossa à son siège luxueux et son geste fut d'une lenteur alarmante●

— Quoi? Vous pensez sérieusement que Draco avait peur qu'on l'oublie depuis sa cellule à Azkaban? Qu'il a voulu qu'on se souvienne de son existence en salissant un peu plus son nom●

Les dernières syllabes s'étaient perdues dans un mur-

mure étouffé● Les yeux de Blaise, d'un bleu presque anormal tant il était vif, saisissant, ne quittaient plus ceux de Ron●

L'azur contre une mer déchaînée●

C'est vrai, un ancien Mangemort, un pauvre gamin à qui on n'a pas laissé le choix● Un coupable parfait pour les Aurors! Le Ministère se voile la face depuis le début et vous êtes qu'un ramassis de crédules! Le coupable, ça pourrait être le premier dégénéré venu, mais ça doit être un Serpentard, un fils de Mangemort, Mangemort lui-même, ça fera couler de l'encre! Qu'est-ce que vous croyez, tous les deux? Que Draco se sent pousser des ailes et qu'il s'emmerdait à Azkaban? Il n'a pas fini de purger sa peine, mais là, il est reparti pour le restant de ses jours si on lui met la main dessus●

Cette dernière remarque glaça le sang d'Harry● La peine qu'encourait Draco était vertigineuse● Ron souffla :

— Ça, qu'il soit coupable de ce meurtre ou pas, en s'évadant, il s'était condamné●

— Ne crois pas comprendre ce que l'on ressent lorsque l'on est coupable, quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse● Tu es né du bon côté, Weasley, toi et ta parfaite famille de rouquins● Draco n'a jamais cessé d'être coupable●

Blaise planta ses yeux dans ceux d'Harry et lui adressa cette conclusion● Ron s'apprêtait à répliquer, mais son ami leva une main pour le tempérer● Il fallait à tout prix revenir sur une base sensée, ou cette visite matinale se solderait par un échec complet et sans demi-mesure●

— On n'est pas venus t'insulter, Zabini●

— Non, en effet, siffla Blaise, vous êtes venus me demander de vendre l'ami que la société sorcière m'a volé●

L'estomac d'Harry pesa plus lourd au creux de son ventre● Comme une boule de regrets, une masse qui lui rappelait son égoïsme● Pas que le sien, d'ailleurs, mais celui de tous les autres● Aucun d'eux n'avait pris la peine de s'intéresser à ceux qu'on avait repoussé comme des pestiférés● Ceux aussi qu'on n'avait pas emprisonnés, mais qui avait forcément subi le rejet de tous les autres● Blaise avait construit un empire, sans doute sur des bases plus ou moins légales, mais il s'était battu

bec et ongles pour survivre●

Il avait survécu, avait réussi, s'était endurci, et il méprisait à présent la société sorcière qui avait souhaité le dépecer●

La guerre avait légué tout un tas de souffrance et Harry s'était contenté d'apprivoiser les fantômes● D'autres avaient vu s'ajouter un fardeau plus lourd encore● L'intolérance, l'incompréhension, le refus de voir plus loin que le spectre d'une guerre simple● Les sorciers s'étaient imaginés qu'il y avait eu les méchants et les gentils, un constat manichéen et hypocrite● Surtout qu'Harry savait que la plupart des doigts accusateurs appartenaient à des sorciers qui s'étaient pliés aux ordres de Voldemort pour survivre, n'avaient pas fait de vague, avaient parfois dénoncés des membres de l'Ordre●

— Non, ce n'est pas ce qu'on te demande, Zabini● L'intéressé argua un sourcil●

— Lorsque vous mettrez la main sur Draco, qu'est-ce qui lui arrivera? Vous lui taperez sur les doigts et vous lui direz de ne pas recommencer?

Blaise ricana en contemplant le tableau qui s'offrait à lui● Ses deux anciens camarades de classe étaient défaits● Ni l'un ni l'autre ne pensait se heurter à une telle animosité●

— C'est le sort que l'on réserve aux gens comme vous, aux bons● Les raclures comme Draco et moi, on nous crache dessus dès lors qu'on fait un pas de travers● Alors imaginez un peu ce qui attend Draco● Je suis prêt à parier que notre honorable Ministre de la Magie est prêt à réinstaurer le Baiser du Détraqueur spécialement pour lui●

Blaise ne manqua pas le frisson qui parcourut les avant-bras d'Harry● Il se rappelait ses rencontres avec ces créatures, à Poudlard, et même avec Dudley, il y avait bien longtemps● Blaise l'observa avec une intensité désarmante, même pour quelqu'un comme Harry qui y avait été habitué● Il y avait presque de l'intérêt dans son regard, un intérêt un peu dérangé doublé d'un soupçon●

Non, pas d'un soupçon, mais d'une certitude●

— Est-ce que Malfoy a essayé de te contacter ces derniers jours? l'interrogea Ron●

P'tite Limonade

Le calme était presque revenu, comme si l'attention de Blaise avait été appelée ailleurs●

— Non●

— Zabini...

— Veux-tu fouiller ma cave pour t'assurer que je ne le loge pas? Avec Azkaban, le seuil de tolérance de Draco en termes d'inconfort a dû être revu à la hausse● Je suis presque persuadé qu'il accepterait d'y dormir●

Les deux Aurors échangèrent un regard lourd de sens● Harry savait Ron porté sur une réaction trop vive d'ordinaire, mais il se révélait plus susceptible que jamais de répondre trop vite● La discussion qu'ils avaient eue quelques minutes plus tôt n'y était pas étrangère●

— Est-ce que quelqu'un d'autre t'a rendu visite entre notre dernière venue et aujourd'hui?

— Que des Aurors! Si je doutais de ma bonne conscience, j'irais presque croire que j'ai fait quelque chose de mal● Ah, et Weasley, inutile de fouiller ma cave● Tes autres collègues n'y ont rien trouvé●

— Et avant notre première visite? poursuivit Harry, sans s'émouvoir davantage●

— Un autre Auror, mais ne t'emballe pas, Potter● Les visites de courtoisie des chiens du Ministère, je les connais bien● Ils n'ont pas besoin d'excuses pour me tirer du lit aux aurores●

Harry préféra ne pas insister● Il hésitait à révéler à Blaise un pan sincère de sa démarche, mais si l'ancien Serpentard n'était sans doute pas la caricature insupportable qu'ils avaient dressée à Poudlard, Blaise n'avait rien d'un enfant de chœur● Il devait s'en méfier●

— Il se peut que quelqu'un essaie de faire porter le chapeau à Malfoy, lâcha-t-il●

Cette fois, Blaise arqua un sourcil concerné● Non pas que la perspective soit plaisante, mais l'hypothèse avait le mérite de retenir son attention●

— C'est la pensée des Aurors, ou...

— Non, uniquement la nôtre●

Ron grimaça à côté d'Harry● Ce n'était pas l'exakte vérité, le concernant●

Alta Nocte

— Et pourquoi? Draco fait le coupable parfait● Qu'est-ce qui vous fait croire que le coupable est ailleurs?

— C'est un peu trop gros pour être avalé, marmonna Ron, sans réelle conviction●

— Trop de coïncidences bien heureuses, compléta Harry● Et tu as raison, Draco fait le coupable parfait●

Blaise tiqua● Le prénom de son ami l'interpella encore davantage que l'aveu de l'Auror● La tournure que prenait la conversation avait effacé sa colère et il manifestait un intérêt presque dénué de cynisme●

— Il serait si touché de vous voir prendre sa défense, commenta-t-il●

La discussion se poursuivit● Un interrogatoire plus réglementaire, qui ne leur apporta rien de concret, mais peut-être l'assurance d'un allié si l'affaire se corsait encore● Blaise jura qu'il se rendrait au Ministère, ou du moins qu'il contacterait ses deux anciens camarades de classe, s'il apprenait quoi que ce soit qui pourrait aider à l'enquête● En ce qui concernait Harry, c'était bien plus que ce qu'il avait espéré●

Les deux hommes se dirigèrent vers la porte, que Ron passa en premier, trop heureux de s'échapper de ce guépier● Harry le vit descendre les marches d'un pas ample et il s'apprêta à lui emboîter le pas lorsque les longs doigts de Blaise se refermèrent sur son bras● La prise était ferme et le métis souffla à l'oreille d'Harry :

— Où est-il, Potter?

L'intéressé déglutit● Les regards de Blaise n'avaient rien d'une coïncidence ou d'une vague impression accusatrice●

— En sécurité, répondit Harry, dans un murmure●

— Où?

— Pour sa sécurité, je...

— Tu n'as pas intérêt à le trahir, Potter, ou je t'assure que je peux faire renaître quelques anciens souvenirs de la guerre●

Pour souligner sa menace, Blaise passa le plat de sa main contre le front d'Harry pour découvrir la cicatrice qui s'y dessinait● L'éclair n'était plus douloureux depuis de très longues années, mais l'avertissement de Blaise était limpide●

P'tite Limonade

— Lâche-moi, Zabini, ou je colle ton nom à côté de celui de Draco sur la liste des indésirables●

Blaise s'écarta comme si le contact d'Harry l'avait brûlé● Une mine dégoûtée s'était répandue sur ses traits●

— J'étais sincère lorsque je disais que quelqu'un cherchait à faire porter le chapeau à Draco●

— Il est innocent●

Cela ne ressemblait pas à une interrogation, mais à une certitude● Posté dans l'entrée mal éclairée, les ombres se déliaient sur son visage● Autant de secrets que Blaise taisait ou étouffait derrière le sarcasme●

— Oui, répondit quand même Harry●

— Je ne sais pas à quel jeu tu joues, Potter, mais je ne saurais que te conseiller de ne pas perdre●

Harry ouvrit la porte● Avant qu'il ne sorte, Blaise lui adressa une dernière parole :

— Tu lui diras que son vieil ami l'attend●

Que son vieil ami n'avait jamais cessé de l'attendre●

À Azkaban, l'hiver était au moins aussi redoutable que les chimères qui peuplaient l'imaginaire sorcier●

Les genoux recouverts d'une couverture élimée et malodorante, Draco mesurait sa respiration● Dès lors qu'il concentrait son attention sur autre chose, dès lors qu'il ne contrôlait plus son souffle, les tremblements de son corps roide reprenaient● Ses mains glacées avaient bleui et ses lèvres violettes étaient pincées pour éviter que ses dents ne s'entrechoquent●

Draco n'avait pas froid, le terme aurait été trop léger● Le froid glacial allié aux bourrasques salines qui se heurtaient aux parois d'Azkaban était insoutenable● Le détenu avait le sentiment que ses membres s'étaient rigidifiés, comme s'il s'était changé en statue de glace●

Un courant d'air s'infiltra entre les briques de la prison et cingla la joue de Draco●

Par ce temps, les gardes d'Azkaban avaient la délicatesse de surveiller les cellules une à une● C'était le premier hiver de Draco entre ces murs, mais certains détenus avaient déjà perdu leurs doigts lors des saisons les plus froides● Ils avaient

Alta Nocte

présenté à Draco leurs mains amputées, violacées, crevassées, et s'étaient moqués du visage blême du jeune sorcier●

Ils croupissaient à Azkaban depuis trop longtemps pour avoir peur● Ils se gaussaient de la peur qu'ils devinaient chez les nouveaux détenus● Ce qui les différenciait de ceux-là, de Draco, c'était l'espoir● Eux n'en possédaient plus une seule goutte, là où le jeune sorcier s'y réfugiait lorsque le froid lui donnait le sentiment de mourir●

De mourir, et de mourir encore●

La précaution des gardiens permettait le plus souvent de sauver les membres gourds, mais cela ne rendait pas l'hiver plus supportable et ces pantins plus humains● Ils jetaient un œil à l'intérieur des cellules, un regard vague qui ne s'attardait jamais, adressaient parfois une parole au prisonnier, puis poursuivaient leur ronde● Il ne fallait rien attendre d'eux● Ceux que les gardiens avaient pris en pitié, ceux qu'ils appréciaient même parfois, avaient droit à une couverture en plus, mais cela s'arrêtait là●

Des pas dans le couloir s'approchèrent et Draco sentit son rythme cardiaque s'emballer● Il avait appris à reconnaître le bruit des pas et ce qu'il percevait soufflait en lui une terreur absurde, presque honteuse●

Draco releva la tête par habitude plus que pour s'assurer de l'identité du gardien● Traves était venu, outrepassant ses droits et les interdictions, une fois de plus●

Draco avisa le visage réjoui de Traves● Il avait encore de l'espoir, le malheureux● Un mince espoir qui n'avait pas échappé au gardien● Il s'était fait la promesse de le faire voler en éclats● Le réduire à néant●

— Eh bah, ça faisait longtemps, blondinet!

Draco passa sa langue sur ses lèvres gercées● Il tentait de dompter la peur, de la jeter quelque part à la frontière de son esprit● Il ne pouvait pas se permettre de trahir son effroi● Les mains de la brute s'attardèrent sur le métal des barreaux avec délectation et, avant qu'il ne déverrouille la porte, Draco le retint d'une voix enrouée :

— Tu n'as pas le droit d'être ici●

— Hein? Parle plus fort, blondinet, je t'entends pas●

— Tu n'as pas le droit d'être ici, répéta Draco, mais sa voix fléchit, encore une fois●

Traves ricana et le bruit sec du verrou qui cédait fit sauter sa cible● Cette dernière pinçait ses lèvres bleuies par le froid pour ne pas claquer des dents●

— Tu as plus de voix, ou je rêve? Tu t'es mis à crier, toi aussi? À moins que mes collègues te sont tous passés dessus et t'as trop crié?

Les dents de Draco s'entrechoquèrent à nouveau●

Il répéta encore, plus fort :

— Tu n'as pas le droit d'être ici●

Et il haït la supplication que prenait son avertissement●

Traves avait été interdit de s'approcher de la cellule de Draco, et ce, jusqu'à nouvel ordre● Une victoire, un soulagement, qui n'était pas du goût du gardien sanctionné●

— Je sais, blondinet● J'ai pas moufté quand tu as balancé à mes supérieurs, mais tu pensais quand même pas que j'allais laisser couler ça●

Traves était entré et Draco suivait chaque pas avec une appréhension irrationnelle● Il avait parlé aux supérieurs du gardien pour leur confier les brimades, les coups, la brutalité de cette ordure● Traves était un homme qui jouissait de la supériorité qu'il pouvait obtenir● Il en jouissait pleinement● Il éprouvait un plaisir sans nom à voir ramper les plus faibles à ses pieds●

Surtout, ce qu'il lui plaisait le plus, c'était de savoir que ces faibles avaient naguère été des criminels, les plus forts●

Traves aimait les briser en morceaux et, de ce qui avait été dit à Draco lors de sa plainte, il avait compris que le gardien n'en était pas à son premier coup d'essai● Il avait connu plusieurs avertissements sans que ses supérieurs ne sévissent● Cette fois, il avait été interdit d'approcher la cellule de Draco et son rôle avait été modifié● Il était désormais chargé de surveiller les sorties communes qu'on autorisait aux détenus● Une besogne qu'on accordait à ceux qui venaient d'être embauchés● C'était une humiliation pour Traves●

— Ils sauront, déclara Draco, d'une voix heurtée par ses dents qui s'entrechoquaient toujours● Ils sauront que tu es

venu●

— Je m'en moque, blondinet, si tu veux savoir● Ils peuvent me foutre aux latrines après ça, tu garderas un souvenir impérissable de mon passage et c'est tout ce qui compte●

Draco avait dépassé le stade des injures, du mépris qu'il maîtrisait à la perfection● Face à Traves, il ne suppliait jamais vraiment et c'était déjà suffisant● Le gardien lui avait avoué, à l'occasion de l'une de ses innombrables visites qu'ils finissaient toujours par implorer● Draco faisait preuve de courage, bien qu'il ne trouvait aucune bravoure à trembler contre le mur gelé de sa cellule●

Ses séjours à l'infirmerie avaient été nombreux● Des os brisés, trop souvent, des hématomes sur tout le corps, et une fois, une côte cassée avait failli perforer un poumon● Draco avait connu la douleur sous toutes ses déclinaisons●

Du moins était-ce ce qu'il s'était imaginé●

Le regard de Draco dériva malgré lui sur la couverture que Traves avait apportée●

— Ah non, tu n'y penses pas● Le regard du gardien érafla les lèvres bleues de Draco, ses doigts roides, qu'il était presque incapable de bouger, et son corps statufié contre le mur●

— Quoi que... Tu me ferais presque pitié●

— Va-t'en●

Le gardien attrapa la mâchoire de Draco sans s'émouvoir de son sursaut● Il avait maigri, au cours des derniers mois● Les rondeurs de l'adolescence étaient parties et elles ne revendraient pas● Malgré les soins de l'infirmier, de vilaines cicatrices couturaient le visage, le coup, les doigts, les avant-bras, toutes les parcelles visibles de peau●

Draco était l'œuvre de Traves●

— Tu m'as manqué, blondinet●

Et, sur ces paroles, il enfonça son poing dans l'estomac du détenu● Draco compta ce premier coup tout en sachant qu'il perdrait vite le compte●

Traves le redressa brutalement en fracassant son crâne contre la pierre●

Un deuxième coup en pleine mâchoire●

Un troisième dans les côtes déjà fragilisées●

Les coups de Traves, sans être chirurgicaux, savaient où viser pour récolter autant de douleur que possible●

Draco serra les dents et encaissa, encore et encore● Curieusement, la souffrance chassait le froid et les poings de Traves réchauffaient son être● Ce n'était pas un soulagement, mais la conscience endolorie de Draco s'éveillait●

Son corps s'affaissa alors contre le mur● Il avait perdu le compte● Il ne savait même plus où Traves avait frappé la dernière fois● Ses oreilles sifflaient, ses côtes le lançaient, et il se sentit glisser de sa bouche miteuse● Le poing de Traves visa son nez et un craquement explosa jusqu'aux confins de son cerveau●

Un jet de sang ruissela le long de ses lèvres, de son menton, jusqu'à dégouliner sur son cou pour réchauffer sa peau●

Le nez était brisé et, dans la nuée illogique de pensées qui se succédaient, affolées par la douleur, par la peur qui avançait, puis reculait, Draco songea au nez brisé d'Harry dans le train, en sixième année● Il aurait presque pu en rire●

— Tu as fini, ânonna-t-il●

Traves avait reculé d'un pas pour admirer son œuvre● D'une certaine manière, Draco se doutait déjà de la réponse qui lui serait servie●

— Je t'avais dit que tu garderais un souvenir impérissable, blondinet●

— Si Azkaban m'a appris quelque chose, c'est... c'est bien qu'on guérit de tout●

— Tu penses?

Traves attrapa les cheveux de Draco à la base de sa nuque pour redresser son visage, pour l'exposer à la pénombre de la cellule● Les dents du prisonnier avaient cessé de s'entrechoquer● En cet instant, alors que la douleur le rendait malade, il était persuadé que rien ne pouvait être pire●

Il se trompait●

— J'ai envie de voir les traces que je t'ai laissées●

Traves laissa sa phrase en suspens dans l'air froid, guettant l'instant où Draco comprendrait, où son visage meurtri

achèverait de se décomposer●

— Déshabille-toi●

Le cœur de Draco eut un raté● Affalé contre le mur, il se tassa contre la pierre comme pour échapper à Traves● La main de celui-ci avança dans sa direction et, alors qu'il n'avait pas fait mine de se débattre, conscient que cela ne servirait qu'à exacerber la violence de la brute, il dévia sa trajectoire● Traves attrapa le col de la tunique de prisonnier dont il était vêtu et l'épingla solidement au mur● Draco rua, libéra toute la maigre énergie qu'il avait préservée au cours des derniers mois, et parvint à abattre un coup, puis un second● Traves tenait bon et, à ce jeu-là, il tiendrait plus longtemps que le détenu●

Il persévéra jusqu'à ce qu'une onde magique traverse le corps de Draco et électrise les doigts du gardien● Celui-ci s'écarta du criminel d'un bond● Dans ses yeux, l'amusement avait cédé sa place à une colère monumentale●

Draco le vit extraire sa baguette de sa poche et lut sur ses lèvres :

— Endoloris●

La douleur●

Dans chaque cellule, dans chaque parcelle de son corps glacé● Puis la chaleur, la plus insoutenable, la plus dévastatrice succéda à l'indicible froidure●

Draco acquit la certitude que son passage sur terre se résumerait à l'empreinte de la douleur sur son corps● Il avait l'impression qu'on retirait des couches de peau, une à une, jusqu'à ne laisser qu'une chair à vif● Le sort pelait son épiderme, couche après couche, et des milliers d'aiguilles incandescentes fouillaient sous sa peau●

Cela dura● Longtemps● Si longtemps qu'un cri finit par forcer la barrière de ses lèvres gercées● C'était son âme à l'agonie qui hurlait●

Lorsque cela cessa, Draco n'entendit que l'écho de sa respiration● Il ne perçut pas le rire dément qui emplit la cellule● Traves se gaussait grassement● Draco ne l'avait pas supplié, mais il avait obtenu son cri● Un cri qui appartenait à l'âme●

Draco sentit cependant très précisément les mains de

P'tite Limonade

Traves qui arrachaient son vêtement et l'injure du froid sur sa peau nue●

— Non●

— Je tiens toujours mes promesses, blondinet● Allons, fais moi plaisir et sois bien sage●

Traves défit la boucle de sa ceinture avant de retourner Draco, de presser sa joue contre le mur et d'attraper ses hanches pour dégager sa croupe● Il crut que son cœur allait remonter dans sa gorge jusqu'à sa bouche●

Les mains de Traves ne s'attardèrent pas, mais le front s'infiltrait, plus douloureux que jamais●

Cette sensation non plus ne s'éternisa pas●

Draco se rappela avoir refermé ses doigts sur les briques irrégulières et s'être arraché plusieurs ongles●

Il se rappela les larmes qui lavèrent sa peau et gelèrent à même ses joues●

Il se rappela la douleur qui fendit ses reins lorsque Traves força son intimité●

La douleur lorsque Traves le besogna avec une brutalité qu'il ne lui avait jamais connue● Une violence qui se déversa, qui n'en finit plus de lui couper le souffle, de lui arracher des plaintes muettes● Sa voix brisée ne répondait plus●

Son corps brisé non plus●

Draco regretta les coups, les os brisés, car des morceaux de ce qu'il était se répandirent entre ses cuisses ouvertes, dont l'accès forcé pulsait de douleur●

La joue écrasée contre le mur, les coups répétés contre le crâne de Draco faillirent l'arracher à la conscience● Il aurait sans doute préféré●

Draco vola en éclats●

Traves jouit entre ses reins en s'abattant une dernière fois sur le jeune sorcier● Il lui imposa encore son poids, sa respiration haletante et putride contre son cou, et son sexe qui mollissait dans son intimité violée●

Le sang gouttait, mêlé au sperme, lorsque Traves se retira enfin● Draco était inerte●

— On est quittes, blondinet●

Puisque le temps guérissait tout...

Alta Nocte

Traves enfonça à nouveau ses doigts dans les cheveux de Draco, savoura la vue de ses blessures et, plus que tout, l'éclat absent de son regard●

L'espoir avait reculé● L'espoir n'était plus●

Traves jeta une couverture sur le corps gelé de Draco et referma la porte de la cellule derrière lui●

Draco n'avait jamais eu aussi froid●

La nuit tombait sur le Manoir des Malfoy●

Harry avait transplané alors que la nuit succédait aux lueurs vespérales prostrées, languissantes, à la frontière de l'horizon● Il n'avait pas trouvé Draco dans sa chambre● En fait, il ne l'avait trouvé nulle part●

Il avait eu peur, après avoir traversé toutes les pièces du Manoir● Pas l'ombre de Malfoy●

Et si Draco l'avait doublé? Harry savait qu'il n'avait rien à y gagner, mais son ancien rival jouait sur l'ambiguïté●

En réalité, il y avait plus de chances pour que Draco ait craint d'être trahi par l'Auror et qu'il ait cherché un refuge ailleurs● Cela aurait été d'une logique implacable● Draco avait repris des forces, il pouvait désormais transplaner plus loin et peut-être échapper à la vigilance du Ministère de la Magie et de son bureau des Aurors●

Harry songea à cette possibilité● Elle les libérerait tous les deux● Draco détiendrait la possibilité de refaire sa vie, loin, sous un autre nom, et Harry n'aurait qu'à poursuivre la sienne, ailleurs● Il réalisa que cette perspective lui glaçait le sang●

Figé sur le seuil de la porte d'entrée du Manoir, l'Auror remarqua une silhouette dans l'immense jardin qui bordait la demeure● Laissé à l'abandon, le jardin avait perdu de sa splendeur passée : la verdure débordait des platebandes, les variétés se mélangeaient en une parfaite anarchie végétale●

Au milieu de ce désordre qui aurait épouvanté Narcissa, Draco était baigné par l'éclat blafard de la lune● Il remarqua sans doute le retour d'Harry, car il ne fit pas mine de s'étonner lorsque sa voix rompit le silence :

— J'ai cru que tu étais parti●

P'tite Limonade

Il n'obtint aucune réponse, pas même un infime tressaillement. Le regard d'Harry s'attarda sur la silhouette découpée par les ombres et découverte par la lueur pâle de l'astre nocturne. La silhouette était peut-être à peine moins décharnée, mais elle faisait toujours peine à voir et elle était toujours douloureuse à observer. Comme si, en un regard, Harry pouvait détenir un aperçu de ce que Draco avait subi.

Il n'en était rien.

Pourtant, l'Auror ne put s'empêcher de trouver une forme de beauté, dans ce corps parfaitement vêtu, mais amaigri. Il devina une faiblesse, une vulnérabilité, qu'il n'avait jamais associé à Draco. Quelque chose de nouveau et de déchirant.

Harry reprit :

— J'ai vu Blaise, aujourd'hui. Il fanfaronnait, mais je crois qu'il était inquiet pour toi.

Les épaules de Draco s'étaient tendues et Harry y vit un encouragement subtil.

— Il m'a dit de te transmettre quelque chose.

Draco avait bougé. Imperceptiblement. Mais il avait bougé. Une part de son profil, de sa figure aristocratique, se dévoilait dans le clair-obscur.

— Il a dit attendre son vieil ami.

Harry s'apprêtait à tourner les talons. Il n'avait pas le cœur à tempêter ce soir, à exiger de Draco une réponse, même du bout des lèvres. Il était las et confus. Confus d'avoir songé au possible départ de l'ancien détenu et d'avoir ressenti une bouffée de désespoir.

Le départ de Ginny, en comparaison, ne l'avait que peu affecté. Cette pensée le déstabilisa.

— Pourquoi êtes-vous allé le voir ?

Même la voix de Draco sonnait étrangement.

— Je dois faire bonne figure. Une enquête a débuté au Ministère, pour retrouver ta trace.

Harry attendit la réplique de Draco, gorgée d'ironie, peut-être même accusatrice, parce que même les coupables avaient besoin d'accuser quelqu'un.

Les coupables des coupables.

La réplique ne vint jamais.

Alta Nocte

— On interroge les anciens sympathisants de Voldemort, on fouille leurs domiciles, et... et je participe à tout ça. Officiellement, je te recherche toi, officieusement, je... je cherche le vrai coupable.

— Qui t'a dit que ce n'était pas moi ?

La question jeta un froid dans la conversation.

Enfin, vertèbre par vertèbre, Draco se retourna. Sa figure pâle se dévoila, ses cheveux presque blancs aussi, et cette vision laissa Harry sans voix.

Draco trahissait une force raturée. Harry vit en lui une âme qu'on avait mise en pièces et, pour la première fois, il distinguait chaque morceau, chaque fragment éparpillé. L'ombre qui se nouait sur le visage de Draco ne cachait plus les émotions : la peur qui, après l'avoir longtemps quitté, était revenue au détour d'un songe, le désespoir, et la douleur.

Draco, dans sa fragilité, était d'une beauté indicible.

— Ce n'est pas toi.

— Je suis seul ici, alors à quoi crois-tu que j'occupe mes journées ? Qu'est-ce que t'en sais, Potter ?

— Pourquoi est-ce que tu t'accuses ? Tu n'en as pas assez, des autres, qui ne font que ça ? Car c'est ce qu'ils font Malfoy. Je les entends à longueur de journée !

— C'est toute ma vie, à moi, de les entendre !

Draco fondit sur Harry. La lueur qui incendiait ses yeux gris aurait pu être l'empreinte de la folie, mais l'Auror n'était pas dupe.

Ce n'était pas de folie dont il était question, mais de douleur. La douleur pure, à l'état brut.

Draco n'avait jamais cessé d'avoir mal.

Harry se radoucît. Il leva une main en signe d'apaisement. Lorsqu'il était question du Serpentard, il avait trop facilement tendance à céder à l'envie de vociférer à son tour. Il l'agaçait, le mettait hors de lui, lui donnait des envies de reproduire le combat qui avait failli tuer Draco. Il n'avait été indifférent.

— Je cherche le vrai coupable. Si je le trouve, tu seras innocent. Il n'y a rien de plus à ajouter.

— Je ne suis pas innocent, Potter. Je ne l'ai même ja-

P'tite Limonade

mais été● Qu'est-ce que tu dis de ça?

— Je ne sais pas ce qui me retint de te gifler●

Draco eut un sourire si pâle qu'il habillait sa bouche comme une grimace● Ils finissaient toujours par hurler, par dégainer leurs baguettes et par se blesser● Draco aimait à penser qu'il n'existait aucune autre issue●

— Je me suis imaginé la fin, tu sais●

Draco prononça ces paroles en se détournant légèrement, en échappant au regard d'Harry●

— Je me suis imaginé que je mettais fin à ce cauchemar● Que je glissais ma baguette sous ma gorge comme les Moldus le font avec un couteau et que je prononce les mots auxquels, toi, tu as survécu●

Le regard qui glissa sur Harry était d'une telle intensité qu'il en perdit son souffle● Draco ajouta :

— Moi, je n'y survivais pas●

— Tu ne le feras pas●

La main de Draco s'était égarée quelque part dans les poches de sa geste●

Elle cherchait quelque chose●

— Tu ne le feras pas, répéta Harry●

— Trouve-moi une raison qui m'en empêcherait●

— Ça ferait de toi le coupable● Ils n'attendent que ça●

Un rire froid emplît le jardin abandonné et Harry dut se faire violence pour ne rien laisser paraître● Pour ne pas faillir●

— Tu crois qu'ils ont besoin de ça? Ils ont déjà fini le tableau tout seul● Tu sais, Potter, le tableau qui a fait de moi le coupable parfait!

— Tu n'as pas tué cet homme●

— Non, et alors? Qu'est-ce que ça peut te faire, hein? Ça revient au même, que je l'ai tué ou non● Ils avaient besoin d'un coupable● Pas d'un vrai, non, qu'est-ce qu'ils s'en moquent● Ils voulaient un coupable et ils en ont trouvé un!

Draco vacilla● Il semblait avoir bu, s'être enivré de ses malheurs et s'il avait été dans son état normal, sans doute se serait-il trouvé bien pathétique●

Alta Nocte

Harry l'observait sans un mot, il le détaillait intensément, lui aussi, et Draco ne l'en empêchait pas●

— Tu n'as jamais tué personne●

Il secoua la tête alors qu'Harry approchait d'un pas● Il extirpa sa baguette de sa poche et la leva devant lui● Il était presque indécis● Devait-il abattre son éternel rival ou accomplir ce qu'il avait prédit?

— Non, en convint-il, mais rien ne m'en empêche●

Parce qu'après tout, pourquoi ne pas devenir ce dont on l'avait rendu coupable?

Il n'hésita pas longtemps avant de pointer sa baguette sous sa gorge, exactement comme un Moldu l'aurait fait avec un couteau●

— Tu ne peux pas●-

— Je peux tout, Potter, retiens ça de moi● Je n'ai plus rien à perdre, alors je peux tout● Te tuer, puis me tuer, ou juste en finir avec ces histoires de coupable et d'innocent●

Soudain, il se radoucît, et suggéra la faiblesse qu'Harry avait lu, aussi claire que de l'eau de roche, sur son visage● La colère n'était qu'un rempart contre la douleur, et l'ironie, une arme pour la garder secrète●

— Tu as essayé, au moins, concéda Draco●

— Je n'ai pas encore échoué●

Il n'avait pas encore échoué à le sauver●

Les mains d'Harry tremblaient, ses lunettes avaient glissé sur son nez et il savait que le moindre geste serait fatal● Il avait connu suffisamment de scènes similaires pour savoir de quelle façon cela s'achevait●

— Tu as essayé, tu as échoué, Harry● Tu vois, ça arrive à tout le monde● Même à toi●

Nulle ironie, seulement une douceur qui semblait douloureuse dans la bouche de Draco● Harry tressaillit●

Draco avait toujours été son échec le plus cuisant●

— Avada...

Une onde magique les faucha tous les deux● Harry aussi chancela, mais Draco fut renverser contre la fontaine qui l'engloutit dans son ombre●

La magie d'Harry avait surgit comme une onde sur la

surface plane et lisse de l'eau● Une magie assez puissante pour couper le souffle à Draco et pour lui faire l'effet d'un coup●

Draco eut tout juste le temps de s'armer de sa colère qu'Harry arrivait à sa hauteur● L'ancien détenu attrapa la nuque de l'Auror et glissa la pointe de sa baguette sous son menton●

— Même ça, tu me le refuses, gronda-t-il●

— Je n'ai pas encore échoué, Draco●

Le souffle de l'intéressé se heurta à la figure d'Harry● Il y avait plus de douleur que de rage, finalement● Plus de désespoir que de haine●

— Je te hais, Potter, siffla-t-il, entre ses dents●

Sa baguette meurtrissait la gorge d'Harry qui déglutit douloureusement● Il pouvait sentir le système nerveux de Draco, hérissé par la souffrance, persuadé que l'existence se résu-mait à l'endurer● Elle était là, sa douleur, logée sous sa peau, et Traves avait eu raison, le songe qui l'avait éveillé en sueur dans son lit le lui avait révélé●

Il n'avait jamais pu oublier●

— Potter●

Cela ressemblait à un avertissement● Pourtant, Harry fut incapable de déterminer lequel des deux fondit en premier sur l'autre● La bouche de Draco qui ravageait la sienne savait aussi être douloureuse●

Une douleur salvatrice●

Chapitre 15

La douleur cessa, pendant un court instant, d'hérissier le système nerveux de Draco●

L'espace d'un instant, sa magie frôla celle d'Harry, s'y mêla, et l'empreinte du baiser sur ses lèvres suffit à estomper un peu la souffrance●

Le baiser était volontairement rude, comme s'ils avaient trouvé une autre manière de se blesser l'un l'autre●

Une blessure agréable●

La main d'Harry s'était arrimée à sa nuque et s'y accro-chait avec une avidité proche du désespoir● Draco lui-même sentit une émotion démesurée s'épanouir au creux de son ventre, dans une zone qu'il avait pensé à jamais insensible●

Lui qui était sorti d'Azkaban décharné, semblait en proie à une faim dévorante●

Le baiser anarchique qu'il imposait à Harry, qu'il s'im-posait à lui-même comme s'il cherchait à se prouver quelque chose, le prouvait● Il manifestait un empressement affamé●

Presque un châtement●

Draco réalisa alors que, quoi qu'il ait voulu se prouver, la réponse obtenue n'était pas celle désirée●

Il n'avait pas plus envie de se dégager que d'abattre son poing dans la figure d'Harry●

Et cela le plongea dans une colère noire●

Il repoussa Harry sans ménagement● Une main dans les cheveux, il l'écarta de lui et la vision que l'Auror lui donna le troubla profondément●

P'tite Limonade

La colère enfla encore, ou peut-être disparut-elle, Draco n'était sûr de rien● Le visage d'Harry, baigné par cette nuit un peu étrange, à la fois claire et obscure, lui apparut distinctement● Ses lunettes avaient glissé sur son nez dans la négligence et étaient un peu de travers● Les yeux verts brillaient d'une lueur qui trahissait la confusion●

La confusion et le désir●

— Ne t'avise pas à...

Draco s'humecta les lèvres, les sourcils froncés● Il avait prononcé ces mots comme s'il les avait crachés, mais il ne trouva aucune menace suffisamment lourde● Il n'avait jamais manqué d'inspiration en la matière, pourtant...

— Ne t'avise pas à jouer l'innocent, Potter●

Il était aussi coupable que lui●

Coupable, coupable, coupable●

— Enlève ta baguette de ma gorge, Malfoy●

Draco l'aurait presque oublié●

Son regard chemina entre sa baguette et le visage d'Harry● La colère qui y régnait ne tenait qu'à un fil●

— Tu as peur que je te tue ?

— Non●

— Voilà qui est nouveau●

— Tu m'as embrassé●

— Raison de plus●

Raison de plus pour quoi ? Pour se débarrasser du témoin, et complice, de cet acte scandaleux ? Draco faillit évoquer le nom de Ginny, afin de s'assurer de semer la discorde et d'éloigner le propos de sa propre responsabilité● Il n'avait pas son pareil pour se tirer d'affaire●

— Retire ta baguette, Malfoy●

— Vole-la-moi●

Cela ressemblait à un défi autant qu'à une énième provocation de la part de Draco● Ses idées se mélangeaient, aussi transparentes qu'une eau entre ses doigts● Il n'en retenait rien●

Il y avait la folie qui les avait saisis au corps, tous les deux, et qui les avait menés à cette situation● Il y avait aussi les résidus du cauchemar qui avait éveillé Draco, baigné de sueur, sans compter le reste● Et à présent, cela●

Alta Nocte

Harry leva la main pour s'en emparer, mais Draco fut plus rapide● Il n'y serait sans doute pas parvenu si l'Auror n'avait pas été si distrait● De sa main libre, Draco attrapa celle d'Harry et l'immobilisa● Puis, du bout de sa baguette, il remonta le long de sa gorge, puis de sa mâchoire et de sa joue, jusqu'à sa tempe●

— Trop lent, commenta-t-il

— La ferme, Malfoy●

— De corps comme d'esprit●

Harry échappa à la poigne de Draco● Celui-ci semblait encombré par sa taille, moins agile que son adversaire● Azkaban avait limé les vieux réflexes et Harry parvint en quelques gestes précis, à écraser la pointe de la baguette sous le menton de Draco● Il appuya plus fort que nécessaire, sans toutefois lui arracher la plus mince grimace●

— Tu me ferais une faveur si tu délogais tout ce qu'il y a là-haut●

Harry plissa les yeux● L'ironie mordante cachait toujours quelque chose et dans le cas de Draco plus que chez n'importe qui d'autre● Il aurait dû s'y attarder, mais il préféra rétorquer, durement :

— Qu'est-ce que tu fous, Malfoy ? Hein, ça rime à quoi ? Tu veux obtenir ton ticket de sortie d'Azkaban ?

Draco eut un rire sec, sans sourire, juste un son de gorge qui s'en rapprochait● Un rire méprisant à souhait, digne de l'étudiant qu'il avait été●

— Sérieusement, Potter ? Qu'est-ce que tu crois ? Que je cherche à obtenir tes faveurs ? Tu me prends pourquoi ?

— Tu me hais, grinça Harry●

— Je ne situe pas le rapport● J'ai moi-même dix ans à Azkaban● Je ne vais pas... écarter les cuisses pour que tu me donnes le droit d'exister, Potter●

Harry fulminait● Il avait eu peur, l'espace d'un instant, d'être manipulé● Surpris, bouleversé de réaliser qu'il n'avait même pas étudié cette possibilité● Draco était un Serpentard et il avait prouvé à plus d'une occasion que la ruse était une notion acquise pour lui● Plus d'un détenu n'aurait pas hésité à renier le peu de scrupules qu'il leur restait pour arracher la certitude d'une remise en liberté●

— En venant à ta rencontre, je savais ce que je risquais● Je savais que si on me mettait la main dessus, on s'assurerait que je ne vois plus la lumière du jour● J'avais l'intention de...

— De me tuer, compléta Harry, sans ciller●

Draco ne craignait pas ces mots, du moins pas ceux-ci● La haine, il l'avait alimentée durant des années à Azkaban● Elle avait croupi en lui, s'était nourrie de son malheur et, à plus d'un égard, elle lui avait permis de tenir● De ne pas sombrer●

Azkaban accueillait des pensionnaires sans se préoccuper des les garder tels qu'ils étaient arrivés● Une sorte de phrase tournait, dans la prison, et elle disait que si on entraît à Azkaban sans avoir commis de crimes, sans posséder l'âme d'un criminel, alors on en sortait en l'étant devenu●

— De te tuer, approuva Draco●

— Moi aussi, j'en avais l'intention●

Coupable, lui aussi● Pourquoi le nier encore ?

— Histoire que la prochaine fois qu'on m'enferme, ça soit pour les bonnes raisons●

Pour une raison, tout du moins, cela devrait suffire● Pas juste en raison du nom qu'il portait et dont Draco avait appris à ne plus se vanter● Il avait eu l'opportunité de regretter●

Plus jamais Draco ne revendiquerait fièrement le noble nom des Malfoy●

— Et je suis prêt à partager ça, cette foutue... destinée●

— Ce serait plutôt à moi de me méfier, Potter● La générosité gratuite n'existe pas, alors...

— Alors considère que je me rachète● Considère que c'est mon humble pardon●

Draco sourcilla● Quelque chose se fractura dans ses yeux● Il paraissait presque déçu de cet aveu, comme si ce qu'Harry lui offrait n'était qu'une compensation dérisoire●

Il approcha sa main de celle d'Harry et éloigna lentement la baguette de son cou, sans geste brusque● L'empressement était retombé, la colère s'amenuisait, et il ne restait plus qu'un calme froid de reptile●

— Alors c'était quoi, ça ?

— Un problème, Potter ? s'enquit Draco, en haussant son

sourcil droit●

— Ce baiser, précisa Harry, qui perdait patience avec une aisance qui lui aurait fait honte s'il avait été dans son état normal●

— C'est vrai● J'ignorais que tu pouvais être attiré par autre chose que par les tignasses rousses●

Harry s'empourpra● Le sarcasme était cinglant, bien que prononcé sur le ton badin de la plaisanterie● Le souci ne venait pas de la couleur des cheveux et ils ne savaient aussi bien que l'autre● Draco feignait la désinvolture●

— Tu as peur que je balance à Weaslette ? Promis, tes penchants ne sortiront pas du Manoir● Il y aurait de quoi faire un beau scandale● Harry Potter, le héros du monde sorcier, qui préfère la compagnie des hommes...

— Et toi, Malfoy ?

L'espace d'un instant, Harry crut que Draco allait lui coller son poing dans la figure● Ils étaient d'une aberrante mauvaise foi, à attendre de l'autre une concession qu'ils refusaient de prononcer● Aucun des deux ne cédait et Draco, plutôt que de céder à une violente impulsion, fit grimper ses doigts le long de la mâchoire d'Harry● Le geste était caressant, conquérant●

Draco s'amusait, comme un prédateur avec sa proie●

Il camouflait son propre malaise, sa propre incertitude et sa propre colère derrière sa nonchalance devenue séductrice● Il suivait ces règles depuis le début et se contentait de susciter l'agacement d'Harry pour mieux dissimuler le sien● Lui qui était passé maître dans l'art de masquer ses émotions n'avait aucun mal à mettre les nerfs de son rival à rude épreuve●

Il feignit de s'étonner :

— Moi ?

Draco inclina le visage, les lèvres entrouvertes● Ses yeux gris fouillaient jusqu'aux tréfonds de l'être d'Harry pour en dénicher ce qu'il avait à cacher●

— Moi, je pense que tu aimerais ne pas te contenter d'un seul baiser● N'est-ce pas ?

— Piètre déduction●

— Ah, vraiment ?

Draco ne fondit pas sur les lèvres d'Harry, il s'en approcha longtemps, lui laissa tout le loisir de se dérober ou de le repousser. Il le laissa patienter, s'accrocher à l'instant qui ne venait pas, se gorgea de l'envie qu'il suscitait. Jusqu'à ce qu'Harry lui-même désire - non exige - qu'il aille au bout de son idée.

Il souffla un baiser sur les lèvres de l'homme. Rien de plus qu'un souffle, une ombre déposée sur la bouche d'Harry qui se consumait.

Draco n'avait pas son pareil pour le faire se sentir glacé et brûlant. Les deux à la fois. Le désir de le frapper au visage côtoyait celle d'achever l'initiative de l'ancien détenu et il avait à peine conscience d'à quel point cela pouvait être dérangeant.

— Alors, Potter ?

— C'est moi qui te hais.

Et Harry écrasa sa bouche contre celle de Draco qui y planta ses dents. Pas assez pour éclater la lèvre inférieure, mais assez pour arracher à l'Auror un grondement sourd.

— Peut-être, admit Harry, sans s'écarter.

Draco lécha la lèvre supérieure, gonflée par leurs baisers, et le laissa poursuivre, le souffle court :

— Peut-être que je n'ai pas envie de m'en contenter.

Cette fois, ils renoncèrent à s'interroger, à creuser les raisons qui se cachaient derrière cette impulsion. Draco ricana et Harry se plongea dans son ombre immense. Ils étaient deux êtres qui, ensemble, révélaient leurs instabilités.

Opposés et semblables.

À la fois incapables de s'entendre et les plus à même de se comprendre.

Harry ne s'était jamais tenu aussi proche de la frontière de l'interdit. Ce qu'il commettait, ce qu'il s'appêtait à commettre, entraînait dans la catégorie de ces comportements qu'il n'aurait jamais pensé avoir un jour.

L'impensable.

Harry aurait souhaité se convaincre que le baiser l'avait répugné, qu'il chercherait à tout prix à se débarrasser du goût

de ses lèvres, mais il n'y arrivait pas.

C'était immoral parce que c'était bon.

À moins que cela ne soit bon, car c'était immoral.

— Ravi que tu aies dépassé le stade des gentils baisers avec Chang, Potter.

Harry chercha à s'écarter dans un soupirant caricaturé. À tout instant, l'illusion pouvait se soulever et l'agacement raviver l'insupportable comportement de Draco. Draco qui semblait mettre un point d'honneur à se montrer imbuvable. Il avait refermé ses bras autour d'Harry et une sensation reconnaissable lui coupa le souffle. L'impression d'être aspiré, que son corps se ratatinait sur lui-même, organes et os réunis, soulevant au passage son estomac et broyant son crâne.

Ils transplanèrent.

Le décor qui réapparut était celui de la chambre de Draco. Sa nouvelle chambre, plus précisément, car il avait refusé de réintégrer la pièce dans laquelle il avait grandi. Il la conservait intacte, comme un sanctuaire.

La main d'Harry s'enfonça dans la chair de Draco pour rétablir son équilibre. Celles de l'ancien détenu enveloppèrent le visage de son rival avec force et maladresse. Maladresse induite par la précipitation. Le baiser qu'il déposa sur la bouche d'Harry était aussi exigeant que les précédents, plus sensuel encore, presque animal.

C'était une forme de langage, pas aussi élaboré que les mots. Draco avait essayé les gestes les plus simples et les mots. Harry se noya dans les informations, dans ces mains qui parcouraient l'arrière de son crâne, le haut de son dos, la naissance de sa nuque dans une parfaite anarchie.

Et dans ce que cette précipitation reflétait. Quelque chose qui prit des allures d'évidence aux yeux d'Harry en l'espace d'un bref instant.

Les caresses de Draco, aussi hachées qu'un mécanisme rouillé, trahissaient une impatience qui n'avait rien de sain. Une impatience désespérée qu'il avait confondue avec du désir.

— Non, dit simplement Harry.

P'tite Limonade

Draco eut ce geste rageur d'enfant que l'on venait de contrarier. Un pli barrait son front et l'expression qu'il offrit à Harry le marqua. Le malmena, lui fit regretter l'inconsistance de la conversation qui avait précédé.

— Arrête.

— Quoi? On a du mal à s'imaginer Ginny à ma place? Je ne suis pas assez roux?

Ce fut comme une gifle. Une gifle qui cingla l'âme d'Harry, son cœur, et il faillit réagir sans réfléchir. Juste tempêter parce que ces paroles étaient aussi injustes que Draco l'était trop souvent. La colère aurait été une manière de ne pas prendre pour lui ces paroles, nier le fait qu'elles puissent contenir une part de vérité.

Draco s'imaginait qu'Harry cherchait à combler sa peine amoureuse. Qu'il fermait les yeux pour mieux se représenter la rousseur de Ginny. Si Draco était allé s'imaginer une telle idée, alors Harry se demandait pour quelle raison il acceptait d'être confondu avec la cadette Weasley. La réponse était aussi déplaisante que de réaliser que Draco n'était pas porté par l'excitation, mais par la peur.

— Laisse Ginny là où elle est. Je ne suis pas aveugle. Vous n'êtes pas exactement la même personne.

— Tu m'en vois ravi.

Harry serra les dents et laissa un instant filer. Une seconde, puis une deuxième. S'il ne connaissait pas Draco, la colère à laquelle il cédait l'aurait effrayé.

En fait, c'était davantage une preuve de faiblesse.

Pas de faiblesse, mais de vulnérabilité.

Draco était incapable de s'en tenir à son rôle, à son impassibilité et à son mordant habituel. Cela en disait plus long que toutes les provocations qu'il aimait débiter.

— Arrête, Draco, ce n'est pas de ça que tu as envie.

— Je suis assez grand pour savoir ce que je veux, Potter.

Harry s'écarta d'un pas, comme pour s'assurer que Draco tenait encore debout sans sa présence. Il n'aurait jamais eu la prétention de prétendre que cela puisse ne pas être le cas si son rival ne s'était pas trouvé dans un état aussi pitoyable.

Cette précipitation n'avait rien de naturel. Elle était

Alta Nocte

une manière de se délivrer de quelque chose, d'effacer les traces, de balayer la brutalité d'une étreinte pour la remplacer. La fébrilité de Draco était pareille à une supplique et Harry n'avait jamais rien connu de plus douloureux, de plus criant.

— Tu trembles, Draco.

Les sourcils de l'intéressée se levèrent, distendirent sa figure pour y dessiner une émotion illisible, mais colossale. Il avait posé son regard sur ses mains.

Il ne s'était même pas rendu compte.

Ses doigts tremblaient et les soubresauts se propageaient jusque dans ses bras.

— Tu as peur.

Les bras de Draco retombèrent le long du corps et, durant un petit instant, il parut se ratatiner sur lui-même. Harry pouvait presque entendre son corps s'emballer dans sa poitrine.

Draco était défait, de toutes les manières possibles.

Et ses traits, déliés, mettaient au jour une émotion vertigineuse. La laideur superbe d'une blessure à vif.

Draco paraissait tomber des nues, comme si l'idée même qu'il puisse trembler de peur était impensable.

Des figures extirpées des limbes grouillantes du passé donnèrent raison à cette idée.

Lucius n'avait jamais permis à son fils de pleurer. Plus tard, à Poudlard, on avait attendu de la tête de la maison Serpentard - car il n'existait, en toute logique, personne pour égaler l'héritier Malfoy - une force souvent synonyme de méchanceté. L'ère sinistre du règne de Lord Voldemort avait été l'apogée de cette pression perpétuelle qui avait écrasé les épaules de Draco. Du moins, il pensait y avoir découvert l'apogée.

Azkaban lui avait prouvé le contraire et, toujours, pas une seule occasion de trembler.

Draco ne supportait pas l'idée d'être faible au point où la crainte qu'on le soupçonne de le devenir le changeait. Il devenait plus amer que jamais, plus aigre, plus violent. De paroles et d'actes. Tous les prétextes étaient bons pour détourner l'attention de ce qu'il considérait lui-même comme une tare.

Presque une malédiction●

Un Malfoy ne tremblait pas●

Un Malfoy ne connaissait pas la peur, il la suscitait●

Si Harry ne comprit pas toutes ces subtilités, et Draco ne cherchait d'ailleurs aucunement de se justifier, il entrevit une part de cette vérité● L'une des nombreuses qui courait sous le vernis insupportable dont les traits de Draco avaient été recouvert●

Troublé, Harry approcha sa main du visage de l'homme●

Comme s'il souhaitait dépouiller sa peau de cette couche superficielle●

La méchanceté cachait la peur dans son sillage, mais que masquait-elle, cette crainte, de plus terrible encore?

Draco ne le laissa pas le toucher● Il ne le laissa pas poser un doigt sur lui et, alors qu'il avait initié leurs étreintes, il se déroba avec une rare violence● Le dégoût qui plissa ses traits éclipsa en un clin d'œil la peur et elle fut aussi absente que si elle n'avait jamais existé● Harry eut, lui aussi, un net mouvement de recul, glacé par l'expression de répugnance qui accablait à présent le visage de Draco● C'était comme si rien de ce qui venait de se passer n'avait véritablement eu lieu et ce fut si violent, si douloureux sans qu'Harry ne comprenne pourquoi, qu'il en vint à douter, lui aussi●

— Non, rétorqua Draco, dans un souffle●

Ses yeux papillonnèrent, comme s'il tentait de reprendre ses esprits et il ferma ses doigts après les avoir consultés● Le tremblement se répandait jusqu'aux coudes et son écho résonnait jusque dans les épaules émaciées de Draco●

Harry eut tour à tour envie de tempêter et de le rassurer● Un élan nouveau, qui lui aurait semblé impensable une heure plus tôt●

— Je ne tremble pas, Potter, et je n'ai pas peur non plus●

— Qu'est-ce qu'il s'est passé? s'enquit Harry, s'astreignant au calme et à la mesure●

Les lèvres de Draco s'hérissèrent d'un rictus hideux● Un rictus qui n'avait rien de comparable avec un sourire et sa figure se tordit en conséquence● Les muscles n'étaient plus ha-

bitués à répondre à pareille sollicitation et le résultat n'en fut que plus laid●

— Ce qu'il s'est passé? répéta Draco, venimeux● Tu parles de ce baiser? Qu'est-ce que tu crois? Que j'attendais ça depuis qu'on s'est revus? Que lorsque j'ai dormi aux côtés de ta parfaite petite épouse, je me suis imaginé à sa place, avec toi pour réchauffer mes draps? Tu me demandes ce que ça signifie, mais qu'est-ce que tu attends? Je ne suis pas mielleux, je ne suis pas un Poufsouffle, je leur laisse la niaiserie● Ce baiser, c'est pas une déclaration, ne va surtout pas y chercher une quelconque... forme de sentiment●

Harry déglutit● Le ton montait vite, trop vite, et une part de lui était déjà piquée au vif● Une part de lui avait envie de répondre sur le même ton, mais cela ne mènerait à rien, sinon à la rupture●

Et dans l'état de Draco, cela pouvait aller plus loin que quelques bassesses infondées● La dernière fois qu'ils s'étaient abandonnés à une conversation trop passionnée, un sort était parti sans qu'Harry ne l'empêche de jaillir de ses lèvres● Ni lui ni Draco ne pouvait se le permettre désormais●

Harry répondit, dans un calme un peu froid, seul indicateur de la colère qui lui piquait le nez :

— Alors pourquoi es-tu dans tous tes états?

— Je peux coucher avec toi, Potter, que ça ne changerait rien à ce que ça signifie●

Draco fit claquer sa langue contre son palais alors qu'il complétait d'une voix tranchante :

— Ça ne veut rien dire●

— Continue, Draco●

Draco haussa un sourcil● Ses lèvres s'étaient départies de leur hideux sourire●

— Tu essaies de me faire fuir, poursuivit Harry, imperturbable● Tu as beau être le plus fin des salopards de Grande-Bretagne, tu n'attaques pas gratuitement●

— Et où est-ce que tu as trouvé cette donnée, Potter? Dans le guide de l'Auror calé en psychologie des criminels à tendance suicidaire?

— S'il y a bien une chose que j'ai comprise depuis que tu

t'es évadé, c'est que tu n'es jamais aussi imbuvable que lorsque tu as quelque chose à cacher●

Draco ne se montrait jamais aussi dur que lorsqu'il était personnellement affecté par un sujet donné● Lorsqu'un sujet lui tenait à cœur, il pouvait se montrer intransigeant● Plus que cela, même : injuste● Comme si l'idée de provoquer la douleur en attaquant sa relâche son adversaire, ici Harry, le soulageait d'une modeste part de la sienne●

— Tu me ferais presque rire, Potter● Je n'ai jamais vu quelqu'un se complaire autant dans l'illusion de sa propre utilité● C'est ta manière de te croire indispensable ou tu n'as pas changé d'un clou au point de penser que tu es toujours le sauveur des âmes perdues? Déjà à Poudlard...

— Laisse Poudlard derrière toi●

— C'est plus facile pour certains que pour d'autres, grinça Draco● C'était ta maison, le refuge du malheureux orphelin affublé d'une balafre● On n'a pas tous eu la chance d'y être irrécupérable●

Draco s'humecta les lèvres● Quelque part, Harry avait sans doute raison● Il n'était pas intelligent d'évoquer le sujet de Poudlard au beau milieu d'une conversation déjà houleuse●

— Tu veux me sauver, laissa-t-il échapper, d'une voix qui mettait au jour une accusation qui dépassait l'entendement●

Harry planta son regard dans celui de Draco● Il avait redressé ses lunettes et sa taille, qui le forçait à lever les yeux pour croiser ceux de son interlocuteur, ne le rendait pas moins impressionnant● Si Azkaban avait rongé Draco jusqu'à l'os, et probablement bien au-delà des parties charnelles, visibles, Harry s'était endurci● Il n'avait plus rien du garçon menu qui se dressait face à Voldemort avec, pour seule prouesse, une bravoure sans nul équivalent●

— Tu veux me sauver, répéta Draco, comme s'il n'y avait pas pire parjure que celui-là● Je ne suis pas une cause perdue, Potter, je ne suis pas non plus une façon pour toi de te racheter une conscience!

— Tu ne comprends pas pourquoi je veux te sauver?

— Non, ou alors je n'y vois que de l'hypocrisie●

— Ce qu'il s'est passé tout à l'heure, tu...

— Un baiser, Potter● Tu n'es plus un adolescent prude, que je sache, alors mets les mots qu'il faut sur les actes● Je ne te demande pas pourquoi, moi, d'ailleurs●

— Tu voudrais savoir?

— Je ne suis pas certain de vouloir entendre la raison●

Tu me hais, je te hais, et tu es aussi malsain que je le suis● Si les choses avaient tourné autrement, on aurait presque fait la paire, toi et moi●

Le rire sec de Draco était aussi difficile à avaler que son sourire● Il semblait pourtant intarissable, incapable de mettre un terme à ces prises de paroles qui ne le soulageaient même pas● Il sembla, à Harry, que ce n'était pas tant son attention extérieure qu'il essayait de détourner, mais la sienne●

— *Malsain*, répéta Harry●

— Oui, Potter, malsain● Toi et moi, ensemble● Faut croire qu'on s'inspire les pires penchants qui sommeillent en nous●

— Je pensais que c'était toi, plutôt, qui déclenchait ça●
Tout ça●

Draco ouvrit la bouche pour répliquer, pour lui reprocher amèrement son aveuglement, mais Harry le devança :

— C'était hypocrite, je sais●

L'envie de rétorquer passa à Draco et il perdit le fil de leur conversation● Il avait volontairement instauré ce non-sens à leur échange● Il avait refusé d'y inviter la cohérence● Draco avait souhaité que leur discussion ne mène à rien, sinon à la colère● L'expression de sa colère, plutôt, et cela avait été décidé dès lors qu'Harry avait eu le culot de lui signaler sa faiblesse comme si ce n'était qu'un détail anecdotique●

— En ce qui me concerne, je crois que tu éveilles une part de moi que je pensais morte●

— Laquelle? Celle qui m'arrose de sorts et qui m'envoie un sortilège potentiellement mortel?

— Malfoy, gronda Harry●

— Plaisanterie à part, signala Draco, d'un ton égal●

Harry se garda de lui faire remarquer que cette plaisanterie était de fort mauvais goût● Au lieu de cela, et même si

cela compromettait encore plus sa position, il dit :

— Cette impression d'être en vie● Cette petite voix qui m'assure que je ne me contente pas de suivre aveuglément le chemin qu'on m'a tracé●

Draco leva le menton● Il mourait d'envie de faire remarquer à Harry qu'il avait suivi ce parcours qu'on avait gentiment concocté à son attention depuis sa naissance, ou presque● Il opta plutôt pour une ironie sensiblement moins glaçante :

— Et tu penses que risquer ta vie pour moi était une bonne alternative pour stimuler une vie un peu fade?

Harry laissa échapper un sourire un peu crispé, mais sincère● Un sourire instinctif qui lui donna l'impression d'avaler de travers●

Il ne faisait jamais les choses à moitié● Dans le cas présent, il prenait conscience peu à peu que son intervention tenait tout bonnement du suicide● Certains choix étaient, pour autant, définitifs et revenir sur leur portée ne ferait pas bouger leurs conséquences● Celles-ci tardaient à se présenter et cela ne faisait que renforcer sa crainte●

— C'est en lien avec Poudlard?

Draco ne fit pas mine de ne pas comprendre● Il avait parfaitement compris le fond de l'interrogation d'Harry et à quoi elle faisait allusion● L'Auror s'interrogeait toujours sur les raisons de la peur brutale, soudaine, de Draco●

— Non●

Harry crut qu'il allait faire demi-tour et quitter la chambre, presque aussi vite qu'ils étaient entrés, mais l'homme se dirigea vers la fenêtre qu'il ouvrit● La fraîcheur de la nuit n'était pas désagréable● Elle lui rappelait les températures d'Azkaban, les bourrasques qui gelaient les chairs jusqu'à l'os et les efforts désespérés pour tenter de se réchauffer●

Il n'avait plus ressenti le froid depuis qu'il avait quitté la prison●

Sauf peut-être lors des jours d'inconscience, après qu'Harry lui ait lancé le sort de son parrain, ou encore lorsqu'il s'était réveillé de son cauchemar●

Il s'était rappelé le froid● Le froid dans ses membres roides, jusqu'aux recoins les plus secrets de son cœur insen-

sible● Il s'était rappelé l'enfer●

Sans qu'Harry ne sache où il l'avait déniché, Draco extirpa un paquet de cigarette de la poche interne de son manteau● Il enveloppa la tige entre sa main et alluma le briquet● Lorsqu'Harry était absent, il utilisait sa baguette - après avoir été si longtemps privé de magie, chaque occasion était bonne - mais certaines occasions l'amenaient à préférer les alternatives moldues●

Il alluma la cigarette coincée entre ses lèvres et le profil de Draco exhala une fumée opaque sous les yeux d'Harry qui suivit le geste● Son regard parcourut le nez marqué, pointu, le menton taillé comme une pointe dans un visage qui connaissait des angles abrupts et une finesse aristocratique●

— Azkaban, exhala, comme une nouvelle bouffée● Je m'en suis souvenu à mon réveil●

Il ponctua ses dires d'un haussement d'épaules fausement désinvolte● Comme si cela tenait de l'anecdote●

— Tu avais sûrement raison● Je n'étais apparemment pas dans mon état normal●

— C'était le baiser, hasarda Harry●

Une curiosité étrange s'était emparée de lui● Il avait envie de savoir, il désirait que Draco partage avec lui ce pan sinistre de son existence● Pas par voyeurisme, mais pour expliquer son comportement et en particulier sa brutale réaction●

— Oui●

Les lèvres de Draco se pincèrent● Il se retint de poursuivre une seconde supplémentaire● Il pesa le pour et le contre● Ils étaient embarqués dans un navire destiné à s'écraser contre les rochers● Harry méritait peut-être la vérité● Draco ne sut pas pourquoi il consentit à se confier aussi aisément●

Par faiblesse, peut-être●

Par nécessité, sans doute●

— Il y avait un type, à Azkaban●

— Je te l'ai rappelé?

— Pas toi, en particulier, mais j'ai peut-être essayé d'effacer son souvenir, d'une manière ou d'une autre●

C'était l'empreinte de ses mains que Draco avait cherché

à arracher de sa peau● Quelque part, son esprit meurtri par ces abus avait imaginé qu'Harry détenait le pouvoir suprême d'effacer les sévices●

De le guérir●

Lorsqu'il pensait à la douleur, aux coups, au sexe de Traves qui ravageait ses reins, il lui semblait qu'il la ressentait toujours● Que son corps n'avait pas dissocié le passé du présent, au point d'agir comme si la souffrance l'inondait toujours●

— C'était peut-être toi qui avais besoin de fermer les yeux, finalement, avança Harry, qui semblait avoir interprété différemment les propos de Draco●

— Tu ne verses pas encore autant dans la violence que cette pourriture●

Draco porta la cigarette à ses lèvres, frénétiquement, alors qu'Harry se décomposa● Il lui présentait son dos avec une obstination qui tenait plus de la pudeur que de l'absence de considération● Il demeura un long moment ainsi, les épaules voutées, le visage dégoulinant d'aplat sombres, de véritables offrandes nocturnes●

Le temps d'apprivoiser la douleur qui lui vrillait l'esprit●

Le temps pour Harry de faire ce qu'il souhaitait de l'information● Il resta si longtemps immobile que Draco en vint à se demander s'il l'avait bien compris●

Harry se présenta pourtant à lui, dans son dos, et ses doigts sur ses épaules ne le pressèrent pas pour le retourner● Il attrapa la cigarette de Draco et la coinça entre ses lèvres en un geste plein de précaution● Un geste qui ne manquait pas de sens● L'ancien prisonnier ne voulait pas de grands discours, il ne les tolérerait pas, mais ce geste le grisa●

Harry fit rouler la fumée dans sa bouche et elle s'échappa de ses lèvres en volutes grises●

— Je n'ai pas l'intention d'y remettre les pieds, déclara Draco, presque précipitamment●

Comme si ces mots étaient, à leur manière, un aveu de faiblesse● Il détourna le regard●

Ce qu'il y avait vécu, il n'avait pas pu l'abandonner là-bas, comme un fardeau dont on se délasse●

Draco ne pourrait pas réintégrer les cellules qu'il avait quittées comme si de rien n'était● Et pas uniquement parce qu'il commençait à entrevoir un mince espoir● Pas uniquement non plus parce qu'Harry s'acharnait à lui prouver qu'il y avait mieux que l'avenir modique qu'il s'était façonné●

Draco maudissait l'Auror pour lui imposer cet espoir● Il ne lui pardonnerait pas s'il devait l'abandonner à nouveau, s'il devait sombrer alors qu'il avait cru possible une rédemption● Cela lui était d'autant plus insupportable qu'il savait les occasions de sombrer à nouveau nombreuses● Plus nombreuses que les raisons de s'accrocher à cet espoir ténu●

— Je n'ai pas l'intention d'y remettre les pieds, reprit Draco, après s'être éclairci la gorge●

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

La réponse tarda à venir● Harry n'insista pas sur l'aveu de Draco, qui pourtant pesait au creux de son estomac comme une nécessité d'en parler● Il ne pouvait pas l'y contraindre●

— Draco●

— Ils ne m'auront pas vivant● Considère ça comme une promesse, Potter●

Il plongeait son regard gris, où l'orage se déchaînait en libérant de grosses gouttes de pluie, pareilles à une averse par un soir d'été, comme autant de larmes que Draco ne pleurerait pas●

— Et je suis désolé, pour les risques que tu prends●

Harry acquiesça● Il avait envie de croire qu'il bénéficiait d'une indemnité, mais il n'en était rien● Les privilèges dont il jouissait concernaient des domaines bien dérisoires et le Mangemagot ne serait pas plus clément sous prétexte qu'il était Harry Potter●

Des bruits de pas remontèrent soudain jusqu'à eux● Draco s'était immobilisé, le souffle suspendu au bord de ses lèvres, et Harry s'était armé de sa baguette en un réflexe né de l'habitude● L'autre avait pris soin d'écraser sa cigarette pour recueillir le goût âcre de sa langue●

La conversation se dilua et Draco murmura, plus pour lui que par souci d'information :

Chapitre 16

Harry ne chercha pas à réfléchir davantage. Les sourcils froncés, il répondait déjà à des réflexes qui tenaient presque de la déformation professionnelle. Il abaissa la poignée et s'apprêtait à jaillir de l'ouverture lorsque Draco le retint. Il abattit sa main sur son épaule et souffla :

— Ils sont peut-être plusieurs, Potter, et tu n'as rien à faire ici.

— Je ne vais pas patienter derrière cette porte.

— Non, et moi non plus.

Le bruit répétitif des pas était arrivé à leur hauteur et Harry réfléchissait à toute allure.

— Ça pourrait être le coupable, avança-t-il, finalement. Il vaut mieux le prendre par surprise.

Et éviter que l'avantage du nombre, car Harry était persuadé que le visiteur était seul, ne leur retombe dessus.

— Il se dirige vers le salon, ajouta Draco, d'une neutralité alarmante.

Harry ouvrit la porte sans attendre son approbation et jeta une œillade à gauche, puis à droite. Le couloir était désert.

— Prends à droite, je prends à gauche.

— Ne me donne pas d'ordres, Potter.

Draco obtempéra tout de même. Il avait protesté pour la forme, mais il ne tenait pas temps à ce que l'intru ressorte du Manoir sain et sauf. L'heure était trop tardive pour qu'il s'agisse d'un Auror en fonction. Il s'agissait forcément d'un

homme qui agissait seul et Harry le confirma d'un hochement de tête vigoureux. Cela n'excluait pas l'hypothèse qu'un Auror avait infiltré les lieux, surtout qu'Harry avait établi que le coupable, le véritable coupable, ne pourrait être qu'un des leurs.

Le pincer n'en serait que plus délicat.

Draco traversa le couloir à longues enjambées, les doigts serrés sur sa baguette. Il y avait une petite éternité qu'il ne s'était pas battu de la sorte, si l'on excluait le cas particulier d'Harry. Il ne l'aurait admis pour rien au monde, mais Draco craignait que sa magie ait atteint un trop faible niveau pour tenir tête à un sorcier en pleine possession de ses moyens. Il craignait de ne pas être à la hauteur.

Il parvint à une haute porte close, ornée avec soin avec tout le goût de l'ostentatoire que possédait les Malfoy. La poignée résista et le sang de Draco ne fit qu'un tour. Le coupable se trouvait à l'intérieur. Il avait verrouillé l'issue en faisant usage de la magie. Les doigts du sorcier tremblaient autour de sa baguette lorsqu'il la pointa vers le verrou pour prononcer la formule d'une voix empressée :

— Alohomora.

Le verrou résistait toujours et Draco répéta la formule une fois de plus, avec plus de panache :

— Alohomora.

Un déclic s'éleva et Draco ne s'attarda pas sur le mélange d'humiliation et de soulagement qu'il ressentait. Il poussa la porte. Le salon était désert, à l'exception d'une masse inerte au sol. Une masse qui demanda à Draco un pas hésitant pour être reconnue.

— Potter.

Il eut à peine le temps de se précipiter, de s'élancer à travers la pièce en deux grands enjambées, qu'un sort le rattrapa, frôla ses cheveux blonds, et s'encadra dans la verrerie en fac de lui. Draco se retourna pour deviner, à l'extrémité de son champ de vision, une silhouette encapuchonnée. Un deuxième sort fondit sur lui et il n'eut pas le temps de se déporter pour l'éviter. Une décharge l'atteignit au milieu du dos et le jeta au sol. Il y était comme cloué et Draco se contorsionna pour s'assurer que la chair n'avait pas été arrachée. Il avait le souffle

coupé et sa vision s'était réduite, encerclée par une couronne noire●

L'intru traversa la pièce et, plutôt que de s'attarder sur le sort de Draco, il se pencha sur Harry comme s'il en examinait déjà le cadavre●

— Quel dommage, pour un héros●

Draco se redressa péniblement sur les coudes● L'intru était si proche d'Harry que sa capuche embrassait presque son visage● Si la couleur de sa robe de sorcier n'avait pas été d'un bleu nuit, Draco aurait pu le confondre avec un Mangemort, mais la manière d'opérer n'était pas celle des Partisans du Seigneur des Ténèbres● Le sorcier avait le sentiment qu'il avait voulu lui montrer le corps d'Harry, peut-être pour s'assurer qu'il s'engouffre dans le salon●

Droit dans le piège●

Aveuglé par la douleur lancinante de son dos, il ne manqua toutefois pas la baguette que leur opposant pointait vers le visage d'Harry, toujours inconscient● L'estomac de Draco se retourna et il referma ses doigts sur sa baguette qui avait roulé à un mètre de lui●

Trop tard, sans doute●

— Avada...

Un sort faucha le coupable avant qu'il n'achève la formule● L'éclair vert, celui auquel Harry avait survécu il y avait bien longtemps et par deux fois, disparut avant de jaillir vers l'Auror● Draco se redressa, à genoux, et sans attendre que l'autre ne reprenne ses esprits, l'arrosa de sa magie● Il n'y avait qu'une colère aveugle et Draco se contentait de veiller à ce que ses sorts n'atteignent pas Harry●

Il n'en fallut pas davantage pour que l'ennemi batte en retraite et s'écarte d'Harry à regret● D'un geste ample, il balaya la magie de Draco, sans lui présenter son visage, et l'ancien détenu dut l'acculer un peu plus● Il visa la cheville du coupable, lui arracha une plainte à demi étouffée, mit à mal son équilibre et acheva son œuvre en visant la poitrine● Si l'autre parvint, une nouvelle fois, à balayer l'offensive, il recula toutefois d'un pas●

Il laissa retomber ses bras contre son corps● Ce n'était

pas tant une manière de se rendre● Draco devina la volonté de fuite et ne se laissa pas duper● Il ne pouvait se permettre d'éterniser encore davantage ce duel● Il avait affaire à un professionnel, à un professionnel dont les erreurs paraissaient presque trop louches●

Draco eut tout juste le temps d'apercevoir un visage aux traits inqualifiables● Une figure qui paraissait onduler, mouvante, à mi-chemin entre plusieurs visages sans jamais se les approprier● Cette vision le décontenança au point où son sort manqua sa cible●

Le coupable lui jeta, dans un halètement d'effort :

— Ta chute est proche, Mangemort●

Il disparut dans un craquement sonore● Son corps, comme aspiré de l'intérieur, se dématérialisa sous les yeux sombres de Draco●

Celui-ci se redressa alors, lentement, une main pressée contre son dos● Il balaya d'un battement de cils la lâche impulsion qui lui hurlait de fuir, maintenant● Après tout, Harry pouvait réintégrer sa vie quand il le souhaitait, rien ne l'enchaînait à Draco● Ce dernier n'avait pas cette chance● Lorsqu'il s'approcha du corps inerte d'Harry, l'autre sorcier se surprit à peser le pour et le contre●

L'ennemi avait retrouvé sa trace●

Le Manoir Malfoy ne serait plus jamais sûr et cette perspective broya le cœur de Draco à l'intérieur de sa poitrine● Il n'aurait jamais pu imaginer que la situation aurait pu se complexifier encore● Or le coupable venait d'apparaître, sans visage, sans identité● Il s'était contenté de se présenter aux deux hors-la-loi pour leur rappeler sa menace●

Draco devait se rendre à l'évidence : l'homme n'avait pas menti● La chute était proche● La seule manière d'y échapper était encore de fuir, loin, maintenant qu'il possédait les forces nécessaires à un départ précipité● Maintenant que l'illusion d'un refuge s'était disloquée●

Draco s'agenouilla devant Harry● Il était allongé sur le côté, dans une position quelque peu invraisemblable, les membres étendus dans un parfait désordre● Draco leva la main,

la gorge nouée par une émotion qu'il ne comprenait pas● Il glissa ses doigts le long du poignet d'Harry et y chercha son pouls● Il battait avec régularité contre le pouce de Draco●

Harry était inconscient, mais bien vivant●

L'ennemi avait voulu l'éliminer, mais plutôt que d'accomplir le meurtre sans témoin, il avait préféré attendre la présence de Draco● Pourquoi? Pour l'accabler de ce meurtre en plus de l'autre? La rivalité qui l'opposait à Harry depuis toujours jouerait en sa défaveur● Le fait que Ron, Hermione et Ginny soient dans la confidence le condamnerait aussi● Ils penseraient qu'Harry avait eu tort d'accorder sa confiance à l'ancien Serpentard et que celui-ci s'était contenté de se montrer fidèle à sa réputation et se débarrassant de son sauveur●

Les paupières de Draco papillonnèrent● Une émotion perçait la surface de son visage pour l'imprégner d'une douleur brute● Il était cerné, de part en part● On lui avait arraché les issues et Harry n'y était pas étranger, en dépit de ses efforts●

Ils avaient tous contribué à faire de la situation ce qu'elle était désormais●

Draco réalisa qu'il s'était contenté de laisser Harry agir à sa place● D'abord parce qu'il ne pouvait se permettre de sortir au grand jour, mais aussi parce que sa place paraissait presque confortable● Peut-être aussi que de plonger Harry dans la tourmente avait été appréciable, d'une certaine manière● Une façon de se venger, sans même s'en rendre compte●

Draco attrapa l'épaule d'Harry et le fit basculer sur le dos● Une tache de sang s'élargissait, entre le front et sa crinière indomptable● Il avait dû se cogner en tombant● Draco considéra les dégâts dont il était en partie responsable●

Il devait partir● Cette pensée l'avait surpris la veille, lorsqu'il s'était éveillé de son cauchemar, le corps ruisselant de sueur● Il ne savait pas ce qui l'avait retenu● Peut-être le fait que ses cauchemars le poursuivraient, où qu'il aille● Ce n'était pas le cas d'Harry● Draco pouvait encore lui filer entre les doigts, disparaître sans laisser de trace●

Il glissa une main de son épaule jusqu'à son cou● Il remonta de sa gorge jusqu'à sa mâchoire avant de se loger à hau-

teur de sa joue qu'il effleura d'un revers de la main●

Draco n'avait aucune envie de fuir et de toutes les décisions volontairement égoïstes qu'il avait prises pour décrédibiliser Harry, celle-ci était sans doute la pire●

Sa main s'attarda un petit instant et il dut se faire violence pour s'écarter du héros● Il était persuadé de ne pas l'avoir éternellement souillé● Pourtant, lorsqu'il se redressa, sourd aux protestations de son dos meurtri, Draco fut saisi par une volonté aussi brutale qu'incompréhensible● L'envie de prendre sa baguette et d'achever le travail● De prononcer distinctement la formule mortelle et de s'en aller●

Le monde sorcier désirait un coupable, Draco le leur servirait sur un plateau●

Puisque, de toute façon, il conserverait ce masque de culpabilité● Quoi qu'il fasse, même s'il décidait soudain d'être bon, même s'il renonçait à tous les vices de l'humanité● Dix ans auparavant, la sentence avait été prononcée et si la peine devait connaître une fin, Draco savait qu'en réalité, il ne serait jamais libre● Personne n'embaucherait un ancien Mangemort, personne n'accepterait de loger un ancien détenu, personne ne le considérerait comme un homme●

Juste un homme●

Pour tout cela, Draco eut envie d'être vraiment coupable● Cela ne changerait rien● Il n'avait cure d'entacher sa conscience, elle ne l'avait jamais sauvé●

Draco n'attrapa pas sa baguette et ne prononça même pas un adieu avant de tourner les talons sans un regard en arrière● C'était peut-être mieux ainsi●

Draco traversa la pièce à grandes enjambées, presque impatient de se débarrasser de cette parenthèse, hors de la réalité● Puis une voix s'éleva, à peine plus haut qu'un murmure, pour le retenir :

— Malfoy●

Les yeux de l'intéressé s'arrondirent● Il s'était figé, la main posée sur la poignée, le corps prêt à éclater sa prison de chair et d'os●

— Où est-ce que tu... vas?

P'tite Limonade

Draco se demanda s'il pouvait encore ouvrir cette fichue porte et la refermer sur lui. Il se demanda si Harry lui pardonnerait, après avoir fourni tant d'efforts pour le garder en vie, pour prouver son innocence. Certes, cette noble volonté n'avait pas motivé Harry dès le début, mais il avait mis en jeu sa carrière, et bien plus que cela.

— Nulle part, répondit Draco, d'une voix encombrée.

Il se retourna et parcourut le même chemin en sens inverse. Harry était à demi-allongé, en équilibre sur ses avant-bras, sans doute un peu pâle. Il grimaçait.

— Tu te souviens de ce qu'il s'est passé ? s'enquit Draco, sans s'agenouiller, et avec une raideur forcée au point d'en être inhabituelle.

Harry l'observa à travers ses cils sombres, une expression confuse déployée sur son visage. Il fronça les sourcils, cilla à plusieurs reprises, et sa figure se tordit, se tendit, se détendit en conséquence. Il semblait gratter la surface de sa conscience pour y trouver un élément qui lui échappait.

— Il m'attendait, avança-t-il, d'une voix pâteuse.

— Et il a réussi à t'avoir. Je te pensais plus coriace que ça, Potter.

Harry ne le gratifia pas d'un regard courroucé. En fait, il ne releva même pas la pique bien sentie que Draco lui avait réservée.

Harry n'avait pas eu temps de riposter. Le combat avait tourné court, car contrairement à ce qu'ils avaient pu penser, l'ennemi ne s'était pas invité sans préparer son coup. Tout avait été savamment orchestré. Le piège s'était refermé sur Harry comme il s'était refermé une minute plus tard, sur Draco. Tout s'était déroulé trop vite et avec une précision qui confirmait la théorie d'un acte prémédité.

— Il a fui, n'est-ce pas ? demanda Harry.

— Oui.

Il avait été acculé et il avait fui.

— Tu avais l'avantage ?

— Oui.

Harry savait que Draco pouvait se montrer particulièrement hargneux, mais s'ils s'étaient naguère trouvés au coude à

Alta Nocte

coude, c'était que la rage aveuglait Harry au point de lui retirer une part de sa lucidité. Face à un adversaire neutre, un Auror chevronné - ce qui réduisait le champ des possibles coupables - Draco ne pouvait pas avoir l'avantage aussi aisément.

— Tu as vu son visage ?

Harry frissonna et son regard se figea un instant. Il venait de mettre le doigt sur l'élément manquant, au risque de ruiner tout ce qu'il pensait savoir.

Il s'entendit articuler, dans un éclat de voix qui ne semblait même pas lui appartenir :

— C'était Ron.

Il en fallait beaucoup pour décontenancer complètement Draco et encore davantage pour le surprendre. L'espace d'un instant, il ouvrit sur Harry un regard démesuré, un regard qui lui laissa entrevoir l'ampleur de sa stupéfaction. Un rire nerveux lui échappa :

— Nan, tu veux rire ?

Harry serra les dents et se redressa en position assise. Il étendit ses jambes devant lui, avala tout rond une grimace, et laissa Draco poursuivre, toujours moqueur :

— Weasmoche, sérieusement ?

— Tu ne remets pas ma parole en doute, remarqua Harry.

— Je ne vois pas bien l'intérêt que tu auras à faire accuser ton meilleur ami, Potter.

— Ce n'était pas Ron.

Et il laissa cette affirmation tout à fait contradictoire s'abattre sur Draco. La surprise cédait sa place à sa colère froide, reptilienne :

— Tu te fous de moi, Potter ?

— Il semblerait que l'ennemi ait voulu réunir les anciens élèves de Poudlard. Toi dans le rôle du faux coupable, Hermione et moi dans les rôles des complices, et Ron dans celui du véritable coupable.

Draco plissa les yeux et en vint à se demander si le coup à la tête n'avait pas grandement affecté le cerveau d'Harry.

Délirait-il ?

— C'est risible, n'est-ce pas ?

Ce fut au tour d'Harry de lâcher un regard nerveux. Il

semblait aussi sain d'esprit que Draco et cela n'avait rien d'un compliment●

— C'était Weasmoche ou non, Potty?

Harry n'eut pas le cœur à signaler que Draco reprenait les surnoms désobligeants de Poudlard● Lui-même se plaisait à établir la comparaison avec ce qu'ils avaient été lors des six années passées dans l'enceinte de l'école● Il aimait se rappeler de ces instants pour leur part d'insouciance ou pour se prouver qu'ils avaient grandi● Rien n'était moins vrai● Ils en arrivaient toujours à reproduire les mêmes comportements●

C'était peut-être ce que le coupable avait souhaité●

— C'était le visage de Ron, mais ce n'était pas lui●

— Quelqu'un a emprunté son apparence●

— Ça te semble familier, Malfoy? grinça Harry●

Il visualisait le visage informe qu'il avait aperçu● Il se souvint avoir reconnu quelques touches de roux dans les mèches apparentes et quelques éclats de taches de rousseur● Le visage de Ron mêlé à celui du véritable coupable●

— Le Polynectar, énonça-t-il●

Harry avait tourné la tête pour chasser de son esprit le visage de Ron penché sur lui● Il n'avait pas prononcé la moindre parole● Ron haïssait Draco, il aurait fait un coupable idéal●

— Tu es bien placé pour savoir que ceux qui font les meilleurs coupables ne le sont pas toujours●

Draco acquiesça● On avait essayé de faire porter le chapeau à Ron et cela le rendait presque appréciable aux yeux de Draco● Les éléments qu'il détenait ne leur permettaient pas de se rendre au Ministère pour conter au Mangemagot cette histoire invraisemblable● Ce qui ressemblait à s'en méprendre à une manipulation avait été érigée dans le but de faire de cette mésaventure une véritable histoire à dormir debout●

Personne n'accepterait d'y croire, même si le nom du héros national y était associé●

— Il avait préparé tout ça, avança Harry, comme s'il peinait à le croire●

— Il a voulu te tuer●

— Non, il a voulu te laisser penser qu'il me tuerait●

Harry se redressa et plongea son visage entre ses mains

pour chasser la migraine qui pointait● Il avait eu affaire à suffisamment de criminels pour savoir les reconnaître● Celui-ci était non seulement prêt à tout, mais il prenait plaisir à organiser chaque étape de son plan●

Un plan qui arrivait à sa phase finale●

À son dénouement●

Draco réalisa qu'il ne pouvait plus partir● Une certitude, sortie de nulle part, lui confia que l'ennemi ne le laisserait pas filer● Il s'arrangerait pour faire d'Harry un coupable de complicité, désormais qu'il en détenait toutes les preuves● Cette venue n'avait sans doute pas pour objectif de se débarrasser d'eux, mais de refermer définitivement l'étau sur eux● En leur arrachant toute possibilité de repli●

— Il t'a laissé croire que tu l'avais acculé●

Draco pinça les lèvres● Il n'aimait pas ce que cela sous-entendait, à savoir l'idée qu'il n'en aurait pas été capable seul● Harry ne voulait pas le froisser et cela n'aurait pas été si douloureux si cela n'avait pas été énoncé comme une vérité●

— Il sait où me trouver●

Les deux hommes échangèrent une longue œillade● Ils partageaient la même pensée●

Et après? Quelle serait la suite? Ils se contentaient de suivre bien sagement le mouvement en attendant que la chute de Draco ne les entraîne, tous? Ils pouvaient bien chercher à prendre le coupable à son propre jeu, mais il semblait s'être assuré qu'ils resteraient pieds et mains liés● Pourquoi? Pourquoi établir un jeu sans expliquer aux autres joueurs les règles?

D'une certaine manière, ils étaient condamnés, et c'était peut-être ce qu'il y avait à comprendre de cette visite● Ils avaient beau se débattre, chercher à yéchapper, le résultat ne bougerait pas d'un pouce●

— Une idée? Ou on attend tranquillement qu'il revienne nous chercher?

— On a été des cobayes bien dociles, admit Harry●

Lui-même avait agi à reculons, avait tenté de prendre le moins de risques possibles, tout en étant conscient que cette demi-mesure l'enfonçait plus profondément dans cette sombre

machination●

Il avait cru Draco coupable de cette situation durant trop longtemps● Force était de constater qu'il avait eu tort, une fois de plus●

— Debout, Potter, lui lança Draco● Ma chute est supposée entraîner la tienne, alors fais-moi le plaisir de ne pas te tourner les pouces●

Harry se redressa péniblement● La nuit, dehors, était pleine et entière● Le coupable ne reviendrait plus cette nuit et sans doute ne se dévoilerait pas en plein jour●

Ils disposaient d'un bref répit pour organiser une riposte● Contacter le Ministère pour leur faire part de la situation ne suffirait pas● Ils devaient construire une démonstration digne de son nom pour échanger les rôles une fois pour toutes●

Les coupables étaient las●

Ils avaient jusqu'à la prochaine nuit pour en finir avec ce jeu malsain, dont il avait cru être les principaux protagonistes●

Draco traversa une énième fois le salon à grandes enjambées et fut retenu par Harry :

— Où est-ce que tu vas ?

— Prendre l'air●

Il se retourna vers Harry et lui adressa un sourire confectionné de toute pièce, bien trop raide pour être honnête :

— Tu ne pensais tout de même pas que j'allais lever le petit doigt pour te sauver● Ça promet du grand spectacle, Potter, et j'entends bien être aux premières loges●

Hermione descendait les escaliers, encore ensommeillée● Ron avait un sommeil particulièrement agité et elle avait préféré calmer son agacement en sirotant un café amer plutôt que de l'envoyer dormir dans la pièce voisine● L'envie ne manquait pas, pourtant●

Elle pénétra dans la cuisine et se dirigea vers la cafetière moldue avant de se figer● Une ombre, dans son dos, semblait l'attendre● Elle se rappela avoir laissé sa baguette dans sa chambre, sur la table de nuit● Là où elle ne lui serait pas bien

utile● Hermione se demanda si elle pouvait agir comme si elle n'avait pas remarqué la présence intrusive qui s'était vautrée le plus tranquillement du monde sur la chaise qui bordait la table du salon● Si elle pouvait remonter dans sa chambre, sans presser le pas, et y chercher sa baguette ainsi que son époux●

— Bonsoir, Granger●

La voix, bien familière, arracha un sursaut à Hermione qui balaya son hésitation pour se retourner●

— Je peux savoir ce que tu fais ici ? l'accusa-t-elle, sans un mot de politesse●

— Je... repère les lieux●

Draco lui présenta une expression triomphante qu'Hermione eut envie de lui faire avaler●

— Dis-moi ce que tu veux ou sors de cette maison, articula Hermione, très distinctement●

Draco résista à l'envie de la provoquer encore un peu, à lui signaler une courtoisie bien médiocre ou encore un sens de l'accueil qui laissait franchement à désirer● Il se ravisa et, sans quitter son expression saturée d'une condescendance qu'il maîtrisait encore à la perfection, délia ses longues jambes● Si Hermione ne nourrissait pas l'envie, même voilée, de laisser une chance à Draco, elle aurait pu le penser vautré dans l'orgueil● Il l'approcha avec une lenteur qu'Hermione aurait pu qualifier de féline● Sa démarche était davantage celle d'un reptile et elle referma ses doigts sur le rebord de la cuisinière●

— En quelle année t'ai-je traité pour la première fois de Sang-de-Bourbe ?

— Tu te moques de moi ?

— Réponds●

Hermione enfonça ses dents dans sa lèvre inférieure● Elle se sentait humiliée●

— En deuxième année●

Draco s'immobilisa et opina du chef●

— La première fois d'une longue série, souleva Hermione, entre ses dents● À quoi ça te servait de me le rappeler ?

— Je devais m'assurer que tu étais bien toi●

Hermione eut un rire sec●

P'tite Limonade

— Quoi ? Je pensais que les Sangs Purs étaient capables de sentir les Sang-de-Bourbes à plusieurs centaines de mètres●

Comme si l'impureté de leur sang possédait une fragrance désagréable et reconnaissable entre mille●

— C'était ce que pensait mon père, reconnut Draco●

Il soutint le regard d'Hermione et se fit violence pour articuler, comme si ces mots lui coûtaient :

— Je suis désolé●

— Quand est-ce que je t'ai collé mon poing dans la figure ? demanda Hermione, sans transition●

— La troisième année, hasarda Draco●

— Et tu n'as pas envie que ça se reproduise, n'est-ce pas ?

— C'est une menace ?

— Dis-moi ce que tu viens faire ici●

Elle avait la certitude que l'homme qui se tenait face à elle était bien Draco● Harry avait eu la prétention de le dire changé et une part d'Hermione acceptait de le croire●

Draco extirpa une fiole de la poche interne de sa robe de sorcier et la tendit à Hermione● Elle entreprit de l'examiner sous toutes ses coutures avec une attention quasi professionnelle et l'ouvrit avant d'humer sa fragrance●

— Que sens-tu ?

Hermione avait perdu une grande part de son assurance●

— L'odeur de Ron●

— Tu me confirmes qu'il s'agit bien de Polynectar ?

— Je ne suis pas Maîtresse des potions, Draco, lui rappela Hermione, en le gratifiant d'un bref regard●

Elle finit toutefois par admettre, à contrecœur et parce que cela ne promettait que plus d'ennuis :

— C'est bien du Polynectar●

— Le coupable du meurtre, avança Draco, a eu recours au Polynectar pour persuader Harry que c'était lui, Ron, le véritable coupable●

Hermione leva les sourcils et sa figure n'en finit plus de s'étendre● Elle n'était pas certaine de comprendre● Elle avait retrouvé un sérieux que rien ne saurait entacher pour l'occasion●

— Qui a vu les traits de Ron ? demanda-t-elle, après avoir

Alta Nocte

trié méticuleusement toutes les questions qui se disputaient la priorité●

— Harry●

Harry, et Harry seul● Cela leur offrait un peu de répit● Hermione abandonna cet espoir lorsqu'elle comprit que cette nouvelle n'était qu'une introduction●

— Cette fiole appartient au coupable● Harry l'a trouvé dans son bureau, au Ministère●

Hermione grimaça● Ce n'était pas la solution qu'elle aurait choisie et Draco non plus, mais le coupable espérait peut-être se laver de tout soupçon en prétextant une enquête●

— Tu sais qui est celui qui se cache derrière tout ça●

— Oui, mais le Ministère n'avalera jamais cette histoire●

Il y avait fort à parier que ledit coupable avait agi de la sorte pour s'assurer qu'aucune issue ne subsiste● Même la perspective de se livrer aux autorités magiques● Cela reviendrait à signer leur arrêt de mort●

— Il y a autre chose, déclara Draco, d'une voix nettement moins assurée●

Sa voix trahissait une fêlure●

— Ce flacon est de la même facture que celui qui contenait le Polynectar lors de mon évasion●

Draco en était venu à une conclusion● Il avait fait jouer ses relations pour obtenir un moyen de s'échapper● Ses échanges avec les prisonniers avaient été recueillis par le coupable qui avait mis, entre les mains de l'un d'eux, le fameux flacon● Il lui avait d'abord parlé de cette possibilité, et l'information avait transité jusqu'à Draco, qui avait vu en cette perspective la chance de se venger d'Harry en lui volant son apparence●

Une pierre deux coups●

Ils avaient été manipulés, et ce, depuis que Draco avait eu la brillante idée d'échapper à l'enfer d'Azkaban● Hermione soupsa le flacon et découvrit, en dessous, une inscription● Une locution latine indiquait : encore un jour● Cet indice n'avait pas pu échapper à Draco et ne pouvait signifier qu'une chose...

— Draco, le rappela Hermione, avec douceur● Tu n'as pas

Chapitre 17

^{TW} **Caractère explicite**

— Je suis désolé, Harry●

L'intéressé hausse les épaules● Quelque part, pris jusqu'au cou dans la machination de Phil, il avait imaginé cette issue● Elle n'était pas la plus confortable, mais elle ne servait qu'à prouver, une fois de plus, combien leur ennemi était prêt à tout pour obtenir gain de cause●

— Tu n'as pas à l'être, articula-t-il, le cou rentré dans les épaules comme s'il souhaitait y disparaître●

— Tu devrais fuir, le temps que ça se tasse, le temps qu'on l'attrape●

Harry fronça les sourcils●

— Tu me crois, alors...

Son ami, rongé par l'ombre nocturne, acquiesça un peu faiblement● Il était secoué, à l'image d'Harry●

— C'est le moins que je puisse faire●

L'Auror pinça les lèvres● Il aurait ri, si la situation n'était pas aussi dramatique, car une fois de plus, il était incapable d'arranger ses affaires seul● Les années n'avaient rien changé à cette dépendance envers ses amis● Il ne pouvait pas triompher d'une situation désespérée sans eux●

Il lui avait fallu en arriver à de telles difficultés pour réaliser que leur trio existait toujours● Harry espérait seulement qu'ils possédaient le même pouvoir qu'autrefois● Cette quasi invulnérabilité, cette aisance à triompher● Il espérait que le temps ne le leur avait pas encore dérobé●

— En vérité, il y a encore une chose que tu peux faire

pour moi●

Son ami se redressa●

— Une manière de me racheter? s'enquit-il, une once d'ironie désolée dans la voix●

— On peut dire ça●

Puis, il ajouta :

— Mais ça ne va pas te plaire●

Draco faisait rouler l'alcool dans son verre, avec langueur● Il en admirait la robe ambrée avant d'y tremper les lèvres● La bouteille, issue de la collection personnelle des Malfoy, était incontestablement l'une des meilleures de la cave familiale● Et l'occasion était trop bonne pour ne pas l'ouvrir●

Draco ferma les yeux●

La douleur reflua, enfin● Il avait oublié le pouvoir de ce poison et combien il pouvait être précieux●

Le nectar de l'oubli●

Lorsque Draco rouvrit les yeux, l'alcool échauffait déjà ses sens et ses épaules se détendaient● Ce n'était pas arrivé depuis bien des années● Il avait été trop exposé aux froids, aux températures glaciales et à la solitude pour se rappeler l'existence d'une chaleur aussi bienfaitrice●

Aussi trompeuse●

Mais Draco l'aimait pour cela● Pour le pouvoir de son illusion et pour être, à son instar, le plus vil des poisons●

Il remarqua la présence d'Harry sans toutefois la relever● Il devinait sa silhouette plus qu'il ne la distinguait, mais il pouvait ressentir une vive désapprobation juste devant lui● Frontale et déplaisante● Il vida le contenu de son verre, armé d'une désinvolté plus que convaincante et, au milieu de toutes les ripostes qui lui vinrent à l'esprit, il choisit la plus charnière● La plus susceptible de piquer Harry au vif, aussi :

— Un verre?

Cette fois, les contours du visage d'Harry se précisèrent● Draco y lut une certaine amertume ainsi qu'une forme assez nette de dépit● Il le désespérait... Voilà qui était étonnant●

P'tite Limonade

— Tu n'as rien trouvé de mieux à faire ?

— Pourquoi ? Tu as trouvé une meilleure activité, toi ?

Il se pencha en avant, arma ses lèvres d'un sourire glacial, aussi factice que cette vaine indifférence :

— Je te laisse te débattre seul. Vu l'heure à laquelle tu rentres, tu n'as trouvé aucune solution à cette impasse. Tu vois, tu aurais dû rester tranquillement ici, à échanger des banalités autour d'un verre.

Cela ne lui était plus arrivé depuis si longtemps qu'il en avait oublié la saveur. Quelque part, si le sort qui patientait sagement ne le concernait que lui, il serait resté là à attendre. Juste pour se payer le luxe d'une nuit normale et pour espérer retrouver quelques bribes d'une vie qui lui avait été volée.

Si Harry avait été suffisamment lucide, il aurait compris que le seul geste comptait. Draco n'était pas encore ivre, mais il entendait bien achever cette nuit comme il se doit. Il avait cédé à la tentation de l'ivresse. Cela valait tous les discours au monde et peut-être encore davantage. Un aveu de faiblesse, ni plus ni moins.

— Je présume que tu n'as pas quitté ton siège.

— Oh, si. Il a bien fallu que quelqu'un descende chercher cette merveille dans la cave. Puisque tu n'étais même pas là pour t'en charger, il a fallu que je me déplace seul.

Le soupir de Draco fut théâtral et Harry, les sourcils froncés sur ses yeux clairs, trahissait un désir manifeste de le gifler. Ou encore de l'étrangler.

— Allez, Potter, décoinces-toi un peu. Je n'y connais rien en alcool moldu, mais mon père avait un faible pour ceux-là.

Un sourire ironique franchit les lèvres de Draco. Ce sourire-là était aussi désagréable qu'un grain de sable coincé sous les dents, mais il sembla, en comparaison, un peu plus sincère que le précédent. Harry acquit la certitude que son interlocuteur jouait.

Il ne lui restait qu'à comprendre à quel jeu il pouvait bien s'adonner.

— Allons, Potter, ne me fais pas croire que tu es contre un petit verre, de temps en temps.

— Tout dépend le prétexte, rétorqua Harry, avec rigueur.

Alta Nocte

— Notre chute, à tous les deux, ça ne te semble pas être un prétexte suffisant ?

Peu importait le jeu. Harry comprit que Draco se jouait de lui et cela lui suffit.

Il approcha, se délesta de sa veste, ébouriffa encore davantage ses cheveux, et posa un regard incisif sur Draco. Un regard épuisé qui l'aurait presque amené à regretter l'art de la provocation. Au lieu de quoi il entreprit de remplir les verres à ras-bord, sans se défaire de cette expression joueuse, mutine.

Il tendit son verre à Harry, attrapa le sien et le leva à hauteur des yeux.

— Et en quel honneur ? l'interrogea l'Auror, sans se décriper pour autant.

— Je dirais la chute, et toi ?

Harry se mordit l'intérieur de la bouche. Il ne parvenait pas à se défaire de cette sensation étrange, désagréable, qui lui soufflait sans cesse que Draco jouait un rôle. Plus il apprenait à connaître l'homme en pièces qu'avait recraché Azkaban, plus il y découvrait des nuances.

Des ombres par centaines qui enlaçaient ses bras, remontaient le long de son cou, jusqu'à noyer son visage dans ses flaque obscures.

— La nuit, répondit Harry.

Draco parut approuver. Leurs verres s'entrechoquèrent et il confirma :

— À la nuit.

Il laissa Harry tremper ses lèvres dans leur breuvage et étudia son appréciation. Ce n'était pas du vin, mais un alcool plus corsé. Digne d'arroser une nuit comme celle-ci.

Sans un mot, Draco rinça sa bouche et le verre d'une seule lampée. Le liquide lui brûla la gorge, mais il en savoura la sensation. Il se rappelait ces hivers entiers à ne plus croire que la chaleur soit encore de ce monde. Il se souvenait s'être pressé contre les murs d'Azkaban comme s'il souhaitait intégrer sa structure à sa chair. Il se souvenait avoir tant tremblé qu'il en était tombé d'épuisement.

Harry lut, sur les traits de Draco, une maigre altération. Il s'efforça de se concentrer dessus et de ne pas laisser

ses pensées s'éparpiller. Même soûl, Draco pouvait manipuler la conversation là où il l'entendait, au nom d'un contrôle dont il ne léguaît aucune miette. Harry devait se montrer vigilant et mener la discussion à sa guise.

Merlin seul savait jusqu'où Draco, dans un tel état, était capable de les mener.

— Pourquoi ? s'enquit Harry.

— Déjà ivre, Potter ? Je viens juste de te l'expliquer. Pour fêter ce qui...

— Je parle de la vraie raison, pas de celle que tu as inventée pour te voiler la face, Draco.

L'intéressé haussa un sourcil et sa figure se distendit. Ce n'était pas vraiment de la surprise, mais Harry y lut quelques traces de consternation. D'ordinaire, c'était Draco qui se chargeait d'étonner son homologue, non l'inverse.

En vérité, Draco essayait autant de faire diversion auprès d'Harry qu'auprès de lui-même.

Et ils se révélaient aussi coriaces l'un que l'autre.

— Pourquoi tu ne sembles pas croire en mes bonnes intentions ? Cette bouteille vaut une petite fortune et je la partage avec toi. Fais comme tous les amis, fais au moins semblant d'être honoré et déguste ta part sans faire d'histoire.

— Je ne savais pas que nous étions amis.

— Tu me vexes, Potter. Moi qui me voyais déjà intégrer votre trio dans les plus brefs délais...

Ils lui devaient au moins cela.

Harry pinça les lèvres et finit son verre avant de secouer la tête pour remettre quelques pensées en place.

— La vraie raison, Draco.

— Tu n'es définitivement pas amusant. J'aurais dû arrêter mon choix sur quelqu'un d'autre. Ginny ? Elle aurait accepté de noyer son chagrin dans l'alcool, après que son héros prétendument parfait l'ait abandonnée.

Le sourire de Draco s'élargit à mesure que le visage d'Harry s'étrécissait.

— Mauvaise pioche, commenta-t-il.

Harry avait bondi après avoir abandonné son verre sur

l'accoudoir du fauteuil. Il rejoignit Draco en deux enjambées et se planta devant lui sans que l'autre ne daigne bouger d'un cil.

— Arrête ça.

— Quoi ? Tu te lasses de nos discussions ?

— Non. Je suis las qu'elles se finissent toujours de la même façon.

En disputes. Elles s'achevaient toujours de la même manière. Le cheminement pouvait différer, mais pas la conclusion. La conclusion, elle, restait inchangée. Draco y veillait.

— Je ne suis pas tout à fait idiot, Malfoy. Je sais que tu le fais exprès, alors tu vas faire un effort pour cette fois. Cette conversation est peut-être la dernière.

Draco pouvait juste se demander à partir de quel instant il lui avait fallu se forcer pour donner à la conversation une direction aussi désastreuse.

— Elle est très sûrement la dernière, précisa Draco.

Il porta le verre à ses lèvres, mais la main d'Harry le devança pour le fracasser par terre. Les morceaux de verre se noyaient dans le liquide. Draco admira les dégâts d'un œil placide avant de se lever, de contourner soigneusement Harry, et de se saisir de son verre encore intact.

— Je n'ai pas envie de discuter, Potter.

Il vida le verre d'Harry avant d'ajouter :

— Sauf si tu dois m'annoncer que tu as trouvé une solution miracle et que tu peux m'assurer que je serai en vie, lorsque le soleil se lèvera, demain.

Le mutisme d'Harry apparut comme la plus éloquente des réponses.

— Je vois.

Draco se pinça l'arête du nez. Il avait conscience de faire obstacle à une conversation saine et cohérente. Il mettait tout en œuvre pour qu'elle soit le parfait inverse, ce soir plus que jamais. Pourtant, une part de lui, impérieuse et décidée, avait envie de céder et de discuter, peut-être même de se confier. Cette part était lasse de se taire, lasse aussi de résister de toutes ses forces pour en parvenir à un résultat aussi

pitoyable●

— Pose-moi une question, Potter●

Qu'on en finisse●

Si Harry fut pris de court par ce revirement brutal, il n'en laissa paraître● Son sérieux ne vacilla pas, même lorsqu'il demanda :

— Pourquoi ?

— Pourquoi l'alcool alors qu'il n'y a rien à fêter ?

Parce qu'il y avait dix ans que Draco n'avait pas connu d'occasion qui mérite qu'on trinque en son honneur●

Parce qu'il fallait bien saluer la gloire d'Harry et le féliciter d'avoir su maintenir l'illusion si longtemps● Celle qui recouvrait le malheur et étouffait les nuits sans sommeil●

Parce qu'il y avait le succès●

Parce que demeurait le malheur●

Draco répondit, sobrement :

— Parce que je n'ai pas envie de réfléchir, cette nuit●

Et parce qu'elle l'avait toujours effrayée●

— Autre chose ? enchaîna-t-il, sans s'accorder de répit●

— Comment vas-tu ?

Cette fois, Draco sourcilla● Une onde traversa son visage et contamina son regard pour y tracer une brèche minuscule● Harry tenta de rattraper ce tir manqué :

— La question est idiote, mais...

— Je ne me rappelle plus la dernière fois où on me l'a posée, même par automatisme●

Et la question paraissait sincère● Elle ne réclamait pas une réponse toute préparée, qu'on présenterait au premier venu, mais quelque chose d'honnête, d'authentique, de douloureux s'il le fallait●

Draco prit une profonde inspiration :

— Aussi mal qu'un condamné au pied de l'échafaud●

Harry déglutit, mais n'eut pas le temps d'articuler une phrase quelconque● Draco le devança, cette fois encore :

— Et pour l'alcool, je n'en ai pas bu depuis dix ans● Ça me rappelle ce que ça fait, de ne plus avoir froid●

Harry laissa le silence s'installer et inspirer son inter-

locuteur● Il avait encore d'autres choses à admettre● Des aveux plus douloureux que celui-là● Le héros encouragea cependant Draco à poursuivre :

— C'était ça, le plus douloureux, là-bas ?

Draco tituba une première fois● Il n'était pas encore assez ivre pour rejeter sur l'alcool sa faiblesse●

Il se rappelait son cauchemar et la figure qui le hantait● Le froid qu'il avait ressenti, ce jour-là, n'avait jamais connu d'équivalence●

Il se détourna pour arracher son visage à l'étude approfondie qu'en faisait Harry● Il lui tourna le dos et l'entendit approcher● Il aurait pu le prévenir, le défendre d'avancer un pas de plus, mais il se mura dans un silence ravageur● La main d'Harry se posa sur son bras, comme pour le soutenir●

— Draco, l'appela-t-il●

— Quand tu es rentré... commença Draco, d'une voix sourde, lointaine●

— Oui●

— J'ai eu des gestes que je n'aurais pas dû avoir●

Harry sentit son cœur peser un peu plus lourd dans sa cage thoracique● Il ne feignit pas d'ignorer ce à quoi Draco faisait allusion sans le mentionner● Il parlait de cette étreinte, de cette urgence qui l'avait embrassé et qui n'avait même pas semblé lui appartenir● Cela se confirmait● L'ancien détenu admettait qu'il n'avait jamais souhaité le toucher de cette façon● Harry maquilla son égoïsme déception d'une assurance feinte :

— J'avais remarqué que tu n'étais pas dans ton état normal● Quelque part, j'aurais dû comprendre et... je n'aurais sûrement pas dû...

— Tu n'aurais pas pu comprendre●

— Si, j'aurais dû●

Draco se retourna à demi, juste assez pour entrevoir le visage figé d'Harry● Il s'en voulait● Il s'en voulait sincèrement pour ce qui s'était produit●

— Qu'est-ce que tu vas penser, Potter ? souffla Draco●

— Tu... Tu as déraillé● Tu regrettes de m'avoir rendu ce baiser, le reste aussi, et... Harry se maudit● Il ressemblait à un

adolescent sur les bancs de Poudlard, qui rougissait ingénument pour une histoire de baiser●

— Et tu regrettes? s'enquit Draco, sans que le ton employé renseigne Harry sur la réponse qu'il entendait vraiment●

— Je regrette d'avoir été trop aveugle pour ne pas voir que ce n'était pas ce que tu voulais●

Mais pas le reste● Il n'arrivait pas à regretter le baiser pour ce qu'il représentait● Il fut pris de vertiges à cette pensée● Il chercha le dégoût, la répugnance qui aurait dû le saisir à la seule pensée qu'il puisse accomplir un tel geste● Il fut épouvanté de n'en trouver aucune trace●

— Tu n'as pas compris, reprit Draco, d'une voix qui s'élevait à peine plus haut qu'un murmure●

Il ferma les yeux de toutes ses forces● L'alcool lui avait rendu une part de courage insoupçonnée● Il ignorait si cette bravoure méconnue était son fait ou s'il la devait à son ivresse●

— J'ai essayé d'effacer les traces qu'un homme m'a laissé, il y a peut-être neuf ans● Lorsque je suis arrivé à Azkaban●

Harry avait laissé retomber sa main le long de son corps●

— Traves, c'était son nom● Je ne sais pas ce qu'il est devenu● Je ne l'ai plus revu après qu'il m'ait rendu visite la dernière fois● Il devait savoir que ce serait la dernière fois●

Il voulut sourire● L'un de ces sourires ironiques, inhumains, qui étiraient les muscles de son visage, incapables de répondre correctement● Draco n'y parvint pas● Il trouva son discours ridicule, eut envie de le ravalier tout rond, mais il était trop tard● Il poursuivit, d'une voix blanche :

— J'ai cru que j'allais crever, ce jour-là● J'aurais eu besoin d'un verre ou de dix, mais je ne suis pas certain que l'alcool aurait réussi à me réchauffer●

Draco frissonna● Il le sentait parfois, ce froid, si profondément ancré en lui qu'il ne s'en irait jamais vraiment●

— Personne ne sait ce que c'est d'avoir froid● Avoir vraiment froid● Jusque dans les os●

Il n'y avait que la mort pour procurer une sensation qui s'en approchait● Du moins Draco l'imaginait-il, car lorsque Traves était venu, le détenu s'était senti mourir●

Draco leva les yeux, contempla le plafond● Il lui sembla

que des larmes s'apprêtaient à en couler● De ses yeux gris, pas du plafond, même si le sorcier aurait préféré●

— J'ai ressenti le froid partout où il m'a touché, pendant près de dix ans●

Traves avait tenu parole● Il lui avait promis un souvenir impérissable●

Draco prit une inspiration qui lui brûla les poumons● Jamais il n'avait prononcé ces mots de vive voix● L'infirmier d'Azkaban avait fait semblant de ne rien remarquer● Il avait laissé Draco nettoyer le répugnant mélange de sang et de sperme qui avait séché entre ses cuisses, avait soigné quelques blessures pour se donner bonne conscience, et l'avait renvoyé dans sa cellule● *Froide●*

Croupir avec l'empreinte que Traves lui avait léguée●

Draco se retourna pour darder un regard étrange, entre force et faiblesse, sur Harry qui s'était figé● Glacé, au sens propre du terme●

— Est-ce que l'alcool t'a réchauffé? articula-t-il, d'une voix misérable●

— Il m'a fait oublier le froid●

Ils se considérèrent un long moment● Draco avait envie de se détourner encore, d'échapper au regard lucide qu'Harry lui adressait● Il lui avait partagé ce qu'il avait longtemps considéré comme une honte et une part de lui était soulagée●

C'était comme s'il venait de faire le deuil du garçon qui avait disparu, ce jour-là, dans cette cellule sordide●

Il lui adressa un semblant d'excuse tandis qu'Harry semblait lui demander, en silence, comment il pouvait lui rendre un peu de chaleur● Par quel moyen il pourrait dissiper ce froid auquel Traves l'avait condamné, cette nuit dans laquelle il avait plongé Draco●

— Tu devrais partir, déclara-t-il●

Harry cilla● Il ne lutterait pas, même si laisser Draco seul dans un tel état tenait du suicide● Il se plierait à sa volonté●

— Je risque de dire des choses que je vais regretter● L'alcool le rendait infiniment trop bavard●

P'tite Limonade

— Le baiser, alors, tu...

— C'est le reste qui m'a échappé, Harry, pas ça●

Il y avait un moment où Draco avait basculé● Le baiser avait été donné, sincère, mais le reste appartenait à un rapport faussé à l'autre, à ce genre d'étreintes● Draco avait failli se servir d'Harry pour apaiser la douleur, pour effacer l'empreinte de Traves et en imprimer une autre● Cela avait été malsain et le principal intéressé l'avait réalisé trop tard●

Harry approcha d'un pas, sans brusquer Draco, comme s'il essayait de l'apprivoiser● Il n'était pas certain que sa volonté soit lavée de toute prétention, de son égoïsme, et qu'il ait raison de l'exécuter●

— Je ne veux pas de ta pitié, le prévint Draco●

Harry acquiesça● Il se contentait de nourrir quelques fragments supplémentaires de culpabilité● Il approcha sa main du visage de Draco et se logea sur sa joue, les doigts remontant jusqu'à sa tempe●

— Est-ce que j'ai froid?

Harry crut sentir un tremblement infime sous la pulpe de ses doigts, avant que Draco réponde :

— Non●

La main d'Harry dévala le long de la joue jusqu'à la mâchoire qu'il effleura● C'était presque un jeu, une provocation plus douce que toutes celles que Draco avait pu prononcer● Il suivit le regard d'Harry, son contact si délicat qu'il en était presque rêvé, et cette sensation mouvante sur son épiderme●

Il était confus, tendu, figé dans une attente qu'il ne savait pas appréhender●

— Dis-moi...

Harry déglutit● Il était troublé, dans une toute autre mesure● Draco attrapa son autre main, celle qui pendait le long du corps de l'Auror● Ses doigts glacés emprisonnèrent le poignet d'Harry après avoir glissé le long de l'avant-bras, et guidèrent la main jusqu'à sa figure● Ce fut son approbation muette, sa manière de consentir à ce geste, puisqu'il n'arrivait pas encore à l'initier de lui-même● Draco savait que s'il prenait par à ces caresses, à cette manière de se réapproprier son corps, il tomberait dans la même extrémité que quelques

Alta Nocte

heures plus tôt● Il céderait à un besoin viscéral de racler sa peau du souvenir de Traves, de peler l'épiderme de cette substance hideuse● De cette marque qui l'avait rendu imperméable à la chaleur, à un sourire qui ne serait pas provocateur, à une parole qui ne serait pas empoisonnée●

—... quand je dois...

Harry n'était plus à un souffle de ses lèvres● Moins impassible que savait l'être Draco, celui-ci lisait en son éternel rival une émotion vertigineuse● Une émotion qui le bouleversait●

Presque de la dévotion●

Au moins une authentique volonté de le sauver●

Draco n'esquissa pas un geste● Il ne se déroba quand les lèvres d'Harry ravirent les siennes● Le baiser fut léger, comme une interrogation sur sa bouche●

Harry s'écarta juste assez pour articuler :

—... m'arrêter●

Draco acquiesça● Il se dépouilla de son mépris légendaire et, caresse pour caresse, Harry lui arracha de sa réticence● Ce fragment tordu de son esprit qui l'avait poussé à empoisonner leur dernier baiser d'un geste désespéré● Harry s'arrêterait de lui-même s'il devinait, dans les infimes réponses de Draco, une empreinte semblable●

Le froid reculait, encore et encore, et lorsque l'ancien détenu glissa sa main derrière la nuque d'Harry, il ne répondait déjà plus à ses ordres● Il martela, contre les lèvres de l'autre :

— Surtout... jamais●

Ils troquèrent une ivresse pour une autre●

Harry écarta Draco pour plonger son regard dans le sien, pour s'assurer que c'était bien lui qui l'embrassait● Il y avait de la violence dans ses gestes empressées et Harry crut que Draco se perdait à nouveau● Il n'en était rien● L'homme ouvrit la bouche, puis la referma● Il n'était pas question de gâcher leur étreinte par une parole amère● Il ravala cette phrase et contempla le visage d'Harry un très long moment● Loin d'apaiser la tension, cela ne fit qu'aiguiser leurs sens, repousser loin les dernières hésitations●

P'tite Limonade

Peu importait que cela n'ait aucun sens, qu'ils trahissent ensemble leur haine mutuelle et qu'ils le regretteraient sans doute dès le lendemain●

S'il y avait bien une chose qu'ils entendaient partager, c'était bien cette chute●

Ils furent incapables de déterminer lequel des deux signa en premier leur perte● Le premier dont les baisers dévièrent, ou le premier dont les mains s'égarèrent plus bas que la nuque, le long des épaules, le long du dos● Draco alternait audace et retrait● Il savourait la douleur des mains d'Harry sur lui, puis se gavait des yeux entrouverts de son amant, de ce pouvoir qu'il détenait, avant de recommencer●

Draco crocheta la nuque d'Harry, hissé sur la pointe des pieds, et emmêla ses doigts dans ses cheveux● Ses ongles griffèrent le cuir chevelu et Harry rejeta le visage en arrière pour ouvrir l'accès à sa gorge halée● La bouche de Draco s'y égara, imprima une marque à la frontière du cou et de l'épaule et arracha un tressaillement à son rival●

— Je n'aurais jamais cru, commenta-t-il, comme s'il s'était répété ces mots depuis le début●

Depuis son évasion, Harry aurait pu se répéter inlassablement ces mots● Cette étreinte n'apparaissait même pas comme l'acte le plus incohérent●

Draco devinait le sexe roide d'Harry contre son ventre et il ravala un sursaut de peur● Un lointain écho qui se manifesta juste assez pour lui rappeler qu'il n'avait rien connu depuis Traves● Les mains d'Harry s'aventurèrent sous son vêtement et leur chaleur se diffusa contre le ventre de Draco qui ferma les yeux● Il s'écarta pour désigner le large divan qui s'étalait à quelques mètres et pour se soulager de la fine barrière de tissu● Le regard d'Harry lui coupa presque le souffle et il prit une profonde inspiration●

— Draco●

— Elles ne sont pas toutes de toi, les cicatrices, articula-t-il, d'une voix rauque●

Harry s'approcha pour les observer● Il reconnaissait les traces léguées par le sortilège, les plus anciennes et celles qui n'avaient pas plus de quelques jours● Draco lui présentait son

Alta Nocte

dos et Harry passa sa main contre chacune d'elles● Il y passa une minute, peut-être deux, autant dire une éternité●

Et Draco frissonna pour chacune d'elles●

— Il y en a trop, acquiesça Harry●

Draco aurait aimé que la nuit les avale, que son rival ne les voit jamais● Pour lui, se mettre à nu était un geste littéral comme figuré● C'était à la fois l'un et l'autre●

La main d'Harry s'échoua en bas de ses reins, là où le froid le plus pénétrant s'était jadis installé, et y resta un long moment encore● Il fit glisser son autre main sur le ventre de Draco et y chemina, chercha à deviner, à l'aveugle, le relief des cicatrices et y parvint● Une découverte à l'aveugle qui embrassa les sens de Draco● Au creux de ses reins se logea un désir insoupçonné qui lui coupa le souffle●

— Tu en possèdes une qui t'a rendu célèbre●

Et moi, il m'en aura fallu plusieurs dizaines pour sombrer dans l'oubli●

Draco se retourna et embrassa Harry avec un tel appétit que l'autre recula d'un pas● Les mains couraient sur la peau nue et celles de Draco finirent par dénuder Harry● L'habit chuta dans un bruit mou et les gestes se précipitèrent● Ils en perdirent le fil, entre deux baisers, entre deux caresses qui se risquaient à la frontière de la ceinture, par audace éhontée● Draco ne calculait plus ses mouvements, il répondait à une impulsion pure et violente● De celles qui lui donnaient une envie impatiente de rudesse et de passion douloureuse● Il se tempéra juste assez pour pousser Harry sur le divan sans trop de violence●

Il put reprendre son souffle, rien qu'un bref instant● Sa peau diaphane vibrait dans la pénombre et, pressée contre celle d'Harry, elle offrait un contraste saisissant● Avant de comprendre comment il avait dans cette posture, Draco se découvrit penché sur Harry, si proche que leurs bassins se cherchaient, leurs excitations se trouvaient, avides● Il se découvrit aussi des gestes de séduction si naturels qu'il aurait dû lui paraître étranges●

Des gestes qui le soulagèrent au-delà des mots● Ils lui

P'tite Limonade

rendirent le contrôle sur une part de lui qu'on lui avait dérobée●

Draco effleura la bouche d'Harry sans l'embrassa, recula lorsque celui-ci tenta de la dérober, et libéra un souffle brûlant contre sa peau●

— Espèce de...

— Pas de violence, Potter●

Ils en avaient suffisamment usée●

Draco était badin, joueur, et se fit audacieux● Sa main remonta le long de la cuisse d'Harry, effleura sa verge, une fois, puis une deuxième, avant de s'évanouir● Un grondement sourd échappa à son rival● C'était délectable●

Harry fit glisser ses doigts à son tour le long du dos de Draco● Les os perçaient presque la peau, à certains endroits, et au toucher, c'en était presque douloureux● Les privations avaient marqué durablement Draco● Il ne manqua pas la grimace à demi esquissée d'Harry et son expression se froissa sur son visage● L'Auror ne lui laissa pas le temps de répliquer vertement, il attrapa la nuque de Draco et le fit basculer sous son corps avant de s'asseoir sur ses hanches, comme si ce geste lui était naturel● Il n'en était rien, Harry découvrait des caresses qu'il ne connaissait pas, se familiarisait avec les courbes dures d'un homme, en particulier celles de Draco● Il y avait, dans celles-ci, quelque chose d'émouvant, de profondément beau●

Lorsqu'Harry ondula contre l'excitation de Draco, lorsqu'il ravit ses lèvres en un long baiser, il espéra lui léguer un seul message●

Cet aveu qu'il ne s'imaginait pas prononcer de vive voix●

Cette nuit, les gestes compteraient davantage que les paroles, que toutes les disputes● Harry réconciliait Draco avec son corps, avec lui-même●

Ils se dévêtirent ensemble et à l'impatience succéda une solennité qu'ils honorèrent● Harry rendit son corps à Draco et se gava de la vision de son amant, le visage rejeté sur le dossier du divan, la bouche entrouverte sur un souffle rare● Il haletait sous l'emprise de ses caresses, de plus en plus impudiques●

Ce fut l'amour avant l'amour●

Une étreinte encore plus intime que toutes celles qui

Alta Nocte

lui succéderaient●

Les corps qui se cherchèrent, puis se trouvèrent, les lèvres qui s'effleurèrent, puis les peaux pressées pour concentrer la chaleur● Draco avait chaud à s'étouffer●

Lorsqu'Harry le laissa, échevelé, à un fil de la jouissance, il admit, d'une voix qu'il ne reconnut pas :

— Je ne crois pas que je pourrai...

Je ne crois pas que je pourrai te prendre●

Harry acquiesça● Il n'avait pas besoin d'une traduction pour comprendre ce que Draco ne parvenait pas à articuler● Harry n'avait pas cette idée en tête● Il ferma les yeux, prononça un sort informulé et sentit, entre ses cuisses, une humidité désagréable● Les yeux de Draco cheminèrent jusque-là et sa bouche s'assécha● Son cœur martelait sa cage thoracique dans un battement désordonné●

— Draco ?

— Je ne crois pas t'avoir dit de t'arrêter●

Un sourire s'effila sur les lèvres d'Harry et il ne le quitta pas lorsqu'il s'empala sur la virilité de son amant● Son souffle se bloqua dans sa poitrine● Une douleur s'était invitée, étrangère, entre ses reins et il rejeta le visage en arrière● Draco n'avait pas cillé● Il n'avait pas quitté Harry des yeux et apprivoisait, lui aussi, la sensation dévastatrice●

Lorsqu'Harry rouvrit les paupières, ils purent s'abandonner● Le sorcier initia un premier mouvement, le souffle court, la peau moite de sueur● Draco accrocha sa main sur l'une des hanches d'Harry et ils se mouvèrent ensemble● Les sens échauffées, à vif, précipitèrent une chute vertigineuse et exquise● Le plaisir qui enfla au creux des reins d'Harry n'avait rien de semblable à ce qu'il avait connu, mais ce fut la jouissance de Draco qui provoqua la sienne● Ses ongles écorchèrent la peau d'Harry qui s'entendit à peine gémir et refermer ses bras autour des épaules de Draco●

Il y retint la chaleur indécente de leurs corps brûlants● Il y retint les derniers sursauts de plaisir●

— Draco ?

— Mmh ?

— Est-ce que tu as encore froid ?

Un silence lui répondit. Les doigts de Draco remontaient des hanches jusqu'à la nuque d'Harry qu'il effleura à peine avant de répondre :

— Non.

Dehors perlaient les premières lueurs d'un jour.

— Shackbolt ! Monsieur le Ministre !

L'intéressé foulait les vastes couloirs du Ministère sans ralentir. Il jeta une parole, par-dessus son épaule :

— Je suis désolé, mais je suis légèrement débordé.

— Monsieur le Ministre, la nouvelle qui court, elle...

Il fit volteface et considéra l'homme replet qui s'adressait à lui avec un empressement mêlé de lassitude :

— Vous êtes la personnalité la plus haut placée du Bureau des Aurors, vous n'allez pas me faire croire que vous ne savez rien de ce qu'il se passe.

— Les ordres émanaient de...

— De mon instance, je sais, mais il s'agit de l'un de vos hommes, et si vous pouvez me permettre : pas n'importe lequel.

Noyé dans l'ombre imposante du Ministre, l'autre était blême. Il semblait aussi impuissant que l'avait été le Ministère face à Voldemort. Shackbolt martela :

— Harry Potter est le complice de Draco Malfoy. Vos unités sont déjà à sa recherche.

Sans perdre une seconde de plus d'un temps qui lui était déjà compté, le Ministre tourna les talons, le regard sombre. La voix du chef du Bureau des Aurors s'éleva jusqu'à lui et le retint un instant supplémentaire :

— Harry Potter, il...

Shackbolt se figea, comme pris d'un doute, d'une intuition soudaine.

— Il s'est présenté à mon bureau, au lever du jour.

Le choc défit les traits et tout le sérieux du Ministre lorsqu'il se retourna. C'était impensable, impensable au point où il ne pouvait pas le croire.

— Il savait qu'il était recherché, articula-t-il.

Chapitre 18

Draco s'éveilla avec un sentiment pesant au creux de son estomac. Pas précisément de la peur, mais comme un pressentiment qu'il n'expliquait pas.

Avant même d'ouvrir les yeux, il devina l'entourloupe. Il devina qu'il avait été dupé. Avant même de lisser les draps à sa gauche, il sut que la place dans le lit avait été abandonnée.

Draco prit une profonde inspiration. La douleur revenait, familière, et elle se chargea de délimiter les frontières de son corps mieux que personne.

Il ouvrit les yeux, aspira une seconde goulée d'air, plus pénible encore que la précédente. La lumière invitait une lumière vive, crue, à l'intérieur de la chambre et le malaise s'intensifia. Il faisait jour, le soleil brillait avec insolence dans un ciel pur. Sa face narguait Draco, se moquait de sa face déconfite et de sa soudaine vulnérabilité.

Il n'existait pas pire souffrance que de subir un jour qui devait être le dernier.

Draco eut envie de savourer chaque geste, de les décompter jusqu'à ce que la pénultième ne l'arrache à sa contemplation pour l'attirer dans les bras de la mort.

Pour la forme plus que par réelle nécessité, Draco jeta un œil à sa gauche. La place était vide. Il passa sa main sur ses draps, les lissa de sa paume, et compléta son constat : la place était froide.

Harry avait quitté les lieux.

Remontèrent à la surface les souvenirs de la veille. Des

P'tite Limonade

ébats qui les avaient menés, au terme de la nuit, à s'étendre sur le lit et à s'y endormir, comme deux amants ordinaires● Si Draco ne l'aurait avoué pour rien au monde, trop pudique, trop peu familier à ce genre d'aveux pour l'admettre, il en avait été ému● La simplicité avec laquelle leurs étreintes s'étaient conclues resterait ancrée dans sa mémoire●

C'était à la fois ce qu'il pouvait espérer de mieux et une manière de le torturer un peu plus●

Il lui fallait renoncer à ce qui aurait pu devenir un morceau de bonheur●

Le dos de Draco s'arqua● Il fit rouler les muscles de son dos, de ses épaules sous sa peau et ne s'attarda pas longtemps pour savourer cette langueur matinale● Il avait perdu suffisamment de temps●

Le sorcier se vêtit sans un mot, avec la raideur coutumière qui accompagnait ses gestes● Il était contrarié sans être tout à fait surpris● Harry ne lui devait rien● Seulement, il n'avait pas quitté les draps pour leur préparer un copieux petit-déjeuner● Quelque part, Draco l'avait encouragé à préparer une parade pour les sauver tous les deux● Il l'avait poussé à chercher l'irréalisable, persuadé qu'il n'y parviendrait pas● Ce serait-il fourvoyé?

Son regard se troubla lorsqu'il atteignit la porte du Manoir, après avoir flâné dans les couloirs de celui-ci●

Comme s'il lui présentait ses adieux●

Comme s'il s'excusait d'avoir à fuir●

L'arrivée presque théâtrale d'une nuée d'Aurors au pied des marches du Manoir Malfoy le mit au pied du mur● Draco plaqua son dos contre le mur et retint son souffle en pesant silencieusement● Une voix sentencieuse et puissante remonta jusqu'à lui :

— Draco Malfoy, le Manoir est encerclé● Nous savons que vous êtes ici, Harry Potter vous a dénoncé● Veuillez nous faciliter la tâche et vous rendre●

Draco aurait dû céder à la panique, sinon à la colère● Il aurait dû laisser sa magie, restée si longtemps muette, jaillir● Il ne triompherait pas de chaque Auror, mais il pourrait espérer entraîner l'un ou l'autre d'entre eux dans sa chute●

Alta Nocte

Draco conserva un calme inchangé● Un sourire fendit son visage de part en part●

Shacklebolt lui-même avait fait le déplacement, mais ce n'était même pas le plus indécent, le plus impensable●

Harry, après tant d'efforts pour le sauver, venait de le trahir● *Il venait de le laisser*●

Draco se présenta aux forces armées du Bureau des Aurors● Il fit face au ministre en personne, posté à une vingtaine de mètres à peine● Ils devaient le voir, ils devaient l'identifier, avant qu'il transplane● Le visage de Shacklebolt se déforma sous le joug de l'émotion et Draco sut que l'honorable ministre ne voyait en lui que le pâle reflet de son père●

Un Mangemort●

Draco eut une vive pensée pour Harry● Son amant avait voulu le doubler, mais il avait, semblait-il, oublier à qui il avait affaire● Au jeu des pires trahisons, un Gryffondor ne ferait pas le poids● Pas face à un Serpentard●

Avant que Shacklebolt n'ordonne à ses Aurors de le mettre hors d'état de nuire, Draco devina une présence dans son dos● Une présence qui le dissuada de transplaner●

Phil pointait sa baguette dans sa direction, à hauteur de sa poitrine● Draco s'entendit murmurer :

— Tu n'oserais pas●

Les sourires affables de Phil avaient déserté son visage● Ce visage aurait pu être celui d'un assassin, d'un homme prêt à donner la mort● Draco sentit, au fond de ses entrailles, le désir d'hurler aux Aurors qu'ils se trompaient de coupable s'agiter● Il avait une folle envie de justice, ce matin, tout comme Harry avait eu envie de renier la parodie de justice qu'il avait voulu offrir à Draco●

— Veuillez n'opposer aucune résistance, Malfoy● Votre cas est déjà assez...

— Aurais-je le droit à un vrai procès, cette fois?

Draco tournait ostensiblement le dos à Shacklebolt●

— Vous serez jugé pour vos crimes, Malfoy, comme l'exige la loi●

Draco poursuivit, comme s'il n'avait rien entendu, à l'at-

tention de Phil :

— Tu n'oserais pas me tuer●

— Non, en convint l'Auror●

Un rictus ironique traversa le visage de Draco● Il jeta un regard derrière son épaule, pour la ligne imperméable d'Aurors qui avançait, inexorablement, dans sa direction● Il était coincé entre eux et Phil, entre une loi et une autre, incapable de déterminer laquelle était la plus méprisable●

Celle qui s'assumait injuste ou celle qui se croyait irréprochable●

— En tout cas, pas devant eux●

Phil enroula sa main autour du poignet de Draco●

Harry n'avait pas été le seul à porter l'idée d'une toute autre justice● Cette fois, Phil ne laisserait pas le Ministère l'empêcher d'accomplir sa propre représentation de ce que pouvait être la justice●

Draco se sentit aspiré, ratatiné, réduit à un amas compressé de chairs régi par un violent vertige●

Phil transplana, sa cible avec lui●

— Décidément, votre excès de zèle est à pleurer●

— La ferme, Zabini!

Ron traversait un couloir particulièrement fréquenté du Ministère de la Magie, Blaise a son bras● Loin de se laisser promener sans émettre de résistance, celui-ci caracolait● Il avait troqué sa dérision pour une autre déclinaison du mépris● De quoi faire enrager tous les Aurors qui croisèrent sa route● Dévisagé par tous les autres, la curiosité des sorciers ravivée par la situation inédite qu'ils traversaient, Blaise donnait du fil à retordre à son ancien camarade●

— Fais profil bas, Zabini, et fais-moi le plaisir de ne pas aggraver ton cas●

Ron savait de source sûre que le Bureau des Aurors ne brillerait pas par sa patience● Le monde sorcier était aux émois, paralysé par ce qu'il n'aurait jamais pu imaginer● La Gazette écumait le moindre potin au sujet d'Harry Potter, sans rien trouver qui soit digne d'apparaître en première page● Pas de scandale, pas d'amante éhontée qui viendrait ternir l'image

parfaite du héros● Il avait fallu un Draco Malfoy pour froisser cette irréprochable façade●

— Oh-oh, on dirait que les problèmes approchent, commenta soudain Blaise, alors que Ron accélérât encore un peu la cadence●

Le rouquin recentra son attention sur le couloir et aperçut, entre les visiteurs et les employés qui s'écartaient prudemment, un visage familier● Celui de Ginny●

— Les problèmes foncent droit sur nous●

Ron aurait volontiers étranglé Blaise, mais force était de constater qu'il avait raison● Ginny se planta devant eux● Elle paraissait à la fois fatiguée et inépuisable● Un cocktail aussi explosif qu'elle savait l'être●

— Je peux savoir ce qu'il se passe?

— Ginny, je suis désolé, mais...

— Garde tes réponses toutes faites pour d'autres et dis-moi plutôt si c'est vrai●

— Harry s'est rendu●

Ginny pinça ses lèvres rosées dans une grimace qu'elle ne parvint pas à contrôler● Blaise lui jeta un regard amusé, un brin moqueur● Comment diable Draco s'était-il retrouvé enfoncé dans ces affaires familiales?

— Il risque gros, se contenta d'ajouter Ron●

— Dis-moi seulement qu'il n'est pas coupable●

Le regard de Ron navigua entre Blaise et Ginny● De l'un à l'autre en passant par le vide qui les séparait● Il chercha une certitude et la trouva dans le doute de sa sœur, dans ce doute affreux et intolérable● Harry lui avait promis que non et son ami n'avait aucune raison de douter de sa parole● Jamais le héros du monde sorcier se serait allié avec un homme qu'il savait coupable de meurtre et animé des mêmes sinistres revendications que son père●

— Tu le sais aussi bien que moi●

Il eut à peine le temps de voir les épaules de Ginny s'abaisser sous l'étreinte du soulagement● Elle le savait, bien sûr, mais elle avait grand besoin de l'entendre dire● Pour se donner bonne conscience, peut-être, par confort, ou parce

qu'elle était aussi juste qu'Harry●

Il ne lui restait plus qu'à comprendre pourquoi Harry avait tourné le dos à ses devoirs, à sa conscience, pour se ranger du côté de Draco● Car Ginny n'était pas optimiste au point de s'imaginer qu'Harry avait été irréprochable, du début jusqu'à la fin● Il n'avait fait qu'obéir aux penchants enfouis en lui, cette noirceur dévorante qu'elle avait refusé d'admettre●

Il ne lui restait plus qu'à se demander ce qui pouvait naître de cette noirceur● En embrassant cette part trop longtemps reniée de lui-même, Harry avait embrassé la possibilité, même l'imminence, de sa propre chute●

Ginny ne trouva pas la force de le blâmer● Elle était coupable, ou du moins complice, à l'instar de Ron et Hermione●

Ils croisèrent la route d'un des secrétaires du Ministre qui les intégra directement dans son bureau● Il ne tria pas les individus avant la porte et les incita à entrer avant de refermer la porte sur eux● Shackbolt quitta son siège pour fondre en direction de Ron et Blaise● Ce dernier eut l'audace de le saluer :

— Monsieur le ministre, c'est pour moi un honneur●

Il se retint de ponctuer ces mots d'une révérence●

Le regard du ministre se durcit et ne s'attarda pas sur la figure de Ginny● Celle-ci mourait d'envie de se signaler et de quitter le bureau sans demander son reste● Ce à quoi elle assistait manquait de cohérence, au point où c'en était ridicule● Si l'avenir d'Harry n'avait pas été en jeu, Ginny aurait imité la désinvolte de Blaise pour rire au nez de Shackbolt●

— Monsieur Zabini, je présume que vous vous figurez bien que votre venue n'est précisément un cas de routine●

— J'ai cru comprendre● Sauf si vous réservez un tel accueil au premier venu●

Ce traitement était sans conteste réservé aux anciens sympathisants de Voldemort● Ron se montrait plutôt délicat, d'autres ne se seraient pas privés de profiter de leur ascendant pour étaler un peu de leur brutalité●

Shackbolt n'était pas une brute● Aussi fit-il signe à Ron de s'écarter et de lâcher le bras de Blaise qui fit rouler

l'articulation avec un soin provocateur●

— J'aimerais autant savoir pour quelle raison on a jugé bon de m'inviter●

Entre Ginny, Ron et le Ministre, Blaise avait l'impression d'avoir atterri dans une ancienne réunion de l'Ordre du Phénix● À croire que rien n'avait changé●

Ginny cessa de suivre la teneur de la discussion● Elle se tenait à l'écart, en compagnie de son frère, et elle domptait l'explosion qui menaçait de surgir● Un mélange d'injustice et d'incompréhension, d'égoïsme et de volonté de changer la donne● Le fauve s'agitait en elle●

Elle glissa, à l'oreille de Ron :

— Harry, dans quel état est-il ?

— Je l'ai vu une minute ce matin, grinça son aîné●

Il tiqua, après avoir définitivement abandonné l'idée de suivre la discussion devant lui● Blaise la menait avec intelligence, conscient que le Ministre lui laissait une telle liberté dans l'espoir de lui tirer les vers du nez●

— Il est dans l'état que tu imagines●

— Il sait que ça va mal finir●

Ils économisaient leurs mots, aussi bien l'un que l'autre, trop concernés par cette affaire pour s'y intégrer comme ils le devraient● Ron avait du mal à appréhender la situation du point de vue de son ami●

Ginny parut le comprendre, puisqu'elle ajouta, avant de se recentrer sur le Ministre, qui leur jeta un regard en biais :

— Draco n'est pas qu'une cause perdue pour Harry●

Elle ne pouvait s'offrir le luxe d'être dupe plus longtemps● Draco était bien plus, ne lui en déplaise●

— Si vous recherchez des réponses plus précises, je vous conseille de vous en remettre au principal concerné● Harry Potter● *Lui* doit bien savoir où Draco a pu enlever votre pauvre Auror sans défense●

La figure de Blaise se froissa en une expression contrite et caricaturale● Il en avait assez de cette histoire, assez d'y être associé injustement et désolé que Draco ait à payer de trop hautes conséquences●

P'tite Limonade

S'il n'y avait pas eu un homme pour le manipuler, la vengeance pathétique de Draco se serait soldée par un retour immédiat à Azkaban, sans grande conséquence●

Blaise ajouta, sur un ton faussement pensif :

— À moins que ce soit l'inverse, et que votre cher Auror a pu enlever Draco●

Un Draco pas sans défense, puisqu'il ne jouissait pas du statut d'Auror●

Le Ministre de la Magie se garda de rétorquer● En fait, il attendait le coup de grâce de la part de Blaise● Il ne tarda pas :

— Il serait peut-être temps que le monde sorcier s'interroge sur quelle place donner au coupable et à ses victimes●

Harry avait parcouru toutes les lignes épurées de ce qui ressemblait fort à une geôle● Il n'avait pas eu droit aux cellules d'Azkaban et il s'en étonnerait presque●

Draco n'aurait pas manqué de lui faire remarquer ce détail● Saint Potter était une personne d'une telle qualité qu'il n'était pas question de le faire croupir à Azkaban● Ce sort était réservé aux malfrats, aux criminels qui feraient, sur le papier, de vrais méchants● Les anciens Mangemorts, par exemple●

Harry avait eu tout le loisir de s'interroger sur son geste● Avait-il été nécessaire? Y avait-il eu, quelque part, un autre moyen qui lui aurait échappé? Quoi qu'il fasse, il savait que Draco aurait toujours un choix plus restreint que le sien? C'était ironique, injuste même, car à ce jeu de vengeances sordides, ils avaient été deux participants● Harry avait eu de nombreuses occasions de s'extirper de ce borborygme, mais il ne l'avait pas voulu●

C'était comme si Phil avait deviné l'issue de cette histoire● Comme s'il avait deviné qu'Harry refuserait de condamner Draco et que celui-ci se laisserait docilement balader●

Ils avaient facilité la tâche à l'homme qui avait décidé de les condamner d'un seul tenant●

Harry tournait et retournait le problème sans faiblir● Il ne pouvait croire que Phil avait tout manigancé● Il était possible qu'il ait entraîné l'évasion de Draco● En fait, Harry avait de solides soupçons à ce sujet, mais Phil n'avait pu prévoir cha-

Alta Nocte

cune de leurs actions● Il était probable qu'il ait veillé à ce que tout se déroule comme il l'avait prévu●

Ou du moins comme il l'avait souhaité●

Il avait été un œil extérieur sur les événements, un œil qui s'arrangerait pour que l'issue qui serait choisie lui convienne● Au fond, peu lui importait la manière d'y parvenir, Phil comptait sur le dénouement et il devait jouer en sa faveur●

C'était précisément de ce joug dont il devrait se défaire, avant que Draco ne succombe●

Harry haïssait la sensation que lui procurait l'idée seule d'une telle manipulation● Phil avait épié le moindre de leurs mouvements● Il avait dû s'étonner de voir Draco revenir vers Harry, préférer la vengeance à la fuite, ou peut-être avait-il compté là-dessus, justement... Harry ne parvenait pas à démêler le vrai du faux●

Ce qu'il avait fait de plus insensé dans sa vie, cette liberté totale après avoir une existence passée à suivre avec soin le parcours qui lui avait été tracé, avait en fait été régi par un autre● C'était cela, au fond, le plus douloureux●

On lui avait souvent fait remarquer ses manques aux règlements de Poudlard, et sa tendance à enfreindre les règles● Harry posait à présent un regard amer sur ce constat● Il avait toujours été obéissant, bien sage et bien docile● Il avait suivi la voie qu'on avait tracée en son nom, celle de Dumbledore, celle de Voldemort ou encore celle du Ministère dont Phil était le seul maillon indépendant●

Et ce qui s'apparentait à une rébellion sordide envers le Ministère n'en était pas une● Elle ne lui appartenait même pas●

Harry était certain que Phil serait intervenu s'ils avaient eu le malheur de s'échapper du chemin qu'il leur avait tracé●

Alors comment le prendre de court? Comment se glisser dans l'engrenage pour arrêter le mécanisme à temps? La seule manière d'opérer était encore d'accomplir l'impensable●

Phil l'avait pensé avide d'indépendance, fier de cette rébellion ridicule de garçon gâté● Il n'avait pas prévu qu'il puisse se rendre●

Harry eut une pensée pour Draco● Une pensée vive qui

lui coupa le souffle● Alors qu'il s'acharnait à déjouer les plans d'un ennemi familial, il n'était pas certain qu'il parviendrait à sauver Draco● En fait, il ne savait pas encore quel miracle serait le plus difficile à accomplir●

Condamner Phil ou sauver Draco?

Condamner le coupable ou sauver l'innocent?

La porte encastrée dans le mur s'ouvrit● Elle arracha un sursaut à Harry qui s'immobilisa● Ron se tenait dans l'embrasure et cela ressemblait à une mauvaise blague●

— Ron●

L'intéressé entra dans la pièce et apparut, sur le pas de la porte, l'ombre massive du Ministre●

Harry eut le sentiment d'être à nouveau l'adolescent d'autrefois● Shacklebolt était trop grave pour se contenter de quelques réprimandes● En fait, il était aussi grave qu'il semblait las, peut-être même un peu triste●

Il salua Harry :

— J'aurais préféré n'avoir jamais à vous voir siéger du côté des accusés, Harry●

Cela parut presque trop familier● Le Ministre ne s'adressait plus à Harry de cette manière depuis la fin de la guerre, ou peut-être depuis qu'il avait accédé à ses fonctions de Ministre●

— Où est Draco?

Les sourcils de Shacklebolt se froncèrent● Si Harry cherchait à le contrarier, nul doute qu'il y parviendrait●

— J'essaie de comprendre, Harry●

— J'ai essayé aussi●

— Le monde sorcier est sur le point de basculer dans une crise telle que nous n'en avons plus connue depuis la guerre, Harry● Vous n'avez pas le choix●

Il n'avait pas d'autres choix sinon coopérer● S'il voulait sauver ne serait-ce que sa peau de ce borbier, il se devait d'offrir à Shacklebolt ce qu'il recherchait● Pourtant, pour la première fois, Harry eut envie de résister● Pas juste pour la forme, mais parce que le système le répugnait, parce qu'il n'aurait même pas dû avoir à jouer ce rôle● Il comprenait le dégoût de Draco, celui qu'il nourrissait pour le Mangemagot,

pour cette vaste hypocrisie●

Phil n'avait fait que se glisser dans ces failles et s'en servir● Draco n'aurait pas fait l'effort d'essayer de résoudre le problème● Il s'en serait remis à lui-même et sans doute le faisait-il en ce même instant●

Harry s'acharnait encore● Il avait envie de croire qu'il existait encore des choses à sauver●

— Vous pensez que Draco est le meurtrier?

— Ai-je une raison de ne pas le penser?

— En avez-vous cherché une?

Harry aurait pu prêter ses propres paroles à Draco et il en aurait presque souri tant c'était ironique● Il l'avait contaminé● Il lui avait donné l'envie de contester les décisions du Ministère, même sans raison, pour le seul plaisir de le faire● Harry comprit très vite que cela ne menait à rien●

— Draco n'a pas tué cet homme● Je ne me serais jamais fait son complice si ça avait été le cas● Son seul tort a été d'échapper à une peine qu'il n'a pas mérité●

Il planta son regard d'un vert vif, insidieux, dans celui du Ministre :

— Il a été condamné à tort et vous les avez laissés prononcer la sentence sans sourciller●

Ron retenait sa respiration● S'il ne connaissait pas Harry, il aurait juré qu'il venait de perdre la tête● Celui-ci rectifia :

— On a tous laissé faire●

— Qui est le coupable?

Le Ministère aimait les affaires classées et, par-dessus tout, les cas simples et expéditifs● Il aimait voir un coupable et une victime● *Pas un savant mélange des deux●*

De la même manière qu'il avait préféré voir un coupable dans chaque Mangemort●

— Phil●

Shacklebolt se tourna vers Ron● Il ne connaissait pas chacun de ses employés, chaque sorcier qui permettait au Ministère de fonctionner sainement● Pourtant, il fut saisi d'un doute● Ron le lui confirma d'un acquiescement grave● Il pa-

raissait ébranlé●

— Pourquoi ? articula Shacklebolt● Pourquoi un Auror aurait-il tué un homme et...

— Avant qu'on me fasse arrêté, j'ai écumé son dossier● J'ai analysé chaque élément et j'ai essayé de l'associer aux Mangemorts, ou aux victimes de Voldemort●

Il avait cherché le coupable parfait, le motif qui justifierait presque l'esprit tordu qui les avait piégés● Harry avait compris qu'il avait reproduit, point par point, les méthodes du Ministère● Il avait cherché un coupable et ce qui devait le définir● Lui avait tout de même fait l'effort de chercher des motivations et pas juste un profil●

Harry avait fini par en venir à la conclusion que Phil ne détenait aucune justification valable●

Et cela faisait de lui parfait innocent●

— Rien ne justifie son acte●

— Vous êtes conscient que je ne peux pas vous croire sur parole● *N'est-ce pas ?*

Bien entendu, il lui fallait des preuves● Harry grinça des dents● Des preuves, ils en avaient besoin uniquement lorsque cela les arrangeait●

— Et moi, est-ce que vous aurez besoin de preuve pour que ma complicité soit avérée ?

Cette affaire était trop complexe pour le Ministère, trop complexe pour les principaux concernés● Elle l'était précisément parce que rien n'avait de sens, parce qu'ils avaient tous essayé, à leur échelle, de se tirer de l'étau des choix qui avaient cessé de leur appartenir●

L'affaire en devenait insoluble●

— Je peux essayer, trancha Harry, mais ça ne va certainement pas vous plaire●

Shacklebolt acquiesça● Rien de ce qui se déroulait sous ses yeux était fait pour lui plaire●

— Où est Draco ? répéta Harry●

Un grand soupir ébranla la silhouette du Ministre● Il n'était pas un homme mauvais● Le pouvoir l'avait rendu peut-être un peu moins juste, l'avait amené à fermer les yeux sur cer-

tains comportements, mais il restait l'homme dévoué qui se serait sacrifié pour l'Ordre●

Quand Harry s'adressait à lui, il s'exprimait à l'attention du héros de guerre, non à celle du Ministre●

— C'est à vous de me le dire●

Ron prit la parole et devança Harry :

— Il a disparu, Phil avec lui●

Ils se comprirent sans une parole de plus● Ron vit son ami déglutir et une ombre maculer son visage● Comme de la peur, une urgence qui lui broyait les entrailles● Il se pouvait bien que Draco ne soit déjà plus de ce monde●

— J'ai besoin de vous pour arrêter le coupable●

Pour accomplir le devoir bafoué des Aurors● Harry s'en remettait à Shacklebolt, parce qu'il n'existait aucun autre choix● Celui-ci haussa un sourcil avant d'acquiescer prudemment● Il attendait qu'Harry ajoute une condition, n'importe laquelle, mais celui-ci se contenta d'approcher● Il lâcha, du bout des lèvres, comme si ces mots lui coûtaient :

— Je sais où les trouver●

La mer déchaînée s'arcbouta comme prête à dévorer Draco de ses rouleaux●

Cette perspective lui glaça le sang● Ce vide vertigineux qui s'ouvrait sous ses yeux lui rappelait une aube lointaine● Celle de son évasion●

Draco se redressa, grimaça un peu, et parvint à s'agenouiller● Une migraine lancinante le clouait au sol et renforçait le vertige qui l'avait saisi● Ses mains étaient meurtries, les paumes étaient incrustées de gravillons et de minuscules coupures ensanglantées●

Draco se rappelait s'être débattu● Il se rappelait aussi le sort qui l'avait plongé dans le noir duquel il venait tout juste de se tirer● Les souvenirs remontaient à la surface●

La silhouette un peu avachie d'un homme comblait le paysage à quelques pas● Draco se demanda s'il pouvait le pousser dans le précipice, dans les vagues mortelles qui grondaient leur faim sous ses pieds●

Il approcha d'un pas avant qu'une voix un peu faiblarde,

P'tite Limonade

habituelle aux registres moins graves, ne s'élève :

— Je te le déconseille●

Phil leva une baguette au-dessus de son visage et Draco reconnut la sienne●

— Je t'ai ensorcelé pour venir jusqu'ici● Rien ne m'empêche de recommencer●

Phil n'en aurait pourtant pas eu besoin● Il aurait pu les faire transplaner jusqu'ici et attendre que le crépuscule chasse le jour et invite la nuit à les rejoindre● Draco ressentait les effets répugnants du sortilège s'attarder dans ses membres●

Draco disciplina la peur brutale qui l'atteignit, comme une gifle en travers du visage● Remontaient à ses narines les effluves d'un enfer familial●

— La vue t'a manqué, Malfoy ?

Autour d'eux, la nuit tombait●

— Azkaban, lâcha Draco, du bout des lèvres●

Ils se tenaient sur la petite plateforme par laquelle Draco avait émergé● Il n'y avait pas d'aube splendide à admirer, pas de soleil joueur pour l'accueillir, mais seulement une pénombre de plus en plus épaisse●

Phil se releva et épousseta sa robe de sorcier● Draco lui jeta un regard glacial●

— Tu es curieusement calme● Je pensais que tu me demanderais des explications●

— Tu peux les garder pour toi● Je ne doute pas que tu en as, et des très bonnes●

Phil s'approcha, comme s'il cherchait à délier le vrai du faux● Il était presque déçu● Draco ne lui réservait aucun éclat, juste la docilité de celui qui marche vers la mort sans la craindre● Les deux hommes se contournèrent, l'un l'autre, et la conversation se précisa :

— Et si je te dis que non, est-ce que tu essayeras encore de te débattre ?

— Pourquoi ? Pour m'enfuir ?

Mais pour aller où ?

Phil nourrit la même pensée que Draco et ils se reconnurent● Ils se comprirent● C'était ce que l'Auror attendait, cette pleine résignation●

Alta Nocte

— Je n'ai pas de raisons, Malfoy● Aucun Mangemort ne m'a volé ma famille, la tienne ne m'a pas pris tout ce que j'avais● Je ne suis pas une victime en quête d'une vengeance● Je ne suis pas le coupable tout désigné, mais toi... Toi, tu l'étais●

Draco n'émit aucun commentaire● Il le laissa poursuivre, puisqu'il devenait évident que Phil en brûlait d'envie● Il était parvenu à ses fins et il désirait qu'au moins une de ses victimes détienne la vérité, de bout en bout●

— Le Ministère se pense intouchable, mais vois comment tu as su l'ébranler, sans même le vouloir● Vois comment cet équilibre est fragile et quoi de mieux pour le briser que sa plus grande faille● Quinze ans après la guerre, elle est encore là, dans toutes les têtes●

Draco le savait, c'était en son nom qu'il se voyait inlassablement condamné● Voldemort avait péri, mais la guerre n'avait jamais cessé●

— J'avais prévu d'en arriver là, à une fin sordide●

— Tout ça pour flatter l'ego de monsieur tout-le-monde●

— On nous sous-estime trop souvent●

Eux, les oubliés de toutes les histoires● Il avait choisi deux protagonistes pour jouer un rôle qu'il ne pouvait remplir seul● Il s'était plu dans le rôle du metteur en scène●

— Tu es déçu, remarqua Phil, les yeux plissés● Tu t'attendais à mieux ?

Bien sûr qu'il s'attendait à mieux● Draco aurait préféré un assoiffé de justice qui aurait eu de vraies raisons de le haïr●

Phil l'avait choisi parce qu'il était l'un des derniers Mangemorts encore en vie après toutes ces années● Il aurait pu jeter son dévolu sur un criminel quelconque, mais il lui avait paru judicieux de s'attaquer à la grande faiblesse de la société sorcière● Pour lui rappeler que rien n'avait changé●

Draco pouvait lui donner raison● Il ne cessait de remuer les vieux souvenirs● Harry n'était pas en reste● Hanté par l'héritage de la guerre, il était le parfait exemple de cette société névrosée, gangrénée par ce à quoi elle avait survécu de justesse●

— Ne cherche pas des excuses qui feraient de moi un

P'tite Limonade

coupable, il n'y en a aucune●

Draco serra les dents● Phil semblait attendre qu'il cède à la colère, qu'il ait un geste digne de sa réputation●

Un geste qui prouverait que Draco n'avait pu échapper à cette représentation erronée de lui-même● Qu'il avait fini par lui ressembler, sans jamais le vouloir●

Le parfait coupable●

— Je n'avais pas prévu qu'Harry jouerait un rôle, mais finalement... J'ai aimé l'idée● Il est ton opposé idéal● Le héros du monde sorcier● J'ai juste eu à l'encourager pour qu'il entame sa descente aux enfers●

Il sembla à Draco que la nuit coulait le long de ses bras et l'embourbait jusqu'au cou●

— Un gentil, un méchant, et une victime choisie au hasard, résuma Phil, l'écho d'un sourire inscrit sur ses lèvres●

Au fond, il n'y avait rien eu de plus●

Phil contourna encore Draco dans une attitude prédatrice● Une attitude que personne ne serait allée associer à un homme aussi quelconque, à un Auror médiocre● *À un individu aussi oubliable●*

Il s'approcha de Draco, parut se délecter de l'horreur qui s'insinuait dans son corps, et sourit●

Derrière eux, contre la roche dans laquelle Azkaban avait été façonnée, un homme apparut● Le cœur de Draco eut un raté et la peur qu'il serrait dans le creux de sa main, qu'il étranglait pour ne pas avoir à l'admettre, se déchaîna● Phil cueillit son expression de terreur pure comme un triomphe●

Il détenait le final grandiose● Celui qu'il avait tant cherché à provoquer●

Draco avait essayé de se débattre et il aurait pu réussir●

Harry avait essayé d'échapper à ce destin, de toutes ses forces● Il avait dépassé toutes les attentes de Phil en la matière● Il avait fait preuve d'une combattivité digne de sa réputation● Hélas, cela ne saurait suffire●

En réalité, chaque sursaut de leur part, chaque tentative infructueuse pour s'en sortir, avait rendu la traque plus excitante● Encore plus savoureuse●

Alta Nocte

Lorsque la silhouette d'Harry se dessina dans la pénombre, Phil sut qu'il avait atteint ce pourquoi il avait œuvré ces derniers jours●

— Allez Malfoy, offre-lui une chute digne de sa légende, lui souffla Phil●

Draco releva le menton●

— *La tienne●*

Puis, Phil reprit, plus haut que le vent qui s'était levé, plus haut que le vacarme des vagues qui s'écrasaient contre la roche menaçante :

— Harry, Harry! Merci d'avoir fait le déplacement, tu n'aurais pas pu me faire plus beau cadeau●

— C'est terminé, Phil● Les Aurors seront bientôt là●

Il haussa les épaules● Les Aurors arriveraient sans doute, mais trop tard● Il ne restait que quelques éléments à appliquer pour que la mise en scène soit complète● Harry approcha d'un pas conquérant, si sûr de lui que Phil faillit lui rire au nez●

Ce fut Draco qui l'empêcha de les rejoindre, au bout de la corniche● Au bout du précipice●

— N'approche pas●

Phil jubilait, trop heureux de voir ses pions se croire maîtres de leur destin● Trop heureux de les voir agir, prendre la parole librement, non sans savoir qu'ils se contentaient de suivre ce qu'il avait prévu pour eux●

Ce grand final●

Phil distribua la parole et désigna Draco d'un geste ample de la main :

— Vas-y, Malfoy, explique-lui ce qu'il convient de faire● J'espère, Harry, que tu sauras te montrer aussi docile que ton méchant complice...

Draco était d'une docilité telle qu'Harry avait envie de ne pas y croire● Il avait envie d'y voir les arcanes d'une riposte qu'il lui aurait caché● Chaque seconde qui s'écoulait l'éloignait de cette théorie fumeuse●

Draco ne détenait aucune issue de secours et s'il lui apparaissait si abattu, c'était bien pour cette raison●

— Il a jeté un sort avec ma baguette● L'Imperium, pour s'assurer que je le suivrai docilement jusqu'ici● Peu importe

que les Aurors arrivent avant ou après, il lui suffira de prétendre que je l'ai ensorcelé, qu'il a agi sous les effets de l'Imperium●

L'ère instaurée par Voldemort avait prouvé qu'il était encore difficile pour le Ministère de prouver si un homme agissait ou non sous les effets de l'Imperium●

Draco n'eut pas besoin de s'aventurer plus loin sur le terrain des explications● Harry avait saisi le message● Quoi qu'il advienne, Draco serait le coupable●

Phil le désigna une seconde fois :

— Il a obtenu que je t'épargne, alors nous n'aurons qu'à mimer les effets du sortilège ensemble●

Cette perspective semblait le réjouir● Harry ouvrit la bouche pour rétorquer, mais Draco le prit de vitesse :

— Ce sera sa parole contre la tienne●

— Et le héros national n'est plus aussi irréprochable● Qui iront-ils croire, à ton avis? L'insignifiant Philippe Anevua, candidat idéal à s'être laissé manipuler par un criminel, ou complice présumé de celui-ci?

Harry considéra Draco comme s'il souhaitait le voir s'attaquer à Phil● Comme s'il attendait de lui un geste désespéré● Après tout, ils n'étaient plus à une erreur près et, celle-là, Phil ne l'aurait pas vu venir● Harry leva sa baguette et l'autre fut assez vif pour le désarmer● Sa baguette roula à quelques mètres, au bord du précipice●

Hors d'atteinte●

Il fallait au moins cela à Harry pour se résigner, pour admettre qu'il n'y avait plus rien à faire● Phil recula d'un pas et laissa les deux amants se confronter● Il avait rempli son rôle, s'était confondu avec la puissante figure d'un destin cruel●

Il ne lui restait plus qu'à laisser les choses se conclure d'elles-mêmes●

Il pouvait compter sur Draco pour y veiller●

Car Harry serait innocenté, si le coupable présumé disparaissait● Il lui suffirait de venir à bout de quelques procédures et il pourrait recouvrir sa liberté, sa vie bien paisible● Peut-être même inviterait-il Ginny autour d'un repas idéal pour obtenir d'elle un pardon●

Aux yeux du monde sorcier, aux yeux du Ministère, Dra-

co avait été ce grain de sable piégé dans l'engrenage● Ou du moins avait-il servi l'illusion qui l'avait fait coupable●

Phil avait vu la société sorcière trembler, vaciller, et il la verrait bientôt se remettre de sa frayeur sans avoir été accusé de quoi que ce soit● Ce pouvoir, il s'apprêtait à le détruire, après l'avoir consommé jusqu'à la dernière goutte●

La nuit était désormais pleine, entière, et Phil adressa un dernier regard à Draco●

Il était temps●

— Je te l'avais dit, Potter, déclara soudain Draco, à l'attention d'Harry●

Le regard d'Harry semblait l'implorer● L'implorer de se taire, l'implorer peut-être de se défendre, de sortir de sa manche une solution toute trouvée●

— Je te l'avais dit, Harry●

Je l'avais promis●

Quelque part, Draco aurait aimé reforger une image au moins aussi détestable que celle de Poudlard● Il aurait aimé qu'Harry le haïssait à nouveau●

Qu'il trouve autant de raisons de le honnir●

La haine serait plus douce, pour Draco comme pour Harry● Elle lui était plus familière, plus facile à appréhender● Il la préférait à la peine, à la douleur, à toutes les émotions qui ruinaient la figure d'Harry●

Il y a tellement d'atrocités que j'aurais aimé te dire, Harry● Il y en avait tellement●●●

Tellement d'injures, de méchancetés, pour lesquelles il n'avait jamais manqué d'inspiration● Ce soir-là, pourtant, Draco n'en trouvait aucune●

Il planta son regard dans celui d'Harry, retint son souffle un court instant, dos au vide● Il compléta ses adieux de sa voix traînante, à peine percée d'une émotion traîtresse :

— Ils ne m'auront pas vivant●

Du coin d'œil, il eut tout juste le temps de deviner le sourire de Phil● La bouche d'Harry s'ouvrit sur un cri qui ricocha contre la pierre, qui remonta jusqu'aux oreilles de Draco tout au long de sa chute●

Épilogue

— Faites-le entrer, intima l'homme, depuis son siège●

Harry aurait pu rejoindre le box de l'accusé, mais il n'apparut qu'à titre de témoin, peut-être de complice●

Dans les affaires comme la sienne où rien n'était jamais simple, les rôles eux-mêmes perdaient leur sens●

Harry pouvait être l'accusé ou le témoin, le complice ou la victime, ou tout à la fois●

Le Mangemagot s'était réuni non pas pour déterminer quelle place il occuperait, mais pour répondre à une question plus complexe encore● Autour des dizaines de membres entassés, il y avait un public restreint, trié sur le volet● Rares étaient ceux qui avaient pu obtenir leurs entrées et pour cause, ce qui se jouait ce jour-là n'avait rien d'un spectacle commun●

Ce n'était pas tous les jours que le héros national comparait devant la justice●

Un molosse se présenta face à Harry, qui contemplait le dallage sous ses pieds● Il s'occupait l'esprit, ni plus ni moins, sans parvenir à tempérer sa nervosité●

C'était idiot, surtout que son sort à lui avait déjà été scellé● Il ne risquait rien, sinon de voir son nom écorché une fois de plus●

Il s'en moquait après tout, qu'on ébruie de fausses rumeurs à son sujet● Il n'était pas là pour laver son image, il la savait à jamais entachée●

Il n'était pas là pour cela●

Quelque part, il préférait cette image à celle qu'on lui

avait imposée● Elle lui rassemblait davantage● Elle ne prétendait pas appartenir à une invraisemblable perfection● Désormais, le reflet qu'il renvoyait souffrait de l'avis de chacun, de la polémique● Il n'y avait rien de lisse, bien au contraire●

Le monde sorcier avait découvert une part d'ombre dans l'image irréprochable qu'Harry Potter● Il s'en était fait un devoir de renvoyer●

Depuis son siège, il entendait les murmures s'élever● On s'impatiait de voir apparaître la célébrité du jour, on se hissait sur la pointe des pieds pour l'apercevoir le premier● Harry ne se pressa pas pour autant● Au contraire, il décomposa chaque geste jusqu'à entrer dans la pièce●

Il se rappelait y avoir assisté à nombre de procès● Parmi tous ces cas, il n'y en avait eu qu'un seul qui l'avait marqué● Un seul qui l'avait marqué au point de désirer changer la donne●

Harry ne pénétra pas la pièce grouillante de monde les yeux rivés sur le sol● Il y entra comme un conquérant, le menton haut et la démarche presque altière●

Comment était-il entré, lui ? Les dix années écoulées troublaient ses souvenirs● Harry n'était plus sûr de la réponse● Il l'imaginait se dresser sous les regards curieux, impudiques, comme si le monde lui appartenait●

Il l'imaginait encore plein de révolte, rongé par l'envie d'hurler à tort et à travers, de s'époumoner et de rugir sa rébellion au monde entier●

Il ne l'imaginait pas tout à fait entier●

Mais pas encore détruit●

Par-dessus tout, il l'imaginait bien vivant●

— Harry James Potter●

L'homme avait changé● Ce n'était pas celui qui avait condamné le fugitif dix ans plus tôt● Il y avait dans sa voix la même inflexion sentencieuse, ce même jugement implacable qui pesait lourd dans l'estomac d'Harry●

Inlassablement, il s'essaya au même exercice● Il s'imaginait à la place de l'accusé, une décennie plus tôt● Sauf qu'il n'était pas un ancien Mangemort et que les regards qu'on lui portait étaient plus confus qu'accusateurs●

P'tite Limonade

On ne comprenait pas comment Harry Potter avait pu se retrouver là, à cette place ingrate et indigne de lui●

Harry ne comprenait pas non plus●

Pourtant, il soutint le regard de l'homme chargé de présider l'un des trop nombreux rouages de ce procès déjà jugé exceptionnel● *Mémorable*●

— Oui●

Harry en oublia les murmures qui grouillaient● Plusieurs fois, le silence dut être réclamé, mais cela n'entacha pas sa résolution●

Il se plia aux exigences des juges, à leurs interrogations parfois pointues, et on le laissa rendre sa version des faits●

Il établit, point par point les éléments qui lui avaient communiqués● Il avait couplé son témoignage à celui d'Hermione, qui avait comparu un peu plus tôt dans la journée, puisqu'il ne détenait qu'un fragment de la réalité● Un discours partiel sur lequel le Mangemagot espérait pouvoir compter●

Cela n'empêcha pas Harry de proposer une approche précise et chronologique de ce qui s'était produit un mois plus tôt● Avant que Phil ne soit appréhendé pour le meurtre d'un homme● Il ne restait plus qu'à le prouver, bien que ses aveux à Azkaban y aient largement contribué, et à mettre au jour la manipulation qu'il avait initiée●

Le Ministère de la Magie était difficile à convaincre, surtout lorsqu'il s'agissait de mettre le doigt sur une machination qui le concernait très directement● Si le procès s'éternisait à ce point, c'était bien parce que personne n'avait envie de voir la vérité en face● Personne ne désirait admettre qu'un seul homme ait pu se jouer d'eux avec une telle aisance● Un homme aussi insignifiant de surcroît●

Harry s'attarda sur les derniers éléments de son récit avec plus de soin encore que le reste● Il expliqua comment il était apparu sur l'une des nombreuses corniches incrustées dans la structure d'Azkaban et ce qui s'y était produit● Phil avait joué le final de son jeu redoutable, sans se douter qu'ils n'étaient pas seuls● Harry avait introduit un témoin supplémentaire sur les lieux : Shacklebolt lui-même● Caché sous l'ancien cape d'invisibilité d'Harry, il n'avait pas manqué une

Alta Nocte

miette du spectacle et son témoignage valait plus cher que tous les autres● Le Ministre de la Magie avait dû admettre son erreur et l'influence de tout l'échiquier qui se tenait dans son sillage avait failli le pousser à renoncer●

Si le procès s'était éternisé, la multiplicité des intervenants, pris au cœur de l'affaire, et leur identité n'y étaient pas étrangères● Généreusement relayée par la presse sorcière, l'affaire était sur toutes les lèvres●

Après avoir réglé de nombreux filons de celle-ci, après que les témoins aient été entendus, parfois à plusieurs reprises, il ne restait plus que quelques détails et les tous derniers verdicts à rendre●

— Merci, Monsieur Potter, pour votre témoignage●

Harry semblait s'être vidé de toute parole● Il avait été l'un des derniers à être entendu● Peut-être pour ménager le suspense, ou encore pour éviter qu'une quelconque influence déteigne sur lui, ou sur un autre●

Par définition, rien n'était simple, et à la réponse jetée par le vieux sorcier à son encontre, Harry fut partagé entre deux sentiments contraires● Celui qui lui soufflait que le Mangemagot en avait assez de cette histoire et que ses membres ne désiraient qu'une chose, à savoir passer à autre chose au plus vite, et celui qui lui soufflait que cette négligence n'était pas encourageante●

— Avant de clore la séance du jour, nous appelons le dernier témoin qui a demandé à s'exprimer : Kingsley Shacklebolt●

Le cœur d'Harry eut un raté● La haute stature du Ministre se détacha des rangs et le rejoignit après avoir échangé avec lui un bref regard● L'Auror se rappelait un des rares échanges qu'ils avaient eus, à la suite de l'épisode à Azkaban et à la folle idée présentée par Harry pour mettre la main sur le véritable coupable● Le Ministre avait dit :

— *Pourquoi tenez-vous tant à ce que le procès penche en votre faveur ? Vous ne serez pas condamné, la culpabilité de Philippe Anevua finira par être reconnue, toutes les preuves jouent contre lui*●

Et c'était vrai● Harry avait présenté les bouteilles de

P'tite Limonade

Polynectar et quelques preuves suffisantes à assurer la culpabilité de l'Auror● Il avait suffi d'un faux pas pour que son plan échoue, pour que la vérité soit révélée au grand-jour●

Cependant, s'il y avait bien un élément sur lequel Harry était forcé de donner raison à Phil, c'était bien au sujet de l'aveuglement du Ministère● Sur sa réticence à admettre qu'on ait pu se jouer de ses faiblesses●

— Ce n'est pas sa culpabilité qui m'intéresse●

Harry avait su, lui aussi, que ce n'était qu'une formalité● Un coupable serait forcément désigné et il veillerait à ce que cela soit le bon, cette fois●

— Mais l'innocence de sa victime● C'est elle que je veux absolument voir établir●

Shacklebolt s'exprima d'une voix puissante, certaine, et répondit aux interrogations comme l'aurait fait n'importe quel autre sorcier●

La peur qui s'était éprise d'Harry s'envola, peu à peu● Il demandait au Mangemagot de reconnaître une erreur de jugement, de reconnaître qu'il avait mélangé les deux statuts, ceux d'innocent et de coupable, dix ans plus tôt●

Car l'enjeu était là● Il s'agissait de libérer un homme d'une injustice qu'il n'avait jamais méritée●

— Je considère, en ma qualité de sorcier et en ma qualité de Ministre de la Magie, que la proximité de la guerre nous a poussés à de nombreuses erreurs de jugement● Le cas qui nous occupe aujourd'hui figure parmi ceux-là●

Shacklebolt refusait d'immiscer dans les affaires du Mangemagot et d'y faire régner sa loi● Cela faisait de lui un homme plus sage que ses prédécesseurs, mais cela compliquait la tâche à Harry et à ceux qui avaient comparu à ses côtés●

Le vieux juge demanda à Harry s'il était bien sûr de maintenir sa demande, s'il la pensait légitime et sage● Il n'hésita pas un seul instant●

— J'en porte l'entière responsabilité●

Sa parole ne possédait plus la valeur inestimable dont Harry aurait pu se vanter, quelques mois plus tôt, mais Harry martela ces mots avec une conviction nouvelle●

Alta Nocte

— Si le Mangemagot accède à votre demande, vous savez ce que cela signifie●

— Oui, acquiesça Harry●

Il savait surtout que c'était précisément ce qu'il posait problèmes● On ne défaisait pas le jugement du Mangemagot comme on revenait sur une banale décision●

— L'annulation des charges retenues contre le concerné, compléta le Ministre●

Cela paraissait presque dérisoire, comme mesure● Personne ne comprenait la raison pour laquelle un pareil détail accaparait tant l'attention générale●

Le monde sorcier n'avait que faire d'un ancien Mangemort et peu lui importait qu'il ait croupi si longtemps à Azkaban sans que rien ne justifie son enfermement●

C'était pourtant ce cas qui tenait en haleine la société sorcière britannique depuis des semaines● Il lui rappelait, non sans amertume, qu'elle n'avait jamais réussi à s'arracher au spectre de la dernière guerre● Les stigmates étaient restés et ils avaient failli causer leur perte●

Ainsi, sous cet éclairage, le cas singulier sur lequel le Mangemagot s'attardait, comprenait un enjeu inconsidéré● Renoncer à le condamner, c'était aussi renoncer aux démons de la guerre qui les avaient gangrenés●

— Draco Malfoy doit être innocenté, reformula Harry●

L'après-midi était tiède, juste assez chaude pour que cela soit agréable●

Harry s'étira, assis sur le rebord de la petite fontaine, dans le jardin des Malfoy● Il s'y sentait presque chez lui et ses pas l'avaient naturellement mené jusqu'ici● Il jouissait d'une liberté retrouvée, bien qu'on ne l'en avait jamais vraiment privée● Ces dernières semaines avaient été épuisantes et avaient réclamé un engagement sans demi-mesure● Plutôt que de prendre le chemin du Terrier et d'y fêter quelques retrouvailles, Harry avait préféré se perdre ici●

Il laissa la caresse du soleil raviver sa peau, la réanimer● La sensation était exquise●

La solitude qui l'étreignait, pas tout à fait désagréable,

P'tite Limonade

ne dura pas● Elle se retira soudain et Harry ressentit le changement sans même ouvrir les paupières●

— Tu es venu me hanter?

— L'idée te plairait, Potter?

Un Manoir hanté...

Après tout, l'idée ne manquait pas de piquant●

— Tu aurais pu hanter ce Manoir, si tu avais disparu, cette nuit-là●

— Peut-être●

Il y avait un sourire, dans la voix traînante qui fourmillait jusqu'à lui● Harry entrouvrit les yeux sans se retourner● Il en avait envie, pourtant, mais il s'entêtait encore un peu● Il avait envie de jouer avec ses propres limites, de laisser l'envie grandir, l'impatience le dominer avant d'être enfin récompensé●

Harry avait aussi peur que l'illusion ne se rompe d'un coup, sans prévenir●

Un crissement le surprit et il découvrit une lourde clé● Glissée à côté de lui, elle l'intrigua suffisamment pour que l'Auror la manipule avec précaution avant de demander :

— Qu'est-ce que c'est?

— Besoin d'autres lunettes, Potter?

Les dents d'Harry grincèrent sur une insulte qu'il n'eut pas le temps de prononcer● L'autre le devança :

— Elle mène à des réseaux de cheminées privées, réservée à Shackbolt●

Harry savait que le Ministre avait en sa possession de tels artefacts● Il pouvait les confier à son entourage proche, à des Aurors, ou à des figures majeures du gouvernement●

— C'était mon issue de secours, une manière de m'assurer que je ne finisse pas par croupir dans une cellule pour dix années de plus●

Harry s'était tu● Il attendait qu'on lui serve la dernière zone d'ombre qui subsistait de la récente affaire●

— Granger● Elle a demandé à Weaselette de la récupérer pour moi●

— Et elle a accepté...

Alta Nocte

Ce n'était pas une question, seulement un constat un peu éberlué● Ginny avait dû trouver des raisons à cela, mais elle avait consenti à offrir une chance de s'en sortir à un homme qu'elle avait toujours haï●

— Je n'ai pas menti, Potter●

Cette issue de secours lui aurait permis de fuir, loin, de recouvrer l'anonymat si les choses tournaient mal● L'homme qui se cachait dans l'ombre d'Harry avait jugé qu'il pouvait témoigner lors de son propre procès sans risquer sa peau, ou sa liberté● Il avait toutefois été tenu à l'écart de tous et en particulier d'Harry●

— Je ne les aurais pas laissés m'avoir vivant●

— Le Mangemagot aurait pu refuser de t'innocenter, fit remarquer Harry●

— C'est vrai●

— Pourquoi avoir pris le risque?

Le silence qui lui répondit s'éternisa un long moment●

Harry détenait des bribes de réponse : par courage, pour rendre justice au garçon qui avait passé la porte d'Azkaban et qui n'en était jamais ressorti, pour enterrer définitivement les souvenirs de la guerre●

Pour se libérer, lui, de tout ce malheur●

— Parce que j'avais besoin de me libérer de cette nuit dans laquelle on m'a enfermée, il y a dix ans●

Dix ans auparavant ou peut-être davantage●

Le Mangemagot avait enfin rendu justice en revoyant le jugement que ses juges avaient rendu● Cela ne réparerait pas les torts, mais la reconnaissance était la seule chose qui pouvait être offerte aux victimes●

Cela représentait une chance de se reconstruire●

Lentement, Harry se retourna●

Le mirage ne vola pas en éclats● Le visage qui se découpait dans la lumière vive du jour était fait de chair et de sang●

— Est-ce que tu as réussi, Draco?

Draco Malfoy esquissa un sourire discret, un peu pudique● Harry aurait juré lire, tapi au fond de son regard, l'empreinte encore chancelante du bonheur● Ce n'était qu'un balbutiement, aussi délicat que l'aube s'était présentée à eux●

P'tite Limonade

Draco présenta son visage au soleil cru qui dépouillait
les ombres de sa figure●

— Plus rien ne m'enfermera, Harry●

Pas même la nuit●

Harry porta sa main au visage de Draco● Il ne savait pas
lequel des deux avait bien pu sauver l'autre●

La réponse importait peu● La nuit avait été défaite et le
jour qui s'était levé brûlait entre leurs doigts●

Ils étaient *libres*●

La douleur de Draco s'était apaisée sans disparaître et il
n'avait plus froid● Harry lui adressa un sourire, un sourire qui
souffla sa chaleur dans le corps de son amant●

Le condamné, l'innocent, se délesta des ombres, laissant
la caresse d'Harry effleurer sa joue●

Il respirait enfin, vivait à nouveau●

En pleine lumière●

Alta Nocte

Fin

Aussi dans la
collection FicLab

Ô Merle Blanc

RealmofTenderness

Mots à la volée en attendant le courage de publier

Levisnix

On se retrouve l'été prochain

Pen9uinArtill3rie

Alta Nocte
de P'tite Limonade

Fanfiction●net : <https://lc●cx/7TcjsZ>

Wattpad : https://lc●cx/cq_YzI

La guerre s'est achevée. Draco Malfoy est de ceux qui paient pour les autres à Azkaban jusqu'au jour où il décide de s'évader. Sa route croise celle d'Harry Potter et il entrevoit, derrière le vernis de la célébrité, un autre homme. Naît alors un jeu cruel, nourri à l'obsession et à la rancœur, qui ne s'achèvera que par la chute de l'un d'eux au plus profond de la nuit.